

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations*

VOLUME LXXX

1928

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 1819. — Belgique et Tchécoslovaquie :	
Echange de notes comportant un accord relatif à l'abolition du visa obligatoire des passeports entre les deux pays. Bruxelles, le 26 juin 1928	9
N° 1820. — Belgique et Espagne :	
Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage, avec protocole final. Signés à Bruxelles, le 19 juillet 1927	17
N° 1821. — Etats-Unis d'Amérique et Lettonie :	
Traité d'amitié, de commerce et consulaire, et protocole y relatif. Signés à Riga, le 20 avril 1928	35
N° 1822. — Égypte et Hongrie :	
Echange de notes comportant un arrangement commercial provisoire. Le Caire, le 16 février 1927	61
N° 1823. — Autriche et Hongrie :	
Convention en vue d'adopter les projets d'accord (protocoles juridiques de frontières) rédigés par la Commission de délimitation austro-hongroise, et protocole final. Signés à Vienne, le 11 mars 1927	67
N° 1824. — Finlande et Union des Républiques soviétistes socialistes :	
Convention portant modification à l'article 7 de la Convention du 5 juin 1923, relative à la navigation des navires marchands finlandais sur la Néva entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande. Signée à Helsinki, le 17 mars 1928	151
N° 1825. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Traité de commerce et de navigation signé à Londres, le 12 mai 1927, et échange de notes y relatif, de la même date	165

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME LXXX

1928

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Pages
No. 1819. — Belgium and Czechoslovakia :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the mutual Abolition of Compulsory Passport Visas between the two Countries. Brussels, June 26, 1928	9
No. 1820. — Belgium and Spain :	
Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration, with Final Protocol. Signed at Brussels, July 19, 1927	1
No. 1821. — United States of America and Latvia :	
Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, and Protocol relating thereto. Signed at Riga, April 20, 1928	35
No. 1822. — Egypt and Hungary :	
Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Cairo, February 16, 1927	61
No. 1823. — Austria and Hungary :	
Convention with a view to Adopting the Draft Agreements (Legal Frontier Protocols) drawn up by the Austro-Hungarian Delimitation Commission, and Final Protocol. Signed at Vienna, March 11, 1927	67
No. 1824. — Finland and Union of Soviet Socialist Republics :	
Convention modifying Article 7 of the Convention of June 5, 1923, regarding Navigation by Finnish Merchant and Cargo Vessels on the Neva between Lake Ladoga and the Gulf of Finland. Signed at Helsinki, March 17, 1928	151
No. 1825. — Great Britain and Northern Ireland and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :	
Treaty of Commerce and Navigation, signed at London, May 12, 1927, together with Exchange of Notes of the same Date	165

	Pages
N° 1826. — Irak et Palestine :	
Accord au sujet de l'établissement d'un service d'échange de colis postaux et règlement d'exécution y annexé. Signés à Jérusalem, le 29 mai 1926, et à Bagdad, le 4 août 1927	211
N° 1827. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Portugal :	
Echange de notes au sujet de la délimitation de la frontière entre le Swaziland et la province de Mozambique. Lisbonne, le 6 octobre 1927	219
N° 1828. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Salvador :	
Echange de notes établissant un <i>modus vivendi</i> commercial. San Salvador, les 4 et 7 janvier 1928	233
N° 1829. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord, France et Suisse :	
Arrangement concernant le service téléphonique entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et la Suisse, par la France. Signé à Londres, le 14 février, à Berne, le 18 février, et à Paris, le 8 mars 1928	241
N° 1830. — Autriche et Grande-Bretagne et Irlande du Nord :	
Echange de notes concernant la protection réciproque des marques de fabrique en Autriche et en Palestine. Londres, les 2 décembre 1927 et 13 avril 1928	247
N° 1831. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Islande :	
Accord en vue de l'exemption de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans les affaires d'armement maritime. Signé à Londres, le 27 avril 1928...	253
N° 1832. — Grande-Bretagne et France :	
Arrangement entre les autorités compétentes de France et de Grande-Bretagne dans le but de faciliter l'admission des stagiaires dans les deux pays, signé à Paris, le 16 mai 1928, et échange de notes y relatif de la même date	257
N° 1833. — Egypte et Palestine :	
Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Le Caire, le 6 juin, et Jérusalem, le 21 juin 1928	277
N° 1834. — Brésil et Venezuela :	
Traité relatif à l'établissement des normes auxquelles les autorités des deux Parties contractantes devront se conformer en cas de troubles intérieurs dans les deux pays. Signé à Rio-de-Janeiro, le 13 avril 1926	283
N° 1835. — Espagne, France, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Portugal et Tunisie :	
Arrangement portant création, à Paris, d'un office international du vin, avec protocole de signature. Signés à Paris, le 29 novembre 1924	293
N° 1836. — Japon et Lettonie :	
Traité de commerce et de navigation, signé à Berlin, le 4 juillet 1925, et protocole y relatif, signé à Berlin, le 7 avril 1927	305

	Pages
No. 1826. — Iraq and Palestine :	
Agreement concerning the Establishment of a Parcel Post Service and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Jerusalem, May 29, 1926, and at Baghdad, August 4, 1927	211
No. 1827. — Great Britain and Northern Ireland and Portugal :	
Exchange of Notes regarding the Settlement of the Boundary between Swaziland and the Province of Mozambique. Lisbon, October 6, 1927	219
No. 1828. — Great Britain and Northern Ireland and Salvador :	
Exchange of Notes for the Establishment of a Commercial <i>modus vivendi</i> . San Salvador, January 4 and 7, 1928	233
No. 1829. — Great Britain and Northern Ireland, France and Switzerland :	
Agreement respecting the Telephone Service between Great Britain and Northern Ireland and Switzerland via France. Signed at London, February 14, at Berne, February 18, and at Paris, March 8, 1928	241
No. 1830. — Austria and Great Britain and Northern Ireland :	
Exchange of Notes respecting the reciprocal Protection of Trade Marks in Austria and Palestine. London, December 2, 1927, and April 13, 1928	247
No. 1831. — Great Britain and Northern Ireland and Iceland :	
Agreement for the Exemption of Shipping Profits from Double Taxation. Signed at London, April 27, 1928... ..	253
No. 1832. — Great Britain and France :	
Arrangement between the competent French and British Authorities for Facilitating the Admission of Student Employees into the two Countries, signed at Paris, May 16, 1928, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date	257
No. 1833. — Egypt and Palestine :	
Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Cairo, June 6, and Jerusalem, June 21, 1928	277
No. 1834. — Brazil and Venezuela :	
Treaty regarding the Establishment of Rules to which the Authorities of the two Contracting Parties shall have to conform in case of Internal Disturbances occurring in either Country. Signed at Rio de Janeiro, April 13, 1926	283
No. 1835. — Spain, France, Greece, Hungary, Italy, Luxemburg, Portugal and Tunis :	
Agreement for the Creation, in Paris, of an International Wine Office, with Protocol of Signature. Signed at Paris, November 29, 1924	293
No. 1836. — Japan and Latvia :	
Treaty of Commerce and Navigation, signed at Berlin, July 4, 1925, and Protocol relating thereto, signed at Berlin, April 7, 1927	305

	Pages
N° 1837. — Chili et Norvège :	
Convention de commerce et de navigation et protocole additionnel. Signés à Oslo, le 9 février 1927	325
N° 1838. — Finlande et Tchécoslovaquie :	
Echange de notes relatif à l'abolition des visas des passeports entre les deux pays. Helsinki, le 26 avril 1928	335
N° 1839. — Japon et Union des Républiques soviétistes socialistes :	
Convention concernant la pêche, avec protocoles A, B et C, protocole final et cartes, signés à Moscou, le 23 janvier 1928, et échanges de notes de la même date	341
N° 1840. — Estonie et Union des Républiques soviétistes socialistes :	
Accord sur la protection réciproque des marques de commerce et de fabrique. Signé à Tallinn, le 3 mars 1928... ..	401
N° 1841. — Perse et Suède :	
Echange de notes comportant un arrangement pour le règlement provisoire des relations entre les deux pays. Téhéran, les 30 juillet et 9 août 1928	407

No. 1837. — Chile and Norway :

Convention of Commerce and Navigation, and Additional Protocol. Signed at Oslo,
February 9, 1927 325

No. 1838. — Finland and Czechoslovakia :

Exchange of Notes regarding the Abolition of Passport Visas between the two Countries.
Helsinki, April 26, 1928 335

No. 1839. — Japan and Union of Soviet Socialist Republics :

Fishery Convention, with Protocols A., B. and C., Final Protocol and Maps, signed at
Moscow, January 23, 1928, and Exchange of Notes of the same Date 341

No. 1840. — Estonia and Union of Soviet Socialist Republics :

Agreement regarding the reciprocal Protection of Trade and Commercial Marks. Signed
at Tallinn, March 3, 1928 401

No. 1841. — Persia and Sweden :

Exchange of Notes constituting an Agreement for the Provisional Settlement of Relations
between the two Countries. Teheran, July 30, and August 9, 1928 407

N° 1819.

**BELGIQUE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Echange de notes comportant un accord relatif à l'abolition du visa obligatoire des passeports entre les deux pays. Bruxelles, le 26 juin 1928.

**BELGIUM
AND CZECHOSLOVAKIA**

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the mutual Abolition of Compulsory Passport Visas between the two Countries. Brussels, June 26, 1928.

N° 1819. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS BELGE ET TCHÉCOSLOVAQUE COMPORTANT UN ACCORD RELATIF A L'ABOLITION DU VISA OBLIGATOIRE DES PASSEPORTS ENTRE LES DEUX PAYS. BRUXELLES, LE 26 JUIN 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 4 août 1928.

DIRECTION C5 P — N° 5928 Pr.
2^{me} Section - 5^{me} Bureau.

BRUXELLES, 26 juin 1928.

TRÈS URGENT.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux négociations qui ont eu lieu ces jours derniers au sujet de l'abolition de l'obligation du visa des passeports pour les ressortissants belges se rendant en Tchécoslovaquie, et pour les ressortissants tchécoslovaques se rendant en Belgique, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement belge accepte, par la présente, de régler cette question comme suit :

Article premier.

Les citoyens de l'un des deux Etats peuvent, en tout temps et sans qu'un visa des représentants diplomatiques ou consulaires de l'autre Etat soit requis, entrer dans le territoire de celui-ci et quitter ce territoire par les points frontières officiellement désignés à cet effet, à condition qu'ils soient porteurs d'un passeport national valable qui prouve incontestablement la nationalité du titulaire.

Il est bien entendu :

a) Que seuls les porteurs de passeports nationaux bénéficieront de cette faveur qui ne sera pas accordée aux personnes auxquelles l'un des deux gouvernements aurait délivré des passeports pour étrangers, passeports provisoires, etc.

b) Que les passeports nationaux ne seront délivrés qu'aux personnes dont la nationalité est établie de façon irréfutable.

Si des groupes de citoyens d'un des deux pays désirent franchir en commun la frontière, il suffira que ces groupes soient munis d'une liste collective, tenant lieu de passeport, délivrée par l'autorité compétente de l'un des deux Etats et munie du visa de la représentation diplomatique ou consulaire de l'autre Etat. Chaque intéressé devra toutefois être porteur d'une pièce d'identité officielle munie d'une photographie.

¹ Entré en vigueur, le 15 juillet 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1819. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE BELGIAN AND CZECHOSLOVAK GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE MUTUAL ABOLITION OF COMPULSORY PASSPORT VISAS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. BRUSSELS, JUNE 26, 1928.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place August 4, 1928.

DIRECTION C5 P — No. 5928 Pr.
2nd Section — Bureau No. 5.

VERY URGENT.
BRUSSELS, June 26, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

With reference to the negotiations which have recently taken place regarding the abolition of the compulsory passport visa for Belgian nationals proceeding to Czechoslovakia and for Czechoslovak nationals proceeding to Belgium, I have the honour to inform you that the Belgian Government hereby agrees to the following settlement of the question :

Article 1.

Nationals of either State may at any time, provided that they are in possession of a valid national passport clearly establishing the holder's nationality, enter and leave the territory of the other State at the frontier points officially designated for the purpose, without a visa from the diplomatic or consular representatives of the other State being required.

It is clearly understood :

(a) That only holders of national passports shall enjoy this privilege, which shall not be granted to persons to whom either of the Governments may have issued passports such as are granted to foreigners, provisional passports, etc.

(b) That national passports shall only be issued to persons whose nationality is indisputably established.

Groups of nationals belonging to one of the two countries who desire to cross the frontier as a party may do so if, in place of a passport, they are provided with a collective list made out by the competent authority of one State and *visé* by a diplomatic or consular representative of the other State. Every such person must, however, carry an official identity document bearing a photograph.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force July 15, 1928.

Le visa collectif diplomatique ou consulaire sera délivré sans frais.
Il ne pourra toutefois pas être fait usage de listes collectives pour des transports d'ouvriers.

Article 2.

Le présent accord ne porte aucune atteinte aux dispositions en vigueur dans le territoire des deux pays concernant la police des étrangers (entrée, séjour, éloignement du pays), ainsi que concernant la protection du marché du travail national contre l'immigration d'ouvriers étrangers.

Article 3.

Chaque gouvernement pourra éloigner de son territoire les ressortissants de l'autre Etat :

- a) Qui enfreindraient les prescriptions concernant la police des étrangers (entrée et séjour) ;
- b) Dont l'activité comme ouvriers ou employés serait contraire aux dispositions en vigueur sur la protection du marché du travail national ;
- c) Pour tout autre motif légal.

Chacun des deux Etats veillera à ce que ses ressortissants, lorsqu'ils solliciteront un passeport pour se rendre dans l'autre pays dans le but d'y accepter un emploi, soient avertis de ce qu'une autorisation est nécessaire pour y exercer leur métier ou profession.

Article 4.

Le présent accord entrera en vigueur le 15 juillet 1928 ; il cessera ses effets un mois après sa dénonciation par l'un ou l'autre des deux Etats.

En priant Votre Excellence de vouloir bien me faire tenir une note analogue à la présente en vue d'établir formellement l'accord sur la manière susindiquée, je saisis cette occasion pour Lui renouveler les assurances de ma haute considération.

(Signé) HYMANS.

A son Excellence
Monsieur Frantisek Havlisek,
Ministre de Tchécoslovaquie,
à Bruxelles.

LEGATION
DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE
A BRUXELLES.
N° 2682/28.

BRUXELLES, le 26 juin 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux négociations qui ont eu lieu ces jours derniers au sujet de l'abolition du visa de passeport pour les ressortissants tchécoslovaques se rendant en Belgique et pour les ressortissants belges se rendant en Tchécoslovaquie, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement tchécoslovaque accepte, par la présente, de régler cette question comme suit :

The collective diplomatic or consular visa shall be issued free of charge.
Collective lists may not, however, be made out for the conveyance of workmen.

Article 2.

The present Agreement shall in no affect the provisions in force in the territory of the two countries relating to police registration of aliens (entry, residence in and expulsion from the country), or those relating to the protection of the home labour market against the immigration of foreign labour.

Article 3.

Either Government may expel from its territory nationals of the other State :

- (a) Who do not comply with the police regulations concerning foreigners (entry and residence) ;
- (b) Whose activities as workmen or employees are contrary to the regulations in force for the protection of the home labour market ;
- (c) For any other reason valid in law.

Each of the two States shall ensure that its nationals are informed, when they apply for a passport to proceed to the other country for the purpose of taking up employment, that they must obtain authorisation to exercise their trade or profession in that country.

Article 4.

The present Agreement shall come into force on July 15, 1928 ; it shall cease to have effect one month after denunciation by either of the two States.

I would request Your Excellency to be good enough to transmit to me a note similar to the present one with a view to placing on formal record the Agreement on the aforesaid subject, and I have the honour to be, etc.

(Signed) HYMANS.

His Excellency
M. Frantisek Havlisek,
Minister of Czechoslovakia,
Brussels.

LEGATION
OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC,
BRUSSELS.
No. 2682/28.

BRUSSELS, June 26, 1928.

SIR,

With reference to the negotiations which have recently taken place regarding the abolition of the compulsory passport visa for Czechoslovak nationals proceeding to Belgium and for Belgian nationals proceeding to Czechoslovakia, I have the honour to inform you that the Czechoslovak Government hereby agrees to the following settlement of the question :

Article premier.

Les citoyens de l'un des deux Etats peuvent, en tout temps et sans qu'un visa des représentants diplomatiques ou consulaires de l'autre Etat soit requis, entrer dans le territoire de celui-ci et quitter ce territoire par les points frontière officiellement désignés à cet effet, à condition qu'ils soient porteurs d'un passeport national valable qui prouve incontestablement la nationalité du titulaire.

Il est bien entendu :

- a) Que seuls les porteurs de passeports nationaux bénéficieront de cette faveur qui ne sera pas accordée aux personnes auxquelles l'un des deux gouvernements aurait délivré des passeports pour étrangers, passeports provisoires, etc.
- b) Que les passeports nationaux ne seront délivrés qu'aux personnes dont la nationalité est établie de façon irréfutable.

Si des groupes de citoyens d'un des deux pays désirent franchir en commun la frontière, il suffira que ces groupes soient munis d'une liste collective, tenant lieu de passeport, délivrée par l'autorité compétente de l'un des deux Etats et munie du visa de la représentation diplomatique ou consulaire de l'autre Etat. Chaque intéressé devra toutefois être porteur d'une pièce d'identité officielle munie d'une photographie.

Le visa collectif diplomatique ou consulaire sera délivré sans frais.

Il ne pourra toutefois pas être fait usage de liste collectives pour des transports d'ouvriers.

Article 2.

Le présent accord ne porte aucune atteinte aux dispositions en vigueur dans le territoire des deux pays concernant la police des étrangers (entrée, séjour, éloignement du pays), ainsi que concernant la protection du marché du travail national contre l'immigration d'ouvriers étrangers.

Article 3.

Chaque gouvernement pourra éloigner de son territoire les ressortissants, de l'autre Etat :

- a) Qui enfreindraient les prescriptions concernant la police des étrangers (entrée et séjour) ;
- b) Dont l'activité comme ouvriers ou employés serait contraire aux dispositions en vigueur sur la protection du marché du travail national ;
- c) Pour tout autre motif légal.

Chacun des deux Etats veillera à ce que ses ressortissants, lorsqu'ils solliciteront un passeport pour se rendre dans l'autre pays dans le but d'y accepter un emploi, soient avertis de ce qu'une autorisation est nécessaire pour y exercer leur métier ou profession.

Article 4.

Le présent accord entrera en vigueur le 15 juillet 1928 ; il cessera ses effets un mois après sa dénonciation par l'un ou l'autre des deux Etats.

En priant Votre Excellence de vouloir bien me faire tenir une note analogue à la présente en vue d'établir formellement l'accord sur la matière susindiquée, je saisis cette occasion pour lui renouveler les assurances de ma très haute considération.

(Signé) HAVLISEK.

Son Excellence
Monsieur Paul Hymans,
Ministre des Affaires étrangères,
à Bruxelles.

Article 1.

Nationals of either State may at any time, provided that they are in possession of a valid national passport clearly establishing the holder's nationality, enter and leave the territory of the other State at the frontier points officially designated for the purpose, without a visa from the diplomatic or consular representatives of the other State being required.

It is clearly understood :

(a) That only holders of national passports shall enjoy this privilege, which shall not be granted to persons to whom either of the Governments may have issued passports such as are granted to foreigners, provisional passports, etc.

(b) That national passports shall only be issued to persons whose nationality is indisputably established.

Groups of nationals belonging to one of the two countries who desire to cross the frontier as a party may do so if, in place of a passport, they are provided with a collective list made out by the competent authority of one State and *visé* by a diplomatic or consular representative of the other State. Every such person must, however, carry an official identity document bearing a photograph.

The collective diplomatic or consular visa shall be issued free of charge.

Collective lists may not, however, be made out for the conveyance of workmen.

Article 2.

The present Agreement shall in no way affect the provisions in force in the territory of the two countries relating to police registration of aliens (entry, residence in and expulsion from the country), or those relating to the protection of the home labour market against the immigration of foreign labour.

Article 3.

Either Government may expel from its territory the nationals of the other State :

(a) Who do not comply with the police regulations concerning foreigners (entry and residence) ;

(b) Whose activities as workmen or employees are contrary to the regulations in force for the protection of the home labour market ;

(c) For any other reason valid in law.

Each of the two States shall ensure that its nationals are informed, when they apply for a passport to proceed to the other country for the purpose of taking up employment, that they must obtain authorisation to exercise their trade or profession in that country.

Article 4.

The present Agreement shall come into force on July 15, 1928 ; it shall cease to have effect one month after denunciation by either of the two States.

I would request Your Excellency to be good enough to transmit to me a note similar to the present one with a view to placing on formal record the Agreement on the aforesaid subject, and I have the honour to be, etc.

(Signed) HAVLISEK.

His Excellency,
M. Paul Hymans,
Minister for Foreign Affairs,
Brussels.

N° 1820.

BELGIQUE ET ESPAGNE

Traité de conciliation, de règlement
judiciaire et d'arbitrage, avec pro-
tocol final. Signés à Bruxelles, le
19 juillet 1927.

BELGIUM AND SPAIN

Treaty of Conciliation, Judicial Settle-
ment and Arbitration, with Final
Protocol. Signed at Brussels,
July 19, 1927.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

N^o 1820. — TRAITÉ¹ DE CONCILIATION, DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE ET D'ARBITRAGE ENTRE LA BELGIQUE ET L'ESPAGNE. SIGNÉ A BRUXELLES, LE 19 JUILLET 1927.

N^o 1820. — TRATADO¹ DE CONCILIACIÓN, ARREGLO JUDICIAL Y ARBITRAJE ENTRE ESPAÑA Y BÉLGICA. FIRMADO EN BRUXELAS, EL 19 DE JULIO DE 1927.

Textes officiels français et espagnol communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Belgique et par le secrétaire général des Affaires extérieures d'Espagne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 6 août 1928.

French and Spanish official texts communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs and by the Secretary-General for External Affairs of Spain. The registration of this Treaty took place August 6, 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent entre la Belgique et l'Espagne, et de résoudre, selon les principes les plus élevés du droit international public, les différends qui viendraient à s'élever entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet un traité et ont désigné leurs plénipotentiaires, à savoir :

SU MAJESTAD EL REY DE LOS BELGAS y SU MAJESTAD EL REY DE ESPAÑA, animados del deseo de estrechar los lazos de amistad que existen entre España y Bélgica y de resolver según los principios más elevados del derecho internacional público, las diferencias que pudieran surgir entre los dos países, han resuelto concluir a este efecto un tratado y han designado sus Plenipotenciarios, a saber :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Emile VANDERVELDE, ministre d'Etat, son ministre des Affaires étrangères ;

SU MAJESTAD EL REY DE LOS BELGAS :

Su Excelencia Mr. Emilio VANDERVELDE, Ministro de Estado, Su Ministro de Negocios Extranjeros,

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

Son Excellence M. E. DE PALACIOS Y FAU, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire ;

SU MAJESTAD EL REY DE ESPAÑA :

el Excmo, Sr. Don E. de PALACIOS Y FAU, Su Embajador Extraordinario y Plenipotenciario,

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

los cuales, después de haberse dado a conocer sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, han convenido las disposiciones siguientes :

Article premier.

Artículo I.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler par voie pacifique et

Las Altas Partes contratantes se comprometen recíprocamente a solucionar por via pacífica

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 23 mai 1928.

¹ The exchange of ratifications took place at Brussels, May 23, 1928.

d'après les méthodes prévues par le présent traité tous les litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre la Belgique et l'Espagne et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

y según los métodos previstos por el presente Tratado, todos los litigios o conflictos, de cualquier naturaleza que sean que pudieran surgir entre España y Bélgica y que no hubieran podido ser resueltos por los procedimientos diplomáticos ordinarios.

PREMIÈRE PARTIE.

PARTE I.

Article 2.

Artículo 2.

Tous litiges entre les Hautes Parties contractantes, de quelque nature qu'ils soient, au sujet desquels les Parties se contesteraient réciproquement un droit et qui n'auraient pu être réglés à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale¹.

Todos los litigios entre las Altas Partes contratantes, de cualquier naturaleza que sean, en los que las Partes discutiesen recíprocamente un derecho y que no hubieran podido ser solucionados amistosamente por los procedimientos diplomáticos ordinarios, serán sometidos a la resolución o de un tribunal arbitral o del Tribunal Permanente de Justicia Internacional¹.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Las diferencias para cuya solución está previsto un procedimiento especial por otros convenios en vigor entre las Altas Partes contratantes serán resueltas conforme a las disposiciones de estos convenios.

Article 3.

Artículo 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux, cette Partie pourra s'opposer à ce qu'elle soit soumise à la procédure prévue par le présent traité avant qu'un jugement définitif ait été rendu, dans un délai raisonnable, par l'autorité judiciaire compétente.

Si se trata de una diferencia, cuyo objeto, según la legislación interior de una de las Partes, depende de la competencia de los tribunales nacionales, dicha Parte podrá oponerse a que sea sometida al procedimiento previsto por el presente Tratado antes de que se haya dictado por la autoridad judicial competente una sentencia definitiva en un plazo razonable.

Article 4.

Artículo 4.

Avant d'être soumis à la procédure judiciaire prescrite à l'article 2 du présent traité, le différend pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis à fin de conciliation à une Commission internationale permanente, dite

Antes de ser sometida al procedimiento judicial prescrito en el artículo 2 del presente Tratado, la diferencia podrá, de comun acuerdo entre ambas Partes, ser sometida a los fines de conciliación a una Comisión Internacional Per-

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; et vol. LXXVIII, page 435, de ce recueil.

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; and Vol. LXXVIII, page 435, of this Series.

Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

manente, llamada Comisión Permanente de Conciliación, constituida de acuerdo con el presente Tratado.

Article 5.

Artículo 5.

La Commission permanente de conciliation sera composée de cinq membres. Les Parties contractantes nommeront, chacune, un commissaire à leur gré et désigneront, d'un commun accord, les trois autres et, parmi ces derniers, le président de la commission. Ces trois commissaires ne devront ni être ressortissants des Parties contractantes, ni avoir leur domicile sur leur territoire, ou se trouver à leur service. Ils devront être tous trois de nationalité différente.

La Comisión Permanente de Conciliación se compondrá de cinco miembros. Las Partes contratantes nombrarán, cada una, un comisario a su arbitrio y designarán, de comun acuerdo, los otros tres y, entre estos últimos, el presidente de la Comisión. Estos tres comisarios no deberán ni ser súbditos de las Partes contratantes, ni tener su domicilio en su territorio, ni estar a su servicio. Los tres deberán ser de distinta nacionalidad.

Les commissaires seront nommés pour trois ans. Si, à l'expiration du mandat d'un membre de la commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat est censé renouvelé pour une période de trois ans ; les Parties se réservent toutefois de transférer, à l'expiration du terme de trois ans, les fonctions du président à un autre des membres de la commission désigné en commun.

Los comisarios se nombrarán por tres años. Si a la expiración del mandato de un miembro de la Comisión no se ha provisto a su sustitución, su mandato se considerará renovado por un periodo de tres años ; las Partes se reservan sin embargo el poder de transferir a la expiración del término de tres años las funciones de Presidente a otro de los miembros de la Comisión designado en comun.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

Un miembro cuyo mandato expira durante el curso de un procedimiento pendiente continuará tomando parte en el examen del asunto hasta que la actuación quede terminada, aunque su reemplazante haya sido designado.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

En caso de fallecimiento o retiro de uno de los miembros de la Comisión de Conciliación, deberá proveerse a su sustitución por el resto de la duración de su mandato, a ser posible dentro de los tres meses siguientes y, en todo caso, en cuanto sea sometida una diferencia a la Comisión.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant qui siègera temporairement à sa place.

En el caso en que uno de los miembros de la Comisión de Conciliación designados en común por las Partes contratantes estuviese por el momento impedido de tomar parte en los trabajos de la Comisión a causa de enfermedad o por cualquier otra circunstancia, las Partes se pondrán de acuerdo para la designación de un suplente, que actuará temporalmente en su lugar.

Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 6 du présent traité.

Si la designación de este suplente no se hace en un plazo de tres meses, a contar de la vacante temporal del puesto, se procederá de acuerdo con el artículo 6 del presente Tratado.

Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

Si la nomination des membres à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, elle sera confiée à une Puissance tierce, désignée de commun accord par les Parties. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi désignées. Et si, dans un délai de deux mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal aux membres à désigner : le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Article 8.

Dans le délai de quinze jours à partir de la date où la Commission de conciliation aura été saisie du différend, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent désigné par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière. La Partie qui voudrait user de ce droit en avisera immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avis lui sera parvenu.

Chaque Partie se réserve de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission.

Artículo 6.

La Comisión Permanente de Conciliación será constituida dentro de los seis meses siguientes al canje de ratificaciones del presente Tratado.

Si la designación de los miembros que deben nombrarse en común no se hubiese hecho en dicho plazo o, en el caso de sustitución, dentro de los tres meses a contar de la vacante del puesto, será confiada a una tercera potencia designada de comun acuerdo por las Partes. Si no se llega a un acuerdo sobre este particular, cada Parte designará una Potencia distinta y los nombramientos se harán de concierto por las Potencias así designadas. Si en un plazo de dos meses estas dos Potencias no hubieran podido ponerse de acuerdo, cada una de ellas presentará tantos candidatos como miembros hay que designar y la suerte determinará cuales de los candidatos así presentados son nombrados.

Artículo 7.

La Comisión Permanente de Conciliación interviendrá, por demanda dirigida al Presidente por las dos Partes actuando de común acuerdo.

La demanda, después de exponer sumariamente el objeto del litigio, contendrá la invitación a la Comisión para que proceda a adoptar todas las medidas propias para llegar a una conciliación.

Artículo 8.

En el plazo de quince días a partir de la fecha en que se haya llevado una diferencia ante la Comisión de Conciliación, cada una de las Partes podrá, para el examen de esta diferencia, reemplazar el miembro permanente designado por ella por una persona especialmente competente en la materia. La Parte que quisiera usar de este derecho lo notificará inmediatamente a la otra Parte ; ésta tendrá la facultad de usar del mismo derecho en un plazo de quince días a partir de la fecha en que hubiera recibido el aviso.

Cada Parte se reserva el nombrar inmediatamente un suplente para reemplazar temporalmente el miembro permanente designado por ella que, por enfermedad o cualquier otra circunstancia, se encontrase momentaneamente impedido para tomar parte en los trabajos de la Comisión.

Article 9.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois, à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Si les Parties n'ont pas été conciliées, la commission pourra, à moins que les deux commissaires librement nommés par les Parties ne s'y opposent, ordonner, avant même que la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal saisi du différend ait statué définitivement, la publication d'un rapport où sera consigné l'avis de chacun des membres de la commission.

Article 10.

A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquêtes) de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux¹.

Article 11.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Artículo 9.

La Comisión de Conciliación tendrá como misión dilucidar las cuestiones en litigio, recoger a este fin todas las informaciones útiles por medio de investigaciones o en otra forma y esforzarse en conciliar a las Partes. Podrá, después de examen del asunto, exponer a las Partes los términos del arreglo que le parezca conveniente y señalarles un plazo para pronunciarse.

Al fin de sus trabajos, la Comisión redactará un acta en que se haga constar, según el caso, bien que las Partes han llegado a un acuerdo y, si ha lugar, las condiciones de dicho acuerdo, bien que las Partes no han podido ser conciliadas.

Los trabajos de la Comisión deberán, a menos que las Partes lo acuerden de modo distinto, ser terminados en el plazo de seis meses a contar del día en que la Comisión haya intervenido en el litigio.

Si las Partes no han llegado a una conciliación, la comisión podrá, a menos que los dos comisarios libremente nombrados por las Partes se opongan a ello, ordenar, aún antes de que el Tribunal Permanente de Justicia Internacional o el Tribunal Arbitral requerido para intervenir haya resuelto definitivamente, la publicación de un informe donde se consigne el parecer de cada uno de los miembros de la Comisión.

Artículo 10.

A menos de estipulación especial en contrario, la Comisión de Conciliación establecerá por sí misma su procedimiento que, en todos los casos, deberá ser contradictorio. En materia de investigaciones, la Comisión, si no decide otra cosa por unanimidad, se conformará con las disposiciones del título III (Comisión Internacional de Investigación) del Convenio¹ de El Haya de 18 de Octubre de 1907 para el arreglo pacífico de los conflictos internacionales.

Artículo 11.

La Comisión de Conciliación se reunirá, salvo acuerdo en contrario de las Partes, en el lugar designado por su Presidente.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 12.

Les travaux de la Commission de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet, et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 14.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 15.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

Pendant la durée des travaux de la Commission de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Chaque gouvernement supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission, les indemnités prévues à l'alinéa 1^{er} étant comprises parmi ces frais communs.

Artículo 12.

Los trabajos de la Comisión de Conciliación sólo serán públicos en virtud de una decisión tomada por la Comisión con el asentimiento de las Partes.

Artículo 13.

Las Partes estarán representadas cerca de la Comisión de Conciliación por agentes que tienen por misión servir de intermediarios entre ellas y la Comisión ; podrán además asesorarse por consejeros y peritos nombrados por ellas a este efecto, y solicitar la audiencia de toda persona cuyo testimonio les parezca útil.

La comisión tendrá, por su parte, la facultad de pedir explicaciones orales a los agentes, consejeros y peritos de ambas Partes, así como a toda persona a quien juzgue útil hacer comparecer con el asentimiento de su Gobierno.

Artículo 14.

Salvo disposición en contrario del presente Tratado las decisiones de la Comisión de Conciliación serán tomadas por mayoría de votos.

Artículo 15.

Las Partes contratantes se comprometen a facilitar los trabajos de la Comisión de Conciliación y, en particular, a proveerla en la mayor amplitud posible, de todos los documentos e informaciones útiles así como a usar de los medios de que dispongan para permitirle proceder en su territorio y según su legislación a la citación y audiencia de testigos o peritos y a inspecciones oculares.

Artículo 16.

Mientras duren los trabajos de la Comisión de Conciliación, cada uno de los comisarios percibirá una indemnización cuya cuantía será fijada de común acuerdo entre las Partes contratantes.

Cada Gobierno sufragará sus propios gastos y una parte igual de los comunes de la Comisión. Las indemnizaciones previstas en el párrafo 1^o de este artículo están comprendidos entre estos gastos comunes.

Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale, suivant les stipulations de l'article 2 du présent traité.

En ce cas, comme dans celui où il n'y aurait pas eu recours préalable à la Commission permanente de conciliation, les Parties établiront de commun accord le compromis déférant le litige à la Cour permanente de Justice internationale ou désignant des arbitres. Le compromis déterminera nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues à la Cour permanente de Justice internationale ou au Tribunal arbitral, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre Parties. Il sera établi par échange de notes entre les deux gouvernements.

La Cour permanente de Justice internationale chargée de statuer sur le différend ou le tribunal arbitral désigné aux mêmes fins, auront respectivement compétence pour interpréter les termes du compromis.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura été saisie de la demande aux fins de règlement judiciaire, chaque Partie pourra, après préavis d'un mois, porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

Au surplus, la procédure applicable sera celle prévue par le Statut de la Cour permanente de Justice internationale ou, en cas de recours à un tribunal arbitral, celle prévue par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE II.

Article 18.

Toutes questions sur lesquelles les Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà

Artículo 17.

A falta de conciliación ante la Comisión Permanente de conciliación, la diferencia será sometida sea a un tribunal arbitral, sea al Tribunal Permanente de Justicia Internacional, según las estipulaciones del artículo 2 del presente Tratado.

En este caso, como cuando no haya habido recurso previo a la Comisión Permanente de Conciliación, las Partes concertarán de comun acuerdo et compromiso defiriendo el litigio al Tribunal permanente de Justicia internacional o designando árbitros. El compromiso determinará claramente el objeto de la diferencia, las facultades particulares que puedan ser atribuidas al Tribunal permanente de Justicia internacional o al tribunal arbitral así como cualesquiera otras condiciones fijadas entre las Partes. Dicho compromiso se concertará mediante canje de notas entre los dos Gobiernos.

El Tribunal Permanente de Justicia Internacional encargado de resolver la diferencia o el tribunal arbitral designado a los mismos fines, tendrán, respectivamente, competencia para interpretar los términos del compromiso.

Si no se concierta el compromiso durante el plazo de tres meses a contar del día en que una de las Partes haya recibido la demanda a los efectos del arreglo judicial, cada Parte podrá, después de un aviso previo de un mes, llevar el asunto directamente al Tribunal Permanente de Justicia Internacional mediante demanda.

Por lo demás, el procedimiento aplicable será el previsto por el estatuto del Tribunal de Justicia internacional o, en caso de recurso a un tribunal arbitral, el previsto por el Convenio de El Haya de 18 de Octubre de 1907 para el arreglo pacífico de los conflictos internacionales.

PARTE II.

Artículo 18.

Todas aquellas cuestiones en que los Gobiernos de las dos Altas Partes contratantes estuvieran divididos sin poder resolverlas amistosamente por los procedimientos diplomáticos ordinarios y cuya solución no pudiese ser hallada en un fallo como se prevé por el artículo 2 del presente Tratado, y para los cuales no esté ya previsto un procedimiento de arreglo por un

prévue par un traité ou convention en vigueur entre les Parties, seront soumises à la Commission permanente de conciliation.

A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de soumettre directement, après préavis d'un mois, la question à ladite commission.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci, sans délai, à la Partie adverse.

La procédure prévue par les articles 7, alinéa 2, et 8 et 16 du présent traité sera applicable.

Article 19.

Si les Parties ne peuvent être conciliées, le conflit sera, à la requête d'une seule des Parties, soumis pour décision à un tribunal arbitral, qui, à défaut d'autre accord entre les Parties, sera composé de cinq membres désignés pour chaque cas particulier, suivant la méthode prévue aux articles 5 et 6 du présent traité, en ce qui concerne la Commission de conciliation. Ce tribunal arbitral aura, en pareil cas, les pouvoirs d'amiable compositeur et dictera un règlement obligatoire pour les Parties.

Article 20.

Lorsqu'il y aura lieu à arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du conflit, ainsi que les modalités de la procédure.

Si ce compromis ne peut être conclu dans le délai prévu, il y sera obligatoirement suppléé conformément à la procédure prévue au titre IV de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux qui régira, dans ce cas, le cours à l'arbitrage.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 21.

Si la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute

Tratado o Convenio en vigor entre las Partes, serán sometidas a la Comisión Permanente de Conciliación.

A falta de acuerdo entre las Partes sobre la demanda que deba presentarse a la Comisión, cada una de ellas tendrá la facultad de someter directamente, después de un aviso previo de un mes, la cuestión a dicha Comisión.

Si la demanda emana de una sola de las Partes, será notificada por ésta sin demora, a la Parte adversa.

Será aplicable el procedimiento previsto por los artículos 7, parrafo 2, y 8 a 16 del presente Tratado.

Artículo 19.

Si las Partes no pueden ser conciliadas el conflicto será, a petición de una sola de ellas, sometido para decisión a un tribunal arbitral que, a falta de otro acuerdo entre las Partes, será compuesto de cinco miembros designados, para cada caso particular, según el método previsto en los artículos 5 y 6 del presente Tratado respecto a la Comisión de Conciliación. Este tribunal arbitral tendrá, en ese caso, poderes de amigable componedor y dictará un laudo obligatorio para las Partes.

Artículo 20.

Cuando haya lugar a arbitraje entre ellas, las Partes contratantes se comprometen a concluir, en un plazo de tres meses a contar del día en que una de las Partes dirija a la otra la demanda de arbitraje, un compromiso especial referente al objeto del conflicto y a las modalidades del procedimiento.

Si este compromiso no puede ser concertado en el plazo previsto, será obligatoriamente sustituido de acuerdo con el procedimiento previsto en el título IV del Convenio de El Haya de 18 de Octubre de 1907 para el arreglo pacífico de los conflictos internacionales que regirá, en este caso el recurso al arbitraje.

DISPOSICIONES GENERALES.

Artículo 21.

Si el Tribunal Permanente de Justicia Internacional o el Tribunal Arbitral estableciese que una decisión de una instancia judicial o de

autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, la sentence judiciaire ou arbitrale déterminerait la nature et l'étendue de la réparation accordée à la Partie lésée.

Article 22.

Durant la procédure de conciliation, la procédure judiciaire ou la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion sur l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou sur l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale ou de la sentence du tribunal arbitral. A cet effet, la Commission de conciliation, la Cour de Justice et le tribunal arbitral ordonneront, le cas échéant, quelles mesures provisionnelles doivent être prises.

Article 23.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête.

Article 24.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Bruxelles, dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à partir de cette date, S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de dix années, et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure de conciliation, de règlement judiciaire ou d'arbitrage se trouve pendante, elle suivra son cours jusqu'à son achèvement, conformément aux stipulations du présent traité.

cualquier otra autoridad dependiente de una de las Partes contratantes está entera o parcialmente en oposición con el derecho de gentes y si el derecho constitucional de esta Parte no permitiese o sólo permitiese imperfectamente borrar por vía administrativa las consecuencias de la decisión de que se trata, la sentencia judicial o arbitral determinaría la naturaleza y el alcance de la reparación que debería concederse a la Parte lesionada.

Artículo 22.

Durante el procedimiento de conciliación, el procedimiento judicial o el procedimiento arbitral, las Partes contratantes se abstendrán de toda medida que pueda tener repercusión sobre la aceptación de las proposiciones de la Comisión de Conciliación o sobre la ejecución del acuerdo del Tribunal Permanente de Justicia Internacional o de la sentencia del tribunal arbitral. A este efecto la Comisión de Conciliación, el Tribunal de Justicia y el tribunal arbitral ordenarán, en su caso, las medidas provisionales que deban adoptarse.

Artículo 23.

Las diferencias que surjan sobre la interpretación o la ejecución del presente Tratado, serán, salvo acuerdo en contrario, sometidas directamente mediante simple demanda al Tribunal Permanente de Justicia Internacional.

Artículo 24.

El presente Tratado será ratificado. Los instrumentos de ratificación serán canjeados en Bruselas en el más breve plazo posible.

El presente Tratado entrará en vigor en la fecha del canje de ratificaciones y tendrá una duración de diez años a partir de esta fecha. Si no es denunciado seis meses antes de la expiración de este plazo, será considerado como renovado por un periodo de diez años y así sucesivamente.

Si en el momento de la expiración del presente Tratado se encontrase pendiente un procedimiento de conciliación, de arreglo judicial o de arbitraje, seguirá su curso hasta su terminación, de acuerdo con las estipulaciones del presente Tratado.

Le présent traité abroge le Traité¹ d'arbitrage conclu entre les Parties contractantes le 23 janvier 1905.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leur cachet.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 19 juillet 1927.

(Signé) (L. S.) E. VANDERVELDE.

PROTOCOLE FINAL

Aucune contestation n'existant actuellement entre les deux Etats, les Parties contractantes en signant le présent traité n'ont fait aucune déclaration concernant l'application rétroactive du traité, puisque cette question ne se pose pas ; toutefois, il est entendu que les engagements que stipule ce traité seront applicables aux contestations portant sur l'interprétation de tout traité antérieur encore en vigueur, dont, après la signature du présent traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage, il serait fait par l'une des Parties une application que l'autre Partie jugerait non conforme à ses droits. Il en serait encore ainsi si l'application incriminée avait commencé dès avant la signature du présent traité et se poursuivait après ladite signature.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 19 juillet 1927.

(Signé) E. VANDERVELDE.

El presente Tratado¹ abroga el Tratado de Arbitraje concluido entre las Partes contractantes el 23 de Enero de 1905.

En fé de lo cual los Plenipotenciarios antedichos firman el presente Tratado, y han puesto en él su sello.

Hecho en doble ejemplar en Bruselas, el 19 de Julio de 1927.

(Firmado) (L. S.) EMILIO DE PALACIOS.

PROTOCOLO FINAL.

No existiendo actualmente ninguna diferencia entre los dos Estados, las Partes contratantes, al firmar el presente Tratado no han hecho ninguna declaración respecto a la aplicación retroactiva del mismo, puesto que no hay cuestión sobre el particular ; sin embargo queda entendido que las obligaciones que estipula este Tratado serán aplicables a las diferencias relativas a la interpretación de cualquier Tratado anterior, aún vigente, que, después de la firma del presente Tratado de Conciliación, Arreglo Judicial y Arbitraje, sea aplicado por una de las Partes de modo que la otra juzgue no conforme a sus derechos. Lo mismo ocurrirá también si la aplicación discutida hubiera empezado antes de la firma del presente Tratado y continuase después de ella.

En fé de lo cual los Plenipotenciarios firman el presente protocolo.

Hecho en doble ejemplar en Bruselas, el 19 Julio de 1927.

(Firmado) EMILIO DE PALACIOS.

Copie certifiée conforme à l'original :
Secrétariat des Affaires extérieures.

Le Secrétaire général :
Bernardo Almeida.

¹ DE MARTENS, *Nouveau recueil général de traités*, deuxième série, tome XXXIV, page 478.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 98, page 405.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1820. — TREATY OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT AND ARBITRATION BETWEEN BELGIUM AND SPAIN. SIGNED AT BRUSSELS, JULY 19, 1927.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, being desirous of strengthening the ties of friendship existing between Belgium and Spain and of settling, in accordance with the highest principles of public international law, any disputes which may arise between the two countries, have resolved to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Emile VANDERVELDE, Minister of State, His Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

His Excellency M. E. DE PALACIOS Y FAU, His Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake to settle by pacific means and in accordance with the methods provided for in the present Treaty all disputes or conflicts of any nature whatsoever which may arise between Belgium and Spain and which it may not have been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

PART I.

Article 2.

All disputes of every kind between the High Contracting Parties with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts, such Party may require that the dispute

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced within a reasonable time by the competent judicial authority.

Article 4.

Before any resort is made to the judicial procedure prescribed in Article 2 of the present Treaty, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted with a view to amicable settlement to a permanent international commission, styled the Permanent Conciliation Commission constituted in accordance with the present Treaty.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be composed of five members. The Contracting Parties shall each appoint a commissioner of its own choosing, and shall appoint by common agreement the three other commissioners, and from among the latter, the President of the Commission. These three commissioners may not be nationals of the Contracting Parties, nor may they have their domicile in the territory or be in the service of the Contracting Parties. They must all three be of different nationalities.

The commissioners shall be appointed for three years. If upon the expiry of the term of office of a member of the Commission no arrangement has been made for his replacement, his term of office shall be deemed to be renewed for a period of three years. Nevertheless, the Parties reserve the right, on the expiry of the term of three years, to transfer the functions of President to another of the members of the Commission appointed by common agreement.

Any member whose term of office expires while proceedings are still in progress shall continue to take part in the examination of the dispute until the close of such proceedings, even if his successor has been appointed.

Vacancies which may occur as a result of the death or retirement of any member of the Conciliation Commission shall be filled for the remainder of the term of office of such member, if possible within the following three months, and in any case as soon as a dispute is submitted to the Commission.

Should one of the members of the Conciliation Commission appointed by common agreement by the Contracting Parties be temporarily prevented by illness or any other cause from taking part in the Commission's work, the Parties shall agree to appoint a substitute to take his place for the time being.

If the appointment of this substitute is not made within three months from the time when the seat became temporarily vacant, the procedure laid down in Article 6 of the present Treaty shall be applicable.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months reckoned from the exchange of ratifications of the present Treaty.

If the nomination of the members to be appointed jointly should not have taken place within the said period or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, such nomination shall be entrusted to a third Power designated by the Parties by common agreement. Should no agreement be reached on this subject, each Party shall designate a different Power and the nomination shall be made jointly by the Powers thus designated. If within two months these two Powers have not found it possible to agree, they shall each submit as many candidates as there are members to be appointed; the choice of the candidates thus submitted shall be determined by lot.

Article 7.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the President by the two Parties acting in agreement.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all the necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

Article 8.

Within fifteen days from the date on which the dispute shall have been brought before the Conciliation Commission either Party may, for the examination of the particular dispute, replace the permanent member whom it has appointed by a person possessing special competence in the matter. The Party desiring to make use of this right shall immediately inform the other Party. The latter shall be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it shall have received notification.

Each of the Parties reserves the right to appoint immediately a substitute to replace for the time being any permanent member appointed by it who may be temporarily prevented by illness or any other cause from taking part in the work of the Commission.

Article 9.

The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need be, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The proceedings of the Commission must, unless the Parties agree otherwise, be terminated within six months from the day on which the Commission was first notified of the dispute.

If a settlement has not been effected between the Parties, the Commission may, unless the two Commissioners freely appointed by the Parties oppose this procedure, order a report to be published setting forth the opinion of each of the members of the Commission, even before the Permanent Court of International Justice or the tribunal notified of the dispute has given a final decision.

Article 10.

Failing any special provision to the contrary, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 11.

The Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its President.

Article 12.

The proceedings of the Conciliation Commission shall not be public, except when a decision to that effect has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission. They may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and they may request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 14.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to enable it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 16.

During the proceedings of the Conciliation Commission, each Commissioner shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the Contracting Parties.

Each Government shall pay its own expenses and shall pay an equal share of the joint expenses of the Commission, the emoluments provided for in paragraph 1 being included in these joint expenses.

Article 17.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be submitted either to an Arbitral Tribunal or to the Permanent Court of International Justice, as provided in Article 2 of the present Treaty.

In this case, and also when there has been no previous recourse to the Permanent Conciliation Commission, the Parties shall jointly draw up the special agreement referring the dispute to the Permanent Court of International Justice or appointing arbitrators. The aforesaid agreement shall clearly state the subject of the dispute, the particular competence that might devolve upon the Permanent Court of International Justice or upon the Arbitral Tribunal and any other conditions arranged between the Parties. This agreement shall be constituted by an exchange of Notes between the two Governments.

The Permanent Court of International Justice, when requested to render a decision on the dispute, or the Arbitral Tribunal, when appointed for the same purpose, shall respectively be competent to interpret the terms of the special agreement.

If the special agreement has not been drawn up within three months from the date on which one of the Parties was requested to submit the matter for judicial settlement, either Party

may, on the expiry of one month's notice, bring the question direct before the Permanent Court of International Justice by means of a request.

The procedure applicable shall be that laid down by the Statute of the Permanent Court of International Justice or, in the case of recourse to an Arbitral Tribunal, that laid down by the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART II.

Article 18.

All questions on which the Governments of the two High Contracting Parties may differ without being able to reach an amicable solution by the normal methods of diplomacy, and which cannot be submitted for decision as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been provided by any treaty or convention in force between the Parties, shall be referred to the Permanent Conciliation Commission.

Failing agreement between the Parties on the request to be made to the Commission, either Party shall be entitled to submit the question direct to the said Commission on the expiry of one month's notice.

Should the request be preferred by one Party only, such Party shall notify such request forthwith to the other Party.

The procedure laid down in paragraph 2 of Article 7 and in Articles 8 to 16 of the present Treaty shall be applicable.

Article 19.

In the event of no agreement being reached between the Parties, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted for decision to an Arbitral Tribunal consisting, in the absence of any other agreement between the Parties, of five members appointed for each individual case, according to the method laid down in Articles 5 and 6 of the present Treaty for the constitution of the Conciliation Commission. This Arbitral Tribunal shall, in such a case, act as a special referee and shall draw up a settlement which shall be binding upon them.

Article 20.

Should recourse be had to arbitration, the Contracting Parties undertake to conclude, within three months from the day on which one of the Parties shall have addressed to the other a request for arbitration, a special agreement concerning the subject of the dispute and the methods of procedure.

If this agreement cannot be concluded within the time stipulated, the procedure laid down in Chapter IV of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall be obligatory and shall in this case govern the recourse to arbitration.

GENERAL PROVISIONS

Article 21.

Should the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal find that a decision of a court of law or any other authority of either of the Contracting Parties is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequences of the decision in question to be annulled by administrative action, the judicial decision or arbitral award should indicate the nature and extent of the compensation to be granted to the injured Party.

Article 22.

During the course of proceedings of conciliation, judicial settlement or arbitration, the Contracting Parties shall abstain from all measures likely to exert any influence on the acceptance of the proposals of the Conciliation Commission or the execution of the judgment of the Permanent Court of International Justice or the award of the Arbitral Tribunal. For this purpose the Conciliation Commission, the Court of Justice and the Arbitral Tribunal shall, if necessary, lay down the provisional measures to be adopted.

Article 23.

Any disputes arising as to the interpretation or execution of the present Treaty shall, in the absence of any agreement to the contrary, be submitted direct to the Permanent Court of International Justice by a simple application.

Article 24.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Brussels as soon as possible.

The present Treaty shall come into force on the date of exchange of ratifications and shall remain in force for ten years from that date. Unless denounced six months before the expiration of that period, it shall be regarded as renewed for a period of ten years, and similarly thereafter.

If, at the time of the expiration of the present Treaty, proceedings of conciliation, judicial settlement or arbitration are pending, they shall pursue their course until their completion in accordance with the stipulations of the present Treaty.

The present Treaty abrogates the Treaty of Arbitration concluded between the Contracting Parties on January 23, 1905.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Brussels on July 19, 1927.

(Signed) (L. S.) E. VANDERVELDE. (Signed) (L. S.) Emilio DE PALACIOS.

FINAL PROTOCOL.

Since no disputes at present exist between the two States, the Contracting Parties have not, on signing the present Treaty, made any declaration regarding the retroactive application thereof seeing that such a question does not arise. It is, however, understood that the obligations prescribed in this Treaty shall apply to disputes regarding the interpretation of any previous treaty still in force which, after the signature of the present Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration, is applied by one of the Parties in a manner which the other Party deems contrary to its rights. This shall also hold good if the action complained of has been initiated before the signature of the present Treaty and should continue after its signature.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done in duplicate at Brussels on July 19, 1927.

(Signed) E. VANDERVELDE. (Signed) Emilio DE PALACIOS.

N° 1821.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET LETTONIE**

Traité d'amitié, de commerce et
consulaire, et protocole y relatif.
Signés à Riga, le 20 avril 1928.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND LATVIA**

Treaty of Friendship, Commerce and
Consular Rights, and Protocol
relating thereto. Signed at Riga,
April 20, 1928.

N^o 1821. — TREATY¹ OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND CONSULAR RIGHTS BETWEEN LATVIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA. SIGNED AT RIGA, APRIL 20, 1928.

*Texte officiel anglais communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Lettonie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 13 août 1928.
Ce traité a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 3 octobre 1928.*

THE REPUBLIC OF LATVIA and THE UNITED STATES OF AMERICA, desirous of strengthening the bond of peace which happily prevails between them, by arrangements designed to promote friendly intercourse between their respective territories through provisions responsive to the spiritual, cultural, economic and commercial aspirations of the peoples thereof, have resolved to conclude a Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

Antons BALODIS, Minister for Foreign Affairs; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Frederick W. B. COLEMAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary;

Who, having communicated to each other their full powers found to be in due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be permitted to enter, travel and reside in the territories of the other; to exercise liberty of conscience and freedom of worship; to engage in scientific, religious, philanthropic and commercial work of every kind without interference; to carry on every form of commercial activity which is not forbidden by the local law; to engage in every trade, vocation, manufacturing industry and profession, not reserved exclusively to nationals of the country; to own, erect or lease and occupy appropriate buildings and to lease lands for residential, scientific, religious, philanthropic, manufacturing, commercial and mortuary purposes; to employ agents of their choice, and generally to do anything incidental to or necessary for the enjoyment of any of the foregoing privileges upon the same terms as nationals of the State of residence or as nationals of the nation hereafter to be most favored by it, submitting themselves to all local laws and regulations duly established.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 25 juillet 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1821. — TRAITÉ ² D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET CONSULAIRE
ENTRE LA LETTONIE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. SIGNÉ
A RIGA, LE 20 AVRIL 1928.

English official text communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place August 13, 1928.

This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, October 3, 1928.

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE et LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de resserrer les liens pacifiques qui les unissent heureusement, par des arrangements destinés à favoriser les rapports amicaux entre leurs territoires respectifs, grâce à des dispositions répondant aux aspirations spirituelles, culturelles, économiques et commerciales de leurs peuples respectifs, ont résolu de conclure un traité d'amitié, de commerce et consulaire, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Monsieur Antons BALODIS, ministre des Affaires étrangères ; et

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Monsieur Frederick W. B. COLEMAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront pénétrer, voyager et résider dans les territoires de l'autre Partie ; ils jouiront de la liberté de conscience et de la liberté de culte ; ils pourront, sans entraves, se consacrer à toute activité d'ordre scientifique, religieux, philanthropique et commercial ; ils pourront exercer toutes les formes d'activité commerciale qui ne sont pas interdites par la loi locale ; ils pourront s'adonner à tout commerce, métier, activité industrielle et profession, non réservés exclusivement aux ressortissants du pays en question ; ils pourront posséder, construire, louer à bail et occuper des immeubles appropriés et louer à bail des terrains pour y construire des maisons d'habitation, pour y exercer une activité scientifique, religieuse, philanthropique, industrielle ou commerciale ou pour ensevelir les morts ; ils pourront employer des agents de leur choix et, d'une manière générale, faire tout ce qui est nécessaire ou tout ce qui se rapporte à l'exercice de l'un quelconque des privilèges ci-dessus mentionnés, dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'Etat dans lequel ils résident ou que les ressortissants d'un pays auquel ledit Etat pourra ultérieurement conférer le privilège de la nation la plus favorisée, à la condition de se soumettre à toutes les lois et règlements locaux dûment établis.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Riga, July 25, 1928.

The nationals of either High Contracting Party within the territories of the other shall not be subjected to the payment of any internal charges or taxes other or higher than those that are exacted of and paid by its nationals.

The nationals of each High Contracting Party shall enjoy freedom of access to the courts of justice of the other on conforming to the local laws, as well for the prosecution as for the defense of their rights, and in all degrees of jurisdiction established by law.

The nationals of each High Contracting Party shall receive within the territories of the other, upon submitting to conditions imposed upon its nationals, the most constant protection and security for their persons and property, and shall enjoy in this respect that degree of protection that is required by international law. Their property shall not be taken without due process of law and without payment of just compensation.

Nothing contained in this Treaty shall be construed to affect existing statutes of either of the High Contracting Parties in relation to the immigration, admission or sojourn of aliens or the right of either of the High Contracting Parties to enact such statutes.

Article II.

With respect to that form of protection granted by National, State or Provincial laws establishing civil liability for injuries or for death, and giving to relatives or heirs or dependents of an injured party a right of action or a pecuniary benefit, such relatives or heirs or dependents of the injured party, himself a national of either of the High Contracting Parties and within any of the territories of the other, shall regardless of their alienage or residence outside of the territory where the injury occurred, enjoy the same rights and privileges as are or may be granted to nationals, and under like conditions.

Article III.

The dwellings, warehouses, manufactories, shops, and other places of business, and all premises thereto appertaining of the nationals of each of the High Contracting Parties in the territories of the other, used for any purposes set forth in Article I, shall be respected. It shall not be allowable to make a domiciliary visit to, or search of, any such buildings and premises, or there to examine and inspect books, papers or accounts, except under the conditions and in conformity with the forms prescribed by the laws, ordinances and regulations for nationals.

Article IV.

Where, on the death of any person holding real or other immovable property or interests therein within the territories of one High Contracting Party, such property or interests therein would, by the laws of the country or by a testamentary disposition, descend or pass to a national of the other High Contracting Party, whether resident or non-resident, were he not disqualified by the laws of the country where such property or interests therein is or are situated, such national shall be allowed a term of three years in which to sell the same which term may be reasonably prolonged if circumstances render it necessary and withdraw the proceeds thereof, without restraint or interference, and exempt from any succession, probate or administrative duties or charges other than those which may be imposed in like cases upon the nationals of the country from which such proceeds may be drawn.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne pourront être assujettis, sur les territoires de l'autre Partie, au paiement d'impôts ou taxes inférieurs, autres ou plus élevés que ceux qui sont exigés des ressortissants de l'autre Partie et acquittés par lesdits ressortissants.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, en se conformant aux lois locales, d'ester en justice à tous les degrés de juridiction établis par la loi, soit pour intenter une action, soit pour défendre leurs droits par devant les tribunaux de l'autre Partie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, en se soumettant aux conditions imposées aux ressortissants de cette Partie, de la protection et de la sécurité les plus constantes pour leur personne et leurs biens et jouiront à cet égard du degré de protection requis par le droit international. Ils ne pourront être privés de leurs biens qu'en vertu d'une procédure dûment légale et contre paiement d'une indemnité équitable.

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme affectant les lois actuelles de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante en ce qui concerne l'immigration, l'admission ou le séjour des étrangers, ou le droit, pour chacune des Hautes Parties contractantes, de promulguer de telles lois.

Article II.

En ce qui concerne la forme de protection accordée par les lois nationales, d'Etats ou de Provinces, établissant la responsabilité civile en cas de blessures ou de mort et accordant aux parents, héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée, le droit d'intenter une action ou d'obtenir une indemnité pécuniaire, lesdits parents, héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée, si celle-ci ressortit à l'une ou à l'autre des Parties contractantes et si le dommage a été subi sur l'un quelconque des territoires de l'autre Partie, jouiront, dans les mêmes conditions et sans qu'il soit tenu compte de leur qualité d'étrangers ou du fait qu'ils résident hors du territoire où le dommage a été subi, des mêmes droits et privilèges qui sont ou pourront être accordés aux nationaux de ladite Partie.

Article III.

Les habitations, entrepôts, usines, magasins et autres locaux commerciaux, ainsi que toutes leurs dépendances, appartenant aux ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, sur les territoires de l'autre Partie, et utilisés à l'une quelconque des fins énumérées à l'article I seront respectés. Il sera interdit de procéder à une visite domiciliaire ou à une perquisition dans l'un quelconque de ces immeubles ou dépendances ou d'y examiner ou inspecter des livres, documents ou pièces de comptabilité, sauf dans les conditions prévues par les lois, ordonnances et règlements applicables aux nationaux et suivant les formes prescrites par lesdites lois, ordonnances et règlements.

Article IV.

Dans les cas où, à la mort de toute personne possédant, sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, des biens-fonds ou d'autres propriétés immobilières, ou des intérêts dans des biens-fonds ou propriétés immobilières, ces propriétés ou ces intérêts, en vertu des lois du pays ou d'une disposition testamentaire, seraient transférés ou passeraient à un ressortissant de l'autre Haute Partie contractante (qu'il s'agisse d'un résident ou d'un non-résident), si ledit ressortissant n'est pas frappé d'incapacité aux termes des lois du pays dans lequel se trouvent lesdites propriétés ou lesdits intérêts, il lui sera accordé un délai de trois ans pour vendre lesdits biens ou lesdits intérêts, ce délai pouvant être raisonnablement prolongé si les circonstances rendent cette mesure nécessaire ; l'intéressé pourra retirer librement et sans entraves le produit de la vente ; il ne sera assujéti à aucun droit de succession ou de liquidation, ni à aucune redevance d'ordre administratif, autres que ceux auxquels peuvent être assujettis, en pareil cas, les ressortissants du pays d'où peut provenir le produit de la vente.

Nationals of either High Contracting Party may have full power to dispose of their personal property of every kind within the territories of the other, by testament, donation, or otherwise, and their heirs, legatees and donees, of whatsoever nationality, whether resident or non-resident, shall succeed to such personal property, and may take possession thereof, either by themselves or by others acting for them, and retain or dispose of the same at their pleasure subject to the payment of such duties or charges only as the nationals of the High Contracting Party within whose territories such property may be or belong shall be liable to pay in like cases.

Article V.

The nationals of each of the High Contracting Parties in the exercise of the rights of freedom of worship, within the territories of the other, as hereinabove provided, may, without annoyance or molestation of any kind by reason of their religious belief or otherwise, conduct services either within their own houses or within any appropriate buildings which they may be at liberty to erect and maintain in convenient situations, provided their teachings or practices are not contrary to public order or public morals; and they may also be permitted to bury their dead according to their religious customs in suitable and convenient places established and maintained for the purpose, subject to the reasonable mortuary and sanitary laws and regulations of the place of burial.

Article VI.

In the event of war between either High Contracting Party and a third State, such Party may draft for compulsory military service nationals of the other having a permanent residence within its territories and who have formally, according to its laws, declared an intention to adopt its nationality by naturalization, unless such individuals depart from the territories of said belligerent Party within sixty days after a declaration of war.

Article VII.

Between the territories of the High Contracting Parties there shall be freedom of commerce and navigation. The nationals of each of the High Contracting Parties equally with those of the most favored nation, shall have liberty freely to come with their vessels and cargoes to all places, ports and waters of every kind within the territorial limits of the other which are or may be open to foreign commerce and navigation.

Each of the High Contracting Parties binds itself unconditionally to impose no higher or other duties or conditions and no prohibition on the importation of any article, the growth, produce, or manufacture, of the territories of the other than are or shall be imposed on the importation of any like article, the growth, produce, or manufacture of any other foreign country.

Each of the High Contracting Parties also binds itself unconditionally to impose no higher or other charges or other restrictions or prohibitions on goods exported to the territories of the other High Contracting Party than are imposed on goods exported to any other foreign country.

Nothing in this Treaty shall be construed to restrict the right of either High Contracting Party to impose, on such terms as it may see fit, prohibitions or restrictions relating to national defense, public security and public order; prohibitions or restrictions of a sanitary character designed to protect human, animal or plant life; regulations for the enforcement of police or revenue laws.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront pleinement du droit de disposer de leurs biens mobiliers, quels qu'ils soient, sur les territoires de l'autre Partie, par testament, donation ou de toute autre manière ; leurs héritiers, légataires et donataires, quelle que soit leur nationalité, qu'ils soient résidents ou non-résidents, seront saisis de plein droit de ces biens mobiliers et pourront en prendre possession, soit eux-mêmes, soit par des mandataires agissant en leur nom, et conserver ces biens ou en disposer à leur gré, à condition d'acquitter les seuls droits ou taxes auxquels seront soumis, en pareil cas, les ressortissants de la Haute Partie contractante sur les territoires de laquelle se trouvent ces biens et à laquelle lesdits biens ressortissent.

Article V.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, dans l'exercice du droit de pratiquer librement leur culte sur les territoires de l'autre Partie contractante, ainsi qu'il est prévu ci-dessus, pourront, sans entrave ou vexation d'aucune sorte en raison de leurs croyances religieuses ou pour tout autre motif, célébrer des services religieux, soit en leur propre maison, soit dans tout immeuble approprié qu'ils peuvent avoir le droit de bâtir et d'entretenir sur des emplacements convenables, à la condition que ni leur enseignement ni leurs pratiques ne soient contraires à l'ordre public et à la morale publique ; ils seront également autorisés à ensevelir leurs morts, conformément à leurs coutumes religieuses, dans des lieux convenables et appropriés, établis et entretenus à cet effet, sous réserve des lois et règlements équitables, en vigueur, au lieu de l'inhumation, en matière d'hygiène et de sépulture.

Article VI.

Dans le cas d'une guerre entre l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes et un troisième Etat, ladite Partie pourra recruter pour le service militaire obligatoire les ressortissants de l'autre Partie ayant leur résidence permanente sur ses territoires et qui ont expressément, aux termes de ses propres lois, déclaré leur intention d'adopter sa nationalité par voie de naturalisation à moins que ces ressortissants ne quittent les territoires de ladite Partie belligérante dans un délai de soixante jours à dater de la déclaration de guerre.

Article VII.

Il y aura liberté de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, dans les mêmes conditions que ceux de la nation la plus favorisée, libre accès, avec leurs navires et leurs cargaisons, dans tous les lieux, ports et eaux, quels qu'ils soient, qui sont situés à l'intérieur des limites territoriales de l'autre Partie, et qui sont ou pourront être ouverts à la navigation et au commerce étrangers.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage, d'une manière absolue, à ne pas soumettre l'importation d'une marchandise quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, en provenance des territoires de l'autre Partie, à des mesures de prohibition, à des conditions ou à des droits, autres ou plus élevés, que ceux auxquels est soumise l'importation de toute marchandise similaire, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, provenant de tout autre pays étranger.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage également, d'une manière absolue, à ne pas soumettre les marchandises exportées à destination des territoires de l'autre Haute Partie contractante, à des taxes autres ou plus élevées, ou à d'autres restrictions ou interdictions que celles auxquelles sont soumises les marchandises exportées à destination de tout autre pays étranger.

Aucune disposition du présent traité ne pourra être interprétée comme limitant le droit, pour l'une ou l'autre Partie contractante, d'édicter, aux conditions qu'elle jugera appropriées, des interdictions ou des restrictions visant la défense nationale, la sûreté publique et l'ordre public, ainsi que des interdictions ou restrictions d'ordre sanitaire visant la protection de la vie humaine, animale ou végétale, ou d'établir des règlements en vue d'assurer l'application de lois de police ou de lois fiscales.

Any advantage of whatsoever kind which either High Contracting Party may extend to any article, the growth, produce, or manufacture of any other foreign country shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the like article, the growth, produce, or manufacture of the other High Contracting Party.

All articles which are or may be legally imported from foreign countries into ports of Latvia or are or may be legally exported therefrom in Latvian vessels may likewise be imported into those ports or exported therefrom in vessels of the United States, without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in Latvian vessels ; and, reciprocally, all articles which are or may be legally imported from foreign countries into the ports of the United States or are or may be legally exported therefrom in vessels of the United States may likewise be imported into these ports or exported therefrom in Latvian vessels without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in vessels of the United States.

In the same manner there shall be perfect reciprocal equality in relation to the flags of the two countries with regard to bounties, drawbacks, and other privileges of this nature of whatever denomination which may be allowed in the territories of each of the High Contracting Parties, on goods imported or exported in national vessels so that such bounties, drawbacks and other privileges shall also and in like manner be allowed on goods imported or exported in vessels of the other country.

With respect to the amount and collection of duties on imports and exports of every kind, each of the two High Contracting Parties binds itself to give to the nationals, vessels and goods of the other the advantage of every favor, privilege or immunity which it shall have accorded to the nationals, vessels and goods of a third State, and regardless of whether such favored State shall have been accorded such treatment gratuitously or in return for reciprocal compensatory treatment. Every such favor, privilege or immunity which shall hereafter be granted the nationals, vessels or goods of a third State shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the other High Contracting Party, for the benefit of itself, its nationals and vessels.

Article VIII.

The stipulations of Article VII of this Treaty shall not extend

(a) To the treatment which either High Contracting Party shall accord to purely border traffic within a zone not exceeding ten miles (15 kilometres) wide on either side of its customs frontier ;

(b) To the treatment which is accorded by the United States to the commerce of Cuba under the provisions of the Commercial Convention¹ concluded by the United States and Cuba on December 11th, 1902, or any other commercial convention which hereafter may be concluded by the United States with Cuba, or to the commerce of the United States with any of its dependencies and the Panama Canal Zone under existing or future laws ;

(c) To the customs preferences or other facilities of whatever nature which are or may be granted by Latvia in favour of Estonia, Finland, Lithuania or Russia and or to the special privileges resulting to States in customs or economic union with Latvia so long as such preferences, facilities or special privileges are not accorded to any other State.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXI, page 473.

Tout avantage, quel qu'il soit, que l'une des deux Parties contractantes pourra accorder à un article quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de tout autre pays étranger, s'appliquera simultanément et d'une manière absolue, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, au même article, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de l'autre Haute Partie contractante.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans des ports lettons, ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires lettons, pourront être également importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires des Etats-Unis sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires lettons ; réciproquement, tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans les ports des Etats-Unis ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires des Etats-Unis, pourront également être importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires lettons, sans être passibles de droits ou taxes, autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires des Etats-Unis.

De même, il y aura égalité absolue, et réciproque entre les pavillons des deux Parties contractantes, en matière de primes, drawbacks et autres privilèges de ce genre, quelle qu'en soit la dénomination, dont pourront bénéficier dans les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, les marchandises importées ou exportées sur des navires nationaux, de façon que les marchandises importées ou exportées à bord de navires de l'autre pays bénéficient de ces primes, drawbacks et autres privilèges dans la même mesure et dans les mêmes conditions.

En ce qui concerne le montant et le recouvrement des droits sur les importations et exportations de toute nature, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à accorder aux ressortissants, navires et marchandises de l'autre Partie le bénéfice de tout avantage, privilège ou immunité qu'elle aura accordé aux ressortissants, navires et marchandises d'un troisième Etat, que cet Etat ait bénéficié de ce traitement de faveur à titre gratuit ou à titre de compensation réciproque. Tout avantage, privilège ou immunité de cette nature qui sera ultérieurement accordé aux ressortissants, navires ou marchandises d'un troisième Etat sera simultanément et d'une manière absolue, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, étendu à l'autre Haute Partie contractante pour son propre avantage et celui de ses ressortissants et de ses navires.

Article VIII.

Les dispositions de l'article VII du présent traité ne s'appliqueront pas :

a) Au régime que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra accorder au trafic exclusivement frontalier, dans les limites d'une zone ne dépassant pas dix milles (15 km.) de largeur, de part et d'autre de ses frontières douanières ;

b) Au régime accordé par les Etats-Unis au commerce de Cuba, en vertu des dispositions de la Convention commerciale¹ conclue par les Etats-Unis avec Cuba le 11 décembre 1902, ou de toute autre convention commerciale qui pourra être ultérieurement conclue par les Etats-Unis avec Cuba, ni au commerce des Etats-Unis avec l'une quelconque de leurs dépendances et avec la Zone du Canal de Panama, en vertu de lois existantes ou futures ;

c) Au régime douanier préférentiel ou aux autres facilités, quelle qu'en soit la nature, qui sont ou pourront être ultérieurement accordés par la Lettonie en faveur de l'Estonie, de la Finlande, de la Lithuanie ou de la Russie, ni aux privilèges spéciaux dont bénéficient les Etats qui ont conclu une union douanière ou économique avec la Lettonie tant que ce régime préférentiel, ces facilités ou privilèges spéciaux ne sont pas accordés à un autre Etat, quel qu'il soit.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 791.

Article IX.

The nationals and merchandise of each High Contracting Party within the territories of the other shall receive the same treatment as nationals and merchandise of the country with regard to internal taxes, transit duties, charges in respect to warehousing and other facilities and the amount of drawbacks and bounties.

Article X.

No duties of tonnage, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine, or other similar or corresponding duties or charges of whatever denomination, levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations or establishments of any kind shall be imposed in the ports of the territories of either country upon the vessels of the other, which shall not equally, under the same conditions, be imposed on national vessels. Such equality of treatment shall apply reciprocally to the vessels of the two countries respectively from whatever place they may arrive and whatever may be their place of destination.

Article XI.

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties, and carrying the papers required by its national laws in proof of nationality shall, both within the territorial waters of the other High Contracting Party and on the high seas, be deemed to be the vessels of the Party whose flag is flown.

Article XII.

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties shall be permitted to discharge portions of cargoes at any port open to foreign commerce in the territories of the other High Contracting Party, and to proceed with the remaining portions of such cargoes to any other ports of the same territories open to foreign commerce, without paying other or higher tonnage dues or port charges in such cases than would be paid by national vessels in like circumstances, and they shall be permitted to load in like manner different ports in the same voyage outward, provided, however, that the coasting trade or the towing service of the Republic of Latvia and the United States are exempt from the provisions of this Article and from the other provisions of this Treaty, and are to be regulated according to the laws of the Republic of Latvia and the United States, respectively, in relation thereto. It is agreed, however, that the nationals of either High Contracting Party shall within the territories of the other enjoy with respect to the coasting trade and the towing service the most favored nation treatment.

The provisions of this Treaty relating to the mutual concession of national treatment in matters of navigation do not apply to special privileges reserved by either High Contracting Party for the fishing industry and for the national ship-building industry.

Article XIII.

Limited liability and other corporations and associations, whether or not for pecuniary profit, which have been or may hereafter be organized in accordance with and under the laws, National, State or Provincial, of either High Contracting Party and maintain a central office within the

Article IX.

Les ressortissants et les marchandises de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, à l'intérieur des territoires de l'autre Partie, du même traitement que les ressortissants et les marchandises dudit pays en matière d'impôts intérieurs, de droits de transit, de taxes afférentes aux entrepôts et autres facilités, ainsi qu'en ce qui concerne le montant des drawbacks et des primes.

Article X.

Les droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine, ou tous autres impôts ou taxes similaires ou correspondants, quelle qu'en soit la dénomination, perçus au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de sociétés ou d'établissements quels qu'ils soient, ne pourront, dans les ports des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, être exigés des navires de l'autre Partie que s'ils sont exigés des navires nationaux dans la même mesure et dans les mêmes conditions. Cette égalité de traitement s'appliquera réciproquement aux navires des deux pays respectivement, quel que soit le lieu d'où ils viennent et quel que soit leur lieu de destination.

Article XI.

Les navires de commerce et les autres navires, appartenant à des particuliers, qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes et qui sont munis des documents exigés par leurs lois nationales en matière de preuve de nationalité seront considérés, aussi bien dans les eaux territoriales de l'autre Haute Partie contractante qu'en haute mer comme étant les navires de la Partie dont ils battent pavillon.

Article XII.

Les navires de commerce et les autres navires, appartenant à des particuliers, qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes seront autorisés à décharger des fractions de leur cargaison dans un port quelconque des territoires de l'autre Haute Partie contractante ouvert au commerce étranger et à poursuivre leur route avec le reste de la cargaison, à destination d'autres ports quelconques des mêmes territoires, ouverts au commerce étranger, sans avoir à acquitter en pareil cas des droits de tonnage ou des droits de port autres ou plus élevés que ceux qu'acquitteraient, dans les mêmes circonstances, les navires nationaux ; ils pourront également charger des marchandises, dans les mêmes conditions, dans différents ports au cours de la même traversée d'aller, étant entendu, toutefois, que les dispositions du présent article et les autres dispositions du présent traité ne s'appliquent pas au commerce de cabotage ou au service de touage de la République de Lettonie et des Etats-Unis, lesquels seront réglementés par les lois respectives de la République de Lettonie et des Etats-Unis, relatives à ce commerce et à ce service. Toutefois, il est convenu que les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les limites territoriales de l'autre Partie, en matière de cabotage et de touage, du traitement de la nation la plus favorisée.

Les dispositions du présent traité, relatives à l'octroi réciproque du traitement national en matière de navigation, ne s'appliquent pas aux privilèges spéciaux réservés par chacune des Hautes Parties contractantes à l'industrie de la pêche et à l'industrie nationale des constructions navales.

Article XIII.

Les sociétés anonymes et autres sociétés et associations, — qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices pécuniaires, — qui sont ou pourront être ultérieurement fondées, conformément aux lois nationales, d'Etats ou de Provinces, des Hautes Parties contractantes, et aux

territories thereof, shall have their juridical status recognized by the other High Contracting Party provided that they pursue no aims within its territories contrary to its laws. They shall enjoy free access to the courts of law and equity, on conforming to the laws regulating the matter, as well for the prosecution as for the defense of rights in all the degrees of jurisdiction established by law.

The right of such corporations and associations of either High Contracting Party so recognized by the other to establish themselves within its territories, establish branch offices and fulfil their functions therein shall depend upon, and be governed solely by, the consent of such Party as expressed in its National, State or Provincial laws and regulations.

Article XIV.

The nationals of either High Contracting Party shall enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the organization of and participation in limited liability and other corporations and associations, for pecuniary profit or otherwise, including the rights of promotion, incorporation, purchase and ownership and sale of shares and the holding of executive or official positions therein. In the exercise of the foregoing rights and with respect to the regulation or procedure concerning the organization or conduct of such corporations or associations, such nationals shall be subjected to no conditions less favorable than those which have been or may hereafter be imposed upon the nationals of the most favored nation. The rights of any of such corporations or associations as may be organized or controlled or participated in by the nationals of either High Contracting Party within the territories of the other to exercise any of their functions therein, shall be governed by the laws and regulations, National, State or Provincial, which are in force or may hereafter be established within the territories of the Party wherein they propose to engage in business. The foregoing stipulations do not apply to the organization of and participation in political associations.

The nationals of either High Contracting Party shall, moreover, enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the mining of coal, phosphate, oil, oil shale, gas, and sodium on the public domain of the other.

Article XV.

Commercial travelers representing manufacturers, merchants and traders domiciled in the territories of either High Contracting Party shall on their entry into and sojourn in the territories of the other Party and on their departure therefrom be accorded the most favored nation treatment in respect of customs and other privileges and of all charges and taxes of whatever denomination applicable to them or to their samples.

If either High Contracting Party require the presentation of an authentic document establishing the identity and authority of a commercial traveler, a signed statement by the concern or concerns represented, certified by a consular officer of the country of destination, shall be accepted as satisfactory.

Article XVI.

There shall be complete freedom of transit through the territories including territorial waters of each High Contracting Party on the routes most convenient for international transit, by rail

termes desdites lois, et qui entretiennent un établissement central sur les territoires de ladite Partie, verront leur statut juridique reconnu par l'autre Haute Partie contractante, à condition, toutefois, qu'elles ne poursuivent pas, sur les territoires de cette dernière, des fins contraires auxdites lois. Elles auront libre accès aux cours et tribunaux judiciaires et d'équité en se conformant aux lois réglementant cette matière, aussi bien pour y revendiquer que pour y défendre des droits à tous les degrés de juridiction établis par la loi.

Le droit pour ces sociétés et associations de l'une des Hautes Parties contractantes, ainsi reconnues par l'autre Partie, de s'établir sur les territoires de celle-ci, d'y installer des succursales et d'y exercer leur activité, sera subordonné à l'assentiment de ladite Partie, et uniquement régi par cet assentiment, tel qu'il est exprimé dans ses lois nationales, d'Etats ou de Provinces.

Article XIV.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été ou pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat en matière de constitution de sociétés anonymes, autres sociétés et associations (qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices pécuniaires) et en matière de participation à ces sociétés, y compris le droit d'émission, d'enregistrement, d'achat, de possession et de vente d'actions, ainsi que le droit d'occuper une situation dirigeante ou officielle dans lesdites sociétés. Dans l'exercice des droits susmentionnés, et en ce qui concerne la réglementation ou la procédure relative à la constitution ou à la direction de ces sociétés ou associations, lesdits ressortissants ne seront soumis à aucune condition moins favorable que celles qui ont été ou pourront ultérieurement être appliquées aux ressortissants de la nation la plus favorisée. Lorsque des ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes constitueront ou contrôleront sur les territoires de l'autre Partie des sociétés ou associations de ce genre, ou qu'ils y seront intéressés à titre de participants, les droits desdites sociétés ou associations, concernant l'exercice de leur activité sur lesdits territoires, seront régis par les lois et règlements nationaux, d'Etats ou de Provinces, qui sont en vigueur ou pourront être ultérieurement établis sur les territoires de la Partie contractante où elles se proposent d'exercer leur activité commerciale. Les dispositions ci-dessus ne s'appliqueront ni à la constitution d'associations politiques, ni à la participation auxdites associations.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, en outre, sur les territoires de l'autre Partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été ou pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat, en ce qui concerne l'extraction de charbon, de phosphate, de pétrole, de schiste pétrolifère, de gaz, de soude, sur le domaine public de l'autre Partie.

Article XV.

Les voyageurs de commerce qui représentent des fabricants, négociants ou commerçants domiciliés sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes recevront, sur les territoires de l'autre Partie, tant à l'entrée que pendant leur séjour et au départ, le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les privilèges douaniers et autres, ainsi que toutes les charges et impôts, quelle qu'en soit la dénomination, dus par eux à titre personnel ou pour leurs échantillons.

Si l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes exige la présentation d'une pièce légalisée, établissant l'identité et la qualité du voyageur de commerce, on considérera comme suffisant à cet égard une déclaration dûment signée par l'entreprise ou par les entreprises que représente ce voyageur de commerce, et dûment attestée par un fonctionnaire consulaire du pays de destination.

Article XVI.

Il y aura entière liberté de transit à travers les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, y compris les eaux territoriales, sur les itinéraires les plus appropriés au transit interna-

navigable waterway, and canal, other than the Panama Canal and waterways and canals which constitute international boundaries, to persons and goods coming from, going to or passing through the territories of the other High Contracting Party, except such persons as may be forbidden admission into its territories or goods of which the importation may be prohibited by law or regulations. The measures of a general or particular character which either of the High Contracting Parties is obliged to take in case of an emergency affecting the safety of the State or the vital interests of the country may in exceptional cases and for as short a period as possible involve a deviation from the provisions of this paragraph ; it being understood that the principle of freedom of transit must be observed to the utmost possible extent.

Persons and goods in transit shall not be subjected to any transit duty, or to any unnecessary delays or restrictions, or to any discrimination as regards charges, facilities or any other matters.

Goods in transit must be entered at the proper custom house, but they shall be exempt from all customs or other similar duties.

All charges imposed on transport in transit shall be reasonable, having regard to the conditions of the traffic.

Article XVII.

Each of the High Contracting Parties agrees to receive from the other consular officers in those of its ports, places and cities, where it may be convenient and which are open to consular representatives of any foreign country.

Consular officers of each of the High Contracting Parties shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of the other all the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by officers of the same grade of the most favored nation. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom they have official intercourse in the State which receives them.

The Government of each of the High Contracting Parties shall furnish free of charge the necessary exequatur of such consular officers of the other as present a regular commission signed by the chief executive of the appointing State and under its great seal ; and it shall issue to a subordinate or substitute consular officer duly appointed by an accepted superior consular officer with the approbation of his Government, or by any other competent officer of that Government, such documents as according to the laws of the respective countries shall be requisite for the exercise by the appointee of the consular function. On the exhibition of an exequatur, or other document issued in lieu thereof to such subordinate, such consular officer shall be permitted to enter upon his duties and to enjoy the rights, privileges and immunities granted by this Treaty.

Article XVIII.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, shall be exempt from arrest except when charged with the commission of offenses locally designated as crimes other than misdemeanours and subjecting the individual guilty thereof to punishment. Such officers shall be exempt from military billetings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever.

In criminal cases the attendance at the trial by a consular officer as a witness may be demanded by the prosecution or defense. The demand shall be made with all possible regard for the consular dignity and the duties of the office ; and there shall be compliance on the part of the consular officer.

tional, par voie ferrée, par voie navigable et par canaux (autres que le Canal de Panama, les voies navigables et canaux qui constituent des frontières internationales), en faveur des personnes et des marchandises arrivant ou sortant des territoires de l'autre Partie contractante, ou les traversant, à l'exception des personnes auxquelles l'entrée de ces territoires serait interdite, ou des marchandises dont l'importation serait prohibée par la loi ou par des règlements. Les mesures d'ordre général ou particulier que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes est obligée de prendre dans des cas d'urgence affectant la sécurité de l'Etat ou les intérêts vitaux du pays peuvent, dans des cas exceptionnels et pendant un laps de temps aussi court que possible, entraîner une dérogation aux dispositions du présent paragraphe, étant entendu que le principe de la liberté de transit doit être observé dans toute la mesure possible.

Les personnes et les marchandises en transit ne seront assujetties à aucun droit de transit, ni à aucun délai ou restriction inutiles, ni à aucune discrimination en ce qui concerne les redevances, facilités et toutes autres questions.

Les marchandises en transit devront être enregistrées au bureau de douane approprié, mais seront exemptes de tout droit de douane et autres taxes similaires.

Toutes les redevances afférentes aux transports en transit seront maintenues dans des limites raisonnables, en tenant compte des conditions du transport.

Article XVII.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre Partie des fonctionnaires consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où leur présence pourra être utile et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tout autre pays étranger.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, après leur entrée en fonctions, et à titre de réciprocité, jouiront sur les territoires de l'autre Partie, de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les fonctionnaires du même rang de la nation la plus favorisée. En leur qualité d'agents officiels, ces fonctionnaires auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires nationaux ou locaux avec lesquels ils entretiendront des relations officielles dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes fournira sans frais l'exequatur nécessaire auxdits fonctionnaires consulaires de l'autre Partie qui présenteront une nomination régulière, signée du chef du Pouvoir exécutif de l'Etat qui les nomme, et revêtue du grand sceau dudit Etat ; il délivrera à un fonctionnaire consulaire subordonné ou suppléant, dûment nommé avec l'approbation de son gouvernement par un fonctionnaire consulaire supérieur agréé ou par tout autre fonctionnaire compétent dudit gouvernement, les pièces qui, aux termes des lois des pays respectifs, seront exigées du fonctionnaire ainsi nommé pour l'exercice des fonctions consulaires. Sur présentation de l'exequatur ou de tout autre pièce délivrée en son lieu audit subordonné, ce fonctionnaire consulaire sera autorisé à entrer en fonctions et à jouir des droits, privilèges et immunités accordés par le présent traité.

Article XVIII.

Les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés ne pourront être arrêtés, sauf lorsqu'ils seront accusés d'avoir commis des délits que la loi locale qualifie d'actes criminels par opposition aux contraventions, et qui rendent passible de sanctions pénales la personne qui en est coupable. Ces fonctionnaires seront exempts de loger des militaires par voie de réquisition, et ne seront astreints à aucun service militaire, naval, administratif ou de police, quel qu'il soit.

Dans les affaires criminelles, la présence d'un fonctionnaire consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par l'accusation ou par la défense. La demande en sera faite avec tous les égards dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge ; le fonctionnaire consulaire sera tenu de se conformer à la demande en question.

Consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts in the State which receives them in civil cases, subject to the proviso, however, that when the officer is a national of the State which appoints him and is engaged in no private occupation for gain, his testimony shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at the trial whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

Article XIX.

Consular officers, including employees in a consulate, nationals of the State by which they are appointed other than those engaged in private occupations for gain within the State where they exercise their functions shall be exempt from all taxes, National, State, Provincial and Municipal, levied upon their persons or upon their property, except taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated in, or income derived from property of any kind situated or belonging within the territories of the State within which they exercise their functions. All consular officers and employees, nationals of the State appointing them shall be exempt from the payment of taxes on the salary, fees or wages received by them in compensation for their consular services.

Lands and buildings situated in the territories of either High Contracting Party, of which the other High Contracting Party is the legal or equitable owner and which are used exclusively for governmental purposes by that owner, shall be exempt from taxation of every kind, National, State, Provincial and Municipal, other than assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited.

Article XX.

Consular officers may place over the outer door of their respective offices the arms of their State with an appropriate inscription designating the official office. Such officers may also hoist the flag of their country on their offices including those situated in the capitals of the two countries. They may likewise hoist such flag over any boat or vessel employed in the exercise of the consular function.

The consular offices and archives shall at all times be inviolable. They shall under no circumstances be subjected to invasion by any authorities of any character within the country where such offices are located. Nor shall the authorities under any pretext make any examination or seizure of papers or other property deposited within a consular office. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officer shall be required to produce official archives in court or testify as to their contents.

Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, secretaries or chancellors, whose official character may have previously been made known to the Government of the State where the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular function of the deceased or incapacitated or absent consular officer; and while so acting shall enjoy all the rights, prerogatives and immunities granted to the incumbent.

Article XXI.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, may, within their respective consular districts, address the authorities, National, State, Provincial or Municipal, for the purpose of protecting their countrymen in the enjoyment of their rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the

Les fonctionnaires consulaires seront soumis, en matière civile, à la juridiction des tribunaux de l'Etat qui les agréé. Toutefois, lorsque le fonctionnaire est un ressortissant de l'Etat qui l'a nommé et qu'il ne se livre à aucune opération lucrative d'ordre privé, son témoignage sera recueilli oralement ou par écrit, soit à sa résidence, soit à son bureau, en tenant dûment compte de ses désirs. Néanmoins, ce fonctionnaire devra, de lui-même, déposer à l'audience, toutes les fois qu'il lui sera possible et le faire sans qu'il en résulte une gêne sérieuse dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Article XIX.

Les fonctionnaires consulaires, y compris les employés du consulat, qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, à l'exception de ceux qui ont des occupations privées lucratives dans l'Etat où ils exercent leurs fonctions, seront exempts de tous impôts nationaux, des Etats, des provinces et des municipalités, s'appliquant à leur personne ou à leurs biens, à l'exception des impôts frappant la possession ou la propriété de biens immobiliers situés sur le territoire de l'Etat dans lequel ils exercent leurs fonctions, ou frappant le revenu des biens de toute sorte situés dans ce territoire ou ressortissant audit. Tous les fonctionnaires ou employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés seront exemptés du paiement des impôts sur les traitements, honoraires ou salaires, perçus par eux comme rémunération et leurs services consulaires.

Les terrains et immeubles, situés sur les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, dont l'autre Partie contractante est propriétaire en droit ou en équité, et qui sont exclusivement employés à des fins officielles par ledit propriétaire, seront exempts de tous impôts nationaux, des Etats, des Provinces et des municipalités, autres que les contributions perçues pour des services ou pour des améliorations publiques locales dont profitent ces locaux et terrains.

Article XX.

Les fonctionnaires consulaires pourront placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux respectifs, les armes de leur Etat, avec une inscription appropriée indiquant le caractère officiel du bureau. Ces fonctionnaires pourront également arborer le drapeau de leur pays sur leurs bureaux, y compris ceux qui sont situés dans les capitales des deux pays. Ils pourront de même hisser le pavillon de leur pays sur tout bateau ou navire employé dans l'exercice des fonctions consulaires.

Les bureaux et archives du consulat seront en tout temps inviolables. Ils ne pourront en aucune circonstance faire l'objet d'une visite domiciliaire de la part d'autorités quelconques dans le pays où ces bureaux sont situés. Ces autorités ne pourront pas non plus, sous aucun prétexte, procéder à un examen ou à une saisie de documents ou autres biens déposés dans un bureau consulaire. Les bureaux consulaires ne pourront être utilisés comme lieu d'asile. Aucun fonctionnaire consulaire ne pourra être requis à l'effet de produire des archives officielles devant un tribunal ou de témoigner sur des questions relatives au contenu desdites archives.

En cas de décès, d'empêchement ou d'absence, d'un fonctionnaire consulaire qui n'a auprès de lui aucun fonctionnaire consulaire subordonné, les secrétaires ou chanceliers, dont le caractère officiel aura été antérieurement notifié au Gouvernement de l'Etat dans lequel étaient exercées les fonctions consulaires, pourront exercer temporairement les fonctions consulaires du fonctionnaire décédé, empêché ou absent, et ils jouiront pendant cet intérim de tous les droits, prérogatives et immunités accordés au titulaire régulier.

Article XXI.

Les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés pourront, dans les limites de leurs ressorts consulaires respectifs, s'adresser aux autorités nationales des Etats, des provinces ou des municipalités, à l'effet de protéger leurs compatriotes en ce qui concerne la jouissance des droits que ceux-ci tiennent des traités ou autrement. Les infractions

proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through the diplomatic channel, and in the absence of a diplomatic representative, a consul general or the consular officer stationed at the capital may apply directly to the government of the country.

Article XXII.

Consular officers may, in pursuance of the laws of their own country, take, at any appropriate place within their respective districts, the depositions of any occupants of vessels of their own country, or of any national of, or of any person having permanent residence within the territories of, their own country. Such officers may draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, deeds, and testamentary dispositions of their countrymen, and also contracts to which a countryman is a party. They may draw up, attest, certify and authenticate written instruments of any kind purporting to express or embody the conveyance or encumbrance of property of any kind within the territory of the State by which such officers are appointed, and unilateral acts, deeds, testamentary dispositions and contracts relating to property situated, or business to be transacted within the territories of the State by which they are appointed, embracing unilateral acts, deeds, testamentary dispositions or agreements executed solely by nationals of the State within which such officers exercise their functions.

Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated under his official seal by the consular officer shall be received as evidence in the territories of the High Contracting Parties as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by and executed before a notary or other public officer duly authorized in the country by which the consular officer was appointed; provided, always, that such documents shall have been drawn and executed in conformity to the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

Article XXIII.

A consular officer shall have exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country, and shall alone exercise jurisdiction in cases, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessel and the persons charged with wrong doing shall have entered a port within consular district. Such an officer shall also have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages and the execution of contracts relating thereto provided the local laws so permit.

When an act committed on board of a private vessel under the flag of the State by which the consular officer has been appointed and within the territorial waters of the State to which he has been appointed constitutes a crime according to the laws of that State, subjecting the persons guilty thereof to punishment as a criminal, the consular officer shall not exercise jurisdiction except in so far as he is permitted to do so by the local law.

A consular officer may freely invoke the assistance of the local police authorities in any matter pertaining to the maintenance of internal order on board of a vessel under the flag of his country within the territorial waters of the State to which he is appointed, and upon such a request the requisite assistance shall be given.

A consular officer may appear with the officers and crews of vessels under the flag of his country before the judicial authorities of the State to which he is appointed to render assistance as an interpreter or agent.

à ces droits pourront faire l'objet de représentations. Si les autorités compétentes ne prennent aucune mesure de réparation ou n'accordent aucune protection, l'intervention par voie diplomatique sera justifiée, et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou le fonctionnaire consulaire résidant officiellement dans la capitale, pourra s'adresser directement au gouvernement du pays.

Article XXII.

Les fonctionnaires consulaires pourront, en exécution des lois de leur propre pays, recueillir, en tout endroit approprié dans les limites de leur ressort consulaire, les dépositions de tout occupant de navires de leur propre pays ou de tout ressortissant dudit pays, ou de toute personne résidant en permanence sur le territoire de leur propre pays. Ces fonctionnaires pourront établir, attester, certifier et légaliser les actes unilatéraux, instruments et dispositions testamentaires de leurs compatriotes, ainsi que les contrats auxquels un de leurs compatriotes est partie. Ils pourront établir, attester, certifier et légaliser les instruments écrits, quels qu'ils soient, qui ont pour effet d'exprimer ou de comporter le transfert de biens quelconques, ou de grever des biens quelconques, situés sur le territoire de l'Etat par lequel ces fonctionnaires sont nommés ; ils pourront établir, attester, certifier ou légaliser les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires et contrats relatifs à des biens situés sur les territoires de l'Etat par lequel ils sont nommés, ou à des transactions qui doivent être effectuées sur lesdits territoires, y compris les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires ou accords auxquels sont uniquement participants des ressortissants de l'Etat sur les territoires duquel ces fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Les documents et actes ainsi dressés, et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été dûment légalisés et revêtus du sceau du fonctionnaire consulaire, feront foi, dans les territoires des Hautes Parties contractantes, comme pièces originales ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés par-devant un notaire ou autre fonctionnaire public dûment autorisé dans le pays par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé, sous réserve que ces actes auront toujours été rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays dans lequel ils sont destinés à prendre effet.

Article XXIII.

Un fonctionnaire consulaire aura droit exclusif de juridiction dans les conflits survenant au sujet de questions d'ordre intérieur sur des navires privés battant pavillon de son pays et aura seul le droit de juridiction dans tous les conflits (en quelque lieu qu'ils se produisent), entre officiers et équipages, relatifs à l'application de la discipline à bord, à condition que le navire et les personnes accusées d'actes répréhensibles aient pénétré dans un port situé dans son district consulaire. Ce fonctionnaire aura également droit de juridiction en matière de litiges concernant le règlement de salaires et l'exécution de contrats y relatifs, à condition que les lois locales en vigueur le permettent.

Lorsqu'un acte commis à bord d'un navire privé, naviguant sous le pavillon de l'Etat par lequel le fonctionnaire a été nommé et dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel ce fonctionnaire a été accrédité, constitue un crime aux termes des lois de ce dernier Etat et rend la personne qui en est coupable passible d'une peine criminelle, le fonctionnaire consulaire n'exercera sa juridiction que dans la mesure où la loi locale le lui permettra.

Un fonctionnaire consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de la police locale à l'occasion de toute question relative au maintien de l'ordre intérieur à bord de navires naviguant sous le pavillon de son pays et se trouvant dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel il est accrédité ; à la suite de cette requête, l'aide nécessaire sera donnée.

Un fonctionnaire consulaire pourra comparaître, avec les officiers et les équipages des navires naviguant sous le pavillon de son pays, devant les autorités judiciaires de l'Etat auprès duquel il est accrédité, afin de prêter son concours comme interprète ou comme conseil.

Article XXIV.

In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other without having in the territory of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the parties interested.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament, in the territory of the other High Contracting Party, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge for the property left by the decedent for the preservation and the protection of the same. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a tribunal or other agency controlling the administration of estates provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself as such to the jurisdiction of the tribunal or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as a national of the country where he was appointed.

Article XXV.

A consular officer of either High Contracting Party may in behalf of his non-resident countrymen receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of so-called Workmen's Compensation Laws or other like statutes provided he remit any funds so received through the appropriate agencies of his Government to the proper distributees, and provided further that he furnish to the authority or agency making distribution through him reasonable evidence of such remission.

Article XXVI.

A consular officer of either High Contracting Party shall have the right to inspect within the ports of the other High Contracting Party within his consular district, the private vessels of any flag destined or about to clear for ports of the country appointing him in order to observe the sanitary conditions and measures taken on board such vessels, and to be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of his country, and to inform his Government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to its ports, with a view to facilitating entry of such vessels therein.

Article XXVII.

Each of the High Contracting Parties agrees to permit the entry free of all duty of all furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices of the other, and to extend to such consular officers of the other and their families and suites as are its nationals, the privilege of entry free of duty of their baggage and all other personal property accompanying the officer

Article XXIV.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie sans laisser, dans le territoire de son décès, aucun héritier connu ou exécuteur testamentaire désigné par lui, les autorités locales compétentes aviseront immédiatement de ce décès le plus proche fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux parties intéressées.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie, sans avoir laissé de dernières volontés ou de testament, le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant et dans le district duquel le défunt avait son domicile au moment de sa mort, sera, dans la mesure où les lois du pays le permettent, considéré comme qualifié pour prendre charge des biens laissés par le défunt, aux fins de conservation et de protection desdits biens, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Ce fonctionnaire consulaire aura le droit d'être désigné comme administrateur, à la discrétion d'un tribunal ou de toute autre autorité chargée de contrôler l'administration des successions, sous réserve que les lois du lieu où la succession est administrée le permettent.

Lorsque le fonctionnaire consulaire acceptera de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un compatriote décédé, il se soumettra, en cette qualité, et pour toutes les questions relevant de cette administration, à la juridiction du tribunal ou de toute autre autorité désignant les administrateurs de successions, dans la même mesure qu'un ressortissant du pays auprès duquel il est accrédité.

Article XXV.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, au nom de ses compatriotes non-résidents, donner quittance pour les parts revenant auxdits compatriotes sur des successions en voie de liquidation ou en ce qui concerne les sommes dues aux termes des lois connues sous le nom de lois d'assurance ouvrière contre les accidents (« Workmen's Compensation Laws ») ou de toutes autres lois analogues, à la condition qu'il expédie tous les fonds ainsi reçus aux destinataires réels par l'intermédiaire des services compétents de son gouvernement, et à la condition, en outre, qu'il fournisse à l'autorité ou à l'administration qui procède à la répartition par son intermédiaire les preuves appropriées de la remise desdites sommes.

Article XXVI.

Un fonctionnaire consulaire de l'une des deux Hautes Parties contractantes aura le droit de procéder à l'inspection, dans les ports de l'autre Haute Partie contractante, situés dans son district consulaire, des navires privés, quel que soit le pavillon sous lequel ils naviguent, à destination d'un port ou en partance pour un port du pays qui l'a nommé, afin de se rendre compte de l'état sanitaire et des mesures sanitaires prises à bord de ces navires et afin d'être ainsi en mesure d'établir, en connaissance de cause, les patentes de santé et autres pièces exigées par les lois de son pays et de pouvoir ainsi informer son gouvernement de la mesure dans laquelle ses règlements sanitaires ont été observés, aux ports de départ, par les navires à destination des ports dudit gouvernement, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires.

Article XXVII.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de permettre l'entrée en franchise de tous les meubles, effets et fournitures destinés à un usage officiel dans les bureaux consulaires de l'autre Partie et d'accorder aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie, à leurs familles et aux personnes de leur suite qui sont ressortissantes de ladite Partie, le bénéfice de l'entrée en franchise de

to his post ; provided, nevertheless, that no article, the importation of which is prohibited by the law of either of the High Contracting Parties, may be brought into its territories. Personal property imported by consular officers, their families or suites during the incumbency of the officers in office shall be accorded the customs privileges and exemptions accorded to consular officers of the most favored nation.

It is understood, however, that the privilege of this Article shall not be extended to consular officers who are engaged in any private occupation for gain in the countries to which they are accredited, save with respect to governmental supplies.

Article XXVIII.

All proceedings relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the other shall be directed by the consular officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred. Pending the arrival of such officer, who shall be immediately informed of the occurrence, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of wrecked property. The local authorities shall not otherwise interfere than for the maintenance of order, the protection of the interests of the salvors, if these do not belong to the crews that have been wrecked, and to carry into effect the arrangements made for the entry and exportation of the merchandise saved. It is understood that such merchandise is not to be subjected to any custom house charges, unless it be intended for consumption in the country where the wreck may have taken place.

The intervention of the local authorities in these different cases shall occasion no expense of any kind, except such as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the goods saved, together with such as would be incurred under similar circumstances by vessels of the nation.

Article XXIX.

Subject to any limitation or exception hereinabove set forth, or hereafter to be agreed upon, the territories of the High Contracting Parties to which the provisions of this Treaty extend shall be understood to comprise all areas of land, water, and air over which the Parties respectively claim and exercise dominion as sovereign thereto, except the Panama Canal Zone.

Article XXX.

Except as provided in the third paragraph of this Article the present Treaty shall remain in full force for the term of ten years from the date of the exchange of ratifications, on which date it shall begin to take effect in all of its provisions.

If within one year before the expiration of the aforesaid period of ten years neither High Contracting Party notifies to the other an intention of modifying, by change or omission, any of the provisions of any of the articles in this Treaty or of terminating it upon the expiration of the aforesaid period, the Treaty shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until one year from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other an intention of modifying or terminating the Treaty.

The sixth and seventh paragraphs of Article VII and Articles X and XII shall remain in force for twelve months from the date of exchange of ratifications, and if not then terminated on ninety days' previous notice shall remain in force until either of the High Contracting Parties

leurs bagages et de tous autres biens et effets personnels emportés par le fonctionnaire qui se rend à son poste, sous réserve, cependant, qu'aucun article dont l'importation est prohibée par les lois de l'une des deux Hautes Parties contractantes ne pourra être introduit sur les territoires de ladite Partie. Les biens et effets personnels importés par les fonctionnaires consulaires, leurs familles ou les personnes de leur suite, au cours de l'exercice des fonctions remplies par ces fonctionnaires, bénéficieront des privilèges et exemptions d'ordre douanier accordés aux fonctionnaires consulaires de la nation la plus favorisée.

Il est entendu, toutefois, que le privilège accordé aux termes du présent article ne sera pas applicable aux fonctionnaires consulaires qui exercent une activité privée lucrative dans les pays auprès desquels ils sont accrédités, à moins qu'il ne s'agisse d'objets et de fournitures de caractère officiel.

Article XXVIII.

Toutes les opérations concernant le sauvetage de navires de l'une des deux Hautes Parties contractantes, naufragés sur les côtes de l'autre Partie, seront dirigées par le fonctionnaire consulaire du pays auquel le navire appartient et dans le district duquel le naufrage aura eu lieu. En attendant l'arrivée de ce fonctionnaire, qui devra être immédiatement informé de l'accident, les autorités locales prendront toutes les mesures nécessaires pour la protection des personnes et la conservation des biens naufragés. Les autorités locales n'interviendront que pour le maintien de l'ordre et la protection des intérêts des sauveteurs, si ceux-ci n'appartiennent pas aux équipages naufragés, et pour faire exécuter les accords conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des marchandises sauvées. Il est entendu que ces marchandises ne seront soumises à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient destinées à être consommées dans le pays où le naufrage aura eu lieu.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas n'occasionnera aucune dépense, quelle qu'elle soit, à l'exception de celles qui pourront être causées par les opérations de sauvetage et la conservation des marchandises sauvées, ainsi que celles qui auraient été encourues, dans des circonstances analogues, par des navires nationaux.

Article XXIX.

Sous réserve de toutes restrictions ou exceptions énumérées ci-dessus ou qui pourraient faire ultérieurement l'objet d'un accord, les territoires des Hautes Parties contractantes, auxquels s'appliquent les dispositions du présent traité, comprendront toutes les terres, eaux et régions aériennes, sur lesquelles les Parties revendiquent et exercent leur souveraineté respective, à l'exception, toutefois, de la zone du Canal de Panama.

Article XXX.

Sous réserve des dispositions du troisième alinéa du présent article, le présent traité restera entièrement en vigueur pendant une période de dix ans, à compter de l'échange des ratifications, et toutes ses dispositions commenceront à prendre effet à dater dudit échange.

Si, dans le délai d'un an avant l'expiration de la période de dix ans susmentionnée, aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre son intention de modifier, par changement ou omission, l'une quelconque des dispositions de l'un quelconque des articles du présent traité, ou de dénoncer ledit traité à l'expiration de la période susmentionnée, le présent traité restera entièrement en vigueur après la période susmentionnée, et pendant une durée d'un an à partir de la date à laquelle l'une des deux Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie son intention de modifier ou de dénoncer le traité.

Les sixième et septième alinéas de l'article VII et les articles X et XII resteront en vigueur pendant une durée de douze mois à dater de l'échange des ratifications, et s'ils ne sont pas dénoncés moyennant un préavis de quatre-vingt-dix jours, ils resteront en vigueur jusqu'à ce que l'une

shall enact legislation inconsistent therewith when the same shall automatically lapse at the end of sixty days from such enactment, and on such lapse each High Contracting Party shall enjoy all the rights which it would have possessed had such paragraphs or articles not been embraced in the Treaty.

Articles XXXI.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications thereof be exchanged at Riga as soon as possible.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the same and have affixed their seals hereto.

Done in duplicate, at Riga, this 20th day of April, 1928.

z. v. (paraksts) A. BALODIS.

z. v. (paraksts) F. W. B. COLEMAN.

PROTOCOL

ACCOMPANYING TREATY OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND CONSULAR RIGHTS.

At the moment of signing the Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights between THE REPUBLIC OF LATVIA and THE UNITED STATES OF AMERICA, the undersigned Plenipotentiaries, duly authorized by their respective Governments, have agreed as follows :

(1) The provisions of Article XVI do not prevent the High Contracting Parties from levying on traffic in transit dues intended solely to defray expenses of supervision and administration entailed by such transit, the rate of which shall correspond as nearly as possible with the expenses which such dues are intended to cover and shall not be higher than the rates charged on other traffic of the same class on the same routes.

(2) Wherever the term " consular officer " is used in this Treaty it shall be understood to mean Consuls General, Consuls, Vice Consuls and Consular Agents to whom an exequatur or other document of recognition has been issued pursuant to the provisions of paragraph 3 of Article XVII.

(3) In addition to consular officers, attachés, chancellors and secretaries, the number of employees to whom the privileges authorized by Article XIX shall be accorded shall not exceed five at any one post.

In witness whereof the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Protocol and affixed thereto their respective seals.

Done in duplicate, at Riga, this 20th day of April, 1928.

z. v. (paraksts) A. BALODIS.

z. v. (paraksts) F. W. B. COLEMAN.

des Hautes Parties contractantes promulgue une loi incompatible avec les dispositions desdits articles et paragraphes ; ceux-ci deviendront automatiquement caducs à l'expiration d'un délai de soixante jours à partir de cette promulgation, et, à dater de l'expiration dudit délai, chacune des Hautes Parties contractantes jouira des droits qu'elle aurait possédés si ces alinéas ou articles n'avaient pas été compris dans le traité.

Article XXXI.

Le présent traité sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Riga aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé ledit traité et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire à Riga, le 20 avril 1928.

(L. S.) (*Signé*) A. BALODIS.

(L. S.) (*Signé*) F. W. B. COLEMAN.

PROTOCOLE

JOINT AU TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET CONSULAIRE.

Au moment de signer le Traité d'amitié, de commerce et consulaire entre LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE et LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

1^o Les dispositions de l'Article XVI n'empêchent pas les Hautes Parties contractantes de percevoir, sur les marchandises transportées en transit, des redevances destinées exclusivement à couvrir les frais de surveillance et d'administration auxquels donne lieu ce transport en transit. Le tarif desdites dépenses sera établi de façon à représenter aussi exactement que possible les dépenses que ces charges sont destinées à couvrir, et ne dépassera pas le tarif des charges imposées aux autres catégories de transports du même ordre effectués par les mêmes itinéraires.

2^o Il est entendu que toutes les fois qu'il est fait usage de l'expression « fonctionnaire consulaire » dans le présent traité, on entend par cette expression les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auxquels a été délivré un exequatur ou une autre pièce de légitimation, conformément aux dispositions de l'alinéa 3 de l'article XVII.

3. En dehors des fonctionnaires consulaires, des attachés, chanceliers et secrétaires, le nombre des employés qui sont autorisés à bénéficier des privilèges concédés par l'article XIX, ne devra pas dépasser cinq pour chaque poste.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés ont signé le présent protocole et y ont apposé leur sceau.

Fait en double à Riga, le 20 avril 1928.

(L. S.) (*Signé*) A. BALODIS.

(L. S.) (*Signé*) F. W. B. COLEMAN.

N° 1822.

EGYPTE ET HONGRIE

Echange de notes comportant un
arrangement commercial provisoire.
Le Caire, le 16 février 1927.

EGYPT AND HUNGARY

Exchange of Notes constituting a
Provisional Commercial Agree-
ment. Cairo, February 16, 1927.

N^o 1822. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS
ÉGYPTIEN ET HONGROIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT
COMMERCIAL PROVISOIRE. LE CAIRE, LE 16 FÉVRIER 1927.

*Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de la Délégation royale hongroise auprès
de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 16 août 1928.*

LE CAIRE, le 16 février 1927.

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL,

Me référant aux pourparlers engagés entre le Consulat général royal de Hongrie pour l'Égypte et ce Ministère au sujet de la conclusion d'un arrangement commercial provisoire entre la Hongrie et l'Égypte, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement égyptien consent à appliquer à tous les produits hongrois, à l'exception du tabac en feuilles, le traitement de la nation la plus favorisée, et ce, à condition de parfaite réciprocité et sous réserve du régime accordé aux produits soudanais, ou qui serait appliqué aux produits de certains pays limitrophes, en vertu de conventions régionales.

Cet arrangement, qui entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications par les Hautes Parties contractantes, pourra être dénoncé, soit par le Gouvernement hongrois, soit par le Gouvernement égyptien, par un préavis de trois mois.

Veuillez agréer, Monsieur le Consul général, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre des Affaires étrangères :
(Signé) A. SAROIT.

Monsieur le baron Alfred de Menasce,
Consul général de Hongrie en Égypte,
Alexandrie.

LE CAIRE, le 16 février 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai pris connaissance de la lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'adresser en date de ce jour sous le N^o 7263/P, ainsi conçue :

Me référant aux pourparlers engagés entre le Consulat général royal de Hongrie pour l'Égypte et ce Ministère au sujet de la conclusion d'un arrangement commercial provisoire entre la Hongrie et l'Égypte, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement égyptien consent à appliquer

¹ L'échange des ratifications a eu lieu au Caire, le 28 février 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1822. — EXCHANGE OF NOTES² BETWEEN THE EGYPTIAN AND HUNGARIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. CAIRO, FEBRUARY 16, 1927.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place August 16, 1928.

CAIRO, February 16, 1927.

SIR,

With reference to the conversations between the Royal Hungarian Consulate-General for Egypt and this Ministry in regard to the conclusion of a Provisional Commercial Agreement between Hungary and Egypt, I have the honour to inform you that the Egyptian Government agrees to grant to all Hungarian products, leaf tobacco excepted, most-favoured-nation treatment, subject to perfect reciprocity and without prejudice to the treatment which is granted to Soudanese products or which may be applied under regional conventions to the products of certain coterminous countries.

This Agreement will come into force fifteen days after the exchange of the ratifications by the High Contracting Parties and may be denounced either by the Hungarian or by the Egyptian Government subject to three months' notice.

I have the honour, etc.

(Signed) A. SAROIG,
Minister for Foreign Affairs.

Baron Alfred de Menasce,
Hungarian Consul-General for Egypt,
Alexandria.

CAIRO, February 16, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

I have taken cognisance of the letter No. 7263/P, bearing to-day's date, which Your Excellency has addressed to me. The terms of the letter are as follows :

With reference to the conversations between the Royal Hungarian Consulate-General for Egypt and this Ministry in regard to the conclusion of a Provisional Commercial Agreement between Hungary and Egypt, I have the honour to inform you that the Egyptian Government agrees to grant

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Cairo, February 28, 1928.

à tous les produits hongrois, à l'exception du tabac en feuilles, le traitement de la nation la plus favorisée, et ce, à condition de parfaite réciprocité et sous réserve du régime accordé aux produits soudanais ou qui serait appliqué aux produits de certains pays limitrophes, en vertu de conventions régionales.

Cet arrangement qui entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications par les Hautes Parties contractantes, pourra être dénoncé, soit par le Gouvernement hongrois, soit par le Gouvernement égyptien par un préavis de trois mois.

En réponse, je m'empresse de vous confirmer, au nom de mon gouvernement, mon accord sur les bases ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Consul général royal de Hongrie pour l'Égypte :
(Signé) Alfred DE MENASCE.

Son Excellence Abdel Khalek Saroit Pacha,
Ministre des Affaires étrangères,
Le Caire.

to all Hungarian products, leaf tobacco excepted, most-favoured-nation treatment, subject to perfect reciprocity and without prejudice to the treatment which is granted to Soudanese products or which may be applied under regional conventions to the products of certain coterminous countries.

This Agreement will come into force fifteen days after the exchange of the ratifications by the High Contracting Parties and may be denounced either by the Hungarian or by the Egyptian Government subject to three months' notice.

In reply, I beg to confirm, in the name of my Government, my agreement with the terms cited.

I have the honour, etc.

(Signed) Alfred DE MENASCE.

Royal Hungarian Consul-General for Egypt.

His Excellency Abdel Khalek Saroit Pacha,
Minister for Foreign Affairs,
Cairo.

N° 1823.

AUTRICHE ET HONGRIE

Convention en vue d'adopter les projets d'accord (protocoles juridiques de frontières) rédigés par la Commission de délimitation austro-hongroise et protocole final. Signés à Vienne, le 11 mars 1927.

AUSTRIA AND HUNGARY

Convention with a view to Adopting the Draft Agreements (Legal Frontier Protocols) drawn up by the Austro-Hungarian Delimitation Commission, and Final Protocol. Signed at Vienna, March 11, 1927.

N^o 1823. — CONVENTION ¹ ENTRE L'AUTRICHE ET LA HONGRIE EN VUE D'ADOPTER LES PROJETS D'ACCORD (PROTOCOLES JURIDIQUES DE FRONTIÈRES) RÉDIGÉS PAR LA COMMISSION DE DÉLIMITATION AUSTRO-HONGROISE. SIGNÉE A VIENNE, LE 11 MARS 1927.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de la Délégation royale hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 16 août 1928.

LE ROYAUME DE HONGRIE et LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, en vue d'adopter les projets d'accord (Protocoles juridiques) rédigés par la Commission de délimitation austro-hongroise, conformément aux instructions de la Conférence des Ambassadeurs pour les Commissions de délimitation et aux décisions du Conseil de la Société des Nations, et complétés par les deux gouvernements, et en vue de conclure une convention à cet effet, ont nommé pour plénipotentiaires :

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DE HONGRIE :

M. Rodolphe WODIANER DE MAGLÓD, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL D'AUTRICHE :

Mgr. le docteur Ignace SEIPEL, chancelier fédéral ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les Protocoles juridiques rédigés par la Commission de délimitation, à savoir :

A.

Protocole juridique concernant le régime des eaux dans la région frontière ;
Protocole juridique concernant l'exploitation des mines de Brennberg ;
Protocole juridique pour régler le trafic de la vallée de la Pinka.

B.

Protocole juridique N^o 1 relatif au transport des produits forestiers de la commune de Sopron, nécessitant un transit à travers le territoire de la commune autrichienne de Loipersbach ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 26 mars 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1823. — CONVENTION² BETWEEN AUSTRIA AND HUNGARY, WITH A VIEW TO ADOPTING THE DRAFT AGREEMENTS (LEGAL FRONTIER PROTOCOLS) DRAWN UP BY THE AUSTRO-HUNGARIAN DELIMITATION COMMISSION. SIGNED AT VIENNA, MARCH 11, 1927.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place August 16, 1928.

With a view to the adoption of the draft agreements (Legal Protocols) which were drawn up by the Austro-Hungarian Frontier Delimitation Commission in accordance with the instructions of the Conference of Ambassadors to the Delimitation Commissions and with the decisions of the Council of the League of Nations relative thereto, and completed by the two Governments, and with a view to concluding a Convention for that purpose, THE KINGDOM OF HUNGARY and THE AUSTRIAN REPUBLIC have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY :

M. Rodolphe WODIANER DE MAGLÓD, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Mgr. Dr. Ignace SEIPEL, Federal Chancellor ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

The Legal Protocols drawn up by the Delimitation Commission, namely :

A.

Legal Protocol concerning the hydraulic system in the frontier region ;
Legal Protocol concerning the working of the Brennberg mines ;
Legal Protocol for the regulation of traffic in the Pinka Valley ;

B.

Legal Protocol No. 1 relating to the transport of forest products from the commune of Sopron, necessitating transit across the territory of the Austrian Commune of Loipersbach ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, March 26, 1928.

Protocole juridique N° 2 réglant l'accès au belvédère situé sur la cote 883 (Geschrieben-Stein-Irottkö) ;

Protocole juridique N° 3 relatif à l'utilisation de la piste attenant à l'installation de la propriété du curé de Szt.-Imre ;

Protocole juridique N° 4 concernant le pont du canal Hanság près de Wallern ;

Protocole juridique N° 5 concernant la protection et l'achèvement des œuvres servant à l'approvisionnement en eau de la ville de Sopron ;

Protocole juridique N° 6 concernant la protection et l'achèvement des œuvres servant à l'approvisionnement en eau des villes de Szombathely et Rechnitz ;

Protocole juridique N° 7 réglant l'approvisionnement en eau de la ville de Kőszeg ;

Protocole juridique N° 8 concernant la protection et la conservation des bornes, obélisques et signaux servant à indiquer le cours de la frontière ;

Protocole juridique N° 9 réglant le transit en territoire autrichien des produits de l'exploitation des forêts du domaine Eszterházy (commune de Rattersdorf) ;

Protocole juridique N° 10 concernant l'entretien et le fonctionnement de l'écluse de Lutzmannsburg ;

Protocole juridique N° 11 réglant la circulation sur les chaussées communes ;

Protocole juridique N° 12 concernant l'entretien des chaussées, routes, ponts et constructions diverses relatives aux communications dans le voisinage de la frontière et, en particulier, l'entretien des chaussées communes ;

Protocole juridique N° 13 concernant le règlement du trafic au nord du canal Einser,

Sont annexées à la présente convention.

Article II.

Les protocoles juridiques additionnels rédigés par les deux gouvernements, à savoir :

1° Protocole juridique concernant les droits d'approvisionnement en bois et litière de la commune et de la paroisse de Rattersdorf ;

2° Protocole juridique concernant le règlement du trafic agricole entre la commune de Halbthurn et le « Oberes Fuchsenfeld » ;

3° Protocole juridique concernant l'utilisation des eaux de la Kleine Leitha pour l'irrigation du territoire situé à la frontière près de Máriaiget ;

4° Protocole juridique concernant le « Zeiselhof » ;

5° Protocole juridique concernant le transport du bois coupé dans les forêts de la ville de Kőszeg se trouvant à l'ouest du Zeigerberg ;

6° Protocole juridique concernant l'approvisionnement des habitants de Harka en eau minérale provenant de la commune de Deutschkreutz,

Sont annexés à la présente convention.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes approuvent tous les protocoles juridiques énumérés aux articles premier et II de la présente convention et s'engagent à remplir, en ce qui les concerne, les obligations prévues dans ces protocoles ; elles s'engagent en outre, à prendre, sans délai, les mesures tendant à exécuter la présente convention.

Article IV.

Les protocoles juridiques énumérés aux articles I et II sont à considérer comme faisant partie intégrante de la présente convention dont la ratification comprendra celle de tous ces protocoles.

Legal Protocol No. 2 regulating access to the belvedere on Hill 883 (Geschrieben-Stein-Irottkö);

Legal Protocol No. 3 relating to the use of the footway adjoining the property of the Vicar of Szt.-Imre;

Legal Protocol No. 4 concerning the Hanság Canal bridge near Wallern;

Legal Protocol No. 5 concerning the protection and completion of the water-supply works for the town of Sopron;

Legal Protocol No. 6 concerning the protection and completion of the water-supply works for the towns of Szombathely and Rechnitz;

Legal Protocol No. 7 regulating the water-supply of the town of Kőszeg;

Legal Protocol No. 8 concerning the protection and preservation of frontier marks, stones and signs;

Legal Protocol No. 9 regulating the transit through Austrian territory of forest products from the Eszterházy domain (Commune of Rattersdorf);

Legal Protocol No. 10 concerning the upkeep and working of the Lutzmannsburg lock;

Legal Protocol No. 11 regulating traffic on common roads;

Legal Protocol No. 12 concerning the upkeep of roads, highways, bridges and various works connected with communications in the neighbourhood of the frontier, and in particular the upkeep of common roads;

Legal Protocol No. 13 concerning the regulation of traffic north of the Einser Canal,

Shall be annexed to the present Convention.

Article II.

The additional Legal Protocols drawn up by the two Governments, namely:

(1) Legal Protocol concerning the rights of the Commune and Parish of Rattersdorf to be supplied with wood and litter;

(2) Legal Protocol concerning the regulation of agricultural traffic between the Commune of Halbthurn and the "Oberes-Fuchsenfeld";

(3) Legal Protocol concerning the utilisation of the waters of the Kleine Leitha for the irrigation of the frontier territory near Máriaiget;

(4) Legal Protocol concerning the "Zeiselhof";

(5) Legal Protocol concerning the transport of timber felled in the forests of the town of Kőszeg west of the Zeigerberg;

(6) Legal Protocol concerning the supplying of the inhabitants of Harka with mineral water from the commune of Deutschkreutz,

Shall be annexed to the present Convention.

Article III.

The High Contracting Parties approve all the legal protocols enumerated in Articles I and II of the present Convention and undertake to fulfil their respective obligations as laid down in those protocols. They further agree to take steps without delay to carry the present Convention into effect.

Article IV.

The legal protocols enumerated in Articles I and II shall be deemed to be an integral part of the present Convention, the ratification of which shall include that of all the said protocols.

La présente convention sera ratifiée. L'échange des ratifications se fera à Budapest.

La présente convention entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Vienne en double exemplaire, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de la signature de la Convention entre le Royaume de Hongrie et la République d'Autriche concernant les protocoles juridiques de frontière, les plénipotentiaires soussignés sont tombés d'accord sur les stipulations suivantes qui formeront une partie intégrante de cette convention :

1^o Toutes les facilités prévues par d'autres conventions en vigueur entre les deux Hautes Parties contractantes ou qui seraient conclues à l'avenir entre elles et qui dépasseraient les facilités contenues dans les dispositions des présents protocoles juridiques, s'appliqueront également pendant toute la durée de la validité des conventions plus favorables aux cas réglés dans lesdits protocoles juridiques.

2^o La disposition de l'article IV, alinéa 3, de la présente convention, au sujet de l'entrée en vigueur, ne se rapporte pas au Protocole juridique concernant le régime des eaux dans la région frontière, lequel protocole est à considérer, au sens d'un accord spécial intervenu, à la date du 9 juillet 1924, entre les délégués hongrois et autrichiens à la Commission de délimitation de la frontière entre l'Autriche et la Hongrie, comme entré en vigueur dès le 1^{er} janvier 1923.

3^o *Ad* Protocole juridique pour régler le trafic dans la vallée de la Pinka : Le retrait des facilités au cas d'un abus dans l'emploi des certificats de transit (article XI) n'aura lieu qu'individuellement pour la personne atteinte et convaincue d'un tel abus.

4^o *Ad* Protocole juridique N^o 11 : Si les cas de contrebande se multipliaient dans les zones des routes communes, les deux Hautes Parties contractantes se réservent de prendre d'un commun accord des mesures spéciales pour remédier à cet état de choses.

5^o *Ad* Protocole juridique N^o 13 : Les rapports dont fait mention le second alinéa de l'article I, doivent être adressés au commandant du poste le plus proche de la gendarmerie royale hongroise sur des formulaires dont un spécimen est ci-annexé.

Fait à Vienne en double exemplaire, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

The present Convention shall be ratified. The exchange of ratifications shall take place at Budapest.

The present Convention shall come into force on the date when the instruments of ratification are exchanged.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Vienna in duplicate, March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr. Ignaz SEIPEL.

FINAL PROTOCOL.

At the time of signing the Convention between the Kingdom of Hungary and the Austrian Republic on the Legal Protocols regarding the frontier, the undersigned Plenipotentiaries have agreed to the following stipulations, which shall form an integral part of the Convention :

(1) If any other conventions in force between the two High Contracting Parties or hereafter concluded between them provide greater facilities than those contained in the provisions of the present Legal Protocols, such greater facilities shall also apply, for the whole period of validity of the more favourable conventions, to cases governed by the said legal protocols.

(2) The provision of Article IV, third paragraph, of the present Convention, relating to the entry into force thereof, shall not be applicable to the Legal Protocol concerning the hydraulic system in the frontier region, which Protocol, according to a special Agreement concluded on July 9, 1924, between the Hungarian and Austrian delegates on the Austro-Hungarian frontier Delimitation Commission, shall be deemed to have come into force on January 1, 1923.

(3) *Ad* the Legal Protocol for the regulation of traffic in the Pinka Valley : The withdrawal of facilities in the case of misuse of transit certificates (Article XI) shall apply only to persons accused and found guilty of such misuse.

(4) *Ad* Legal Protocol No. 11 : Should smuggling increase in the regions traversed by common roads, the two High Contracting Parties reserve the right to take jointly special remedial measures to deal with the situation.

(5) *Ad* Legal Protocol No. 13 : The reports mentioned in the second paragraph of Article I shall be forwarded to the officer in charge of the nearest station of the Royal Hungarian Gendarmerie on a form, a specimen of which is attached herewith.

Done at Vienna in duplicate, March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr. Ignaz SEIPEL.

TEXTE ALLEMAND ¹.

Behörde : Gendarmeriepostenkommando in

Name des Amtesorganes.....

Anlass des dienstlichen Einschreitens

Ort und Zeit des dienstlichen Einschreitens

Name und Personaldaten der angehaltenen Person

Bezeichnung der sichergestellten Ware

Datum :

.....
(Unterschrift.)

An das
königlich ungarische

in

.....

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT LE RÉGIME DES EAUX DANS LA RÉGION FRONTIÈRE ENTRE L'AUTRICHE ET LA HONGRIE, ÉTABLI PAR LA COMMISSION DE DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE ENTRE L'AUTRICHE ET LA HONGRIE, EN COLLABORATION AVEC LA COMMISSION PERMANENTE DU RÉGIME DES EAUX DU DANUBE, CONFORMÉMENT A LA DÉCISION DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS EN DATE DU 19 SEPTEMBRE 1922, TRANSMISE A LA COMMISSION PAR LA CONFÉRENCE DES AMBASSADEURS PAR SA NOTE DU 21 OCTOBRE 1922.

Le protocole a été définitivement approuvé par la Commission de délimitation le 3 juillet 1923.

L'annexe concernant la « question des dettes et intérêts » a été définitivement approuvée par la Commission le 10 octobre 1923.

PREMIÈRE PARTIE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

§ I. — Les Gouvernements autrichien et hongrois s'engagent, conformément à l'article 292 du Traité de Trianon, à ne prendre aucune mesure unilatérale touchant le régime des eaux des régions

¹ Traduction.

Autorité : Poste de gendarmerie de

Nom de l'organe officiel

Motif de l'intervention

Lieu et date de l'intervention

Nom et état-civil de la personne appréhendée

Désignation de la marchandise retenue

Date :

.....
Signature.

Au (à la)
royal hongrois à

.....

GERMAN TEXT ¹.

Behörde : Gendarmeriepostenkommando in

Name des Amtsorganes

Anlass des dienstlichen Einschreitens

Ort und Zeit des dienstlichen Einschreitens

Name und Personaldaten der angehaltenen Person

Bezeichnung der sichergestellten Ware

Datum :

.....
(Unterschrift.)

An das
königlich ungarische

in

.....

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE HYDRAULIC SYSTEM IN THE FRONTIER REGION BETWEEN AUSTRIA AND HUNGARY, DRAWN UP BY THE AUSTRO-HUNGARIAN FRONTIER DELIMITATION COMMISSION IN COLLABORATION WITH THE PERMANENT TECHNICAL HYDRAULIC COMMISSION OF THE DANUBE IN CONFORMITY WITH THE DECISION OF THE COUNCIL OF THE LEAGUE OF NATIONS DATED SEPTEMBER 19TH, 1922, TRANSMITTED TO THE COMMISSION BY THE CONFERENCE OF AMBASSADORS BY NOTE DATED OCTOBER 21, 1922.

The Protocol was finally approved by the Delimitation Commission on July 3, 1923.

The annex concerning the "question of debts and interest" was finally approved by the Commission on October 10, 1923.

PART I.

GENERAL PROVISIONS.

§ 1. The Austrian and Hungarian Governments undertake, in accordance with Article 292 of the Treaty of Trianon, not to adopt any unilateral measure affecting the hydraulic system

¹ Translation.

Authority : Gendarmerie Office at

Name of official organ

Occasion of official action

Place and time of official action

Name and particulars of person detained

Description of goods guaranteed

Date :

To the

Royal Hungarian

.....
(Signature.)

at

voisines de la frontière austro-hongroise et à n'effectuer aucun travail de nature à altérer le régime actuel des eaux sur le territoire de l'autre Etat contractant ; ils s'engagent à entretenir en bon état tous les ouvrages hydrauliques contribuant au maintien du régime actuel des eaux.

Cette obligation ne restreint en rien le droit qu'à chaque Etat d'effectuer, en toute indépendance, sur son propre territoire, des travaux d'intérêt purement local, sans influence sur le territoire de l'autre Etat.

En vue de la protection contre les inondations, les gouvernements contractants s'engagent à maintenir en bon état les ouvrages servant à la protection des régions menacées de l'Etat voisin.

Si, par suite de la rupture d'une digue ou de tout autre événement fortuit, la région limitrophe de l'Etat voisin était menacée d'inondation, l'autorité locale intéressée de cet Etat devrait être avertie par la voie la plus rapide.

§ II. — Aucun travail nouveau qui aurait pour effet d'apporter un changement dans le régime des eaux des régions visées dans le § I, ne peut être exécuté sans accord préalable entre les deux Etats.

§ III. — En cas d'exécution de travaux intéressant le territoire des deux Etats, ceux-ci s'engagent, en principe, à obliger leurs ressortissants à participer aux dépenses, en proportion des avantages qui résultent pour eux desdits travaux.

Il reste bien entendu que, pour chaque cas particulier, un accord spécial doit intervenir.

DEUXIÈME PARTIE

DISPOSITIONS CONCERNANT LE « SYNDICAT DE RÉGULARISATION DE LA RAAB ».

§ IV. — Conformément au principe énoncé dans le § I, aucun changement concernant les dimensions et le débit ne pourra être apporté, sauf par entente préalable, dans l'état actuel du « Canal Hanság » et des ouvrages hydrauliques y afférents (écluses, barrages, etc.). Notamment, en vue de sauvegarder le régime actuel de la Hanság la surface d'eau du canal sera maintenue au niveau qu'elle atteint actuellement, aux diverses époques de l'année.

Si l'œuvre d'assèchement ou d'irrigation poursuivie dans le nouveau territoire attribué à l'Autriche l'exige, il ne sera pas opposé d'obstacle à la construction, en territoire hongrois, des nouveaux canaux jugés nécessaires. En pareil cas, d'ailleurs, une entente devra être réalisée entre les deux gouvernements.

Le Gouvernement hongrois assurera également la conservation et le maintien, dans leur état actuel, des ouvrages hydrauliques situés sur son territoire et servant à la protection des territoires autrichiens qui, auparavant, dépendaient du syndicat de régularisation de la Raab.

Le Gouvernement autrichien s'engage à ne pas se permettre, sans accord préalable avec le Gouvernement hongrois, l'exécution, sur les territoires susmentionnés, de travaux hydrauliques qui auraient pour effet d'apporter un changement de régime des eaux sur le territoire hongrois.

§ V. — Il est entendu, d'un commun accord, que les anciens membres du Syndicat de régularisation de la Raab dont les propriétés sont passées en territoire autrichien, ne font plus partie dudit syndicat à partir du 31 décembre 1922, par conséquent, dès le 1^{er} janvier 1923, ils n'ont à satisfaire qu'aux obligations découlant, pour eux, du présent accord.

Le Gouvernement autrichien reconnaît que les sommes énumérées dans le tableau ci-joint, fourni par le syndicat de régularisation de la Raab, doivent être mises à la charge du nouveau syndicat autrichien ; il s'oblige à rembourser ces sommes, ainsi qu'une somme équivalente aux quotes-parts des restitutions d'impôt foncier en souffrance jusqu'à la fin de l'année 1922.

Le Gouvernement hongrois prend acte du fait que l'Autriche réunira les membres susmentionnés dans un ou plusieurs syndicats, en vue d'assurer le maintien du régime des eaux actuel.

§ VI. — Le Syndicat de régularisation de la Raab remettra au Gouvernement autrichien, sur sa demande, tous documents concernant les membres sortis et les territoires passés à l'Autriche.

in the regions adjoining the Austro-Hungarian frontier, or to carry out any work which might modify the existing hydraulic system in the territory of the other contracting State ; they undertake to preserve in good condition all hydraulic works contributing to the maintenance of the present hydraulic system.

This obligation shall in no way restrict the right of each State to carry out independently on its own territory purely local works which will not affect the territory of the other State.

With a view to protection against floods, the contracting Governments undertake to maintain in good condition works for the protection of threatened areas in the neighbouring State.

If, through the breaching of a dyke or through any other accidental circumstance, an adjacent area of the neighbouring State is threatened with flood, the competent authority of such State shall be warned by the speediest available means.

§ II. — No fresh work which would involve a change in the hydraulic system of the areas referred to in § I may be carried out without previous agreement between the two States.

§ III. — When works affecting the territory of both States are to be carried out, the said States undertake in principle to require their nationals to share the expenditure in proportion to the benefits accruing to them respectively from the said works.

It shall be clearly understood that a special agreement must be concluded in each individual case.

PART 2.

PROVISIONS CONCERNING THE "RAAB CONSERVANCY SYNDICATE".

§ IV. — In accordance with the principle laid down in § I, no change affecting the dimensions or flow of the Hanság Canal may, save by previous agreement, be introduced in the present condition of that canal or in the hydraulic works connected therewith (locks, dams, etc.). In particular, with a view to the preservation of the present system of the Hanság Canal, the water-level shall be maintained at the level which it now reaches at the various periods of the year.

No hindrance shall be placed in the way of the construction in Hungarian territory of any new canals which may be deemed necessary for the work of drainage and irrigation carried out in the new territory assigned to Austria. In such case, however, an agreement must be concluded between the two Governments.

The Hungarian Government shall also ensure the preservation and upkeep, in their present condition, of hydraulic works situated in its territory and used for the protection of Austrian territories formerly within the administrative area of the Raab Conservancy Syndicate.

The Austrian Government undertakes not to allow, without previous agreement with the Hungarian Government, the execution on the above-mentioned territories of hydraulic works which would change the hydraulic system existing in Hungarian territory.

§ V. — It is agreed that former members of the Raab Conservancy Syndicate, whose property is now in Austrian territory shall cease to be members of the Syndicate as from December 31, 1922 ; on and after January 1, 1923, therefore, they shall be liable only to fulfilment of the obligations devolving upon them under the present Treaty.

The Austrian Government agrees that the sums enumerated in the annexed table furnished by the Raab Conservancy Syndicate shall be chargeable to the new Austrian Syndicate. It undertakes to repay such sums, together with a sum equivalent to the shares in the land-tax refunds standing over until the end of the year 1922.

The Hungarian Government notes that Austria will appoint the above-mentioned members to form one or more Syndicates with a view to ensuring the maintenance of the present hydraulic system.

§ VI. — The Raab Conservancy Syndicate shall forward to the Austrian Government, on request, all documents concerning retiring members and territories assigned to Austria.

Le Syndicat de la Raab reste propriétaire exclusif de tous les ouvrages hydrauliques (y compris les digues contre les inondations et leurs accessoires) situés en territoire hongrois, sans que les membres sortis aient droit à aucun dédommagement. Les ouvrages hydrauliques et le matériel sis en territoire autrichien deviennent la propriété des anciens membres du Syndicat de régularisation de la Raab, réunis dans un ou plusieurs syndicats autrichiens nouveaux.

La valeur des biens du syndicat sis en territoire hongrois et ne faisant pas partie des ouvrages hydrauliques et du matériel doit être fixée d'un commun accord, et la part revenant aux intéressés autrichiens sera portée au crédit des nouveaux syndicats autrichiens.

A cet effet, une Commission de liquidation commune sera nommée par les deux gouvernements après l'entrée en vigueur de la présente convention ; elle sera constituée par un ou plusieurs commissaires des gouvernements et un ou plusieurs membres des syndicats respectifs. Il appartiendra, en particulier, à cette Commission de liquidation, de déterminer exactement la nature du matériel visé ci-dessus.

Cette commission doit achever ses travaux en six mois. Ses conclusions doivent être soumises à l'approbation des gouvernements respectifs qui s'engagent à faire connaître leur décision dans un délai de trois mois.

§ VII. — Le Syndicat de régularisation de la Raab possédant en territoire hongrois certains ouvrages hydrauliques intéressant les deux pays, le Gouvernement autrichien imposera aux nouveaux syndicats l'obligation de contribuer aux frais d'entretien de ces ouvrages, dans la mesure où chacun d'eux intéresse lesdits syndicats.

En aucun cas, la proportion dans laquelle les nouveaux syndicats participeront aux frais d'entretien envisagés, ne pourra dépasser le rapport qui existait, au cours du dernier exercice de l'administration commune, entre les contributions versées par les membres sortants et le total général des contributions.

Les bases sur lesquelles sont calculées la contribution, le montant de la cotisation et les détails du versement, seront réglées par la Commission constituée en vertu du § VI.

§ VIII. — En vertu d'une collaboration étroite entre les Syndicats opérant dans des territoires limitrophes, leurs représentants, qui devront être agréés par les gouvernements respectifs, pourront, par la lecture des projets, devis et procès-verbaux et par des enquêtes sur place, étudier toutes mesures dont l'effet dépasserait les limites territoriales correspondant à un seul syndicat.

Pour éviter des incidents, les représentants procéderont, de concert, aux enquêtes sur place.

TROISIÈME PARTIE

DISPOSITIONS FINALES.

§ IX. — En cas de désaccord entre les deux Etats contractants, sur une question relative à l'exécution de la présente convention, il sera procédé conformément aux articles 292 et 293 du Traité de Trianon.

§ X. — Cinq ans à dater de sa mise en vigueur, le présent accord pourra être révisé, sur la demande de l'un ou de l'autre des deux Etats contractants.

Si aucune demande n'est formulée six mois avant la fin de cette période, l'accord sera considéré comme automatiquement renouvelé, pour une période de même durée, et ainsi de suite.

Le délégué français, président :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

The Raab Conservancy Syndicate shall remain sole owner of all hydraulic works (including dykes for protection against floods, and accessories thereto) situated in Hungarian territory, and retiring members shall not be entitled to any compensation. Hydraulic works and material situated in Austrian territory shall become the property of the former members of the Raab Conservancy Syndicate who have been appointed to form one or more new Austrian syndicates.

The value of property belonging to the Syndicate, situated in Hungarian territory and not forming part of the hydraulic works or material, shall be jointly determined, and the portion accruing to the Austrian nationals concerned shall be credited to the new Austrian syndicates.

For this purpose a Joint Liquidation Commission shall be appointed by the two Governments when the present Convention has come into force. It shall consist of one or more Government commissioners and one or more members of the syndicates concerned. This Liquidation Commission shall in particular determine the exact nature of the material referred to above.

The Commission shall complete its work within six months. Its conclusions must be submitted for the approval of the respective Governments, which undertake to make known their decisions within a period of three months.

§ VII. — As the Raab Conservancy Syndicate possesses in Hungarian territory certain hydraulic works which are of importance to both countries, the Austrian Government shall require the new syndicates to contribute to the expense of maintaining such works in the proportion to which they severally concern the said syndicates.

In no case may the new syndicates be required to pay, as their share of the proposed cost of maintenance, a proportion greater than that between the contributions paid by the retiring members and the total contributions paid during the last financial year of the joint administration.

The bases on which the rate of contribution, the amount of assessment and the details of payment are to be calculated shall be laid down by the Commission to be set up in virtue of § VI.

§ VIII. — If any measure affects an area greater than that of a single syndicate, the syndicates having adjacent administrative areas shall co-operate by appointing representatives, who must be approved by their respective Governments, to study drafts, plans and reports and to carry out enquiries *in situ* in respect of such measures.

In order to avoid difficulties the representatives shall arrange to carry out enquiries *in situ*.

PART 3.

FINAL PROVISIONS.

§ IX. — If a disagreement arises between the two contracting States on a question relating to the carrying out of the present Convention, the procedure to be adopted shall be that laid down in Articles 292 and 293 of the Treaty of Trianon.

§ X. — Five years after the date of its entry into force, the present Agreement may be revised at the request of either of the Contracting States.

If no request is presented six months before the expiry of this period, the agreement shall be deemed to be automatically renewed for a similar period, and so on thereafter.

(Signed) JOCARD,
French Delegate, Chairman.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

ANNEXE CONCERNANT LA « QUESTION DES DETTES ET INTÉRÊTS »

Conformément aux stipulations du § 5 de la Convention passée entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie pour le règlement des questions juridiques relatives au régime des eaux sur le territoire de la commune de Pamhagen, la question des dettes entre la Société de régularisation de la Raab et le Syndicat autrichien a été traitée le 27 juillet au cours d'une réunion tenue par LES COMMISSAIRES AUTRICHIEN ET HONGROIS DE LA COMMISSION DE DÉLIMITATION en présence, d'une part, de M. le conseiller aulique P. BUCKEISEN et Oberbaurat K. HOFENEDER, représentants du Ministère du Commerce et des Communications d'Autriche et de la direction des bâtiments du Gouvernement territorial de Sauerbrunn et, d'autre part, de M. le Sektionsrat Alexandre GILLYEN DE NAGYENYED, représentant du Ministère de l'Agriculture de Hongrie et de M. Louis JAUSZ, représentant de la Société de régularisation.

Il a été décidé ce qui suit, sous réserve de l'approbation des deux gouvernements.

ACCORD.

§ I. — Les dettes existantes peuvent être rangées dans les catégories suivantes :

1 ^o Arriéré des contributions jusqu'au 31 décembre 1921 . . .	438.387,45 c. h.
2 ^o Arriéré des contributions de l'année 1922	4.780.770.— c. h.
3 ^o Restitution d'impôts pour la partie de territoire autrichienne correspondant à la période du 1/VII/1921 au 31/XII/1922 .	144.712,31 c. h.
	Total 5.363.869,76 c. h.
4 ^o Une quote-part d'environ 15,2 % d'une dette flottante corres- pondant à l'ensemble du territoire de la société, dette dont le montant s'élève, à la date du 1 ^{er} janvier 1923 à	1.787.296,01 c. h.

§ II. — En ce qui concerne les catégories désignées dans le § I sous les Nos 1 à 3, catégories correspondant à une somme totale de 5.363.869,76 c. h. l'Autriche se soumet à l'obligation de la payer immédiatement, y compris un intérêt de 6 % pour la période comprise entre le 1^{er} janvier 1923 et le terme d'échéance du 31 août 1923, soit une somme de 214.554,79 c. h.

La somme totale, soit 5.578,425 c. h. sera payée comptant par l'Autriche à la Société de régularisation de la Raab à Györ, le 31 août 1923.

§ III. — En ce qui concerne la quote-part mentionnée dans le § I sous le N^o 4, il n'a pas été possible d'en fixer aujourd'hui ni le montant, ni le terme d'échéance, ni le compte des intérêts, parce que si le créancier, à savoir la Banque d'hypothèques et de crédit hongroise a bien accepté la liquidation de la dette, il ne peut évaluer encore la somme globale qui devra lui être payée le 30 juin 1924, date fixée pour le remboursement.

L'Autriche se soumet à l'obligation de rembourser la quote-part précitée. Après l'extinction de cette dette par la Société de régularisation de la Raab, l'Autriche versera à cette société la somme voulue pour que ladite quote-part soit, par rapport au remboursement total, dans la proportion de 271.741,86 à 1.787.926,01.

§ IV. — Le présent accord a été approuvé dans une séance organisée spécialement par la Commission de délimitation, rédigé en trois exemplaires, et signé par le président de la Commission de délimitation, ainsi que par les personnalités mentionnées en tête du présent protocole.

Le délégué français, président :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

ANNEX CONCERNING THE " QUESTION OF DEBTS AND INTEREST ".

In accordance with the provisions of § 5 of the Convention between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary for the settlement of legal questions relating to the hydraulic system in the territorial area of the commune of Pamhagen, the question of debts as between the Raab Conservancy Company and the Austrian Syndicate was dealt with on July 27th at the meeting held by the Austrian and Hungarian members of the Delimitation Commission in the presence of P. BUCKEISEN, Aulic Councillor, and K. HOFENEDER, Oberbaurat, representatives of the Austrian Ministry of Commerce and Communications and of the Buildings Department of the territorial Government of Sauerbrunn, of the one part, and Alexander GILLYEN DE NAGYENYEDE, Sektionsrat, representative of the Hungarian Ministry of Agriculture and M. Lajos JAUSZ, representative of the Conservancy Company, of the other part.

The following decision was reached, subject to the approval of both Governments :

AGREEMENT.

§ I. — Existing debts may be grouped in the following categories :

(1) Arrears of contributions up to December 31, 1921	438,387.45 H. c.
(2) Arrears of contributions for the year 1922	4,780,770.— H. c.
(3) Refund of taxes in respect of the Austrian part of the territory for the period I/VII/1921 to 31/XII/1922	144,712.31 H. c.
	<u>5,363,869.76 H. c.</u>
(4) 15.2 per cent, more or less, of a floating debt in respect of the whole of the territory belonging to the Company the amount of which on January 1, 1923, was :	1,787,296.01 H. c.

§ II. — As regards the categories specified in § I under Nos. 1-3, the total amount in respect of these categories is 5,363,869.76 H. c., which Austria undertakes to pay immediately, plus interest at 6 per cent for the period January 1, 1923, August 31, 1923, (the date of maturity), amounting to 214,554.79 H. c.

The total sum, 5,578,425 H. c., will be paid in cash by Austria to the Raab Conservancy Company at Győr on August 31, 1923.

§ III. — As regards the quota mentioned in § I (4), it has not yet been possible to fix either the amount or the date of maturity or the rate of interest, because although the creditor — the Hungarian Mortgage and Credit Bank — has agreed to the liquidation of the debt, it cannot yet estimate the total sum due to it on June 30, 1924, the date fixed for repayment.

Austria accepts the obligation to repay the said quota. When the Raab Conservancy Company has paid off this debt, Austria will pay the said Company the sum required in order that the said quota may be, in relation to the total amount repaid, in the proportion of 271,741.86 to 1,787,926.01.

§ IV. — The present Agreement was approved at a meeting specially convened by the Delimitation Commission and was drawn up in triplicate and signed by the Chairman of the Delimitation Commission and by the persons mentioned at the head of the present Protocol.

(Signed) JOCARD,
French Delegate, Chairman.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT L'EXPLOITATION DES MINES DE BRENNBERG.

(Complément à la décision de la Commission prise dans la séance du 12 décembre 1922.)

En vue d'assurer et de maintenir l'unité de l'administration des mines de Brennberg, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, conformément aux Instructions générales du 22 juillet 1920 pour les Commissions de délimitation, à la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922 et aux garanties concédées par le Gouvernement autrichien et consignées dans le procès-verbal de la séance tenue par la Commission le 12 décembre 1922.

Article premier.

L'Autriche reconnaît que l'exploitation de la mine « Barbara-Hélène » reste une unité économique et qu'elle devra être, dans l'étendue actuelle et future du territoire autrichien, sur laquelle s'effectue, placée sous la surveillance et la régie de l'administration minière hongroise.

Les mineurs et employés de la mine seront soumis aux lois protectrices hongroises pour les mineurs (lois relatives à la durée de travail, aux salaires, à l'assurance, etc.) même au cas où ils travailleront en territoire autrichien.

Il est entendu que le séjour des mineurs et des employés en Autriche et leur traitement dans un hôpital autrichien doivent être considérés comme équivalents au séjour en Hongrie et au traitement dans un hôpital de cet Etat.

L'administration minière autrichienne ne se réserve que le droit de visiter la mine à titre de renseignement et d'examiner les cartes des mines.

Article II.

L'Autriche s'engage, pour renforcer la police de sûreté de la mine, à établir et à entretenir sur le territoire du groupe des parcelles cadastrales 65 de la commune de Ritzing, indiqué en rouge sur le croquis, un poste de gendarmes autrichiens.

Cette mesure de prudence donnera de plus fortes garanties à la sûreté de l'exploitation minière contre des actes éventuels de sabotage ou de malveillance.

La gendarmerie autrichienne exécutera, tant les installations que dans les corons, toutes mesures d'ordre nécessaires réclamées par l'administration des mines de Brennberg, mesures ne sortant pas, bien entendu, du cadre des lois minières et des lois protectrices ouvrières hongroises.

L'Autriche s'engage aussi à dédommager la société des mines pour tout dégât provenant d'actes de sabotage qui auraient eu lieu sur le territoire où s'exercera la surveillance de sa gendarmerie.

Article III.

L'Autriche permet l'exportation, en franchise d'impôts, du matériel nécessaire à l'exploitation précitée (en particulier le bois).

Le Ministère des Finances de l'Autriche se réserve l'emploi des mesures nécessaires pour empêcher tout abus dans l'application de cette concession.

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE WORKING OF THE BRENNBERG MINES.

(Supplement to the Commission's decision at the meeting held on December 12, 1922).

With a view to ensuring and maintaining unity in the administration of the Brennberg mines, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary in accordance with the General Instructions issued on July 22, 1920, to the Delimitation Commissions, to the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, and to the guarantees conceded by the Austrian Government and recorded in the minutes of the meeting held by the Commission on December 12, 1922.

Article I.

Austria recognises that the " Barbara-Helena " mining works form an economic unit, and that wherever they lie within Austrian territory as now defined or as it may hereafter be defined, they must be placed under the supervision and management of the Hungarian Mines Administration.

The miners and mining employees, even if working in Austrian territory, shall be subject to the Hungarian laws for the protection of miners (laws relating to hours of work, wages, insurance, etc.).

It is understood that residence of miners and employees in Austria, and their treatment in an Austrian hospital, shall be deemed to be equivalent to residence in Hungary and treatment in a Hungarian hospital.

The Austrian Mines Administration merely reserves the right to visit the mine for the purpose of obtaining information and in order to examine the plans of the workings.

Article II.

In order to reinforce the mine safety police, Austria undertakes to establish and maintain a station of Austrian gendarmes in the area of Group 65 of the cadastral divisions in the commune of Ritzing, marked in red on the map.

This precautionary measure will further safeguard the mining works against acts of sabotage or ill-will.

The Austrian police shall, within the miners' quarters as well as at the works themselves, take such measures for the preservation of order as may be required by the Brennberg mines administration, provided that such measures are not outside the scope of the Hungarian mining laws or laws for the protection of workmen.

Austria also undertakes to compensate the mining company for any damage arising out of acts of sabotage occurring in the territory under the supervision of her gendarmerie.

Article III.

Austria shall permit the exportation tax-free of the material necessary for the above-mentioned mining works (particularly timber).

The Austrian Ministry of Finance reserves the right to take any measures which may be necessary to prevent the misuse of this concession.

Article IV.

L'Autriche consent à suspendre l'application du décret du 21 mars 1922, N° 162, réglant la recherche et l'exploitation du charbon du Burgenland, dans la partie du territoire des communes de Ritzing, Lackendorf et Lackenbach, limitée sur le croquis par une ligne bleue, pendant toute la durée du contrat conclu entre la Société anonyme pour l'exploitation des houillères des environs de Brennberg et la direction du domaine princier Eszterházy, contrat signé à Sopron, le 8 mai 1914, approuvé à Sopron, le 19 août 1914, par le fidéicommissariat et valable jusqu'en l'année 1963.

L'Autriche garantit de la sorte, à ladite société la pleine possession des droits acquis par ce contrat.

Article V.

Les engagements susmentionnés ont été acceptés officiellement par la République d'Autriche conformément à la déclaration du délégué autrichien, faite lors de la séance de la Commission de délimitation du 12 décembre 1922.

Article VI.

Les deux Etats contractants se réservent de régler toutes autres questions de détail qui se présenteront au cours de l'exploitation des mines.

Article VII.

La convention présente entre en vigueur :

Pour la République d'Autriche,
Après approbation par le Parlement, ratification par le Président fédéral et publication
au Bulletin des lois (*Bundesgesetzblatt*) ;
Pour le Royaume de Hongrie,
Après ratification par le Gouvernement royal.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 31 juillet 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE

ÉTABLI CONFORMÉMENT A LA DÉCISION DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS EN DATE DU 19 SEPTEMBRE 1922, PAR LA COMMISSION, EN COLLABORATION AVEC LES GOUVERNEMENTS INTÉRESSÉS, POUR RÉGLER LE TRAFIC DANS LA VALLÉE DE LA PINKA.

(Complément des décisions prises dans ses séances des 15 novembre 1922 et 5 décembre 1922.)

Article premier.

La vallée de la Pinka sera ouverte au trafic de transit, dans la partie de territoire comprenant les communes suivantes :

Deutsch-Bieling, Deutsch-Schützen, Eberau, Edlitz, Gaas, Hagensdorf, Heiligenbrunn, Höll, Kulm, Luising, Moschendorf, Oberbildein, Rechnitz, Schachendorf, Schandorf,

Article IV.

Austria agrees to suspend the application of Decree No. 162 of March 21, 1922, regulating prospecting for coal and mining in the Burgenland in the part of the area of the communes of Ritzing, Lackendorf and Lackenbach, marked on the map with a blue line, for the whole period of the contract concluded between the Brennborg Coal-Mining Company and the Managing Board of the Eszterházy Domain, signed at Sopron on May 8, 1914, approved at Sopron on August 19, 1914, by the trustees and valid until the year 1963.

Austria thus guarantees to the said Company full possession of the rights acquired under that contract.

Article V.

The above-mentioned obligations have been officially accepted by the Austrian Republic in accordance with the Austrian Delegate's declaration made at the meeting held by the Delimitation Commission on December 12, 1922.

Article VI.

The two Contracting States reserve the right to settle any other questions of detail which may arise during the working of the mines.

Article VII.

The present Convention shall come into force ;

For the Austrian Republic,
On approval by Parliament, ratification by the Federal President and publication in the Federal Legal Gazette (*Bundesgesetzblatt*) ;
For the Kingdom of Hungary,
After ratification by the Royal Government.

Seen and approved at the meeting held at Sopron, July 31, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL.

FOR THE REGULATION OF TRAFFIC IN THE PINKA VALLEY, DRAWN UP IN CONFORMITY WITH THE DECISION OF THE COUNCIL OF THE LEAGUE OF NATIONS, DATED SEPTEMBER 19, 1922, BY THE COMMISSION IN CO-OPERATION WITH THE GOVERNMENTS CONCERNED.

(Supplement to the Commission's decisions at its meetings on November 15, 1922, and December 5, 1922).

Article I.

The Pinka Valley shall be open to transit traffic in the part of the territory comprising the following communes :

Deutsch-Bieling, Deutsch-Schützen, Eberau, Edlitz, Gaas, Hagensdorf, Heiligenbrunn, Höll, Kulm, Luising, Moschendorf, Oberbildein, Rechnitz, Schachendorf, Schandorf,

Schauka, St. Katharein, Strem, Unterbildein, Winten, Alsócsatár, Bozsok, Bucsu, Felsőcsatár, Horvátlövő, Kiszarda, Magyarkeresztes, Nagykökéd, Nagynarda, Németkeresztes, Pinkaminszent, Pornóapáti, Szentpéterfa, Vasalja.

Article II.

Par le présent protocole, des facilités de circulation seront accordées aux personnes mentionnées ci-dessous :

- a)* Aux personnes qui ont leur domicile permanent dans une des communes énumérées dans l'article premier et qui sont munies d'un certificat de frontière attestant qu'elles habitent une de ces communes ;
- b)* Aux autres habitants du district limitrophe munis d'un laissez-passer délivré, en vertu des conventions en vigueur au sujet des facilités du trafic-frontière, par l'autorité administrative compétente ;
- c)* Aux employés publics, munis d'un ordre de service de leurs autorités compétentes ainsi que d'un laissez-passer délivré : aux Autrichiens par la Landesregierung du Burgenland ; aux Hongrois : par la sous-préfecture (*Ahspáni hivatal = Vizegespansamt*) compétente.

Ces facilités ne seront pas accordées aux membres des deux armées.

Article III.

Il n'y aura visite douanière et de passeports qu'à l'entrée en territoire de transit et à la sortie.

Article IV.

Sur demande adressée à l'autorité administrative ou au bureau désigné par celle-ci, un certificat de frontière dénommé « certificat de transit » sera délivré, sur lequel le lieu d'entrée en territoire de transit et le lieu de destination (de sortie) seront indiqués.

Article V.

A l'entrée en territoire de transit, il sera procédé à une visite douanière et des passeports qui sera mentionnée sur le certificat de transit avec spécification de la quantité et du genre des marchandises transportées, du moyen du transport (voiture, automobile, bicyclette, etc.) et du nombre de bêtes de trait ; après cette revision, les marchandises jouissent des facilités des biens de transit. A la sortie définitive du territoire de transit, la visite douanière et des passeports sera renouvelée.

Article VI.

Dans l'intérieur du territoire de transit tout le trafic et le transport de marchandises déclarées, soit en territoire autrichien, soit en territoire hongrois, s'effectueront en franchise de douane ou autres impôts.

Par cette mesure, le droit des fonctionnaires des deux Etats, en particulier de la gendarmerie et de la douane, de procéder de temps en temps, sur leur propre territoire, à des contrôles, n'est pas restreint.

Article VII.

Les voies indiquées dans la liste annexée serviront de communication entre les communes.

Schauka, St. Katharein, Strem, Unterbildein, Winten, Alsócsatár, Bozsok, Bucsu, Felsőcsatár, Horvátlövő, Kisnarda, Magyarkeresztes, Nagykölked, Nagynarda, Németkeresztes, Pinkamindszent, Pornóapáti, Szentpéterfa, Vasalja.

Article II.

Under the terms of the present Protocol traffic facilities shall be granted to the following :

(a) Persons having their permanent domicile in one of the communes enumerated in Article I and possessing a frontier certificate attesting that they live in one of those communes ;

(b) Other inhabitants of the frontier district holding a pass issued by the competent administrative authority under the existing conventions on frontier traffic facilities.

(c) Public officials provided with a service pass from their competent authorities and *laisser-passer*, issued in the case of Austrians by the Provincial Government of the Burgenland, and in that of Hungarians by the competent sub-prefecture (*Alispáni Hivatal = Vizegespansamt*).

These facilities shall not be granted to persons in the armed forces of either country.

Article III.

Customs and passport inspections shall take place only on entry to and exit from transit territory.

Article IV.

On request to the administrative authority or to the office appointed by that authority, a frontier certificate termed a "transit certificate" shall be issued, stating the place of entry into transit territory and the place of destination (exit).

Article V.

On admittance to transit territory, a Customs and passport inspection shall be held ; notice of this inspection shall be entered on the transit certificates, specifying the quantity and nature of the goods transported, the means of transport (carriage, motor-car, bicycle etc.) and the number of draught animals. After such examination the goods shall enjoy facilities as goods in transit. A further Customs and passport inspection shall take place on final exit from the transit territory.

Article VI.

Within the transit territory, all traffic and transport of declared goods, whether in Austrian or in Hungarian territory, shall take place free of Customs or other dues.

The right of officials of either State and in particular of gendarmerie and Customs officials to carry out inspection from time to time in their own territory shall not be restricted by this measure.

Article VII.

The routes specified in the annexed list shall be used for communications between the communes.

Article VIII.

Tous les habitants de la zone limitrophe voyageant en transit, devront être en possession d'un certificat de frontière en règle, dressé en conformité de la convention concernant le petit trafic-frontière. Les attelages et le nombre de bêtes de trait doivent être notés à l'entrée dans la zone de transit et à la sortie, sur les laissez-passer délivrés, en vertu de l'article II c) aux employés publics.

Article IX.

Les stipulations ci-dessus au sujet du trafic de transit s'appliqueront aux piétons, cavaliers, voitures, automobiles, et bicyclettes à l'exception du trafic par chemin de fer.

Article X.

Pour les cas qui ne sont pas réglementés par le présent protocole, les stipulations générales au sujet du petit trafic-frontière resteront en vigueur. Toutes facilités plus étendues qui seraient accordées par des conventions concernant le petit trafic-frontière, seront aussi applicables au trafic dans la vallée de la Pinka.

Article XI.

Tout abus dans l'emploi des certificats de transit entraîne le retrait définitif des facilités ci-dessus exposées, la saisie des marchandises et la punition selon les lois en vigueur.

Article XII.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les gouvernements des deux Etats contractants.

Vu et approuvé au cours de la séance du 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :
(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :
(Signé) TRÄGER.

Article VIII.

All inhabitants of the frontier zone travelling in transit must hold frontier certificates in due order, drawn up in conformity with the Convention concerning minor frontier traffic. Teams of draught animals and the number of such animals must be noted, on admittance to the transit zone and on exit therefrom, on the passes issued to public officials under Article II (c).

Article IX.

The above stipulations on the subject of transit traffic shall apply to pedestrians, horsemen, carts and carriages, motor-cars and bicycles, but not to railway traffic.

Article X.

In cases to which the present Protocol does not apply, the general provisions relating to minor frontier traffic shall remain in force. Any wider facilities which may be granted by conventions on minor frontier traffic shall apply also to traffic in the Pinka Valley.

Article XI.

Any misuse of transit certificates shall involve the permanent withdrawal of the above facilities, seizure of the goods concerned and such penalty as may be prescribed under the laws in force.

Article XII.

The present Convention shall come into force on ratification by the Governments of the two contracting States.

Seen and approved at the meeting of July 2, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

TRAFIC DE TRANSIT DANS LA VALLÉE DE LA PINKA.

I. POUR LES COMMUNES AUTRICHIENNES.

N ^o	de la	par la	à la
	commune		
A. DU SUD AU NORD.			
1.	Schandorf	Kisnarda	Schachendorf
2.	Deutsch-Schützen	Németkeresztes	Schauka
3.	Deutsch-Schützen Schauka	Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Schandorf Schachendorf
4.	Deutsch-Schützen Höll St. Katharein Edlitz	Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Schandorf Schachendorf
5.	Oberbildein Unterbildein Winten Eberau Kulm	a) Pornóapáti Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes b) Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Deutsch-Schützen Schandorf Schachendorf
6.	Gaas Moschendorf	a) Szentpéterfa b) Szentpéterfa Pornóapáti Szentpéterfa Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes c) Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Eberau Deutsche-Schützen Schandorf Schachendorf

TRANSIT TRAFFIC IN THE PINKA VALLEY.

I. FOR AUSTRIAN COMMUNES.

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
A. SOUTH-NORTH.			
1.	Schandorf	Kisnarda	Schachendorf
2.	Deutsch-Schützen	Németkeresztes	Schauka
3.	Deutsch-Schützen Schauka	Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Schandorf Schachendorf
4.	Deutsch-Schützen Höll St. Katharein Edlitz	Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Schandorf Schachendorf
5.	Oberbildein Unterbildein Winten Eberau Kulm	a) Pornóapáti Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes b) Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Deutsch-Schützen Schandorf Schachendorf
6.	Gaas Moschendorf	a) Szentpéterfa b) Szentpéterfa Pornóapáti Szentpéterfa Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes c) Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Eberau Deutsche-Schützen Schandorf Schachendorf

N ^o	de la	par la	à la
	commune		
7.	Strem Heiligenbrunn Hagensdorf Luising Deutsch-Bieling	a) Pinkaminszent	Moschendorf
		b) Pinkaminszent Szentpéterfa	Gaas Eberau
		c) Pinkaminszent Szentpéterfa Pornóapáti	Deutsch-Schützen
		d) Pinkaminszent Szentpéterfa Pornóapáti Horvátlövé Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Schandorf Schachendorf

B. DU NORD AU SUD.

1.	Luising	Pinkaminszent	Heiligenbrunn
2.	Moschendorf	Pinkaminszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
3.	Gaas Kulm Eberau Oberbildein Unterbildein Winten	a) Szentpéterfa	Moschendorf
		b) Szentpéterfa Pinkaminszent	Heiligenebrunn Hagensdorf Luising
4.	Edlitz St. Katharein Höll Deutsch-Schützen	a) Pornóapáti	Oberbildein
		b) Pornóapáti Szentpéterfa	Gaas Moschendorf
		c) Pornóapáti Szentpéterfa Pinkaminszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
5.	Schauka	a) Németkeresztes Németkeresztes Magyarkeresztes b) Horvátlövé Pornóapáti	Deutsch-Schützen Oberbildein

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
7.	Strem Heiligenbrunn Hagensdorf Luising Deutsch-Bieling	a) Pinkamindszent	Moschendorf
		b) Pinkamindszent Szentpéterfa	Gaas Eberau
		c) Pinkamindszent Szentpéterfa Pornóapáti	Deutsch-Schützen
		d) Pinkamindszent Szentpéterfa Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda	Schandorf Schachendorf

B. NORTH-SOUTH.

1.	Luising	Pinkamindszent	Heiligenbrunn
2.	Moschendorf	Pinkamindszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
3.	Gaas Kulm Eberau Oberbildein Unterbildein Winten	a) Szentpéterfa	Moschendorf
		b) Szentpéterfa Pinkamindszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
4.	Edlitz St. Katharein Höll Deutsch-Schützen	a) Pornóapáti	Oberbildein
		b) Pornóapáti Szentpéterfa	Gaas Moschendorf
		c) Pornóapáti Szentpéterfa Pinkamindszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
5.	Schauka	a) Németkeresztes	Deutsch-Schützen
		b) Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti	Oberbildein

N°	de la	par la	à la
	commune		
5.	Schauka	<p>Németkeresztes Magyarkeresztes</p> <p>c) Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa</p>	<p>Gaas Moschendorf</p>
		<p>Németkeresztes Magyarkeresztes</p> <p>d) Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa Pinkamindszent</p>	<p>Heiligenbrunn Hagensdorf Luising</p>
6.	Schandorf	<p>Kisnarda Felsőcsatár</p> <p>a) Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes</p>	<p>Schauka Deutsch-Schützen</p>
		<p>Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár</p> <p>b) Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti</p>	<p>Höll Oberbildein</p>
		<p>Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár</p> <p>c) Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa</p>	<p>Gaas Moschendorf</p>
		<p>Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár Németkeresztes</p> <p>d) Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa Pinkamindszent</p>	<p>Heiligenbrunn Hagensdorf Luising</p>
7.	Rechnitz Schachendorf	<p>a) Kisnarda</p>	<p>Schandorf</p>
		<p>Kisnarda Felsőcsatár</p> <p>b) Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes</p>	<p>Schauka Deutsch-Schützen</p>

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
5.	Schauka	Németkeresztes Magyarkeresztes c) Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa	Gaas Moschendorf
		Németkeresztes Magyarkeresztes d) Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa Pinkaminszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
6.	Schandorf	Kisnarda Felsőcsatár a) Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes	Schauka Deutsch-Schützen
		Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár b) Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti	Höll Oberbildein
		Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár c) Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa	Gaas Moschendorf
		Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár Németkeresztes d) Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa Pinkaminszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising
7.	Rechnitz Schachendorf	a) Kisnarda	Schandorf
		Kisnarda Felsőcsatár b) Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes	Schauka Deutsch-Schützen

N°	de la	par la	à la
	commune		
7.	Rechnitz Schachendorf	Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár <i>c)</i> Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti	Höll Oberbildein
		Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár <i>d)</i> Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa	Gaas Moschendorf
		Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár <i>e)</i> Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa Pinkamindszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising

II. POUR LES COMMUNES HONGROISES.

N°	de la	par la	à la
	commune		

A. DU SUD AU NORD.

1.	Bucusu	Rechnitz	Bozsok
2.	Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda Nagynarda	<i>a)</i> Schachendorf <i>b)</i> Schachendorf Rechnitz	Bucsu Bozsok
3.	Szentpéterfa	<i>a)</i> Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornópáti

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
7.	Rechnitz Schachendorf	c) Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti	Höll Oberbildein
		d) Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa	Gaas Moschendorf
		e) Kisnarda Felsőcsatár Alsócsatár Németkeresztes Magyarkeresztes Horvátlövő Pornóapáti Szentpéterfa Pinkaminszent	Heiligenbrunn Hagensdorf Luising

II. FOR HUNGARIAN COMMUNES.

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		

A. SOUTH-NORTH.

I.	Bucusu	Rechnitz	Bozsok
2.	Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda Nagynarda	a) Schachendorf	Bucusu
		b) Schachendorf Rechnitz	Bozsok
3.	Szentpéterfa	a) Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornóapáti

N°	de la	par la	à la
	commune		
3.	Szentpéterfa	Eberau <i>b)</i> Unterbildein Oberbildein Schachendorf	Bucusu
		Eberau Unterbildein <i>c)</i> Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok
4.	Pinkaminszent	<i>a)</i> Moschendorf Gaas	Szentpéterfa
		Moschendorf Gaas <i>b)</i> Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornópáti
		Moschendorf Gaas <i>c)</i> Eberau Unterbildein Oberbildein Schachendorf	Bucusu
		Moschendorf Gaas Eberau <i>d)</i> Unterbildein Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok
5.	Nagykölked	<i>a)</i> Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornópáti
		Eberau <i>b)</i> Unterbildein Oberbildein Schachendorf	Bucusu
		Eberau Unterbildein <i>c)</i> Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok
6.	Vasalja	<i>a)</i> Moschendorf Gaas	Szentpéterfa

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
3.	Szentpéterfa	Eberau b) Unterbildein Oberbildein Schachendorf	Bucusu
		Eberau c) Unterbildein Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok
4.	Pinkamindszent	a) Moschendorf Gaas	Szentpéterfa
		Moschendorf Gaas b) Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornóapáti
		Moschendorf Gaas c) Eberau Unterbildein Oberbildein Schachendorf	Bucusu
		Moschendorf Gaas d) Eberau Unterbildein Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok
5.	Nagykölked	a) Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornóapáti
		b) Eberau Unterbildein Oberbildein Schachendorf	Bucusu
		c) Eberau Unterbildein Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok
6.	Vasalja	a) Moschendorf Gaas	Szentpéterfa

N ^o	de la	par la	à la
	commune		
6.	Vasalja	Moschendorf Gaas b) Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornóapáti
		Moschendorf Gaas c) Eberau Unterbildein Oberbildein Schanchendorf	Bucusu
		Moschendorf Gaas Eberau d) Unterbildein Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok

B. DU NORD AU SUD.

1.	Szentpéterfa	Gaas Moschendorf	Pinkaminszent
2.	Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Fölsőcsatár Alsócsatár Kisnarda Nagynarda	a) Oberbildein Unterbildein Eberau	Szentpéterfa
		b) Oberbildein Unterbildein Eberau Gaas Moschendorf	Pinkaminszent
3.	Bucusu	a) Schachendorf	Kisnarda
		b) Schachendorf Oberbildein Unterbildein Eberau	Szentpéterfa
		c) Schachendorf Oberbildein Unterbildein Eberau Gaas Moschendorf	Pinkaminszent

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
6.	Vasalja	Moschendorf Gaas <i>b)</i> Eberau Unterbildein Oberbildein	Pornóapáti
		Moschendorf Gaas <i>c)</i> Eberau Unterbildein Oberbildein Schanchendorf	Bucusu
		Moschendorf Gaas Eberau <i>d)</i> Unterbildein Oberbildein Schachendorf Rechnitz	Bozsok

B. NORTH-SOUTH.

1.	Szentpéterfa	Gaas Moschendorf	Pinkamindszent
2.	Pornóapáti Horvátlövő Németkeresztes Magyarkeresztes Felsőcsatár Alsócsatár Kisnarda Nagynarda	<i>a)</i> Oberbildein Unterbildein Eberau	Szentpéterfa
		Oberbildein Unterbildein <i>b)</i> Eberau Gaas Moschendorf	Pinkamindszent
3.	Bucusu	<i>a)</i> Schachendorf	Kisnarda
		Schachendorf <i>b)</i> Oberbildein Unterbildein Eberau	Szentpéterfa
		Schachendorf Oberbildein <i>c)</i> Unterbildein Eberau Gaas Moschendorf	Pinkamindszent

N°	de la	par la	à la
	commune		
4.	Bozsok	a) Rechnitz	Bucusu
		b) Rechnitz Schachendorf	Kisnarda
		Rechnitz Schachendorf	Szentpéterfa
		c) Oberbildein Unterbildein Eberau	
d) Rechnitz Schachendorf Oberbildein Unterbildein Eberau Gaas Moschendorf	Pinkaminszent		

PROTOCOLE JURIDIQUE N° I

RELATIF AU TRANSPORT DES PRODUITS FORESTIERS DE LA COMMUNE DE SOPRON, NÉCESSITANT UN TRANSIT A TRAVERS LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE AUTRICHIENNE DE LOIPERSBACH.

(Complément à la décision de la Commission du 23 février 1922, concernant la détermination de la frontière.)

La ville libre royale de Sopron ayant demandé que les produits forestiers obtenus sur les territoires de sa commune et lui étant destinés, puissent être transportés en transit à travers la commune autrichienne de Loipersbach, il a été conclu la convention suivante entre l'Autriche et la Hongrie, conformément aux Instructions générales du 22 juillet 1920 pour les Commissions de délimitation et à la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article premier.

La municipalité de Sopron communiquera chaque année à l'administration du district de Mattersdorf une liste détaillée des produits forestiers, y compris les produits secondaires, qu'elle compte exporter de ses forêts d'Auwald, de Wehrgraben et de Looswald, et qui seront transportés par Loipersbach à Sopron.

Article II.

L'autorité autrichienne établira, d'après cette liste et éventuellement après avoir vérifié sur le lieu de l'exploitation l'exactitude des indications données, un certificat de transit, correspondant au rendement normal de la coupe annuelle et de la production secondaire. Ce certificat donne au propriétaire le droit de transporter ses marchandises à Sopron, en franchise de douane, par la voie la plus directe.

No.	From the	Via the	To the
	Commune of		
4.	Bozsok	a) Rechnitz	Bucusu
		b) Rechnitz Schachendorf	Kisnarda
		Rechnitz Schachendorf	Szentpéterfa
		c) Oberbildein Unterbildein Eberau	
d) Rechnitz Schachendorf Oberbildein	Pinkamindszent		
d) Unterbildein Eberau Gaas Moschendorf			

LEGAL PROTOCOL No. I,

RELATING TO THE TRANSPORT OF FOREST PRODUCTS FROM THE COMMUNE OF SOPRON, NECESSITATING TRANSIT ACROSS THE TERRITORY OF THE AUSTRIAN COMMUNE OF LOIPERSBACH.

(Supplement to the Commission's decision of February 23, 1922, concerning the limitation of the frontier.)

The royal free town of Sopron having requested that forest products obtained from its communal area and intended for delivery to the said town may be conveyed in transit through the Austrian Commune of Loipersbach, the following Convention has been concluded between Austria and Hungary in accordance with the General Instructions issued on July 22, 1920, to the Delimitation Commissions and with the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article I.

The Municipality of Sopron shall forward every year to the administration of the Mattersdorf district a detailed list of the forest products, including by-products, which it intends to export from its forests of Auwald, Wehrgraben and Looswald via Loipersbach to Sopron.

Article II.

The Austrian authority shall draw up from this list, if necessary after having verified at the place of working the correctness of the informations supplied, a transit certificate for the normal yield of the annual felling and of the by-products. This certificate shall entitle the owner to convey his goods to Sopron, Customs-free, by the most direct route.

Article III.

Chaque transport doit être annoncé 14 jours d'avance aux douaniers autrichiens qui contrôleront, d'après le certificat précité, l'entrée des produits en Autriche. Ce n'est qu'après ce contrôle que la marchandise sera qualifiée : marchandise de transit.

Article IV.

Les frais des certificats et les autres frais courants seront à la charge du transporteur.

Article V.

Toutes les communes prenant part au transport en transit devront être munies des certificats de libre passage, prévus dans la convention du petit trafic-frontière, sur lesquels, s'il y a lieu, les attelages et bêtes de trait devront être indiqués.

Article VI.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements intéressés.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron le 6 mars 1923.

Le Président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le Commissaire autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le Commissaire hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 2

RÉGLANT L'ACCÈS AU BELVÉDÈRE SITUÉ SUR LA COTE 883 (GESCHRIEBEN-STEIN-IROTTKÖ).

(Complément aux décisions de la Commission des 14 juin et 8 novembre 1922, concernant la détermination de la frontière.)

En vertu des Instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie :

Article premier

La frontière entre l'Autriche et la Hongrie passant par la cote 883 — Geschrieben-Stein-Irottkő — les deux Etats s'engagent à assurer à la population, en tout temps et sans aucune formalité, le libre accès au belvédère érigé sur cette cote.

Les visiteurs n'auront pas besoin d'être munis de passeports ou de certificats de passage.

Article III.

Each consignment must be notified fourteen days in advance to the Austrian Customs officials, who shall check the entry of the products into Austria by the said certificates. Goods may not be termed " goods in transit " until they have been so checked.

Article IV.

The cost of the certificates and other current expenses shall be borne by the carrier.

Article V.

All persons participating in the conveyance of goods in transit, must hold the certificates allowing free passage provided for in the Convention on Minor Frontier Traffic ; any teams of animals and draught animals employed must be noted on these certificates.

Article VI.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments concerned.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on March 6, 1923.

(Signed) JOCARD,
Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Commissioner.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Commissioner.

LEGAL PROTOCOL No. 2

REGULATING ACCESS TO THE BELVEDERE ON HILL 883 (GESCHRIEBEN-STEIN-IROTTKÖ).

(Supplement to the Commission's decisions of June 14 and November 8, 1922, concerning the delimitation of the frontier.)

In virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and of the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary :

Article I.

As the frontier between Austria and Hungary passes by Hill 883 — Geschrieben-Stein-Irottkő — the two States undertake to ensure to the population free access at all times and without formality, to the belvedere erected on the said hill.

Visitors shall not require to be provided with passports or certificates allowing free passage.

Article II.

La cote 883 étant en même temps un point trigonométrique du premier ordre, des mesures géodésiques de toutes espèces pourront être exécutées sans inconvénient par les services d'arpentage des deux Etats, les deux gouvernements s'engageant à permettre le placement sur la plate-forme du belvédère d'instruments et de signaux géodésiques, par les géomètres d'Etat autorisés.

Les travaux de cette nature pourront être entrepris sans avertissement ni consentement préalables.

Article III.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements intéressés.

Vu et approuvé au cours de la séance du 26 mars 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 3

RELATIF A L'UTILISATION DE LA PISTE ATTENANT A L'INSTALLATION DE PROPRIÉTÉ
DU CURÉ DE SZT.-IMRE.

(Complément aux décisions de la Commission des 14 juin 1922, 19 décembre 1922 et 10 octobre 1923, concernant la détermination de la frontière.)

Le tracé de la frontière d'Etat coupe, entre les communes de Inzenhof et de Rábafüzes, la piste de la paroisse de Szt.-Imre.

En vue de régler le fonctionnement de cette piste, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitations en date du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article premier.

L'Autriche et la Hongrie s'engagent à garantir le fonctionnement de la piste située entre les bornes C. 92/1 et C. 92/2, près de la maison du curé de Szt.-Imre, en permettant, pendant le temps de fonctionnement de la piste, aux personnes y occupées et aux bestiaux de trait, le libre passage de la frontière, sans aucune formalité.

Article II.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

Article II.

As Hill 883 is also a trigonometrical point of the first class, geodesic operations of all kinds may be freely carried out by the surveying departments of both States, the two Governments undertaking to allow geodesic instruments and apparatus to be placed on the terrace of the belvedere by authorised Government surveyors.

Work of this kind may be undertaken without previous notice or authorisation.

Article III.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments concerned.

Seen and approved at the meeting held on March 26, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 3

REGARDING THE USE OF THE FOOTWAY ADJOINING THE PROPERTY OF THE VICAR OF SZT.-IMRE.

(Supplement to the Commission's decisions of June 14, 1922, December 19, 1922, and October 10, 1923, concerning the delimitation of the frontier.)

The State frontier line cuts across the footway of the parish of Szt-Imre between the communes of Inzenhof and Rábafüzes.

With a view to the regulation of the use of this footway, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary in virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article I.

Austria and Hungary undertake to guarantee the use of the footway situated between the boundary marks C. 92/1 and C. 92/2, near the house of the Vicar of Szt-Imre, and, while the said footway is in use, to allow persons having occasion to use it, and draught animals, free passage over the frontier without formalities.

Article II.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 2, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 4

CONCERNANT LE PONT DU CANAL HANSÁG PRÈS DE WALLERN.

(Complément à la décision de la Commission du 15 novembre 1922, concernant la détermination de la frontière.)

Le pont du canal Hanság, près du Loblersee dans la commune de Wallern (district de Neusiedl), permet aux propriétaires de Wallern de se rendre à leurs champs situés au sud du canal (environ 700 arpents cadastraux), en territoire hongrois.

En vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, l'accord suivant a été établi entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie pour sauvegarder les intérêts des petits propriétaires de la commune de Wallern.

Article premier.

La Hongrie s'engage à assurer aux habitants de Wallern susmentionnés le libre accès à ce pont afin qu'ils puissent exécuter leurs travaux agricoles.

L'accès du pont n'est permis que du lever au coucher du soleil, c'est-à-dire du 1^{er} mars au 15 novembre entre 4 et 22 heures, du 16 novembre à la fin du mois de février, de 6 à 18 heures.

Ces habitants de Wallern doivent être munis des documents d'usage pour le passage de la frontière.

Le droit des autorités hongroises pour l'exécution du contrôle n'est pas restreint par ce privilège.

Il est entendu qu'au cas où des stipulations, quelles qu'elles soient, réglant le trafic-frontière accorderaient plus de facilités que cet accord, ce sont ces stipulations qui seraient appliquées de préférence.

Article II.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 5

CONCERNANT LA PROTECTION ET L'ACHÈVEMENT DES ŒUVRES SERVANT A L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DE LA VILLE DE SOPRON.

(Complément à la décision de la Commission du 23 février 1922, concernant la détermination de la frontière.)

En vue de protéger les œuvres servant à l'approvisionnement en eau de la ville de Sopron et d'en garantir l'achèvement, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche

LEGAL PROTOCOL No. 4

CONCERNING THE HANSÁG CANAL BRIDGE NEAR WALLERN.

(Supplement to the Commission's decision of November 15, 1922, concerning the delimitation of the frontier.)

The Hanság canal bridge near the Loblersee in the commune of Wallern (district of Neusiedl) enables landowners of Wallern to reach their fields in Hungarian territory situated south of the canal (about 700 cadastral arpents).

In virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and of the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following agreement has been drawn up between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary in order to safeguard the interests of small landowners of the commune of Wallern.

Article I.

Hungary undertakes to ensure to the above-mentioned inhabitants of Wallern free access to the said bridge in order to enable them to carry out their agricultural work.

Access to the bridge shall be granted only between sunrise and sunset, i. e., between 4 a. m. and 10 p. m. during the period March 1-November 15, and between 6 a. m. and 6 p. m. from November 16 to the end of February.

The said inhabitants of Wallern must hold the usual documents for crossing the frontier.

The right of the Hungarian authorities to exercise supervisory measures shall not be restricted by this privilege.

It is understood that where there are regulations of any nature governing frontier traffic and according wider facilities than the present agreement, such regulations shall have priority over the Agreement.

Article II.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 2, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 5

CONCERNING THE PROTECTION AND COMPLETION OF THE WATER-SUPPLY WORKS
FOR THE TOWN OF SOPRON.

(Supplement to the Commission's decision of February 23, 1922, concerning the delimitation of the frontier.)

With a view to protecting the water-supply works for the town of Sopron, and to guaranteeing the completion of such works, the following Convention has been concluded between the Austrian

et le Royaume de Hongrie, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation en date du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article premier.

Les dispositions générales contenues dans la première partie de la convention au sujet du régime des eaux dans la zone limitrophe, passée entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, en vertu de l'article 292 du Traité de Trianon, seront appliquées à la question de la protection et de l'achèvement des œuvres servant à l'approvisionnement en eau de la ville de Sopron.

Article II.

La délimitation de la zone protectrice pour les œuvres servant à l'approvisionnement en eau de la ville de Sopron, est définie comme suit :

Au sud et au sud-est, les limites administratives de la ville de Sopron et celles de la commune de Agfalva ; au nord-est, la crête du « Dudleswald » ; de là, la ligne s'infléchit à l'ouest vers les collines au sud de Baumgarten, traverse le Krippelberg au nord de Schattendorf, puis la colline près de la métairie de Loipersbach et atteint le Kamnhügel de Rohrbach. Puis, suivant le Grüssriegel et la forêt de Rohrbach, la ligne s'infléchit à l'est vers le Herrentisch, traverse le Viererriegel, Loosmais, Obertödel, Bremsberg et atteint la crête de la forêt de Agfalva.

Article III.

En ce qui concerne la partie de la zone protectrice, article II, qui se trouve en territoire autrichien, le Gouvernement de cet Etat appliquera, relativement à la commune de Sopron, les lois autrichiennes en vigueur au sujet des zones protectrices pour les œuvres d'approvisionnement en eau, de la même façon qu'il les appliquerait par rapport à une commune autrichienne.

Le Gouvernement autrichien s'engage tout particulièrement à faire assister la municipalité de Sopron, comme partie intéressée, aux procédures qui devront être poursuivies quand il s'agira d'œuvres dans la zone protectrice, à l'exécution desquelles, en conformité des lois autrichiennes en vigueur, l'approbation des autorités est indispensable.

La disposition suivante se réfère aussi à tous les changements qui devraient être proposés par des intéressés relativement aux installations d'approvisionnement en eau existant déjà dans la zone protectrice, en particulier au « Schattendorf bach ».

Article IV.

Au cas où l'achèvement des œuvres d'approvisionnement en eau de la ville de Sopron nécessiterait certaines constructions (puits, aqueducs, etc.) sur le sol autrichien, le Gouvernement d'Autriche accordera à la municipalité de cette ville les mêmes facilités qui, selon les lois autrichiennes en vigueur, pourront être accordées à une commune autrichienne au sujet de ces œuvres hydrauliques.

La municipalité de Sopron soumettra, le cas échéant, le projet à l'autorité autrichienne compétente qui procédera selon les lois réglant le régime des eaux.

La commune de Sopron ne pourra entreprendre l'exécution dudit projet qu'après que la concession sera accordée.

Republic and the Kingdom of Hungary in virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article I.

The general provisions contained in the first part of the Convention on the hydraulic system in the frontier zone, concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary under Article 292 of the Treaty of Trianon, shall be applied to the protection and completion of the water-supply works for the town of Sopron.

Article II.

The protective zone for the water-supply works for the town of Sopron shall be delimited as follows :

To the south and south-east, the line runs along the administrative boundaries of the town of Sopron and of the commune of Agfalva ; to the north-east, it follows the ridge of the " Dudleswald " ; thence a line curving westward towards the hills south of Baumgarten, crossing the Krippelberg north of Schattendorf ; thence by the hill near the farm of Loipersbach and as far as the Kammhügel at Rohrbach. From this point it follows the Grüssriegel and the forest of Rohrbach, curving eastward towards the Herrentisch, crossing the Viererriegel, Loosmais, Obertödel and Bremsberg, and reaching the ridge of the forest of Agfalva.

Article III.

As regards the part of the protective zone (Article II) situated in Austrian territory, the Government of that State shall apply to the commune of Sopron the Austrian laws in force on the subject of protective zones for water-supply works, in the same way as it would apply them to an Austrian commune.

In particular, the Austrian Government undertakes that the Sopron municipality shall, as an interested party, participate in any measures which may have to be taken in regard to works in the protective zone for the execution of which, under the Austrian laws in force, the approval of the authorities is indispensable.

The foregoing provision shall also apply to any changes which may be proposed by the parties concerned with regard to the water-supply installations already existing in the protective zone, and in particular to the " Schattendorfbach ".

Article IV.

Should the completion of the water-supply works in the town of Sopron necessitate certain constructions (wells, aqueducts, etc.) on Austrian soil, the Austrian Government shall grant to the municipality of the said town the same facilities as would be granted, under the Austrian laws in force, to an Austrian commune in respect of such hydraulic works.

The municipality of Sopron shall, if necessary, submit the plan to the competent Austrian authority, which shall take such steps as are prescribed by the laws regulating the hydraulic system.

The commune of Sopron may not proceed to carry out the said plan until the concession has been granted.

Article V.

Le Gouvernement autrichien ne s'opposera pas à ce que la municipalité de Sopron fasse exécuter et surveiller, par ses propres employés, préalablement désignés par le Gouvernement d'Autriche et agréés par lui, les travaux de construction et de maintien, ainsi que le fonctionnement de ses aqueducs.

Le Gouvernement autrichien facilitera aux représentants de la municipalité de Sopron et à ses experts éventuels le passage de la frontière, quand ces personnes se rendront en Autriche pour assister aux procédures mentionnées dans l'article IV.

Article VI.

Le Gouvernement royal de Hongrie se porte garant de ce que les travaux de construction seront exécutés en conformité avec la concession et que les intéressés autrichiens, auxquels la construction et le fonctionnement de l'aqueduc portent atteinte, seront pleinement dédommagés par les détenteurs de la concession.

Cet engagement sera aussi inséré au texte de la concession hongroise.

Article VII.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 6

CONCERNANT LA PROTECTION ET L'ACHÈVEMENT DES ŒUVRES SERVANT A L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES VILLES DE SZOMBATHELY ET RECHNITZ.

(Complément à la décision de la Commission du 8 novembre 1922, concernant la détermination de la frontière.)

En vue d'assurer les intérêts respectifs, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation en date du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article premier

Les dispositions générales contenues dans la première partie de la convention au sujet du régime des eaux dans la zone limitrophe, passée entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie en vertu de l'article 292 du Traité de Trianon, seront appliquées à la question de la protection et de l'achèvement des œuvres servant à l'approvisionnement en eau des villes de Szombathely et Rechnitz.

Article V.

The Austrian Government shall not debar the municipality of Sopron from carrying out and supervising, through its own employees previously notified to and approved by the Austrian Government, works for the construction, upkeep and working of its aqueducts.

The Austrian Government shall grant facilities for crossing the frontier to representatives of the municipality of Sopron and to any experts engaged by that municipality, whenever such persons are proceeding to Austria in order to participate in the work mentioned in Article IV.

Article VI.

The Royal Hungarian Government guarantees that the works shall be executed in conformity with the terms of the concession, and that any Austrian nationals whose interests are prejudicially affected by the construction or working of the aqueduct shall be fully compensated by the holders of the concession.

This undertaking shall also be embodied in the text of the Hungarian concession.

Article VII.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 2, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 6

CONCERNING THE PROTECTION AND COMPLETION OF THE WATER-SUPPLY WORKS FOR THE TOWNS OF SZOMBATHELY AND RECHNITZ.

(Supplement to the Commission's decision of November 8, 1922, concerning the Delimitation of the Frontier.)

With a view to the safeguarding of the respective interests concerned, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary, in virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article I.

The general provisions contained in the first part of the Convention on the Hydraulic System in the Frontier Zone, concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary under Article 292 of the Treaty of Trianon, shall be applied to the question of the protection and completion of the water-supply works for the towns of Szombathely and Rechnitz.

Article II.

Le Gouvernement autrichien s'engage à autoriser, sous la condition fixée à l'article III, l'adduction par tuyaux fermés, dans la commune de Szombathely, de l'eau des sources et des nappes souterraines recueillie sur le versant sud du Geschrieben-Stein-Irottkő dans le territoire de la commune de Rechnitz.

Ce gouvernement accordera à la commune de Szombathely, relativement à l'adduction de ces eaux, tous les avantages qui peuvent être accordés, selon les lois autrichiennes en vigueur, à des communes autrichiennes.

Le Gouvernement autrichien veillera au maintien de la zone protectrice pour les sources.

Cette zone protectrice, située en territoire autrichien, est délimitée comme suit :

De Satzenriegel, cote 523, environ 2 km. nord de Rechnitz, une ligne s'infléchissant vers l'est-nord-est passant par la cote 527, suivant la crête vers le nord jusqu'au Hutstein—Kalaposkő, cote 604, puis, se dirigeant vers le nord-ouest longeant le chemin de la crête par la cote 651, puis 691 jusqu'à la crête du Geschrieben-Stein-Irottkő.

De là, vers l'ouest, suivant la hauteur par la cote 823, puis par la cote 830, jusqu'au chemin de la crête qui tourne, entre les cotes 830 et 858, vers le sud ; puis, suivant ce chemin de crête par la cote 651 jusqu'au Budriegel, cote 553, environ 500 m. à l'ouest-sud-ouest de la cote St. Donati, cote 496. De ce point, la ligne droite jusqu'au Satzenriegel, cote 523.

Article III.

Dans le cas où un aqueduc serait construit, le Gouvernement hongrois imposera à la commune de Szombathely l'obligation d'assurer l'approvisionnement en eau de la commune de Rechnitz de façon qu'une quantité maximum d'eau de 150 m³ par 24 heures soit amenée à Rechnitz.

La distribution de la quantité d'eau dans le territoire de cette commune et l'installation des fontaines incombent à la commune de Rechnitz.

Article IV.

La municipalité de Szombathely soumettra, le cas échéant, le projet de l'aqueduc à l'autorité autrichienne compétente qui procédera selon les lois réglant le régime des eaux. La commune de Szombathely ne pourra entreprendre l'exécution dudit projet qu'après que la concession aura été accordée.

Le régime des eaux et la décision à prendre à ce sujet doivent se référer également à la fixation de la zone protectrice et à l'approvisionnement en eau de la commune de Rechnitz.

Article V.

Le Gouvernement autrichien ne s'opposera pas à ce que la municipalité de Szombathely fasse exécuter et surveiller par ses propres employés les études détaillées, les arpentages nécessaires à l'élaboration du projet détaillé ainsi que, éventuellement, les travaux de construction et d'entretien et l'administration de l'aqueduc. Ces employés devront être préalablement désignés au Gouvernement autrichien et agréés par lui.

Article VI.

Le Gouvernement royal de Hongrie se porte garant de ce que les travaux de construction seront exécutés en conformité avec la concession, et que tous les intéressés autrichiens, auxquels

Article II.

Subject to the condition laid down in Article III, the Austrian Government undertakes to allow spring-water and water from subterranean sources collected on the southern slope of the Geschrieben-Stein-Irottkő in the area of the Commune of Rechnitz to be brought in closed conduits to the commune of Szombathely.

The Austrian Government shall for this purpose grant the commune of Szombathely any benefits granted, under the Austrian laws in force, to Austrian communes.

The Austrian Government shall see that the protective zone around the springs is maintained.

This protective zone, which is situated in Austrian territory, shall be delimited as follows :

From Satzenriegel, Hill 523, about 2 km. north of Rechnitz, the boundary is marked by a line curving east-north-east, passing by Hill 527 and following the ridge northward as far Hutstein-Kalaposkő and Hill 604. Thence it turns north-east along the road on the ridge by Hills 651 and 691 as far as the ridge of the Geschrieben-Stein-Irottkő.

Thence, inclining westward, it follows the high ground by Hill 823, and thence by Hill 830 as far as the road on the ridge which turns southward between Hills 830 and 858 ; thence, following this road on the ridge by Hill 651, it reaches Budiriegel and runs by Hill 553, about 500 m. west-south-west of Hill St. Donati to Hill 496. Thence it proceeds in a straight line as far as Satzenriegel, Hill 523.

Article III.

Should an aqueduct be constructed, the Hungarian Government shall require the commune of Szombathely to be responsible for ensuring that a maximum water-supply of 150 cubic metres per 24 hours is brought to Rechnitz for the use of that commune.

The commune of Rechnitz shall be responsible for distributing the water in its own area and for the installation of fountains.

Article IV.

The municipality of Szombathely shall if necessary submit a design for the aqueduct to the competent Austrian authority, which shall take the steps required by the laws governing the hydraulic system. The commune of Szombathely may only proceed to carry out the said design after the concession has been granted.

As regards the hydraulic system and the decision to be reached in that matter both the fixing of the protective zone and the water-supply of the commune of Rechnitz must be taken into account.

Article V.

The Austrian Government shall not debar the municipality of Szombathely from carrying out and supervising, through its own employees, such detailed investigations and surveys as may be necessary for preparing the said plan, and the work of building, maintaining and operating the aqueduct, if such work is undertaken. The names of such employees shall be previously notified to and approved by the Austrian Government.

Article VI.

The Royal Hungarian Government guarantees that the work shall be carried out in conformity with the terms of the concession and that any Austrian nationals whose interests are prejudicially

la construction et le fonctionnement de l'aqueduc portent atteinte, seront pleinement dédommagés par le détenteur de la concession.

Cet engagement sera aussi inséré dans le texte de la concession hongroise.

Article VII.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron le 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la Commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 7

RÉGLANT L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DE LA VILLE DE KÖSZEG.

(Complément à la décision de la Commission du 14 juin 1922, concernant la détermination de la frontière.)

En vertu des instructions générales du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, dans le but de régler les questions soulevées par l'approvisionnement en eau de la ville de Köszeg et par les intérêts locaux.

Article premier.

Les dispositions générales exposées dans la première partie de la convention passée entre les Gouvernements de l'Autriche et de la Hongrie au sujet du régime des eaux dans la zone limitrophe, convention conclue en vertu de l'article 292 du Traité de Trianon, seront conformément appliquées à l'approvisionnement en eau de la ville de Köszeg.

Article II

Le Gouvernement autrichien s'engage à permettre la conduite, à travers le territoire de la commune de Rattersdorf dans celui de la commune de Köszeg, de la source « Siebenbründl », jaillissant sur le versant septentrional du « Geschrieben-Stein ».

Ce gouvernement accordera à la commune de Köszeg, relativement à cette conduite d'eau, tous les avantages qui peuvent être accordés, selon les lois autrichiennes en vigueur, à des communes autrichiennes.

Des experts, délégués par les deux gouvernements contractants, délimiteront, d'un commun accord, une zone protectrice pour la source. Le Gouvernement autrichien sera chargé de maintenir cette zone protectrice, en tant qu'elle s'étendra sur son territoire.

affected by the construction or working of the aqueduct shall be fully compensated by the holder of the concession.

This undertaking shall also be embodied in the text of the Hungarian concession.

Article VII.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 2, 1924.

(Signed) JOCARD,
French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 7

REGULATING THE WATER-SUPPLY OF THE TOWN OF KŐSZEG.

(Supplement to the Commission's decision of June 14, 1922, concerning the Delimitation of the Frontier.)

In virtue of the General Instructions of July 22, 1920, and of the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary with a view to settling the questions raised by the water-supply of the town of Kőszeg and by local interests.

Article I.

The general provisions set forth in the first part of the Convention concluded between the Governments of Austria and Hungary on the subject of the hydraulic system in the frontier zone (Convention concluded in virtue of Article 292 of the Treaty of Trianon) shall be similarly applied to the water-supply of the town of Kőszeg.

Article II.

The Austrian Government undertakes to allow the waters of the spring "Siebenbründl", which rises on the southern slope of the Geschrieben-Stein, to be brought through the territory of the commune of Rattersdorf to the commune of Kőszeg.

As regards this water conduit, the said Government shall grant to the commune of Kőszeg any benefits granted, under the Austrian laws in force, to Austrian communes.

The two contracting Governments shall jointly appoint experts to delimit a protective zone for the spring. It shall be the duty of the Austrian Government to maintain this protective zone wherever it lies within Austrian territory.

Article III.

Au cas où un aqueduc serait construit, le Gouvernement hongrois obligerait la commune de Kőszeg, à installer une fontaine intermittente destinée à alimenter l'abreuvoir du pâturage de Rattersdorf (Urbarialweide).

Article IV.

Dans ce cas, la commune de Kőszeg sera tenue de soumettre le projet de l'aqueduc à l'autorité autrichienne chargée du régime des eaux, et ne pourra procéder aux travaux qu'après que la concession sera accordée.

Le régime légal des eaux et la décision à prendre à ce sujet doivent se référer également à la fixation de la zone protectrice et à l'alimentation en eau du pâturage (Urbarialweide) de Rattersdorf.

Article V.

La commune de Kőszeg sera libre de faire construire, de maintenir, d'exécuter et gérer l'aqueduc par ses propres employés ; toutefois, ces employés devront avoir été préalablement désignés au Gouvernement autrichien et agréés par lui.

Article VI.

Le Gouvernement royal de Hongrie se porte garant de ce que les travaux de construction seront exécutés en conformité avec la concession et que tous les intéressés autrichiens, auxquels la construction et le fonctionnement de l'aqueduc portent atteinte, seront pleinement dédommagés par le détenteur de la concession.

Cet engagement sera aussi inséré au texte de la concession hongroise.

Article VII.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 8

CONCERNANT LA PROTECTION ET LA CONSERVATION DES BORNES, OBÉLISQUES ET SIGNAUX SERVANT
A INDIQUER LE COURS DE LA FRONTIÈRE.

A ce sujet, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article III.

Should an aqueduct be constructed, the Hungarian Government shall require the commune of Kőszeg to instal an intermittent fountain to supply the watering-place of the Rattersdorf pastureland (Urbarialweide).

Article IV.

In these circumstances the commune of Kőszeg shall be required to submit the design for the aqueduct to the Austrian authority in charge of the hydraulic system and may not proceed with the work until the concession has been granted.

As regards the hydraulic system to be established by law and the decision to be reached on this subject the fixing of the protective zone and the water-supply of the Rattersdorf pastureland (Urbarialweide) shall both be taken into account.

Article V.

The Commune of Kőszeg shall be at liberty to have the aqueduct constructed, maintained, carried out and operated by its own employees. The latter must however have been previously notified to and approved by the Austrian Government.

Article VI.

The Royal Hungarian Government guarantees that the works shall be carried out in conformity with the terms of the concession and that any Austrian nationals whose interests may be prejudicially affected by the construction or working of the aqueduct shall be fully compensated by the holder of the concession.

This undertaking shall also be embodied in the text of the Hungarian concession.

Article VII.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron, July, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 8

CONCERNING THE PROTECTION AND PRESERVATION OF FRONTIER MARKS, STONES AND SIGNS.

On this subject the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary in virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article premier.

Les deux Etats s'engagent à protéger les bornes, signaux limitrophes et les autres dispositifs servant à indiquer la frontière, et à avoir soin que la forme, la situation, l'orientation, ainsi que l'état des rives et des lits des cours d'eau, dans la partie où ils matérialisent la frontière, ainsi que des chemins, soient maintenus, autant que possible, dans l'état actuel.

Article II.

Dans le cas où des bornes, signaux, etc. seraient endommagés, les deux Etats adopteront la procédure suivante :

A) La réparation d'un dommage qui ne porte pas atteinte à la démarcation et qui peut être rétablie sans avoir recours aux documents d'arpentage de la frontière, incombe à l'Etat qui sera le premier à avoir connaissance dudit dommage.

Cet Etat informera l'autre Etat contractant de la date prévue pour la réparation, lui permettant ainsi de prendre part aux travaux de réparation.

B) Tout dommage résultant de causes quelconques, qui ne saurait être réparé qu'à l'aide des documents d'arpentage de la frontière, sera restauré en collaboration des deux Etats contractants et en présence des intéressés. Les deux Etats s'entendront, le cas échéant, sur la nécessité des travaux.

C) La réparation des bornes endommagées, posées le long d'un cours d'eau et qui ne marquent pas directement la ligne frontière, incombe à l'Etat sur le territoire duquel ces bornes sont placées.

A) Dans les cas mentionnés sous A), B) et C), un protocole en deux exemplaires sera établi, qui contiendra les dispositions prises et auquel une annexe spécifiant le montant des frais, en tant qu'ils seront communs, sera jointe. Ce protocole sera soumis, pour approbation, aux deux Etats.

E) Au sujet du remboursement des frais de réparation entraînés par les dommages signalés sous A), B) et C), la procédure suivante sera adoptée :

a) Les frais de réparation d'un dommage causé par un ressortissant d'un des deux Etats contractants seront à la charge de cet Etat, sauf droit de recours contre l'auteur du dommage.

b) Dans le cas où l'auteur du dommage est ressortissant d'un autre Etat, les deux Etats contractants supporteront, par moitié, les frais de réparation, sauf droit de recours contre l'auteur du dommage.

c) Dans le cas, où l'auteur du dommage restera inconnu et ne pourra être découvert; ainsi que dans le cas où le dégât sera causé par des forces naturelles (cas de force majeure), les deux Etats supporteront par moitié tous les frais des matériaux et de la main-d'œuvre.

Les dépenses résultant des interventions et des procédures administratives seront considérées comme affaire intérieure de chacun des deux Etats contractants.

Article III.

Les frais courants des matériaux et de la main-d'œuvre causés par la conservation des bornes et des signaux seront considérés comme frais communs et répartis par moitié entre les deux Etats contractants.

Article IV.

Les deux Etats pourront se servir, de la même manière, pour des travaux d'arpentage, des signaux trigonométriques et angles des polygones.

Article I.

The two States undertake to protect boundary marks and signs and other objects used to delimit the frontier, and to see that the shape, position, direction and condition of the banks and beds of watercourses, where these constitute the frontier line, and of the roads, are maintained as far as possible in their present state.

Article II.

Should any boundary marks, signs, etc. be damaged, the two States shall adopt the following procedure :

A) Damage which does not affect the line of demarcation and can be made without recourse to the frontier survey papers shall be repaired by the State which first discovers it.

The said State shall inform the other contracting State of the date fixed for the repairs in order to enable it to participate in the work.

B) Any damage, arising from whatever cause, which can only be repaired with the aid of the frontier survey papers shall be repaired jointly by the two contracting States in the presence of the parties concerned. The two States shall if need be decide jointly whether the work is necessary.

C) Damaged boundary marks placed along a watercourse and not directly indicating the frontier line shall be repaired by the State in whose territory they are situated.

D) In the cases mentioned under *A)*, *B)* and *C)*, a protocol shall be drawn up in duplicate stating the measures taken, with an annex specifying the amount of the joint expenditure. This protocol shall be submitted for approval to both States.

E) With regard to the reimbursement of the cost of repairs involved by damage specified under *A)*, *B)* and *C)*, the following procedure shall be adopted :

(a) The costs of repairing damage caused by a national of one of the contracting States shall be borne by such State, subject to the right of action against the author of the damage.

(b) Should the author of the damage be a national of another State, the two contracting States shall each bear half the costs of repairs subject to the right of action against the author of the damage.

(c) Should the author of the damage remain unknown and undiscovered, or should the damage be caused by natural events (*force majeure*), the two States shall each bear half the cost of materials and labour.

Expenditure arising out of administrative action and proceedings shall be treated as coming under the internal administration of each of the two contracting States.

Article III.

The current cost of materials and labour arising out of the preservation of boundary marks and signs shall be treated as joint expenditure and borne in equal shares by the two contracting States.

Article IV.

The two States may similarly make use of trigonometrical signs and angles of polygons for surveying purposes.

Article V.

Les bornes servant, en vertu de l'article II A, B, C, au renouvellement des bornes endommagées, seront fournies à frais communs :

1^o Pour les sous-sections A II, IV, VI, B II, IV, VI et C II, IV, VI y compris la borne de section entre les sections A et B, par l'Autriche ;

2^o Pour les sous-sections A I, III, V, B I, III, V et C I, III, V, y compris la borne de section entre les sections B-et C, par la Hongrie ;

3^o Pour les monuments érigés aux points communs de Kittsee et de Tauka-Toka, par l'Etat désigné, par commun accord, entre les trois Etats intéressés.

Article VI.

La convention présente entre en vigueur après ratification des deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 2 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N^o 9

RÉGLANT LE TRANSIT EN TERRITOIRE AUTRICHIEN DES PRODUITS DE L'EXPLOITATION DES FORÊTS DU DOMAINE ESZTERHÁZY (COMMUNE DE RATTERSDORF).

(Complément à la décision de la Commission du 5 décembre 1922, concernant la détermination de la frontière.)

En vue d'assurer le transit en question, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article premier.

La direction des domaines du prince Eszterházy communiquera chaque année à l'administration du district de Ober-Pullendorf, une liste des produits forestiers (bois en mètres cubes, écorces, pommes de sapin, résine, etc.) obtenus dans les bois du prince Eszterházy sis sur l'ancien territoire communal de Rattersdorf, produits destinés à être exportés à Kőszeg, *via* Liebing.

Article II.

L'autorité autrichienne dressera, conformément à cette liste et éventuellement après vérification des quantités signalées faite en commun au lieu même de la coupe, un certificat de transit, correspondant au rendement de la coupe annuelle et des produits secondaires. Ce certificat permettra

Article V.

The boundary marks used in virtue of Articles II *A*), *B*) and *C*) for renewing damaged marks shall be paid for jointly and supplied :

- (1) In the case of sub-sections A II, IV, VI, B II, IV, VI and C II, IV, VI, including the sectional mark between sections A and B, by Austria ;
- (2) In the case of sub-sections A, I, III, V, B I, III, V, and C, I, III, V, including the sectional mark between sections B and C, by Hungary ;
- (3) In the case of boundary pillars erected at the common points of Kittsee and of Tauka-Toka, by the State appointed by joint agreement from among the three States concerned.

Article VI.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 2, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 9

REGULATING THE TRANSIT THROUGH AUSTRIAN TERRITORY OF FOREST PRODUCTS FROM THE ESZTERHÁZY DOMAIN (COMMUNE OF RATTERSDORF).

(Supplement to the Commission's decision of December 5, 1922, concerning the delimitation of the frontier.)

With a view to ensuring the transit in question, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary, in virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article I.

The managing Board of the estates of Prince Eszterházy shall forward each year to the Administration of the Ober-Pullendorf district a list of forest products (timber in cubic metres, bark, pine cones, resin, etc.) obtained from the woods belonging to Prince Eszterházy, situated in the former communal territory of Rattersdorf and intended for export to Kőszeg, *via* Liebing.

Article II.

The Austrian authority shall draw up from this list, if necessary after jointly checking the amount indicated at the place of felling, a transit certificate for the yield of the annual felling and of the by-product. This certificate shall entitle the Managing Board of the Eszterhazy estates

à la direction des domaines du prince Eszterházy de transporter, exempts de droits de douane, ces produits à Kőszeg par la voie la plus directe, à travers la commune de Liebing.

Article III.

Chaque transport projeté doit être signalé quatorze jours à l'avance aux services douaniers autrichiens chargés d'en constater l'entrée en Autriche sur le certificat. Ce n'est qu'après cette constatation que la marchandise sera qualifiée : marchandise de transit.

Article IV.

Les frais des certificats et les autres frais courants seront à la charge du transporteur. Les transports même passeront exempts de douane et de tout autre droit sur le territoire autrichien.

Article V.

Toutes les personnes prenant part au transport de la marchandise de transit devront être munies des certificats de libre passage, prévus dans la convention du petit trafic-frontière, sur lesquels, s'il y a lieu, les attelages et les bêtes de trait devront être indiqués.

Article VI.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements intéressés.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 23 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 10

CONCERNANT L'ENTRETIEN ET LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCLUSE DE LUTZMANNBURG.

(Complément aux décisions de la Commission des 14 juin 1922 et 5 décembre 1922 concernant la détermination de la frontière.)

En vue de régler l'entretien et le fonctionnement de l'écluse de Lutzmannsburg et de donner satisfaction et sécurité aux usagers immédiats, ainsi qu'aux intéressés en général, la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie ont, tenant compte des Instructions générales en date du 22 juillet 1920 et de la décision du 8 février 1922 de la Conférence des Ambassadeurs, conclu la convention ci-dessous :

Article premier.

Les dispositions générales contenues dans la première partie de la convention conclue entre les Gouvernements de l'Autriche et de la Hongrie en vertu de l'article 292 du Traité de Trianon,

to convey the said products free of Customs duties to Kőszeg by the most direct route, across the commune of Liebing.

Article III.

Fourteen days notice of every consignment intended for conveyance must be given to the Austrian Customs officials, who are required to note the admittance of the consignment into Austria on the certificate. The goods may not be described goods in transit until such note has been made.

Article IV.

The cost of the certificates and other current expenses shall be borne by the carrier. The goods themselves so conveyed shall be exempt from Customs and all other duties on Austrian territory.

Article V.

All persons participating in the conveyance of goods in transit must hold the certificates allowing free passage as provided in the convention on minor frontier traffic. Any teams or drought animals employed must be indicated on these certificates.

Article VI.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments concerned.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 23, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 10

CONCERNING THE UPKEEP AND WORKING OF THE LUTZMANNSBURG LOCK.

(Supplement to the Commission's decisions of June 14, 1922, and December 5, 1922, concerning the delimitation of the frontier.)

With a view to regulating the upkeep and working of the Lutzmannsburg lock and to affording satisfaction and security to the present users thereof and to persons concerned in general, the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary, taking into account the General Instructions of July 22, 1920, and the decision dated February 8, 1922, of the Conference of Ambassadors, have concluded the following Convention :

Article I.

The general provisions contained in the first part of the Convention concluded between the Governments of Austria and Hungary in virtue of Article 292 of the Treaty of Trianon with a

en vue du réglemeut du régime des eaux dans la région frontière des deux pays, seront applicables par analogie aux questions qui ont trait à l'entretien et au fonctionnement des ouvrages hydrauliques (barrage et écluse) de Lutsmannsburg.

Article II.

Le Gouvernement autrichien reconnaît la validité de la concession concernant l'écluse de Lutsmannsburg et tous les ouvrages accessoires, accordés le 22 novembre 1913 sous le N^o 19.412 par le Vice-Ban du Comitat de Sopron aux riverains intéressés à l'usage du canal de Lutsmannsburg à Bük.

Il est entendu qu'une modification ou extension de cette concession telle qu'elle est caractérisée à l'alinéa précédent, est soumise à un accord préalable entre les Gouvernements autrichien et hongrois.

Après la ratification de cette convention les intéressés nominativement désignés dans le § 8 de ladite concession et — s'il y a lieu — les usagers ultérieurement admis formeront un syndicat constitué en conformité avec l'article XXIII, partie IV, de la loi hongroise de 1885.

Article III.

L'acquisition et l'octroi respectifs de nouveaux droits d'usage aux eaux du canal, ainsi que des modifications aux droits déjà existants ne peuvent s'opérer qu'en accord avec le Syndicat. La procédure à suivre dans ces divers cas sera exclusivement réglée par l'application des lois et ordonnances de l'Etat où ces droits devraient s'exercer ou sur le territoire duquel la situation existante devrait être modifiée.

Si, le long de la Rabnitz-Répcé, sur le territoire de l'un ou de l'autre Etat, de nouveaux droits d'usage aux eaux devraient être acquis ou des droits existants recevoir une extension le gouvernement territorialement intéressé (compétent) obligerait les détenteurs de ces droits, utilisant des ouvrages hydrauliques syndicaux énumérés dans la concession susmentionnée, à contribuer aux frais d'établissement et d'entretien desdits ouvrages en conformité avec les dispositions du dernier alinéa de l'article 8 de la concession.

Article IV.

L'entretien des ouvrages appartenant au Syndicat incombe exclusivement à celui-ci. Les dépenses seront fixées dans chaque cas par l'assemblée générale du Syndicat et approuvées par les autorités des deux pays contractants.

Ces frais seront à partager selon la proportion résultant actuellement de la concession mentionnée à l'article II, ou qui résulterait à l'avenir de l'entrée éventuelle de nouveaux membres ou de la modification des intérêts des anciens membres du Syndicat. Les deux gouvernements imposeront aux membres des syndicats, en tant qu'ils sont leurs ressortissants, l'obligation de payer les contributions qui reviennent respectivement à chacun d'entre eux.

La dissolution spontanément effectuée d'après l'article 138 *leg. cit.* et la dissolution prononcée par le Ministère de l'Agriculture conformément au § 140 *ibid.* ne peuvent être approuvées — de même que la sortie d'un membre du Syndicat — que d'un commun accord entre les Gouvernements autrichien et hongrois.

Article V.

Le syndicat exerce la surveillance des ouvrages syndicaux et l'exécution des travaux d'entretien au moyen d'organes spéciaux. Les noms des fonctionnaires désignés seront communiqués préalablement au Gouvernement autrichien qui leur assurera le libre accès à tous les ouvrages appartenant au syndicat.

Le Gouvernement autrichien accorde la même liberté — et dans les mêmes conditions — aux personnes chargées du contrôle du syndicat et aux fonctionnaires que le Gouvernement hongrois désignera en vue de la gestion des affaires, dans le cas où le syndicat ne remplirait pas ses obligations statutaires.

view to regulating the hydraulic system in the frontier region of the two countries shall be applicable *mutatis mutandis* to questions connected with the upkeep and working of the hydraulic works (dam and lock) at Lutzmannsburg.

Article II.

The Austrian Government recognises the validity of the concession concerning the Lutzmannsburg lock and all accessory works, granted on November 22, 1913, under No. 19,412 by the "Vice-Ban" of the Sopron Comitatus to the riparian parties concerned in the use of the Lutzmannsburg Canal at Bük.

It is understood that any alteration or extension of this concession as described in the preceding paragraph shall be subject to previous agreement between the Austrian and Hungarian Governments.

After the ratification of this Convention, the parties concerned who are mentioned by name in § 8 of the said concession and future users of the canal, if any, shall form a syndicate constituted in accordance with Article XXIII, Part IV, of the Hungarian Law of 1885.

Article III.

No fresh rights connected with the use of the waters of the canal may be acquired or granted, nor may existing rights be modified except with the consent of the Syndicate. The procedure to be followed in such cases shall be governed exclusively by the laws and ordinances of the State where such rights are to be exercised or in whose territory the existing situation is to be modified.

Should fresh rights to the use of the waters be acquired or existing rights be extended along the Rabnitz-Répcse on the territory of either of the States, the Governments territorially concerned (competent) shall require the holders of such rights using the syndical hydraulic works enumerated in the above concession to contribute to the cost of establishment and upkeep of the said works, as provided in the last paragraph of Article 8 of the Concession.

Article IV.

The cost of maintenance of works belonging to the Syndicate shall be borne exclusively by the Syndicate itself. The expenditure shall in every case be fixed by the general assembly of the Syndicate and approved by the authorities of both Contracting Parties.

This expenditure shall be divided proportionately according to the ratio which at present results from the terms of the concession mentioned in Article II, or which may in future result therefrom through the admittance of new members of the Syndicate or from any modification of the interests of the previous members. The two Governments shall require such members of syndicates as are their nationals to pay the contributions due respectively from each.

Dissolution spontaneously effected under Article 138 of the above-mentioned Law, dissolution by order of the Ministry of Agriculture in conformity with § 140 of the same law, and the resignation of a member of the Syndicate, must be jointly approved by the Austrian and Hungarian Governments.

Article V.

The Syndicate shall appoint special organs to supervise the syndical works and the execution of works of upkeep. The names of the officials appointed for this purpose shall first be communicated to the Austrian Government, which shall allow them free access to all works belonging to the Syndicate.

The Austrian Government shall grant the same liberty, under the same conditions, to the persons responsible for supervising the Syndicate and to the officials appointed by the Hungarian Government to take over control should the Syndicate fail to fulfil its statutory obligations.

Le Gouvernement autrichien se réserve de demander, pour des motifs suffisants, le rappel des fonctionnaires susmentionnés, et le Gouvernement hongrois s'engage dans ce cas de faire en sorte qu'il soit tenu compte de cette demande.

Article VI.

Les ouvrages hydrauliques exécutés par le syndicat en vertu de la concession mentionnée à l'article II sont la propriété dudit syndicat, qui, en cette qualité a seul le droit de faire exécuter, en tenant compte des lois et ordonnances en vigueur, des travaux quelconques dans ces ouvrages (tels que : plantation et coupe des arbres ou buissons ; extraction de gravier, etc.).

Article VII.

Le Syndicat assure la rétribution des surveillants installés par lui ; il a plein droit de les congédier à n'importe quel moment. Si un surveillant est payé en nature (en tout ou en partie), les deux gouvernements s'engagent à autoriser le transport des provisions jusqu'à l'habitation du surveillant en se conformant aux dispositions douanières spéciales en vigueur pour la zone frontière.

Article VIII.

Le maniemment de l'écluse est assuré par le surveillant du syndicat d'après un règlement établi ; ce règlement doit être approuvé par les autorités des deux pays.

Article IX.

Dans les attributions du surveillant de l'écluse entrent également l'entretien (la surveillance) et la lecture de l'échelle hydrométrique du pont situé sur le chemin de Klein-Lutzmannsburg. Le Gouvernement autrichien assure audit surveillant la possibilité de transmettre les observations hydrométriques à la sous-préfecture de Csepreg — s'il y a lieu, par la voie télégraphique — et s'engage à faire aviser ladite sous-préfecture, ou le contrôleur permanent du syndicat, des crues survenues dans le parcours supérieur des rivières Rabnitz et Stoob, en utilisant la voie la plus convenable — télégraphe ou téléphone — suivant les possibilités.

Article X.

En vue de la sauvegarde des intérêts, les autorités techniques compétentes des deux pays feront procéder de temps à autre par leurs fonctionnaires à une inspection des ouvrages hydrauliques du syndicat. Ces fonctionnaires devront être agréés réciproquement par les deux gouvernements et ils devront toujours effectuer leur tour d'inspection en commun et à une date fixée d'avance.

Article XI.

Cette convention entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 23 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :
(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :
(Signé) TRÄGER.

The Austrian Government reserves the right to request the recall of the above officials if there are sufficient grounds for such request, and the Hungarian Government undertakes in such cases to see that the request is duly observed.

Article VI.

Hydraulic works carried out by the Syndicate under the concession mentioned in Article II shall be the property of the Syndicate, which in this capacity shall alone be entitled to have carried out any works connected therewith (such as the planting and cutting of trees or bushes, the extraction of gravel, etc), with due regard to existing laws and ordinances.

Article VII.

The Syndicate shall pay the supervisors whom it appoints, and shall be fully entitled to dismiss them at any time. Should a supervisor be paid wholly or partly in kind, the two Governments undertake to authorise the transport of the goods in question as far as the supervisor's residence, subject to due observance of the special Customs provisions in force in the frontier zone.

Article VIII.

The Syndicate's supervisor shall be responsible for the working of the lock, in accordance with the regulations in force. These regulations must be approved by the competent authorities of both countries.

Article IX.

Among other duties the supervisor of the lock shall be responsible for the maintenance (supervision) and reading of the hydrometer on the bridge on the Klein-Lutzmannsburg road. The Austrian Government guarantees that the supervisor shall be able to transmit hydrometrical observations to the Sub-Prefecture at Csepreg, if necessary by telegraph, and undertakes to inform the said Sub-Prefecture or the permanent supervisor of the Syndicate of any rises in the water-level on the upper reaches of the River Rabnitz or the River Stöob, the most convenient method — telegraph or telephone — being used according to circumstances.

Article X.

With a view to safeguarding the interests concerned, the competent technical authorities of both countries shall instruct their officials to inspect from time to time hydraulic works belonging to the Syndicate. The said officials must be reciprocally approved by both Governments and must always carry out their tour of inspection jointly and at a date fixed in advance.

Article XI.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 23, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° II

RÉGLANT LA CIRCULATION SUR LES CHAUSSÉES COMMUNES.

Conformément aux instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et à la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie, au sujet de la circulation sur les chaussées communes.

Article premier.

Les chaussées et routes communes, c'est-à-dire celles dont l'axe coïncide avec la frontière d'Etat, pourront être utilisées sur toute leur largeur, pour la communication entre deux points d'un même Etat, par les ressortissants de cet Etat, sans passeport et sans le certificat prévu pour le petit trafic-frontière.

Les marchandises transportées sur ces chaussées et ces routes, entre deux points du même Etat, seront considérées comme étant sur le territoire de cet Etat.

Article II.

Dans l'accomplissement de ses fonctions, le personnel en service de la gendarmerie, de la sûreté publique et de l'administration douanière aura le droit de passer, complètement équipé, sur toute la largeur des chaussées et routes susmentionnées.

En dehors du service, ces personnes auront le droit de porter les armes réglementaires (épée, sabre, baïonnette).

Des conventions spéciales fixeront les conditions dans lesquelles le personnel en service pourra remplir ses fonctions sur la moitié de la route appartenant à l'autre Etat (Convention sur le droit de poursuite).

Article III.

A l'exception des cas signalés dans l'article IV, les routes et chaussées communes seront interdites aux troupes des deux armées, ainsi qu'à toute autre troupe armée et organisation militaire.

Les membres en uniforme des organisations ci-dessus ne pourront passer que sans arme par les routes et chaussées en question.

Article IV.

Les dispositions de l'article III ne seront pas applicables relativement aux parties ci-dessous indiquées des deux chaussées communes :

1° Entre les bornes C 96/I et C 96/I4 de la chaussée, direction Gussing-Heiligenkreuz, longueur d'environ 1450 mètres.

2° Entre les bornes principales C 55 et C 56 de la chaussée, direction Pinkamindszent-Nagykölked, longueur d'environ 1.310 mètres.

Il est entendu que la chaussée visée à 1° sera exclusivement réservée aux troupes de l'armée autrichienne et que la chaussée visée à 2° restera exclusivement à l'usage des troupes de l'armée hongroise.

Cet accord sera aussi appliqué en ce qui concerne les membres en tenue des deux armées.

LEGAL PROTOCOL No. II

REGULATING TRAFFIC ON COMMON ROADS.

In accordance with the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary in connection with traffic on common roads.

Article I.

Common roads and highways, i. e., those whose axis coincides with the State frontier, may be utilised over their whole width, for communication between two points in the same State, by the nationals of such State, without a passport and without the certificate prescribed for minor frontier traffic.

Goods conveyed on State roads and highways between two points in the same State shall be deemed to be in the territory of that State.

Article II.

The personnel of the gendarmerie, the police (*sûreté publique*) and the Customs Administration shall, in the exercise of their duty, be entitled to pass with full equipment over the whole breadth of the above roads and highways.

When not on duty, such persons shall be entitled to carry the regulation arms (sword, sabre, bayonet). Special conventions shall be concluded to lay down in what circumstances the personnel on service may carry out their duties on the half of the road belonging to the other State (Convention on the Right of Pursuit.)

Article III.

With the exception of the cases mentioned in Article IV, common highways and roads may not be used by troops of either army or by any other armed force or military organisation.

Uniformed members of the above organisations may use the highways and roads in question only if not bearing arms.

Article IV.

The provisions of Article III shall not apply to the parts of the two common roads indicated hereunder :

(1) Between boundary marks C 96/1 and C 96/14 of the Güssing-Heiligenkreuz road, a distance of about 1,450 metres.

(2) Between main boundary marks C 55 and C 56 of the Pinkamindszent-Nagykölked road, a distance of about 1,310 metres.

It is understood that the road mentioned in (1) shall be exclusively reserved for troops of the Austrian army, and that the road mentioned in (2) shall be used exclusively for troops of the Hungarian army.

This agreement shall also apply to uniformed members of both armies.

Article V

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements intéressés.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 23 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :
(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :
(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 12

CONCERNANT L'ENTRETIEN DES CHAUSSÉES, ROUTES, PONTS ET CONSTRUCTIONS DIVERSES RELATIVES AUX COMMUNICATIONS DANS LE VOISINAGE DE LA FRONTIÈRE ET, EN PARTICULIER, L'ENTRETIEN DES CHAUSSÉES COMMUNES.

En vertu des instructions générales du 22 juillet 1920 pour les Commissions de délimitation et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie.

Article premier.

Les chaussées et routes qui traversent la frontière, ainsi que les constructions accessoires s'y rapportant seront entretenues, dans chacun des deux Etats, par les intéressés qui en ont l'obligation.

Article II.

L'entretien des chaussées communes, c'est-à-dire de celles dont l'axe coïncide avec la frontière d'Etat est réglée comme suit :

1° Les fractions de routes suivantes :

Bornes extrêmes	Direction	approximative Longueur
A 2-3	Kittsee-Horvátjárfalu	612 m.
A 28-29	Nickelsdorf-Hegyeshalom	1800 m.
A 46/2-47	Halbturn-Mosonszentjános	710 m.
A 55-56	Andau-Pusztasomorja	220 m.
B 49-50	Deutschkreuz-Nagyeczenk	930 m.
C 18-19	Schandorf-Kisnarda	890 m.
C 36-36/I	Deutschschützen-Pornóapáti	70 m.
C 61-62	Heiligenbrunn-Pinkamindszent	340 m.
C 101-101/I	Heiligenkreuz-Szentgotthárd	54 m.
C 117-117/I	Neumarkt a. d. Raab-Alsószölnök	40 m.

ainsi que les constructions accessoires s'y rapportant, seront maintenues en bon état, en commun par les intéressés des deux Etats, qui en ont l'obligation. A cet effet chacune

Article V.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments concerned.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 23, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 12

CONCERNING THE UPKEEP OF ROADS, HIGHWAYS, BRIDGES, AND VARIOUS WORKS CONNECTED WITH COMMUNICATIONS IN THE NEIGHBOURHOOD OF THE FRONTIER, AND IN PARTICULAR THE UPKEEP OF COMMON ROADS.

In accordance with the General Instructions issued on July 22, 1920, to the Delimitation Commissions, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary.

Article I.

Roads and highways crossing the frontier, and accessory works connected therewith, shall be maintained in each State by the parties responsible therefor.

Article II.

The upkeep of common roads, that is, roads whose axis coincides with the State frontier, shall be regulated as follows :

(1) The sections of the following roads :

Extreme Boundaries	Direction	Approximate Length
A 2-3	Kittsee-Horvátjárfalu	612 m.
A 28-29	Nickelsdorf-Hegyeshalom	1800 m.
A 46/2-47	Halbturn-Mosonszentjános	710 m.
A 55-56	Andau-Pusztasomorja	220 m.
B 49-50	Deutschkreuz-Nagyczenk	930 m.
C 18-19	Schandorf-Kisnarda	890 m.
C 36-36/I	Deutschchützen-Pornóapáti	70 m.
C 61-62	Heiligenbrunn-Pinkamindszent	340 m.
C 101-101/I	Heiligenkreuz-Szentgotthárd.	54 m.
C 117-117/I	Neumarkt a. d. Raab-Alsószölnök	40 m.

and the accessory works connected therewith shall be jointly maintained in good condition by the nationals of the respective States responsible. For this purpose each section

de ces fonctions sera, dans le sens de sa largeur, partagée en deux parties d'égale longueur qui seront entretenues, sur toute la largeur de la route, par les soins et aux frais de l'Etat dans le territoire duquel chacune d'elle aboutit.

Les limites de ces sections d'entretien seront marquées, sur le terrain, d'un commun accord, par les bureaux des Ponts et Chaussées (*Bauämter = államépítészeti hivatal*) compétents.

2° La fraction de la chaussée Güssing-Heiligenkreuz, entre les bornes C 96/1 et C 96/14, longue de 1450 m., sera entièrement entretenue par les intéressés autrichiens, qui en ont l'obligation.

3° La fraction de la chaussée Deutsch-Schützen—Pornóapáti entre les bornes C 33 et C 33/2, longue de 310 m., et la fraction de la chaussée Pinkamindszent—Nagykölköd entre les bornes C 55 et C 56, seront entièrement entretenues par les intéressés de la Hongrie, qui en ont l'obligation.

L'obligation de l'entretien, dans l'esprit de cet article, ne s'étant pas seulement aux travaux d'entretien ordinaire, mais aussi à des travaux de rétablissement exceptionnels.

L'usufruit de l'herbage et des arbres fruitiers le long des chaussées communes sera réglé par une convention spéciale entre les bureaux des Ponts et Chaussées (*Bauämter = államépítészeti hivatal*) intéressés.

Article III.

Toutes les autres communications communes, chemins communaux, sentiers etc., qui coïncident avec la frontière d'Etat seront entretenus avec leurs constructions accessoires, dans la mesure où ils l'ont été jusqu'à présent, par les communes ou par les autres intéressés qui y sont tenus, et qui se concerteront au sujet de l'exécution des travaux d'entretien, de la répartition des frais et des responsabilités concernant la sûreté du trafic.

Article IV.

Les deux Etats s'engagent réciproquement à permettre aux employés légitimés de l'administration des voies de communication de passer sur les chaussées communes, sans que ces personnes aient à se munir des documents usuels (passeport ou certificat de frontière).

Article V.

Les obligations actuelles des personnes privées au sujet de l'entretien des chaussées, routes et des constructions accessoires, restent en vigueur.

Article VI.

De nouveaux ponts de toute espèce ne pourront être construits sur les cours d'eau limitrophes qu'avec le consentement des gouvernements des deux Etats contractants.

Les nouveaux taux de péage ou autres impôts relatifs à l'usage des ponts susmentionnés ne pourront être introduits que sur la base d'une convention à conclure entre les deux Etats contractants.

Le tarif en sera, autant que possible, uniforme.

Les arrangements actuels de ce genre restent en vigueur.

Article VII.

Le cailloutis servant à l'entretien des chemins pourra être extrait, comme auparavant, des carrières de deux zones limitrophes. Les deux Etats contractants s'accorderont mutuellement les plus grandes facilités au sujet du transport, dans ces zones, du cailloutis et autres matériaux nécessaires à l'entretien des chemins.

shall be divided transversely into two parts of equal length, the whole width of the road in each part to be maintained and the cost of maintenance to be defrayed by the State in whose territory the part ends.

The limits of the sections to be so maintained shall be jointly marked on the ground by the competent departments of bridges and highways (*Bauämter = államépítészti hivatal*).

(2) The Güssing-Heiligenkreuz section of road between boundary-marks C 96/1 and C 96/14, a distance of 1450 metres, shall be maintained in its entirety by the Austrian parties responsible therefor.

(3) The Deutsch-Schützen-Pornóapáti section of road between boundary-marks C 33 and C 33/2, a distance of 310 metres, and the Pinkamindszent-Nagykölköd section of road between boundary-marks C 55 and C 56, shall be maintained in their entirety by the Hungarian parties responsible therefor.

Responsibility for upkeep, within the meaning of this Article, shall cover not only the ordinary work of upkeep but also exceptional work of reconstruction.

The use of pasture and fruit-trees along common roads shall be regulated by a special convention between the departments of bridges and highways (*Bauämter = államépítészti hivatal*) concerned.

Article III.

Any other common communications, common roads, paths, etc. which coincide with the State frontier shall be maintained, with their accessory constructions, in the same degree as they have hitherto been maintained, by the communes or by other persons responsible. Such persons shall come to an agreement as to upkeep, apportionment of expenditure and responsibility for the safety of traffic.

Article IV.

The two States mutually undertake to allow authorised employees of the Roads and Communications Administration to use common roads without being obliged to hold the customary papers (passport or frontier certificate).

Article V.

The present obligations incumbent upon private persons in connection with the upkeep of roads, highways and accessory constructions shall remain in force.

Article VI.

No new bridges of any kind may be built over frontier waterways without the consent of the Governments of both contracting States.

No fresh tolls or other taxes relating to the use of the said bridges may be introduced except on the basis of a Convention to be concluded between the two contracting States.

Any tariff introduced shall as far as possible be uniform.

The existing arrangements of this nature shall remain in force.

Article VII.

Road-metal may be taken, as before, from the quarries of the two frontier zones. The two contracting States shall grant each other the widest facilities as regards the transport in these zones of the road-metal and other material necessary for the upkeep of the roads.

Article VIII.

Les deux Etats contractants s'engagent à veiller à ce que les intéressés tenus d'entretenir les voies de communication (routes, chemins etc.) remplissent leurs devoirs conformément aux stipulations des articles I, II, III de cette convention.

Article IX.

Les divers accords passés entre les deux Etats au sujet des autres questions de frontière et réglés par des protocoles juridiques spéciaux ne seront en aucun cas modifiés par la présente convention.

Article X.

La présente convention entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements intéressés.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 31 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :
(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :
(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE N° 13

CONCERNANT LE RÈGLEMENT DU TRAFIC AU NORD DU CANAL EINSER.

(Complément à la décision de la Commission du 15 novembre 1922, concernant la détermination de la frontière.)

En vue d'assurer le trafic le long du canal Einser, la convention suivante a été conclue entre la République d'Autriche et le Royaume de Hongrie conformément aux instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et à la décision de la Conférence des Ambassadeurs en date du 8 février 1922.

Article premier.

Le chemin, situé le long de la digue nord du canal de Hánság, entre les bornes principales A 69 et A 70 (longueur environ 2 ½ km.), et la plate-forme de la digue nord dudit canal entre les bornes principales A 62 et A 71 pourront être utilisés à pied en tout temps par les membres de la gendarmerie et de l'administration douanière autrichiennes dans l'exercice de leurs fonctions.

Ces fonctionnaires ont aussi le droit d'effectuer sur ces chemins tous actes entrant dans leurs attributions sous réserve de faire parvenir dans chaque cas, par la voie la plus directe, un rapport aux autorités hongroises compétentes, ceci conformément aux prescriptions de l'accord particulier relatif au droit de poursuite.

Article VIII.

The two contracting States undertake to see that the persons responsible for maintaining means of communication (highways, roads etc.), carry out their work in conformity with Articles I, II and III of this Convention.

Article IX.

The various agreements concluded between the two States on other frontier questions and governed by special legal protocols shall in no way be modified by the present Convention.

Article X.

The present Convention shall come into force on ratification by the two Governments concerned.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 31, 1924.

(Signed) JOCARD,
French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL No. 13

CONCERNING THE REGULATION OF TRAFFIC NORTH OF THE EINSER CANAL.

(Supplement to the Commission's decision of November 15, 1922, concerning the delimitation of the frontier.)

With a view to the regulation of traffic along the Einser Canal the following Convention has been concluded between the Austrian Republic and the Kingdom of Hungary in conformity with the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article I.

The road along the dyke north of the Hanság Canal between chief boundary-marks A 69 and A 70 (a distance of about 2 ½ kilometres) and the top of the dyke north of the said canal between main boundary-marks A 62 and A 71 may be used as a footway at any time by members of the Austrian police force or Customs Administration in the exercise of their duties.

The said officials shall also be entitled to take on these roads any action within their powers provided that in each case they forward a report by the most direct method to the competent Hungarian authorities in conformity with the provisions of the separate agreement relating to the right of pursuit.

Article II.

Les habitants de Pamhagen qui exploitent les champs au nord du canal, ont le droit d'utiliser, soit à pied, soit avec des véhicules agricoles, le chemin situé le long de la digue nord du canal de Hanság entre les bornes principales A 69 et A 70 (longueur environ 2 ½ km.).

Ces habitants doivent toutefois être munis d'un certificat de frontière en règle.

La commune de Pamhagen est de plus chargée d'entretenir à ses frais le chemin en question.

Article III.

La Hongrie reconnaît les droits exposés dans les articles I et II. Elle en informera les autorités locales et en particulier leurs services de frontière et leur donnera les instructions nécessaires pour que le trafic visé dans ce protocole juridique, ne soit pas entravé.

Article IV.

La convention présente entre en vigueur après ratification par les deux gouvernements.

Vu et approuvé au cours de la séance tenue à Sopron, le 31 juillet 1924.

Le délégué français, président de la commission :

(Signé) JOCARD.

Le délégué autrichien :

(Signé) NEUGEBAUER.

Le délégué hongrois :

(Signé) TRÄGER.

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT LES DROITS D'APPROVISIONNEMENT EN BOIS ET LITIÈRE DE LA COMMUNE ET DE LA PAROISSE DE RATTERSDORF.

Le droit d'approvisionnement de la commune et de la paroisse de Rattersdorf en bois des forêts du prince Eszterházy sises sur le territoire de l'ancienne commune de Rötfalva consiste en la livraison gratuite, par l'administration forestière compétente, de bois de construction provenant des forêts limitrophes et requis pour la conservation du pont communal de Rattersdorf. Les frais de production en forêt, les frais de transport jusqu'à la route carrossable, ainsi que le convoi sont cependant à charge de la commune de Rattersdorf. — Le droit susmentionné comprend encore l'approvisionnement gratuit et annuel de la paroisse de Rattersdorf en bois s'élevant à 43 m³ de fagots de hêtre, à titre de patronage ; — puis le droit d'approvisionnement, contre remboursement, de 24 m³ de bois de chauffage pour le maître d'école à titre d'approvisionnement en nature, ce droit étant prévu au plan d'exploitation du district de Rötfalva pour la commune de Rattersdorf ; — le droit d'approvisionnement contre remboursement en bois de chauffage par les habitants de la commune ; — et, enfin, un droit d'approvisionnement annuel en litière de la commune de Rattersdorf à exercer sur une étendue de 40 arpents cadastraux des forêts du prince Eszterházy sises sur le territoire de l'ancienne commune de Rötfalva.

L'administration fidéicommissaire du prince Eszterhazy ayant reconnu ces droits d'approvisionnement en bois de la commune de Rattersdorf, il a été conclu, eu égard à la nouvelle frontière, la convention suivante entre la Hongrie et l'Autriche conformément aux instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et à la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922.

Article II.

Inhabitants of Pamhagen cultivating fields north of the canal shall be entitled to use the road along the dyke north of the Hanság canal between main boundary-marks A 69 and A 70 (a distance of about 2 $\frac{1}{2}$ kilometres), either on foot or in farm vehicles.

The said inhabitants must, however, hold a frontier certificate in due order.

The commune of Pamhagen shall further be responsible for the upkeep, at its own cost, of the road in question.

Article III.

Hungary recognises the rights set forth in Articles I and II, and will inform the local authorities and, in particular, their frontier services of the said rights, giving them instructions necessary to prevent any hindrance to the traffic, referred to in this Legal Protocol.

Article IV.

The present Convention shall come into force on ratification by the Governments.

Seen and approved at the meeting held at Sopron on July 31, 1924.

(Signed) JOCARD,

French Delegate, Chairman of the Commission.

(Signed) NEUGEBAUER,
Austrian Delegate.

(Signed) TRÄGER,
Hungarian Delegate.

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE RIGHTS OF THE COMMUNE AND PARISH OF RATTERSDORF TO BE SUPPLIED WITH WOOD AND LITTER.

The right of the commune and Parish of Rattersdorf to be supplied with wood from forests belonging to Prince Eszterházy situated in the area of the former commune of Rötfalva consists in the free delivery by the competent forest administration of building timber obtained from the frontier forests and required for the preservation of the communal bridge of Rattersdorf. The cost of production in the forest itself, the cost of transport as far as the cart-road and the cost of conveyance shall, however, be borne by the commune of Rattersdorf. The said right shall also comprise the yearly supply, free of charge, to the Parish of Rattersdorf in consideration of its regular custom, of 43 cubic metres of beech faggots; the right of furnishing the schoolmaster, in return for payment, with 24 cubic metres of fire-wood as a supply in kind, the said right being stipulated in the scheme for the development of the district of Rötfalva on behalf of the Commune of Rattersdorf; the right of supplying for payment the firewood required by the inhabitants of the commune; and, finally, the right to supply the commune of Rattersdorf yearly with litter, the said right being exercised over an area of 40 cadastral *arpents* in the forests belonging to Prince Eszterházy situated in the territory of the former commune of Rötfalva.

The trustees of Prince Eszterházy's estates having recognised these rights of the commune of Rattersdorf to be supplied with wood, the following convention between Hungary and Austria has been concluded, due regard being had to the new frontier, in conformity with the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922.

Article premier.

La Hongrie s'engage à autoriser l'exportation des quantités de bois et de litière dérivant des droits d'approvisionnement en bois et litière susmentionnés, sans que l'exportation soit soumise à une restriction temporaire ou locale en ce qui concerne l'itinéraire du transport.

Article II.

La Hongrie prend note de l'obligation de l'administration fidéicommissaire du prince Eszterházy relative au paiement des droits de douane fixés *pro tempore* pour l'exportation des quantités de bois et de litière en question.

Fait à Vienne en double exemplaire, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT LE RÈGLEMENT DU TRAFIC AGRICOLE ENTRE LA COMMUNE DE HALBTHURN
ET LE « OBERES FUCHSENFELD ».

En vue de sauvegarder les intérêts des agriculteurs dans la commune de Halbthurn et pour assurer le libre trafic agricole de cette commune avec les terrains nommés « Oberes Fuchsenfeld ».

Il est convenu, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920, et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, ce qui suit :

Article premier.

1^o Vu que l'accès au « Oberes Fuchsenfeld » sur territoire autrichien se trouve, sous certaines circonstances, impraticable, la Hongrie concède aux agriculteurs domiciliés à Halbthurn et qui possèdent ou tiennent à bail des terres agricoles au « Oberes Fuchsenfeld », ainsi qu'à leurs employés le droit d'utiliser et sans entrave la section située sur territoire hongrois entre les bornes principales A 39 et 42 de la chaussée de Halbthurn à Szolnok.

2^o Charrois agricoles et bétail, en tant qu'ils sont nécessaires à l'exploitation des terres situées au « Oberes Fuchsenfeld », peuvent être conduits sur ladite section de chaussée.

3^o Il en est de même pour les instruments aratoires, autres machines agricoles, ainsi que pour les semailles et la récolte.

4^o Pour utiliser cette section de chaussée, est requise, outre le certificat de frontière normal, une confirmation de la part de la commune de Halbthurn, attestant que les personnes intéressées sont domiciliées en cette commune et exploitent comme propriétaires ou comme fermiers des terres au « Oberes Fuchsenfeld », ou qu'elles sont employés de tels agriculteurs.

5^o Pour le bétail seront délivrés, de la part de la commune, des certificats indiquant le nom et le domicile du propriétaire, ainsi que le nombre, l'espèce et le sexe des bêtes et où il sera attesté que ces bêtes appartiennent à un agriculteur domicilié à Halbthurn, qui exploite des terres situées au lieu nommé « Oberes Fuchsenfeld ».

Article I.

Hungary undertakes to authorise the export of the quantities of wood and litter required in view of the above-mentioned rights to the supply of wood and litter, free of restriction of time or place with regard to the route followed.

Article II.

Hungary notes that the trustees of Prince Eszterházy's estates shall be required to pay the temporary Customs duties on the export of the quantities of wood and litter in question.

Done at Vienna in duplicate on March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr Ignaz SEIPEL.

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE REGULATIONS OF AGRICULTURAL TRAFFIC BETWEEN THE COMMUNE OF HALBTHURN AND THE " OBERES FUCHSENFELD ".

With a view to the safeguarding of the interests of farmers in the commune of Halbthurn, and in order to ensure the free passage of agricultural traffic between this commune and the estate known as the " Oberes Fuchsenfeld ",

The following agreement has been reached, in conformity with the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922 :

Article I.

(1) In view of the fact that access to the " Oberes Fuchsenfeld " on Austrian territory is in certain circumstances impracticable, Hungary shall grant to farmers domiciled at Halbthurn and owning or renting agricultural land at the " Oberes Fuchsenfeld ", and to their employees, the right to use freely and without hindrance the section of the Halbthurn-Szolnok road, situated in Hungarian territory, between main boundary marks A 39 and A 42.

(2) Farm-carts and cattle may, where necessary for the cultivation of land at the " Oberes Fuchsenfeld ", be driven over the said section of the road.

(3) The same provision shall apply to ploughs and other farming implements, both for sowing and for harvesting.

(4) Before this section of the road may be used, there shall be required, in addition to the usual frontier certificate, confirmation from the commune of Halbthurn of the fact that the persons concerned are domiciled in that commune and cultivate land at the " Oberes Fuchsenfeld ", whether as owners or tenants or as employees thereof.

(5) In the case of cattle, certificates shall be issued by the commune, giving the name and address of the owner, the number, kind and sex of the animals, and certifying that the said animals belong to a farmer at Halbthurn cultivating land at the " Oberes Fuchsenfeld ".

Article II.

Le Gouvernement royal de Hongrie reconnaît les droits concédés à l'article premier et prendra, soin que les agriculteurs munis des documents mentionnés à l'article premier, chiffre 4, puissent au sens de l'article premier, circuler librement et sans entrave sur ladite chaussée aux saisons exigées par l'exploitation agricole.

Fait à Vienne en double exemplaires, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT L'UTILISATION DES EAUX DE LA KLEINE LEITHA POUR L'IRRIGATION DU TERRITOIRE SITUÉ A LA FRONTIÈRE PRÈS DE MARIALIGET.

Au sens des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, l'accord suivant a été établi entre le Royaume de Hongrie et la République d'Autriche.

Article premier.

Le Gouvernement autrichien reconnaît la validité de la concession enregistrée dans les cadastres des eaux du comitat de Moson sous le N° IV/22 et concernant l'écluse et le canal de communication. Ceux-ci font partie de la propriété de Magyaróvár située sur la limite de la commune de Deutsch Jahrdorf.

Cette concession a été soumise à la vérification sous N° 7095/188, conformément aux lois des eaux, a pour but d'amener les eaux de la Kleine Leitha dans le Wiesgraben-Rétárok pour assurer l'irrigation du territoire situé à la frontière près de Marialiget.

Article II.

En tant que la quantité des eaux à livrer ne serait pas encore fixée par la concession visée à l'alinéa 2 de l'article premier, elle sera déterminée, sur la demande y relative de l'ayant droit, par l'autorité compétente autrichienne sur la base de la procédure prescrite. Le Gouvernement autrichien s'engage à pourvoir à ce que la décision en l'espèce soit prise aussi promptement que possible.

Article III.

Le Gouvernement autrichien se porte garant que le canal de communication ne sera pas employé pour déverser dans le Wiesgraben-Rétárok les crues de la Kleine Leitha.

Fait à Vienne en double exemplaires, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

Article II.

The Royal Hungarian Government recognises the rights conceded in Article I and will see that farmers holding the papers mentioned in Article I (4) are enabled, within the meaning of Article I, to come and go freely and without hindrance on the said road at the season when they are required to do so for agricultural purposes.

Done at Vienna in duplicate on March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr. Ignaz SEIPEL.

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE UTILISATION OF THE WATERS OF THE KLEINE LEITHA FOR THE IRRIGATION
OF THE FRONTIER TERRITORY NEAR MARIALIGET.

In accordance with the General Instructions issued on July 22, 1920, to the Delimitation Commissions and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following agreement has been drawn up between the Kingdom of Hungary and the Austrian Republic :

Article I.

The Austrian Government recognises the validity of the concession entered in the Water Survey Registers of the Comitatus of Moson under No. IV/22 concerning the lock and communicating canal. These form part of the Magyaróvár estate situated on the boundary of the commune of Deutsch Jahrndorf.

The object of this concession, which has been submitted for verification under No. 7095/188 in conformity with the water-supply laws, is to bring the waters of the Kleine Leitha to the Wiesgreben Rétárok in order to irrigate the frontier territory near Marialiget.

Article II.

In so far as the quantity of water to be supplied is not fixed by the concession mentioned in Article I, second paragraph, it shall be determined, at the request of any authorised party, by the competent Austrian authority on the basis of the procedure prescribed. The Austrian Government undertakes that a decision in the matter shall be arrived at as speedily as possible.

Article III.

The Austrian Government guarantees that the communicating canal shall not be used to divert the flood waters of the Kleine Leitha into the Wiesgreben Retarok.

Done at Vienna in duplicate on March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr. Ignaz SEIPEL.

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT LE « ZEISELHOF ».

La frontière entre la Hongrie et l'Autriche divise la propriété « Zeiselhof » du prince Lónyay entre les bornes principales 11 et 15 de manière que tous les bâtiments nécessaires à l'exploitation agricole tels que écuries, magasins, distillerie d'alcool, moulin, etc., comprenant 950 arpents cadastraux, sont situés en Autriche, tandis que 614 arpents cadastraux sans bâtiments économiques demeurent en Hongrie.

En vue de maintenir l'unité de l'exploitation il a été, en vertu des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, convenu ce qui suit :

Article premier.

Tous les produits de récolte de la partie de la propriété sise sur territoire hongrois peuvent être transportés au « Zeiselhof » qui est situé sur territoire autrichien, exempts de taxes d'importation et par chaque point de la frontière divisant ladite propriété ; les employés et ouvriers dans l'exploitation du « Zeiselhof » devront être munis de certificats de frontière qui leur seront délivrés d'année en année pour la durée d'un an par l'autorité administrative sur base de certificats de mairie confirmant leur emploi au « Zeiselhof ». Un tel certificat ne sera délivré qu'à la demande de l'administration du « Zeiselhof ».

En outre, la circulation exigée par l'exploitation du « Zeiselhof » aura lieu sans entrave, telle qu'elle est à présent réglée par la Convention concernant le trafic-frontière.

Article II.

Pour satisfaire aux besoins du « Zeiselhof », un contingent annuel de 400 mètres cubes de bois de chauffage est nécessaire, lequel est fourni par la forêt appartenant à ladite propriété, située sur territoire hongrois. Cette quantité de bois peut, après déclaration faite auprès de l'autorité douanière, être également transportée exempte de taxes au « Zeiselhof ».

Ce bénéfice est accordé tant au propriétaire du « Zeiselhof » qu'à son fermier ; ce dernier n'en jouira que s'il a, d'après son contrat, le droit ou l'obligation de tirer ce bois des forêts appartenant au « Zeiselhof » et étant situées sur territoire hongrois.

Article III.

Pour assurer le fonctionnement de la distillerie d'alcool du « Zeiselhof », il est entendu que, sans porter préjudice à l'arrangement contenu dans l'article premier, la quantité de matières premières (raves, maïs, pommes de terre, orge) récoltée sur la partie hongroise de la propriété et nécessaire à la fabrication du contingent annuel d'alcool fixé par la loi pourra dans tous les cas être transportée au « Zeiselhof » exempte des droits de douane et de toute autre taxe.

Article IV.

Au cas où un arrangement ultérieur concernant le petit trafic-frontière accorderait de plus grandes facilités que celles stipulées par le présent protocole, ces facilités seront appliquées à l'exploitation du « Zeiselhof ».

Fait à Vienne en double exemplaire, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE "ZEISELHOF".

The frontier between Hungary and Austria divides the "Zeiselhof" estate belonging to Prince Lónyay between main boundary marks 11 and 15 in such a way that all the buildings required for the exploitation of the property, such as stables, warehouses, the alcohol distillery, mill, etc., comprising 950 cadastral *arpents* are situated in Austria, while 614 cadastral *arpents* without any buildings of economic value remain in Hungary.

With a view to maintaining unity in the exploitation of the said property, the following agreement has been concluded in virtue of the General Instructions issued to the Delimitation Commission on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922 :

Article I.

All harvest produce from the portion of the "Zeiselhof" property situated in Hungarian territory may be conveyed to the portion situated in Austrian territory free of import dues, at any point of the frontier which divides the said property. Employees and workers engaged in the exploitation of the "Zeiselhof" must hold frontier certificates issued to them yearly for a period of one year by the administrative authority, on the basis of municipal certificates confirming the fact of their employment on the "Zeiselhof" estate. Such certificates may only be issued at the request of the "Zeiselhof" administration.

Further, the traffic arising out of the exploitation of the "Zeiselhof", as regulated at present by the Convention on frontier traffic, shall not be hindered in any way.

Article II.

An annual quota of 400 cubic metres of firewood required for the "Zeiselhof" estate is supplied from the forest forming part of the said estate in Hungarian territory. It may, after having been declared to the Customs authorities, likewise be conveyed free of tax to the "Zeiselhof" estate.

This privilege shall be granted both to the owner of the "Zeiselhof" and to his tenant, but the latter shall only benefit thereby if, under the terms of his contract, he is entitled or is under an obligation to obtain this wood from forests belonging to the "Zeiselhof" estate situated in Hungarian territory.

Article III.

In order to ensure the working of the alcohol distillery of the "Zeiselhof" estate, it is understood that, without prejudice to the arrangement provided for in Article I, the amount of raw material (turnips, maize, potatoes, barley) grown on the Hungarian portion of the property and required for the manufacture of the annual supply of alcohol fixed by law may in all cases be conveyed to the "Zeiselhof" estate free of Customs or any other duties.

Article IV.

Should an agreement concerning minor frontier traffic subsequently be concluded according wider facilities than those stipulated in the present Protocol, such facilities shall be applicable to the exploitation of the "Zeiselhof".

Done at Vienna in duplicate, March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr. Ignaz SEIPEL.

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT LE TRANSPORT DU BOIS COUPÉ DANS LES FORÊTS DE LA VILLE DE KŐSZEG, SITUÉES
A L'OUEST DU ZEIGERBERG.

Etant donné que les produits forestiers des forêts de la ville libre royale de Kőszeg, situées à l'ouest du Zeigerberg (1200 arp. cad.) ne peuvent être transportés en Hongrie que par le territoire des communes autrichiennes de Hammern ou de Rattersdorf, les arrangements suivants ont été arrêtés au sens des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, entre le Royaume de Hongrie et la République d'Autriche pour faciliter ce transport :

Article premier.

La municipalité de la ville libre royale de Kőszeg communiquera chaque année à l'administration du district de Oberpullendorf une liste des produits forestiers (bois en mètres cubes, écorces, pommes de pin, résine, etc.) obtenus dans la partie des forêts de la ville de Kőszeg située à l'ouest du Zeigerberg et qu'elle compte exporter en Hongrie par Liebing.

Article II.

L'autorité autrichienne dressera sur base de cette liste et, éventuellement, après constatation en commun de la quantité en question, sur l'endroit même de la coupe, un certificat de transit, correspondant à la quantité de la coupe annuelle et des produits secondaires. Ce certificat donne à la municipalité de la ville libre royale de Kőszeg le droit de retransporter en Hongrie, exempts de taxes de douane, ces produits soit par des véhicules ou par la voie ferrée à travers les communes de Rattersdorf, Liebing et Hammern.

Article III.

Chaque transport projeté doit être annoncé quatorze jours d'avance aux organes douaniers autrichiens qui constateront sur le certificat l'entrée en Autriche. Ce n'est qu'après cette constatation que la marchandise sera qualifiée : bien de transit.

Article IV.

Les frais des certificats et les autres frais courants seront à charge des transporteurs. Les véhicules de transport circuleront aussi exempts de droits de douane et de tous autres droits sur le territoire autrichien.

Article V.

Toutes les personnes prenant part au transport des biens en transit devront être munies des certificats de libre passage prévus dans la convention du petit trafic-frontière, sur lesquels, s'il y a lieu, les attelages et les bêtes de trait devront être indiqués.

Fait à Vienne en double exemplaire, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE TRANSPORT OF TIMBER FELLED IN THE FORESTS OF THE TOWN OF KÖSZEG WEST OF THE ZEIGERBERG.

In view of the that forest products, from the forests of the royal free town of Köszeg west of the Zeigerberg (1200 cadastral *arpents*) can only be conveyed into Hungary through the territory of the Austrian communes of Hammern or Rattersdorf, the following arrangements have been made, in accordance with the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, between the Kingdom of Hungary and the Austrian Republic, with a view to facilitating such transport :

Article I.

The municipality of the royal free town of Köszeg shall forward each year to the administration of the Oberpullendorf district a list of the forest products (timber in cubic metres, bark, pine-cones, resin, etc.) which are obtained from the part of the forests belonging to the town of Köszeg situated west of the Zeigerberg and are intended for export into Hungary via Liebing.

Article II.

The Austrian authority shall draw up from this list and, if need be, after joint verification of the amount in question at the place where the wood was felled, a transit certificate corresponding to the amount of the annual felling and the by-products. The certificate shall entitle the municipality of the royal free town of Köszeg to re-transport the products into Hungary free of Customs dues, by road or rail, through the communes of Rattersdorf, Liebing and Hammer.

Article III.

Fourteen days' notice of each consignment intended for conveyance must be given to the Austrian Customs authorities, who shall note on the certificate the fact of admittance into Austria. Goods may not be termed goods in transit unless such entry has been made on the certificate.

Article IV.

The cost of the certificates and other current expenses shall be borne by the carrier. Vehicles used for transport shall likewise circulate in Austrian territory free of Customs and other dues.

Article V.

Any persons participating in the conveyance of goods in transit must hold the certificates allowing free passage prescribed in the convention on minor frontier traffic ; any teams of animals or draught animals employed must be noted on the certificates.

Done at Vienna in duplicate, March 11, 1927.

(L. S.) (Signed) WODIANER.

(L. S.) (Signed) Dr. Ignaz SEIPEL.

PROTOCOLE JURIDIQUE

CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES HABITANTS DE HARKA EN EAU MINÉRALE PROVENANT DE LA COMMUNE DE DEUTSCHKREUTZ.

Au sens des instructions générales pour les Commissions de délimitation du 22 juillet 1920 et de la décision de la Conférence des Ambassadeurs du 8 février 1922, l'accord suivant a été établi entre le Royaume de Hongrie et la République d'Autriche :

Les gouvernements des deux Etats s'engagent à autoriser, en franchise d'impôts de tout genre, le transport de Deutschkreuz à Harka des quantités d'eau minérale que les habitants de Harka ont le droit de réclamer sur base des contrats ou arrangements en vigueur entre eux et la commune de Deutschkreutz ou les fermiers de la source.

Fait à Vienne en double exemplaire, le 11 mars 1927.

(L. S.) WODIANER *m. p.*

(L. S.) Dr Ignaz SEIPEL *m. p.*

LEGAL PROTOCOL

CONCERNING THE SUPPLYING OF THE INHABITANTS OF HARKA WITH MINERAL WATER
FROM THE COMMUNE OF DEUTSCHKREUTZ.

In accordance with the General Instructions issued to the Delimitation Commissions on July 22, 1920, and the decision of the Conference of Ambassadors dated February 8, 1922, the following agreement has been concluded between the Kingdom of Hungary and the Austrian Republic :

The Governments of both States undertake to authorise, free of any tax, the transport from Deutschkreutz to Harka of such amount of mineral water as the inhabitants of Harka are entitled to claim on the basis of existing contracts or agreements between them and the commune of Deutschkreutz or the exploiters of the spring.

Done at Vienna in duplicate, March 11, 1927.

(L. S.) (*Signed*) WODIANER.

(L. S.) (*Signed*) Dr. Ignaz SEIPEL.

N° 1824.

**FINLANDE ET
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOVIÉTISTES SOCIALISTES**

Convention portant modification à l'article 7 de la Convention du 5 juin 1923, relative à la navigation des navires marchands finlandais sur la Néva entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande. Signée à Helsinki, le 17 mars 1928.

**FINLAND
AND UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS**

Convention modifying Article 7 of the Convention of June 5, 1923, regarding Navigation by Finnish Merchant and Cargo Vessels on the Neva between Lake Ladoga and the Gulf of Finland. Signed at Helsinki, March 17, 1928.

TEXTE FINNOIS.
FINNISH TEXT.

N^o 1824. — SOPIMUS¹ SUOMEN JA VENÄJÄN VÄLILLÄ KESÄKUUN 5 PÄIVÄNÄ 1923² TEHDYN SUOMALAISTEN KAUPPA- JA TAVARA-ALUSTEN KULKUA NEVALLA LAATOKAN JA SUOMENLAHDEN VÄLILLÄ KOSKEVAN SOPIMUKSEN 7 ARTIKLAN MUUTTAMISESTA. ALLEKIRJOITETTU HELSINGISSÄ, MAALISKUUN 17 PÄIVÄNÄ, 1928.

TEXTE SUÉDOIS.
SWEDISH TEXT.

N^o 1824. — KONVENTION¹ RÖRANDE ÄNDRING AV ARTIKEL 7 I DEN MELLAN FINLAND OCH RYSSLAND DEN 5 JUNI 1923 AVSLUTADE KONVENTIONEN² ANGÄENDE FINSKA HANDELS- OCH LASTFARTYGS TRAFIK PÅ NEVAN MELLAN LADOGA OCH FINSKA VIKEN, UNDERTECKNAD I HELSINGFORS, DEN 17 MARS 1928.

TEXTE RUSSE.
RUSSIAN TEXT.

No. 1824. — СОГЛАШЕНИЕ¹ ОБ ИЗМЕНЕНИИ СТАТЬИ 7 СОГЛАШЕНИЯ² МЕЖДУ РОССИЕЙ И ФИНЛЯНДИЕЙ О ПЛАВАНИИ ФИНЛЯНДСКИХ ТОРГОВЫХ И ТОВАРНЫХ СУДОВ ПО РЕКЕ НЕВЕ МЕЖДУ ЛАДОЖСКИМ ОЗЕРОМ И ФИНСКИМ ЗАЛИВОМ, ЗАКЛЮЧЕННОГО 5 ИЮНЯ 1923 ГОДА². ПОДПИСАННОЕ В ГОРОДЕ ГЕЛЬСИНГФОРСЕ, 17-го МАРТА 1928 ГОДА.

Textes officiels finnois, suédois et russe communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 20 août 1928.

Finnish, Swedish and Russian official texts communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place August 20, 1928.

Suomen Tasavallan Presidentti toiselta ja Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton Toimeenpaneva Keskuskomitea toiselta puolen, haluten helpottaa Suomen ja Venäjän

Republiken Finlands President å ena sidan och Socialistiska Rådsrepublikernas Förbunds Verkställande Centralkommitté å andra sidan hava, besjälade av önskan

ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ИСПОЛНИТЕЛЬНЫЙ КОМИТЕТ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК, с одной стороны, и ПРЕЗИДЕНТ

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Moscou, le 31 juillet 1928.

² Vol. XVIII, page 203; et vol. XXVII, page 420, de ce recueil.

¹ The exchange of ratifications took place at Moscow, July 31, 1928.

² Vol. XVIII, page 203; and Vol. XXVII, page 420, of this Series.

välillä Moskovassa kesäkuun 5 päivänä 1923 tehdystä, suomalaisten kauppa- ja tavaraalusten kulkua Nevalla Laatokan ja Suomenlahden välillä koskevassa sopimuksessa määrättyä suomalaisten alusten kulkua Nevalla, ovat päättäneet muuttaa mainitun sopimuksen 7 artiklan toisin kuuluvaksi ja siihen valtuuttaneet :

SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI :

A. AHONEN ;

SOSIALISTISTEN NEUVOSTOTASAVALTOJEN LIITON TOIMEENPANEVA KESKUSKOMITEA :

Sergei ALEKSANDROVSKIN ;

jotka, esitettyään toisilleen päteviksi ja asianmukaisiksi havaitut valtakirjansa, ovat sopineet seuraavasti :

I artikla.

Suomen ja Venäjän välisen, Moskovassa kesäkuun 5 päivänä 1923 allekirjoitetun, suomalaisten kauppa- ja tavaraalusten kulkua Nevalla Laatokan ja Suomenlahden välillä koskevan sopimuksen 7 artikla on vastedes näin kuuluva :

att underlätta den trafik på Nevan, som finska fartyg tillförsäkras i den mellan Finland och Ryssland i Moskva den 5 juni 1923 avslutade konventionen angående finska handels- och lastfartygs trafik på Nevan mellan Ladoga och Finska viken, beslutat ändra artikel 7 i nämnda konvention och i sådant avseende befullmäktigt :

REPUBLIKEN FINLANDS PRESIDENT :

A. AHONEN ;

SOSIALISTISKA RÅDSREPUBLICERNAS FÖRBUNDS VERKSTÄLLANDE CENTRALKOMMITÉ :

Sergei ALEXANDROVSKI ;

vilka, efter att hava förvarandra företett sina i god och behörig form befunna fullmakter, överenskommit som följer :

Artikel 1.

Artikel 7 i konventionen mellan Finland och Ryssland angående finska handels- och lastfartygs trafik på Nevan mellan Ladoga och Finska viken, undertecknad i Moskva den 5 juni 1923, skall hädanefter hava följande lydelse :

Финляндской Республики, с другой стороны, в целях облегчения плавания финляндских судов по реке Неве, установленного заключенным в городе Москве, 5 июня 1923 года, Соглашением между Россией и Финляндией о плавании финляндских торговых и товарных судов по реке Неве между Ладожским озером и Финским заливом, решили изменить редакцию статьи 7 названного Соглашения, для каковой цели назначили своими уполномоченными :

Центральный Исполнительный Комитет Союза Советских Социалистических Республик :

Сергея Сергеевича Александровского ;

Президент Финляндской Республики :

A. Ахонен ;

каковые уполномоченные, по взаимном предъявлении своих полномочий, найденных составленными в должной форме и надлежащем порядке, согласились о нижеследующем :

Статья 1.

Статья 7-я Соглашения между Россией и Финляндией о плавании финляндских торговых и товарных судов по реке Неве между Ладожским озером и Финским заливом, подписанного в гор. Москве 5 июня 1923 года, будет отныне

« 7 artikla.

Suomalaisten kauppa- ja tavara-alusten on kulkiessaan noudatettava seuraavia määräyksiä :

1) Kulkiessaan Suomenlahdesta Laatokkaan on alusten poikettava piketin N:o 114 luona ja päinvastaiseen suuntaan kulkiessaan Pähkinälinnaan.

2) Alusten tulee olla varustettuina suomalaisten viranomaisten antamilla asiakirjoilla jotka oikeuttavat ne kulkemaan Nevalla ; näissä asiakirjoissa on todettava, että alus on kansallisuudeltaan suomalainen, sekä mainittava a) aluksen nimi ja kotipaikka, b) sen henkilön nimi, joka vastaa aluksesta, sekä c) aluksen miehistö. Sitäpaitsi on esitettävä a) asiakirja, josta käy selville tarkasti lastin laatu ja määrä, sekä b) asianomaisten Suomen viranomaisten kutakin purjehduskautta varten antama todistus siitä, missä kunnossa alus on.

3) Jokaisella aluksella (tai Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton asianomaisten viranomaisten harkinnan mukaan jokaisella alusryhmällä) sen kulkiessa neuvostovesillä saa olla tullilaitoksen ja rajavartioston edustaja.

« Artikel 7.

Finska handels- och lastfartyg skola under färden iakttaga följande bestämmelser :

1) Under färd från Finska viken till Ladoga skola fartygen anlöpa piket N:o 114 och under färd i motsatt riktning Schlüsselburg.

2) Fartygen skola vara försedda med av finska myndigheter utfärdade handlingar vilka berättiga dem att trafikera Nevan ; i dessa handlingar skall konstateras, att fartyget till sin nationalitet är finskt, samt uppgivas a) fartygets namn och hemort, b) namnet på den person, som ansvarar för fartyget, samt c) fartygets besättning. Därjämte skall företes a) handling noggrant angivande lastens beskaffenhet och mängd samt b) av behörig finsk myndighet för varje seglationsperiod utfärdad bevis däröver, i vilket skick fartyget befinner sig.

3) Å varje fartyg (eller enligt prövning av vederbörande myndighet i Socialistiska Rådsrepublikernas Förbund å varje fartygsgrupp) må under dess färd genom rådsvatten befinna sig en representant för tullverket och gränsbevakningen.

иметь нижеследующую редакцию :

«Статья 7.

Финляндские торговые и товарные суда подчиняются, при плавании, нижеследующим правилам :

1) Суда обязаны при следовании из Финского залива в Ладожское озеро заходить к пикету № 114 и при следовании в обратном направлении — в Шлиссельбург.

2) Суда должны быть снабжены выданными финляндскими властями документами на право плавание по реке Неве ; в этих документах должна быть удостоверена финляндская национальность судна, а также должны быть указаны : а) наименование судна и место его приписки, б) имя лица, ответственного за судно, и в) персональный состав судового экипажа. Кроме того надлежит представить : а) документ, указывающий точное наименование и количество груза, и б) выданное подлежащими финскими властями для соответствующего навигационного периода свидетельство о состоянии судна.

3) На каждом судне (или, по усмотрению соответствующих властей Союза Советских Социалистических Республик, при каждом караване судов) могут находиться во время следования его по советским водам представитель тамо-

Muistutus : Mainituista tullimuodollisuuksista aiheutuvat menot on tavaranlähettäjän korvattava Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton valtiovarastolle kauttakulkuta varain tullivalvontaa koskevan Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liitossa voimassa olevan yleisen lainsäädännön määräysten nojalla.

4) Tämän artiklan 3 kohdassa mainituilla henkilöillä on oikeus, aluksen saavuttua neuvostovesille, tarkastaa alus ja lasti, saadakseen varmuuden siitä, ettei 2 artiklassa mainittua tavaraa ja omaisuutta löydy aluksessa.

5) Kun alus saapuu pike-tille N:o 114, kulkeakseen Suomenlahdesta Laatokkaan, tai tulee Pähkinälinnaan matkalla Laatokasta Suomenlahteen, varustavat tämän artiklan 3 kohdassa mainitut neuvostoviranomaiset sen lastiruumat sineteillä tai lyijykeillä. Aluksen saapuessa Pähkinälinnaan tai piketille N:o 114 tarkastavat mainitut viranomaiset sinetit tai lyijykeet sekä poistavat ne. Jos suomalaiset alukset poikkeavat toisiin satamapaikkoihin purkausta tai uudestaanlastausta varten, poistaa tullilaitoksen edustaja sinetit tai lyijykkeet, josta laaditaan erityinen asiakirja, jonka jäljennös jätetään laivan kapteenille. Jos tämän jälkeen toimitetaan lastaus, niin tämän artiklan 3 kohdassa maini-

Anmärkning : Av omförmälda tullformalityter föranledda utgifter skola av varuavsändaren ersättas statsverket i Socialistiska Rådsrepublikernas Förbund enligt bestämmelserna i den i Socialistiska Rådsrepublikernas Förbund gällande allmänna lagstiftningen angående tullbevakning av transitogods.

4) De i 3 punkten av denna artikel omförmälda personerna äro berättigade att, efter fartygets ankomst till rådsvattnen, besiktiga fartyg och last för att erhålla visshet därom, att i artikel 2 nämnda varor och förnödenheter icke finnas ombord på fartyget.

5) Då fartyget anländer till piket N:o 114 för att färdas från Finska viken till Ladoga, eller till Schlüsselburg på färd från Ladoga till Finska viken, förse de i 3 punkten av denna artikel omförmälda rådsmyndigheterna dess lastrum med sigill eller plomber. Vid fartygets ankomst till Schlüsselburg eller piket N:o 114 undersöka nämnda myndigheter sigilln eller plomberna samt avlägsna dem. Anlöpa finska fartyg andra hamnplatser för lossning eller omlastning, avlägsnar tullverkets representant sigilln eller plomberna, varöver upprättas skild handling, av vilken avskrift överlämnas till fartygets kapten. Verkställes härefter lastning, förse de i 3 punkten av denna artikel omförmälda rådsmyndigheterna därefter fartygets

ženного ведомства и представитель пограничной охраны.

Примечание : Вызываемые упомянутыми таможенными формальностями расходы отправитель груза обязан возместить казне Союза Советских Социалистических Республик на основании установленных в Союзе Советских Социалистических Республик общих правил, касающихся выполнения таможенного надзора при транзите.

4) Упомянутым в п. 3 настоящей статьи лицам предоставляется, путем осмотра судна и его груза, по прибытии в советские воды, удостовериться в отсутствии упомянутых в статье 2-й грузов и имуществ.

5) При приходе к пикету № 114 для следования из Финского залива в Ладожское озеро и по приходе в Шлиссельбург для следования из Ладожского озера в Финский залив, грузовые помещения судна опечатываются или запломбировываются упомянутыми в п. 3-м настоящей статьи советскими властями. Эти власти по приходе судна соответственно в Шлиссельбург или к пикету № 114 удостоверяются в целости печатей или пломб и снимают таковые. В случае захода финляндских судов в другие места стоянки для выгрузки или перегрузки, печати или

tut neuvostoviranomaiset sen jälkeen varustavat aluksen lastiruumat sineteillä tai lyijykykeillä; Pähkinälinnassa tai piketin N:o 114 luona tullilaitoksen edustajat sitten poistavat nämä sinetit tai lyijykykeet. Jos havaitaan, että edellämainittuja sinettejä tai lyijykykeitä on vioitettu tai että ne ovat hävinneet, on asianomaisilla neuvostoviranomaisilla oikeus tarkastaa aluksen sisällys todetakseen, että aluksen lasti vastaa laivakirjoihin merkittyä.

Muistutus : Puutavaraa, halkoja, puumassaa, selluloosaa ja paperia rullissa saadaan kuljettaa ilman että niitä varustetaan sineteillä tai lyijykykeillä, ehdolla kuitenkin, että jokaisessa eri tapauksessa hankitaan siihen neuvostotulliviranomaisten asianomaisen lupa.

6) Nevalla kulkevien suomalaisten alusten tulee mahdollisuuden mukaan kokoontua ryhmiin piketin N:o 114 luona tai Pähkinälinnassa ja kulkea laivueina Nevalla asianomaisen neuvostoviranomaisen määräämänä vuorokauden aikana.

lastrum med sigill eller plomber; i Schlüsselburg eller vid piket N:o 114 avlägsna tullverkets representanter sedermera dessa sigill eller plomber. Befinnes det, att ovan nämnda sigill eller plomber skadats eller att de försvunnit, äga vederbörande rådsmyndigheter rätt att besiktiga fartygets innehåll för konstaterande av att fartygets last överensstämmer med den i skeppshandlingarna antecknade.

Anmärkning: Trävaror, ved, rappersmassa, cellulosa och papper i rullar må transporteras utan att förses med sigill eller plomb, dock med villkor, att i varje skilt fall behörigt tillstånd utverkas av rådstullmyndigheterna.

6) Finska fartyg, som trafikera Nevan, skola i mån av möjlighet samlas i grupper vid piket N:o 114 eller Schlüsselburg och i flottiljer passera Nevan under den tid av dygnet, som bestämmes av vederbörande rådsmyndigheter.

пломбы снимаются представителем таможенного ведомства, о чем составляется особый акт, копия которого вручается капитану судна. Если вслед за этим производится нагрузка, то после загрузки грузовые помещения судна опечатываются или запломбировываются упомянутыми в п. 3 настоящей статьи советскими властями, при чем печати или пломбы за сим снимаются в Шлиссельбурге или у пикета № 114 представителями таможенного ведомства. В случае повреждения или потери указанных выше печатей или пломб, подлежащим советским властям предоставляется право проверки содержимого судна, дабы было констатировано, что находящийся на судне груз соответствует документам.

Примечание : Лесные материалы, дрова, древесная масса, целлюлоза и бумага в рулонах могут провозиться без необходимости их опечатывания или запломбирования при условии испрошения в каждом отдельном случае соответствующего согласия советских таможенных властей.

6) Следующие по реке Неве финляндские суда по возможности группируются у пикета № 114 или в Шлиссельбурге караванами и проходят по Неве в указываемое подлежащими советскими властями время дня.

Muistutus : Jos alus saapuu paikkakunnalta, joka terveydellisessä suhteessa on julistettu epätyydyttävään tilaan tai jos aluksessa on kulkutautiin sairastuneita, on aluksen tämän artiklan 1, 5 ja 6 kohdassa edellytetyn pyhäytymisen asemesta piketin N:o 114 luona pysädyttävä Kronstadtissa.

7) Tässä artiklassa mainitut tulli- ja muut muodollisuudet eivät kuitenkaan saa viivyyttää tai keskeyttää suomalaisten alusten kulkua Nevalalla.

8) Alusten miehistö on merkittävä säädettyssä järjestyksessä merimiesluetteloon, mikä vapauttaa sen esittämästä viseerattua ulkomaanpassia.

Siitä, mitä on noudatettava alusten miehistöön kuuluvien henkilöiden maihin astumiseen nähden, määrätään Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liitossa voimassa olevissa säännöksissä.

Muistutus : Tämä määräys ei koske niitä tapauksia, jolloin maihin astuminen laivan välittömässä läheisyydessä tapahtuu onnettomuuden tai myrskyn johdosta. »

2 artikla.

Sopimuspuolet sopivat siitä, että Moskovassa kesäkuun 5 päivänä 1923 allekirjoitetussa Suomen ja Venäjän välisessä suomalaisten kauppa- ja tavara-alusten kulkua Ne-

Anmärkning : Anländer fartyget från ort, som i sanitärt avseende förklaras i otillfredsställande tillstånd eller om ombord på fartyget finnes sjuk i epidemisk sjukdom, skall fartyget i de i punkterna 1, 5 och 6 av denna artikel förutsatta fallen anlöpa Kronstadt, men icke piket N:o 114.

7) I denna artikel omfördä tulli- och övriga formaliteter må icke fördröja eller avbryta fartygs färd på Nevan.

8) Fartygets besättning skall i stadgad ordning antecknas i sjömansrulla, som befriar den från företeende av viserat utrikespass.

Vad som skall iakttagas vid landstigning av personer, vilka tillhöra fartygens besättning, föreskrives uti de i Socialistiska Rådsrepublikernas Förbund gällande stadgandena.

Anmärkning : Denna bestämmelse gäller icke de fall, då landstigning i fartygets omedelbara närhet äger rum till följd av olycka eller storm. »

Artikel 2.

De fördragsslutande parterna överenskomma, att de i konventionen mellan Finland och Ryssland angående finska handels- och lastfartygs trafik på Nevan mellan Ladoga och

Примечание : Предусмотренная в пунктах 1, 5 и 6 настоящей статьи остановка у пикета № 114 будет заменяться остановкой в Кронштадте в тех случаях, если судно следует из местности, объявленной в неудовлетворительном санитарном состоянии, или если на судне находятся больные эпидемическими болезнями.

7) Упомянутые в настоящей статье таможенные и иные формальности не должны, однако, задерживать или прерывать движения финляндских судов по Неве.

8) Команды судов должны быть занесены в установленном порядке в судовую роль, что освобождает их от необходимости представления визированных заграничных паспортов.

Сход на берег принадлежащих к экипажу судов лиц регулируется действующими в Союзе Советских Социалистических Республик правилами.

Примечание : Постановление это не касается случаев схода на берег в непосредственной близости судна, вследствие несчастия или непогоды. »

Статья 2.

Договаривающиеся стороны соглашаются заменить в Соглашении между Россией и Финляндией о плавании финляндских

valla Laatokan ja Suomenlahden välillä koskevassa sopimuksessa olevat nimitykset : « Venäjä », « Venäjän Sosialistinen Federatiivinen Neuvostotasavalta » ja « venäläinen » muutetaan nimityksiksi : « Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liitto » ja « neuvosto- ».

Finska viken, underskriven i Moskva den 5 juni 1923, förekommande uttrycken « Ryssland », « Ryska Socialistiska Federativa Rådsrepubliken » och « ryska » förändras till : « Socialistiska Rådsrepublikernas Förbund » och « råds- ».

торговых и товарных судов по реке Неве между Ладожским озером и Финским заливом, подписанном в Москве 5 июня 1923 года, наименования « Россия », « Российская Социалистическая Федеративная Советская Республика », и « Российский », « Русский » наименованиями « Союз Советских Социалистических Республик » и « Советский ».

3 artikla.

Tämä sopimus on ratifioitava ja tulee ratifioimisasiakirjain vaihdon tapahtua Moskovassa niin pian kuin mahdollista.

Artikel 3.

Denna konvention skall ratificeras, och bör utväxlingen av ratifikationsurkunderna äga rum i Moskva snarast möjligt.

Статья 3.

Настоящее Соглашение подлежит ратификации. Обмен ратификационными грамотами должен состояться в городе Москве в кратчайший по возможности срок.

4 artikla.

Tämä sopimus tulee voimaan heti kun ratifioimisasiakirjat ovat asianmukaisessa järjestyksessä vaihdetut ja pysyy voimassa niin kauan kuin edellämainittu, kesäkuun 5 päivänä 1923 allekirjoitettu sopimuskin.

Artikel 4.

Denna konvention träder i kraft omedelbart efter det ratifikationsurkunderna blivit i behörig ordning utväxlade och förblir gällande under samma tid, som förenämnda konvention av den 5 juni 1923.

Статья 4.

Настоящее Соглашение вступает в силу по обмену, подлежащим порядку, ратификационными грамотами и будет иметь силу и действие на то же время, что и вышеназванное Соглашение, подписанное 5 июня 1923 года.

5 artikla.

Tämä sopimus on laadittu kahtena suomen-, ruotsin- ja venäjänkielisenä kappaleena, ja ovat kaikki tekstit yhtä todistusvoimaisia.

Artikel 5.

Denna konvention är upprättad i två exemplar på finska, svenska och ryska språken och äga samtliga texter samma giltighet.

Статья 5.

Настоящее Соглашение составлено в двух экземплярах на русском, финском и шведском языках и все тексты одинаково аутентичны.

Vakuudeksi ovat sopimusvaltioiden valtuutetut tämän sopimuksen allekirjoittaneet ja sen sineteillään varustaneet.

Tehtiin Helsingissä, maaliskuun 17 päivänä 1928.

(L. S.) A. AHONEN.

Till bekräftelse härav hava vardera fördragsslutande statens befullmäktigade under-tecknat denna konvention och vidfogat densamma sina sigill.

Upprättad i Helsingfors, den 17 mars 1928.

В удостоверение всего изложенного уполномоченные обоих договаривающихся государств подписали настоящее Соглашение и скрепили его своими печатями.

Учинено в городе Гельсингфорсе, 17 марта 1928 года.

S. ALEXANDROVSKI.
(L. S.)

¹ TRADUCTION.

N^o 1824. — CONVENTION ENTRE LA FINLANDE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES PORTANT MODIFICATION A L'ARTICLE 7 DE LA CONVENTION DU 5 JUIN 1923, RELATIVE A LA NAVIGATION DES NAVIRES MARCHANDS FINLANDAIS SUR LA NÉVA, ENTRE LE LAC LADOGA ET LE GOLFE DE FINLANDE. SIGNÉE A HELSINKI, LE 17 MARS 1928.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, d'une part, et LE COMITÉ CENTRAL EXÉCUTIF DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, d'autre part, animés du désir de faciliter la navigation sur la Néva, garantie aux navires finlandais par la Convention con-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1824. — CONVENTION BETWEEN FINLAND AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, MODIFYING ARTICLE 7 OF THE CONVENTION OF JUNE 5, 1923, REGARDING NAVIGATION BY FINNISH MERCHANT AND CARGO VESSELS ON THE NEVA BETWEEN LAKE LADOGA AND THE GULF OF FINLAND. SIGNED AT HELSINKI, MARCH 17, 1928.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, of the one part, and THE CENTRAL EXECUTIVE COMMITTEE OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, of the other part, being desirous of facilitating the navigation of Finnish vessels on the Neva, provided for in the Convention

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

clue à Moscou le 5 juin 1923 entre la Finlande et la Russie et relative à la navigation des navires marchands finlandais sur la Néva entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande, ont décidé d'amender l'article 7 de ladite convention et ont, à cet effet, désigné comme plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

A. AHONEN ;

LE COMITÉ CENTRAL EXÉCUTIF DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES :

Serge ALEXANDROVSKI ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

L'article 7 de la Convention entre la Finlande et la Russie concernant la circulation des navires marchands et chargeurs finlandais sur la Néva entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande et signée à Moscou le 5 juin 1923, aura désormais la teneur suivante :

Article 7.

Les navires marchands et bateaux de charge finlandais devront, en cours de route, se conformer aux prescriptions suivantes :

1° Les navires qui se rendent du golfe de Finlande au lac Ladoga devront toucher au piquet n° 114 et, lorsqu'ils naviguent dans le sens inverse, à Schlüsselbourg.

2° Les navires seront munis de papiers de bord délivrés par les autorités finlandaises et les autorisant à naviguer sur la Néva ; ces papiers de bord devront établir que le navire est de nationalité finlandaise, et indiquer *a*) le nom du navire et son port d'attache, *b*) le nom de la personne responsable du navire et *c*) la composition de l'équipage. Le navire devra, en outre, posséder : *a*) une pièce spécifiant de manière exacte la nature et l'importance de la cargaison, et *b*) un certificat de navigabilité délivré pour chaque période de navigation par l'autorité finlandaise compétente.

3° Tout navire (ou, avec l'approbation de l'autorité compétente de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, tout groupe de navires) devra, en cours de navigation dans les eaux

concluded at Moscow on June 5, 1923, between Russia and Finland with regard to navigation by Finnish merchant and cargo vessels on the Neva between Lake Ladoga and the Gulf of Finland, have decided to amend Article 7 of the said Convention, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

A. AHONEN ;

THE CENTRAL EXECUTIVE COMMITTEE OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS :

Serge ALEXANDROVSKI ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

Article 7 of the Convention, signed at Moscow on June 5, 1923, between Russia and Finland with regard to navigation by Finnish merchant and cargo vessels on the Neva between Lake Ladoga and the Gulf of Finland, shall henceforth read as follows :

Article 7.

Finnish merchant and cargo vessels shall observe the following regulations during their passage :

(1) Vessels proceeding from the Gulf of Finland to Lake Ladoga shall touch at Post No. 114 and, when proceeding in the opposite direction, at Schlüsselburg.

(2) Vessels shall be provided with papers issued by the Finnish authorities authorising them to navigate on the Neva ; the said papers shall establish the Finnish nationality of the vessel and give : *(a)* the name and port of registration of the vessel ; *(b)* the name of the person responsible for the vessel ; and *(c)* a nominal roll of the ship's company. In addition, there should be produced : *(a)* a document giving detailed particulars of the nature and quantity of the cargo, and *(b)* a certificate of seaworthiness issued by the competent Finnish authorities for the current period of navigation.

(3) Every vessel (or, with the approval of the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics, every convoy of vessels) may when proceeding through Soviet waters,

soviétiques, être accompagné d'un représentant de l'Administration des Douanes et d'un représentant de la garde des frontières.

Note. — Le chargeur versera au Trésor de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, le montant des droits afférents aux formalités douanières ci-dessus, conformément aux dispositions de la législation générale en vigueur dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes concernant la surveillance douanière des marchandises en transit.

4° Les personnes mentionnées au chiffre 3 du présent article auront le droit de visiter le navire et sa cargaison, à son arrivée dans les eaux soviétiques, afin de s'assurer que ce navire ne transporte aucune des marchandises ni aucun des articles visés à l'article 2.

5° A l'arrivée du navire, au piquet n° 114, s'il s'agit d'un bâtiment qui se dirige du golfe de Finlande vers le lac Ladoga, ou à son arrivée à Schlüsselbourg, s'il s'agit d'un bâtiment qui se dirige du lac Ladoga vers le golfe de Finlande, les autorités soviétiques indiquées au chiffre 3 du présent article apposeront des scellés ou des plombs sur la cale. A l'arrivée du navire à Schlüsselbourg ou au piquet n° 114, lesdites autorités examineront les scellés ou les plombs et les enlèveront. Si un navire finlandais fait escale dans d'autres ports en vue d'un déchargement ou d'un transbordement, l'agent des douanes enlèvera les scellés ou les plombs, et cette opération donnera lieu à l'établissement d'un procès-verbal dont une copie sera remise au capitaine du navire. Si le navire charge ensuite des marchandises, les autorités soviétiques indiquées au chiffre 3 du présent article apposeront des scellés ou des plombs sur la cale une fois le chargement terminé; à Schlüsselbourg ou au piquet n° 114, les agents des douanes enlèveront ensuite ces scellés ou plombs. Au cas où l'on constaterait la détérioration ou la disparition des scellés ou des plombs, les autorités soviétiques compétentes auront le droit de visiter l'intérieur du navire afin de constater si le chargement concorde avec les papiers de bord.

Note. — Les bois d'ouvrage et de chauffage, la pâte de bois, la cellulose et le papier en rouleaux peuvent être transportés sans être munis de scellés ou de plombs, à condition, toutefois, que l'autorisation en soit donnée dans chaque cas particulier par les autorités douanières soviétiques.

be accompanied by a representative of the Customs Administration and a representative of the Frontier Guards.

Note. — The shipper shall refund to the Treasury of the Union of Soviet Socialist Republics expenditure incurred in connection with the said Customs formalities in accordance with the general laws in force in the Union of Soviet Socialist Republics concerning Customs supervision of goods in transit.

(4) The persons mentioned in No. 3 of the present Article shall be entitled to inspect the vessel and its cargo and its arrival in Soviet waters to satisfy themselves that the goods and articles specified in Article 2 are not being carried on board.

(5) On the arrival of the vessel at Post No. 114 when proceeding from the Gulf of Finland to Lake Ladoga, and on arrival at Schlüsselburg when proceeding from Lake Ladoga to the Gulf of Finland, the Soviet authorities mentioned under No. 3 of the present Article shall seal the holds with leaden seals or otherwise. The said authorities shall, on the arrival of the vessel at Schlüsselburg or at Post No. 114, respectively, satisfy themselves that the seals are intact, and remove them. Should Finnish vessels call at other ports for discharging or transshipping, the representative of the Customs authorities shall remove the seals; a special record of this operation shall be made and a copy thereof given to the master of the vessel. If the vessel subsequently proceeds to load, the Soviet authorities mentioned under No. 3 of the present Article shall afterwards seal the holds with leaden seals or otherwise; the said seals shall then be removed at Schlüsselburg or at Post No. 114 by the representatives of the Customs authorities. In the event of the said seals being damaged or lost, the competent Soviet authorities shall be entitled to inspect the contents of the vessel in order to establish whether the cargo on board corresponds with the ship's papers.

Note. — Timber, wood, wood-pulp, cellulose and paper in rolls may be shipped without being sealed with a leaden seal or otherwise, provided that permission be granted by the competent Soviet Customs authorities on each separate occasion.

6° Les navires finlandais naviguant sur la Néva devront, autant que possible, être groupés au piquet N° 114 ou à Schlüsselbourg et accomplir leur parcours sur la Néva en convois, aux heures fixées par les autorités soviétiques compétentes.

Note. — Lorsque le navire provient d'un lieu dont l'état sanitaire est déclaré mauvais ou lorsqu'il se trouve à bord un malade atteint de maladie épidémique, le navire, dans les cas prévus aux chiffres 1, 5 et 6 du présent article, touchera à Cronstadt et non au piquet N° 114.

7° Les formalités de douane et autres, spécifiées au présent article, ne devront ni retarder ni interrompre le passage des navires finlandais par la Néva.

8° L'équipage des navires devra être inscrit en bonne et due forme au rôle d'équipage; cette formalité dispensera les membres de l'équipage de produire un passeport visé.

Les membres de l'équipage d'un navire devront, lorsqu'ils descendront à terre, se conformer aux règlements en vigueur dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Note. — Cette disposition ne s'applique pas aux cas où l'équipage débarque dans le voisinage immédiat au navire, à la suite d'un sinistre ou d'une tempête ».

Article 2.

Les Parties contractantes conviennent que les termes « Russie », « Républiques socialistes fédératives des Soviets de Russie » et « russe », figurant dans la Convention entre la Finlande et la Russie, concernant la navigation des navires marchands et bateaux de charge finlandais sur la Néva, entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande, signée à Moscou le 5 juin 1923, seront remplacés par les termes : « Union des Républiques soviétistes socialistes » et « soviétique ».

Article 3.

La présente convention devra être ratifiée et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Moscou aussitôt que possible.

(6) Finnish vessels navigating on the Neva shall as far as possible be grouped into convoys at Post No. 114 or at Schlüsselburg and shall proceed along the Neva at the time of day fixed by the competent Soviet authorities.

Note. — When a vessel comes from a place which is declared to have an unsatisfactory bill of health, or where a vessel has on board persons suffering from epidemic diseases, the place of call shall be Kronstadt in lieu of Post No. 114 in the cases provided for in Nos. 1, 5 and 6 of the present Article.

(7) The Customs and other formalities specified in the present Article shall not, however, delay or interrupt the passage of vessels on the Neva.

(8) The ship's company shall be entered in due order on the ship's roll and shall thereby be exempt from the necessity of producing passports duly *visés*.

The landing of members of the ship's crew shall be governed by the regulations in force in the Union of Soviet Socialist Republics.

Note. — This regulation shall not apply in cases of landing in the immediate neighbourhood of the vessel owing to mishap or storm.

Article 2.

The Contracting Parties agree that the terms "Russia", "Russian Socialist Federal Soviet Republics", and "Russian", occurring in the Convention signed at Moscow on June 5, 1923, between Russia and Finland, with regard to navigation by Finnish merchant and cargo vessels on the Neva between Lake Ladoga and the Gulf of Finland, shall be replaced by the terms "Union of Soviet Socialist Republics" and "Soviet".

Article 3.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Moscow as soon as possible.

Article 4.

La présente convention entrera en vigueur immédiatement après que les instruments de ratification auront été dûment échangés et sa durée de validité sera la même que celle de la susdite Convention du 5 juin 1923.

Article 5.

La présente convention est établie en double exemplaire, en langues finnoise, suédoise et russe, ces textes faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

Fait à Helsingfors, le 17 mars 1928.

Article 4.

The present Convention shall come into force immediately after the exchange of the instruments of ratification has been duly effected, and shall remain valid for the same period as the aforementioned Convention signed on June 5, 1923.

Article 5.

The present Convention is drawn up in two copies in the Russian, Finnish and Swedish languages, all the texts being equally authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting States have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Helsingfors, March 17, 1928.

(L. S.) A. AHONEN.

(L. S.) S. ALEXANDROVSKI.

N° 1825.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Traité de commerce et de navigation,
signé à Londres, le 12 mai 1927,
et échange de notes y relatif de la
même date.

**GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Treaty of Commerce and Navigation,
signed at London, May 12, 1927,
together with Exchange of Notes
of the same Date.

No. 1825. — TREATY¹ OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY IN RESPECT OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, SIGNED AT LONDON, MAY 12, 1927.

Textes officiels anglais et serbe communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 22 août 1928.

English and Seræian official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Treaty took place August 22, 1928.

ТЕХТЕ СЕРБЕ. — SERBIAN TEXT.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of further facilitating and extending the commercial relations already existing between their respective countries, have determined to conclude a treaty of commerce and navigation with this object, and have appointed their Plenipotentiaries, that is to say :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Rt. Hon. Sir Austen CHAMBERLAIN, K.G., M.P., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

Georges DIOURITCH, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Britannic Majesty ;

ЊЕГОВО Величанство Краљ Срба, Хрвата и Словенаца, и ЊЕГОВО Величанство Краљ Уједињене Краљевине Велике Британије и Ирске као и прекоморских британских Доминија, Цар Индије, у жељи да и надаље олакшавају и проширују већ постојеће трговинске везе између својих земаља, одлучили су, да закључе у ту сврху трговински и пловидбени уговор, и наименовали своје опуномоћенике, и то :

ЊЕГОВО Величанство Краљ Срба, Хрвата и Словенаца :

Г. Др. Ђорђа Ђурића, Свог Изванредног Посланика и Пуномоћног Министра на Двору Његовог Британског Величанства.

ЊЕГОВО Величанство Краљ Уједињене Краљевине Велике Британије и Ирске и прекоморских британских Доминија, Цар Индије :

Сер Остена Чемберлена, К. Г., члана Парламента, Главног Државног Секретара за Спољне Послове Његовог Величанства.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 9 février 1928.

¹ The exchange of ratifications took place at London, February 9, 1928.

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article 1.

There shall be between the territories of the two Contracting Parties reciprocal freedom of commerce and navigation.

The subjects of each of the two Contracting Parties shall have liberty freely to come, with their ships and cargoes, to all places and ports in the territories of the other to which subjects of that Contracting Party are, or may be, permitted to come, and shall enjoy the same rights, privileges, liberties, favours, immunities and exemptions in matters of commerce and navigation as are, or may be, enjoyed by subjects of that Contracting Party.

Article 2.

The subjects of either of the two Contracting Parties shall be entitled to enter, travel and reside in the territories of the other so long as they satisfy and observe the conditions and regulations applicable to the entry, travelling and residence of all foreigners.

Article 3.

The subjects of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall enjoy in respect of their persons, their property, rights and interests, and in respect of their commerce, industry, profession, occupation or any other matter, in every way the same treatment and legal protection as the subjects of that Party or the subjects or citizens of the most favoured foreign country, in so far as taxes, Customs duties, imposts, fees which are substantially taxes, and other similar charges, are concerned.

Који су, пошто су изменили међу собом своја пуномоћија, нађена у доброј и исправној форми, уговорили следеће чланове :

Члан 1.

Између области Уговорних Страна ја узајамна слобода трговине и пловидбе.

Држављани сваке од обеју Уговорних Страна имаће право да са својим бродовима и товарима долазе слободно у сва места и пристаништа на територији друге, у која је држављанима те Уговорне Стране дозвољено или ће бити дозвољено, и уживаће у погледу трговине и пловидбе иста права, повластице, слободе, погодности и ослобођења у стварима трговине и пловидбе, која уживају или ће уживати држављани те Уговорне Стране.

Члан 2.

Држављани сваке Уговорне Стране имаће права, да долазе, путују и станују на територијама друге све док задовољавају и испуњавају услове, који су прописани за улазак, путовање и становање свих странаца.

Члан 3.

Држављани сваке Уговорне Стране уживаће на територији друге у погледу своје личности и својине, својих права и интереса, као и у погледу своје трговине, индустрије, свога позива и занимања и у сваком другом погледу у сваком правцу исто поступање и исту законску заштиту као и властити држављани или држављани односно грађани највећа повлашћене земље, у колико се тиче, пореза, царина, такса, пристојбина, које су у суштини порезе, и других сличних дажбина.

Article 4.

The two Contracting Parties agree that in all matters relating to commerce, navigation and industry, the carrying on of any description of business, and the exercise of professions or occupations, any privilege, favour or immunity which either of the two Contracting Parties has actually granted, or may hereafter grant, to the ships and subjects or citizens of any other foreign country shall be extended, simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, to the ships and subjects of the other, it being their intention that their relations shall be placed in all respects on the footing of the most favoured nation.

Article 5.

The subjects of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall be at full liberty to acquire and possess every description of property, movable and immovable which the laws of the other Contracting Party permit, or shall permit, the subjects or citizens of any other foreign country to acquire and possess. They may dispose of the same by sale, exchange, gift, marriage, testament or in any other manner, or acquire the same by inheritance, under the same conditions as are, or shall be established, with regard to subjects of the other Contracting Party or the subjects or citizens of the most favoured foreign country.

They shall not be subjected in any of the cases mentioned in the foregoing paragraph to any taxes, imposts or charges of whatever denomination other or higher than those which are, or shall be, applicable to the subjects of the other Contracting Party or to the subjects or citizens of the most favoured foreign country.

They shall also be permitted freely to export their property and their goods in general and shall not be subjected in these matters to any

Члан 4.

Обе Уговорне Стране споразумеле су се да ће, у свима питањима, која се односе на трговину, пловидбу и индустрију као и на вођење свих врста послова и вршење позива и занимања, сваку повластицу, погодност или ослобођење, које је једна од Уговорних Страна већ признала или ће у будуће признати, бродовима и држављанима односно грађанима које треће државе, проширити одмах и безусловно и без тражења и накнаде, на бродове и држављане друге стране, пошто им је намера да своје односе поставе у сваком погледу на начело највећег повлашћења.

Члан 5.

Држављани сваке од Уговорних Страна имаће пуну слободу на територијама друге стране да прибављају и поседују сваку врсту покретне и непокретне својине, чије је стицање и поседовање по закону друге Уговорне Стране дозвољено или ће бити дозвољено држављанима односно грађанима ма које друге земље. Они ће њоме моћи располагати путем продаје, размене, поклона, брачног уговора, теста-мента, завештаја или ма којим другим начином, или је могу стицати путем наслеђа, — под истим условима који су прописани или ће бити прописани за властите држављане или за држављане односно грађане највећма повлашћене државе.

Они неће бити подвргнути, за све случајеве поменуте у горњем ставу, никаквим порезима, таксама, нити дажбинама ма каквог назива, које би биле друкчије или више него оне, које се примењују или ће се примењивати на држављане друге Уговорне Стране, или на држављане односно грађане најповлашћеније стране земље.

Њима ће такође бити допуштено да слободно извезу своју имовину и своју робу уопште, а неће у тим стварима бити

other restrictions or to any other or higher duties than those to which native subjects or the subjects or citizens of any other foreign country would be liable in similar circumstances.

Article 6.

The subjects of either of the two Contracting Parties in the territories of the other may, provided they conform to the laws in force in those territories, exercise their commerce either in person or by any agents whom they may think fit to employ.

The subjects of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall have free access to the courts of justice for the prosecution and defence of their rights without other conditions, restrictions or taxes beyond those imposed on native subjects and shall, like them, be at liberty to employ, in all cases, their advocates, attorneys or agents from among the persons admitted to the exercise of those professions according to the laws of the territories in question.

Article 7.

The subjects of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall be exempted from all compulsory military service whatsoever, whether in the army, navy, air force, national guard or militia. They shall similarly be exempted from all judicial, administrative and municipal functions whatever, other than those imposed by the laws relating to juries, as well as from all contributions, whether in money or in kind, imposed as an equivalent for personal service, and, finally, from any military exaction or requisition. The charges connected with the possession by any title of landed property are, however, excepted, as well as compulsory billeting and other special military exactions or requisitions to which all subjects of the other Contracting Party may be liable as owners or occupiers of buildings or land.

In so far as either of the two Contracting Parties may levy any military exactions or requisitions on the subjects of the other, it shall accord

подвргнути никаквим другим ограничењима нити и каквим другим или вишим дажбинама, него што су оне, којима би у сличним околностима били подвргнути сопствени држављани или држављани односно грађани било које друге стране земље.

Члан 6.

Држављани сваке од Уговорних Страна могу на територијама друге, ако се придржавају закона на снази на тим територијама, вршити трговину било лично било преко агената, које сматрају подесним за овај посао.

Држављани сваке од Уговорних Страна имаће на територијама друге слободан приступ судовима у сврху тражења и одбране својих права без других услова, ограничења или такса сем оних, који важе за сопствене држављане, и биће, као и ови, слободни, да се у свим стварима служе својим адвокатима, правозаступницима и агентима између лица овлашћених за вршење ових послова према законима територија у питању.

Члан 7.

Држављани обеју Уговорних Страна биће на територијама друге ослобођени сваке обавезне војне службе ма које врсте, било у војсци, морини и ваздухопловству било у народној одбрани или милицији. Они ће на исти начин бити ослобођени свих судских, административних и општинских функција било које врсте, других него што су оне, које прописују закони о пороти, као и свих контрибуција било у новцу или у натури прописаних као еквивалент за личну службу, и на послетку свих војних комора и реквизиција. Изузимају се дажбине, које су у вези са којом било врстом поседа земљишних имања, као и обвезно давање стана и другу посебну војну комору или реквизиције, које могу пасти у дужност држављанима друге Уговорне Страна као

full and adequate compensation in respect thereof which shall in no case be less than the compensation accorded in similar circumstances to its own subjects.

In the above respects the subjects of each of the two Contracting Parties shall not be accorded in the territories of the other less favourable treatment than that which is, or may be, accorded to subjects or citizens of the most favoured nation.

Article 8.

Articles produced or manufactured in the territories of one of the two Contracting Parties, imported into the territories of the other, from whatever place arriving, shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles produced or manufactured in any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be maintained or imposed on the importation of any article, produced or manufactured in the territories of either of the two Contracting Parties, into the territories of the other, from whatever place arriving, which shall not equally extend to the importation of the like articles produced or manufactured in any other foreign country.

The only exception to this general rule shall be in the case of the sanitary or other prohibitions occasioned by the necessity of securing the safety of persons, or the protection of animals or plants against diseases or pests.

The articles enumerated in the schedule to this treaty, produced or manufactured in the territories of His Britannic Majesty, shall not on importation into the Serb-Croat-Slovene Kingdom be subjected to other or higher duties or charges than those specified in the schedule.

сопственицима или поседницима зграда или земљишта. У колико би једна од Уговорних Страна од држављана друге тражила ма какву комору или вршила реквизиције — она ће одобрити пуну и приморану одштету, која ни у ком случају неће бити мања него одштета дата у сличним околностима сопственим држављанима.

У напред поменутих случајевима са држављанима једне од Уговорних Страна неће се поступати на територијама друге мање повољно него што се поступа или ће се поступати са држављанима односно грађанима најповлашћенијег народа.

Члан 8.

Роба произведена или израђена на територији једне Уговорне Стране, која се, са ма које стране, увози на територију друге, неће бити подвргнута другим или вишим царинама или дажбинама него што су оне, које се плаћају на сличну робу произведену или израђену у било којој другој страниј земљи. Исто тако неће се завести или наметнути никакве забране ни органичења на увоз било које робе произведене или израђене на територији једне Уговорне Стране, кад ова оде на територију друге, долазећи са било кога места, а које се не би подједнако протезале на увоз сличне робе произведене или израђене у ма којој другој страниј земљи.

Једини изузетак из овог општег правила чиниће се у случају здравствених или других забрана проузрокованих потребом обезбеђења личне сигурности или заштите животиња или биљака против болести и зараза.

Роба побројана у списку приложеном овом уговору а произведена или израђена на територијама Његовог Британског Величанства неће бити подвргнута при увозу у државу Срба, Хрвата и Словенаца другим или вишим царинама или дажбинама него што су оне, које су наведене у тој листи.

Article 9.

Trade and traffic between the territories of the two contracting parties shall, as far as possible, not be impeded by any kind of import or export prohibitions or restrictions.

So far as possible prohibitions or restrictions upon import or export shall be limited to the following cases, it being understood that such prohibitions or restrictions are extended at the same time and in the same way to other foreign countries under similar conditions :

- (a) Public safety ;
- (b) Sanitary grounds or for protection of animals and plants against diseases and pests ;
- (c) In respect of weapons, ammunition and war material and, under exceptional circumstances, also in respect of other materials needed in war ;
- (d) For the purpose of prohibiting the importation of articles where such prohibition is imposed under the patent laws of the respective Parties ;
- (e) For the purpose of extending to foreign goods prohibitions and restrictions which are or may hereafter be imposed by internal legislation upon the production, sale, consumption or forwarding within the territories of the Party concerned of goods of the same kind produced within those territories including, in particular, goods which are the subject of a State monopoly or similar arrangement.

Nothing in this article shall preclude either of the two Contracting Parties from prescribing, in pursuance of general legislation, reasonable regulations as to the manner, form or place of importation, or the marking of imported goods, or of enforcing such regulations by prohibiting the importation of goods which do not comply with them.

Article 10.

Articles produced or manufactured in the territories of either of the two Contracting Parties,

Члан 9.

Трговина и промет између територија обеју Уговорних Страна неће се ометати, у колико је то могуће, никаквим увозним или извозним забранама или ограничењима.

У колико је могуће увозне и извозне забране или ограничења односиће се само на следеће случајеве, с тим да се такве забране или ограничења имају протегнути у исто време и на исти начин и на друге стране земље под сличним условима.

- a) Јавна безбедност ;
- б) Здравствени разлози и заштита животиња и биљака против болести и зараза ;
- в) У погледу на оружје, муницију и ратни материјал а, у изузетним околностима, и у погледу на други материјал потребан у рату ;
- г) У сврху забране увоза робе, где је таква забрана предвиђена патентним законима дотичне стране ;
- д) У сврху проширења на страну робу забрана и ограничења, које су или ће у будуће бити предвиђене унутарњим законодавством у погледу на производњу, продају, потрошњу или отпремање у границама територија стране заинтересоване у робу исте врсте израђене у тим територијама подразумевајући ту понаособ робу која је предмет државног монопола или сличних уредаба.

Одредбе овога члана неће ни у колико сметати ни једној од Уговорних Страна, да у смислу општег законодавства донесе оправдане уредбе у погледу на начин, облик и место увоза или маркирања увезене робе или да појача ове уредбе забраном увоза робе, који не би био у сагласности са њима.

Члан 10.

Роба произведена или израђена на територији једне Уговорне Стране, а извезена

exported to the territories of the other, shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles exported to any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be imposed on the exportation of any article from the territories of either of the two Contracting Parties to the territories of the other which shall not equally extend to the exportation of the like articles to any other foreign country.

Article II.

In so far as prohibitions or restrictions may be enforced on the importation or exportation of any goods, the two Contracting Parties undertake as regards import and export licences to do everything in their power to ensure :

(a) That the conditions to be fulfilled and the formalities to be observed in order to obtain such licences should be brought immediately in the clearest and most definite form to the notice of the public ;

(b) That the method of issue of the certificates of licences should be as simple and stable as possible ;

(c) That the examination of applications and the issue of licences to the applicants should be carried out with the least possible delay ;

(d) That the system of issuing licences should be such as to prevent the traffic in licences. With this object, licences, when issued to individuals, should state the name of the holder and should not be capable of being used by any other person ;

(e) That, in the event of the fixing of rations, the formalities required by the importing country should not be such as to prevent an equitable allocation of the quantities of goods of which the importation is authorised.

The conditions under which licences are given for goods produced or manufactured in the territories of one of the two Contracting Parties imported into or exported to the territories of the other shall be as favourable as the conditions under which licences are given in the case of any other foreign country.

на територију друге неће бити подвргнута другим или вишим царинама или дажбинама, него што су оне — које се плаћају на сличну робу извезену у било коју другу страну земљу. Исто тако неће се никакве забране и ограничења наметнути извозу било које робе са територије једне Уговорне Стране на територију друге, које се не би подједнако протегнуле и на извоз сличних артикала у сваку другу земљу.

Члан 11.

У колико би се забране или ограничења увоза или извоза робе могле завести, обе се Уговорне Стране обавезују, да ће у погледу на увозне и извозне дозволе учинити све што им је могуће да обезбеде :

a) Да се услови и формалности, које се имају испунити у сврху стицања таквих дозвола, имају одмах, у најјаснијој и најодређенијој форми ставити јавности на знање ;

б) Да ће начин издавања уверења о дозволама бити колико је год могуће простији и сталнији ;

в) Да ће се испитивање молби и издавање дозвола вршити у што краћем времену ;

г) Да ће систем издавања дозвола бити такав, да ће искључивати трговину са дозволама. У ту сврху дозволе, издате појединцима гласиће на име доносиоца и никоје друго лице неће се моћи њима користити ;

д) Да, у случају одређивања контингентата, формалности, које захтева земља увозница, неће искључивати правичну расподелу количина робе, чији се увоз одобрава.

Услови, под којима се дају дозволе за робу, произведену или израђену на територији једне од обеју Уговорних Страна, увезену у територију друге или извезену из исте, биће исто тако повољни као и услови, под којима се дају дозволе било којој другој страни земљи.

Article 12.

The two Contracting Parties agree to take the most appropriate measures by their national legislation and administration both to prevent the arbitrary or unjust application of their laws and regulations with regard to Customs and other similar matters and to ensure redress by administrative, judicial or arbitral procedure for those who have been prejudiced by such abuses.

Article 13.

Internal duties levied within the territories of either of the two Contracting Parties for the benefit of the State, or local authorities or corporations on goods the produce or manufacture of the territories of the other Party shall not be other or greater than the duties levied in similar circumstances on the like goods of national origin, provided that in no case shall such duties be more burdensome than the duties levied in similar circumstances on the like goods of any other foreign country.

Article 14.

The stipulations of the present treaty with regard to the mutual accord of the treatment of the most favoured nation apply unconditionally to the treatment of commercial travellers and their samples. The chambers of commerce, as well as such other trade associations and other recognised commercial associations in the territories of the two Contracting Parties as may be authorised in this behalf shall be mutually accepted as competent authorities for issuing any certificates that may be required for commercial travellers.

Articles imported by commercial travellers as samples shall, in the territories of each of the two Contracting Parties, be temporarily admitted free of duty on compliance with the Customs regulations and formalities established to ensure their re-exportation or the payment of the

Члан 12.

Обе Уговорне Стране пристају, да предузму најцелисходније мере путем свога домаћег законодавства и администрације, како би с једне стране спречиле самовољно или неправично примењивање својих закона и уредаба о царинама и другим сличним стварима а с друге стране обезбедиле накнаду, административним, судским или арбитражним путем, онима, који су били оштећени тим злоупотребама.

Члан 13.

Унутарње дажбине, које се плаћају на територији једне од обеју Уговорних Страна у корист државе, месних власти или корпорација на робу, произведену или израђену на територији друге стране, неће бити друкчије нити веће него дажбине, које се наплаћују у сличним околностима на сличну робу домаћег порекла, под условима, да ове дажбине ни у ком случају неће бити теже него дажбине, које се наплаћују у сличним околностима на сличну робу било које друге стране земље.

Члан 14.

Одредбе овог уговора у погледу на узајамни споразум о поступању према начелу највећег повлашћења примењују се безусловно и на поступање са трговачким путницима и њиховим узорцима. Трговачке Коморе као и друга индустријска удружења и друга призната трговачка удружења на територији Уговорних Страна, која се могу на то овластити, признаће се узајамно као надлежне власти за издавање сваке врсте уверења, која би се могла тражити за трговачке путнике.

Роба, коју увозе трговачки путници као узорке, биће, на територијама Уговорних Страна, привремено припуштена слободно од царине, сходно царинским одредбама и формалностима установљеним

prescribed customs duties if not re-exported within the period allowed by law. But the foregoing privilege shall not extend to articles which, owing to their quantity or value, cannot be considered as samples, or which, owing to their nature, could not be identified upon re-exportation.

The marks, stamps, or seals placed upon such samples by the Customs authorities of one of the two Contracting Parties at the time of exportation and the officially attested list of such samples containing a full description thereof issued by them shall be reciprocally accepted by the customs officials of the other as establishing their character as samples and exempting them from inspection except so far as may be necessary to establish that the samples produced are those enumerated in the list. The Customs authorities of either of the two Contracting Parties may, however, affix a supplementary mark to such samples in special cases where they may think this precaution necessary.

Article 15.

Limited liability and other companies, partnerships and associations formed for the purpose of commerce, insurance, finance, industry, transport, or any other business and established in the territories of either of the two Contracting Parties shall, provided they have been duly constituted in accordance with the laws in force in such territories, be entitled, in the territories of the other, to exercise their rights and appear in the courts either as plaintiffs or defendants, subject to the laws of such other Party.

Each of the two Contracting Parties undertakes to place no obstacle in the way of such companies, partnerships and associations which may desire to carry on in its territories, whether through the establishment of branches or otherwise, any description of business which the companies, partnerships and associations of any other foreign country are, or may be, permitted to carry on.

ради обезбеђења њеног поновног извоза или плаћања прописне царине ако није поновно извезена у времену предвиђеном законом. Али се горња повластица неће односити на робу, која се, по својој количини или вредности, не може сматрати узорком или која се по својој природи не може идентификовати при поновном извозу.

Марке, жигове или печате, стављене на ове узорке од стране царинских власти једне од обеју Уговорних Страна, у времену извоза, и службено оверени списак ових узорака са пуним описом истих, издат од тих власти, примаће узајамно царинске власти друге стране и сматраће да је тиме карактер робе као узорка утврђен као и да је она ослобођена прегледа, изучев случај, кад би наступила потреба, да се утврди, да су поднете узорци они, који су наведени у списку. Но, царинске власти Уговорних Страна могу додати допунску марку тим узорцима у посебним случајевима, ако овакву предострожност сматрају потребом.

Члан 15.

Друштва са ограниченим јемством као и друга друштва, ортаклуци и удружења основана у сврху трговине, осигуравања финансија, индустрије, транспорта или било којег другог посла и настањена на територији једне од обеју Уговорних Страна биће овлашћена, ако су основана према законима важећим на тим територијама, да врше своја права и предстају судовима на територијама друге Стране Уговорнице било као тужитељи било као тужени према законима те друге стране.

Свака од Уговорних Страна обавезује се, да неће правити никакве сметње овим друштвима, ортаклуцима и удружењима, која би желела, да на својим територијама воде ма коју врсту послова било преко филијала било на други начин са друштвима, ортаклуцима и удружењима било које стране земље, којима је или ће бити дозвољено да их воде.

Limited liability companies, partnerships and associations of either Party shall enjoy in the territories of the other treatment in regard to taxation no less favourable than that accorded to the limited liability and other companies, partnerships and associations of that Party.

In no case shall the treatment accorded by either of the two Contracting Parties to companies, partnerships and associations of the other be less favourable in respect of any matter whatever than that accorded to companies, partnerships and associations of the most favoured foreign country.

Article 16.

The measures taken by the two Contracting Parties for regulating and forwarding traffic across their territories shall facilitate free transit by rail or waterway on routes in use convenient for international transit. No distinction shall be made which is based on the nationality of persons, the flag of vessels, the place of origin, departure, entry, exit or destination or on any circumstances relating to the ownership of goods or of vessels, coaching or goods stock, or other means of transport.

In order to ensure the application of the foregoing provisions, the two Contracting Parties will allow transit in accordance with the customary conditions and reserves across their territorial waters.

Traffic in transit shall not be subject to any special dues in respect of transit (including entry and exit) except for such dues as are intended solely to defray expenses of supervision and administration entailed by such transit.

The preceding dispositions in no way affect the Customs laws concerning the treatment of transit goods, nor the regulations concerning goods which are the subject of an internal duty or of a State monopoly. The transit of such goods shall, however, not be restricted more than is necessary to secure the eventual collection of the internal duty on the goods remaining in the

Са друштвима са ограниченим јемством, ортаклуцима и удружењима једне стране неће се, на територији друге у погледу порезивања, поступати мање повољно него са друштвима, ортаклуцима и удружењима те стране.

Ни у ком случају једна Уговорна Страна неће поступати са друштвима, ортаклуцима и удружењима друге у погледу било које ствари мање повољно него са друштвима, ортаклуцима и удружењима најповлашћеније стране земље.

Члан 16.

Мере предузете од стране Уговорних Страна у циљу регулисања и унапређивања промета преко својих територија треба да олакшају слободан транзит железницом или водом, по путевима, који су у употреби и погодни за међународни транзит. Никакве се разлике неће правити у погледу на народност лица, на заставу брода, на место порекла, поласка, уласка, изласка или опредељења, нити на ма какве околности, које се односе на сопственост робе или бродова, кола за путнике или робу или других транспортних средстава.

У циљу обезбеђења примене горе наведених одредаба обе уговорне стране дозвољаваће транзит на својим територијалним водама, сходно царинским условима и резервама.

Транзитни промет неће бити подвргнут никаквим посебним таксама у погледу на транзит (подразумевајући улаз и излаз), изузев оне таксе, које су намењене једино за подмирење издатака за контролу и администрацију, које повлачи за собом овај транзит.

Предње одредбе ни на који начин не додирују царинске законе о поступању са транзитном робом нити уредбе о роби која подлеже каквој унутарњој дажбини или државном монополу. Али транзит ове робе неће бити ограничен више него ли је потребно за осигурање евентуалне на-

territories of either Party, or to assure the object of the monopoly.

Neither Contracting Party shall be bound by this article to afford transit for passengers whose admission into its territories is forbidden, or for goods of a kind of which the importation is prohibited, either on grounds of public health or security, or as a precaution against diseases of animals or plants.

For the purposes of this article, persons, baggage and goods, and also vessels, coaching and goods stock and other means of transport, shall be deemed to be in transit across the territory of one of the two Contracting Parties when the passage across such territory, with or without transshipment, warehousing, breaking bulk, or change in the mode of transport, is only a portion of a complete journey, beginning and terminating beyond the frontier of the Party across whose territory the transit takes place.

Article 17.

Each of the two Contracting Parties shall permit the importation or exportation of all merchandise which may be legally imported or exported, and also the carriage of passengers from or to their respective territories, upon the vessels of the other ; and such vessels, their cargoes, and passengers shall enjoy the same privileges as, and shall not be subjected to any other or higher duties or charges than, national vessels and their cargoes and passengers or the vessels of any other foreign country and their cargoes and passengers.

Article 18.

In all that regards the stationing, loading and unloading of vessels in the ports, docks, roadsteads and harbours of the territories of the two Contracting Parties, no privilege or facility shall be granted by either Party to vessels of any other foreign country or to national vessels which is not equally granted to vessels of the

плате унутарње таксе на робу, која остаје на територији ма које од Уговорних Страна или за обезбеђење монополских објеката.

Исто тако ниједна од Уговорних Страна овим члановима неће бити обавезна да одобри транзит путницима, чији је приступ у њихове територије забрањен, нити роби било које врсте чији је увоз забрањен, било из разлога јавног здравља или безбедности било из предострожности против животињских или биљних болести.

У смислу овог члана лица, пртљаг и роба па и бродови, кола за путнике или робу као и друга транспортна средства сматраће се да су у транзиту преко територије једне од Уговорних Страна, ако прелаз преко те територије, са или без претоваривања, са остављањем у складиштима без дељења робе или промене у начину транспорта, представља само један део целокупног пута, који почиње и завршава везе границе оне стране, преко чије територије се транзит обавља.

Члан 17.

Свака Уговорна Страна ће дозволити увоз или извоз сваке врсте робе, која се по закону сме увозити или извозити, као и превоз путника из њихових територија или у њихове територије, на бродовима друге стране ; а ти бродови, њихови товари и путници уживаће исте повластице као и домаћи бродови, њихови товари и путници или бродови било које друге стране земље, њихови товари и путници, при чему неће бити подвргнути никаквим другим ни вишим царинама и дажбинама него ови.

Члан 18.

У свему што се односи на стационирање, утовар и истовар бродова у пристаништима, доковима, лукама и склоништима територија обеју уговорних страна, ни једна од њих не ће одобрити бродовима ма које стране земље или домаћим бродо-

other Party from whatsoever place they may arrive and whatever may be their place of destination.

Article 19.

In regard to duties of tonnage, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine or other analogous duties or charges of whatever denomination levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations or establishments of any kind, the vessels of each of the two Contracting Parties shall enjoy in the ports of the territories of the other treatment at least as favourable as that accorded to national vessels or the vessels of any other foreign country.

All dues and charges levied for the use of maritime ports shall be duly published before coming into force. The same shall apply to the bye-laws and regulations of the ports. In each maritime port the port authority shall keep open for inspection by all persons concerned a table of the dues and charges in force, as well as a copy of the bye-laws and regulations.

Article 20.

The provisions of this Treaty relating to the mutual concession of national treatment do not apply to the coasting trade, in respect of which the subjects and vessels of each of the two Contracting Parties shall enjoy, on condition of reciprocity, most-favoured-nation treatment in the territories of the other.

The vessels of either of the two Contracting Parties may, nevertheless, proceed from one port to another, either for the purpose of landing the whole or part of their cargoes or passengers brought from abroad, or of taking on board the whole or part of their cargoes or passengers for a foreign destination.

вима никакве повластице или олакшице, које не би исто тако биле одобрене бродовима друге стране ма са кога места они долазили или ма које било њихово место опредељења.

Члан 19.

У погледу таксе на тонажу за приста- ништа, пилотажу, светиљнике, карантин или друге сличне таксе или дажбине ма ког назива, које се наплаћују у име или корист државне управе, јавних функционера, приватних лица, корпорација или установа било које врсте, са бродовима сваке Уговорне Стране поступаће се у пристаништима на територији друге бар истолико повољно као и са домаћим бродовима или бродовима било које друге стране земље.

Све пристојбне и дажбине које се наплаћују за употребу поморских пристаништа, биће прописно обнародоване, пре ступања на снагу. Исто ће важити и за прописе и уредбе пристаништа. У сваком поморском пристаништу лучка власт стављаће на увид свим заинтересованим лицима списак пристојбина и дажбина на снази као и препис прописа и уредаба.

Члан 20.

Одредбе овога уговора, које се односе на узајамно признање националног поступања, не примењују се на каботажну трговину у погледу које ће се са држављанима и бродовима сваке од Уговорних Страна на територији друге и под условом реципроцитета поступати као са најповлашћенијим народом.

Ипак, бродови ма које од обеју Уговорних Страна моћи ће прелазити из једног пристаништа у друго, било у циљу искрцавања целог и једног дела товара или путника довозених са стране, или ради укрцавања целог или једног дела товара или путника за туђину.

Article 21.

Any vessels of either of the two Contracting Parties which may be compelled by stress of weather, or by accident, to take shelter in a port of the territories of the other, shall be at liberty to refit therein, to procure all necessary stores and to put to sea again, without paying any dues other than such as would be payable in a similar case by a national vessel. In case, however, the master of a merchant vessel should be under the necessity of disposing of a part of his merchandise in order to defray his expenses, he shall be bound to conform to the regulations and tariffs of the place to which he may have come.

If any vessel of one of the two Contracting Parties shall run aground or be wrecked upon the coasts of the territories of the other, such vessel and all parts thereof and all furniture and appurtenances belonging thereto, and all goods and merchandise saved therefrom, including any which may have been cast into the sea, or the proceeds thereof, if sold, as well as all papers found on board such stranded or wrecked vessel, shall be given up to the owners of such vessels, goods, merchandise, etc., or to their agents when claimed by them. If there are no such owners or agents on the spot, then the vessel, goods, merchandise, etc., referred to shall, in so far as they are the property of a subject of the second Contracting Party, be delivered to the consular officer of that Contracting Party in whose district the wreck or stranding may have taken place upon being claimed by him within the period fixed by the laws of the Contracting Party, and such consular officer, owners, or agents shall pay only the expenses incurred in the preservation of the property, together with the salvage or other expenses which would have been payable in the like case of a wreck or stranding of a national vessel.

The two Contracting Parties agree, however, that merchandise saved shall not be subjected to the payment of any Customs duty unless cleared for internal consumption.

In the case of a vessel being driven in by stress of weather, run aground or wrecked, the respective consular officer shall, if the owner or master

Члан 21.

Бродовима Уговорних Страна, који би силом непогоде или несрећом били принуђени да траже уточишта у пристаништима на територији друге, биће слободно, да се тамо преправе, снабду свим потребним намирницама и поново изађу на море без плаћања икаквих других такса него што би их у сличном случају платно национални брод. Али у случају, да капетан једног трговачког брода буде присиљен, да се лиши једног дела робе, како би покрио своје трошкове, биће обвезан да поступи према уредбама и тарифама места, у које је дошао.

Ако брод једне од Уговорних Страна насадне или претрпи бродолом на обалама друге, тај брод и сви његови делови, сав намештај и припадајућа му опрема као и сва роба спасена са њега, подразумевајући ту и сву ону, која је бачена у море, или добит од исте, ако је продата, као и све хартије нађене на таквом населом или настрадалом броду, биће враћени сопственику брода, робе и. д. т. или њиховом агенту, ако би их тражио. Ако сопственици или агенти нису на месту, тада ће брод, роба и.т.д., о којима је реч, у колико су својина држављана друге Уговорне Стране, бити предат консуларном чиновнику те уговорне стране, у чијем се подручју бродолом или наседање десило, пошто га овај затражи у року предвиђеном законима те уговорне стране, а тај консуларни чиновник, сопственик или агент имаће да плати само трошкове настале око одржања својине заједно са таксама за спасавање или другим трошковима, који би се имали платити и у случају бродолома или наседања домаћег брода.

Међутим Уговорне Стране пристају, да се спасена роба не подвргне плаћању никакве царине сем ако не буде пуштена унутарњој потрошњи.

У случају да брод услед непогоде буде натеран у пристаниште, да насадне или претрпи бродолом, надлежни консуларни

or other agent of the owner is not present, or is present and requires it, be authorised to interpose in order to afford the necessary assistance to his fellow-countrymen.

Article 22.

All vessels which, according to British law, are deemed to be British vessels, and all vessels which, according to Serb-Croat-Slovene law, are deemed to be Serb-Croat-Slovene vessels, shall, for the purposes of this treaty, be deemed British or Serb-Croat-Slovene vessels, respectively.

Article 23.

It shall be free to each of the two Contracting Parties to appoint consuls-general, consuls, vice-consuls, and consular agents to reside in the towns and ports of the territories of the other in which such representatives of any other nation may be admitted by the respective governments. Such consuls-general, consuls, vice-consuls, and consular agents however, shall not enter upon their functions until after they shall have been approved and admitted in the usual form by the government to which they are sent.

The consular officers of one of the two Contracting Parties shall enjoy in the territories of the other the same official rights, privileges and exemptions, provided reciprocity be granted, as are, or may be, accorded to similar officers of any other foreign country.

Article 24.

In the case of the death of a subject of one of the two Contracting Parties in the territories of the other, leaving kin but without leaving at the place of his decease any person entitled by the laws of his country to take charge of and administer the estate, the competent consular officer of the country to which the deceased belonged shall, upon fulfilment of the necessary formalities, be empowered to take custody of and

чиновник ће, ако сопственик или капетан или други који агент сопственика није присутан, или је присутан и затражи га, бити овлашћен да посредују у циљу давања потребне помоћи својим земљацима.

Члан 22.

Сви бродови, који се према британском закону сматрају британским бродовима, и сви бродови, које се према српско-хрватско-словеначком закону сматрају српско-хрватско-словеначким бродовима биће у смислу овог уговора сматрани британским односно српско-хрватско-словенским бродовима.

Члан 23.

Свакој Уговорној Страни биће слободно да поставља Генералне Консуле, Консуле, Вицеконсуле и консуларне аген-те са седиштем у градовима и пристаништима на територији друге, у којима односне владе примају такве представнике било ког другог народа. Међутим ови Генерални Консули, Консули, Вицеконсули и консуларни агенти неће ступати на дужност све дотле, док их влада, којој су послати у обичајној форми не призна и прими.

Консуларни чиновници једне Уговорне Стране уживаће на територији друге иста службена права, повластице и ослобђења каква се дају или ће се дати тим чиновницима било које друге стране земље.

Члан 24.

У случају смрти држављанина једне од Уговорних Страна на територији друге, који оставља иза себе родбину или не оставља у месту смрти никога, који би био овлашћен по законима његове земље, да води бригу и управља заоставштином, надлежни консуларни чиновник земље, којој је умрло лице припадало, биће

administer the estate in the manner and under the limitations prescribed by the law of the country in which the property of the deceased is situated.

It is understood that in all that concerns the administration of the estates of deceased persons, any right, privilege, favour or immunity which either Contracting Party has actually granted, or may hereafter grant, to the consular officers of any other foreign country shall be extended immediately and unconditionally to the consular officers of the other Contracting Party.

Article 25.

The consular officers of one of the two Contracting Parties residing in the territories of the other shall receive from the local authorities such assistance as can by law be given to them for the recovery of deserters other than subjects of the latter Contracting Party from the vessels of the former Contracting Party.

Article 26.

The subjects of each of the two Contracting Parties shall have in the territories of the other the same rights as subjects of that Contracting Party in regard to patents for inventions, trade-marks, trade names, designs and copyright in literary and artistic works, upon fulfilment of the formalities prescribed by law.

Article 27.

Each of the two Contracting Parties agrees to provide suitable civil remedies, and in cases of fraud, suitable penal remedies, in respect of the use of words, devices or descriptions or any other indications which state or manifestly suggest that the goods, in connection with which they are used, have been produced or manufactured in the territories of the other Party, if such statement or suggestion be false. Proceedings may be taken in such cases by any person or company aggrieved and, in the case of an

овлашћен да по извршењу потребних формалности узме заоставштину на чување те да њоме управља на начин и из оградe предвиђене законом земље, у којој се налази заоставштина.

Подразумева се, да ће у свему што се односи на управљање имовином умрлих лица, свако право, повластица или ослобођења, које је једна од Уговорних Страна већ дала или ће у будуће дати консуларним чиновницима било које друге стране земље, бити проширена одмах и безусловно и на консуларне чиновнике друге Уговорне Странае.

Члан 25.

Консуларни чиновници једне Уговорне Странае са седиштем на територији друге добиваће од месних власти ону помоћ, која им се по закону може дати за хватање бегунаца, који нису држављани друге Уговорне Странае, са бродова прве.

Члан 26.

Држављани једне од Уговорних Страна уживаће на територији друге иста права као поданици те Уговорне Странае у погледу на патенте за проналаске, трговачке марке, трговачка имена, цртеже и ауторска права у књижевним и уметничким делима, пошто испуне законом предвиђене формалности.

Члан 27.

Свака од Уговорних Страна пристаје да предузме подесне грађанске мере, а у случајевима преваре подесне кривичне мере, кад је у питању употреба речи, цртежа, описа или било каквих других ознака, које показују или јасно наводе на то, да је роба, у вези са којом се они употребљују, произведена или израђена на територији друге стране, ако су ова указивања или наводи лажни. У таквим

injunction or of criminal proceedings, by or on behalf of any association or person representing the special industry affected.

Each of the two Contracting Parties undertakes to provide effective measures for the seizure on or after importation into the territories of that Party of any goods bearing words, devices, descriptions or other indications which state or manifestly suggest that the goods have been produced or manufactured in the territories of the other Party, if such statement or suggestion be false.

It is understood that the provisions of this article do not impose any obligation to seize goods in transit.

In respect of goods which are imported into, or to which a mark or description has been applied within the territories of one of the two Contracting Parties, the competent authorities of that Party shall decide what descriptions, on account of their generic character, do not fall within the provisions of this article.

Article 28.

This Treaty shall not be deemed to confer any right or to impose any obligation in contravention of any general international convention to which both of the two Contracting Parties are, or hereafter may be, parties.

Article 29.

The two Contracting Parties agree that any dispute that may arise between them as to the proper interpretation or application of any of the provisions of the present Treaty shall, at the request of either party, be referred to arbitration.

The court of arbitration to which disputes shall be referred shall be the Permanent Court of International Justice at The Hague, unless in any particular case the two Contracting Parties agree otherwise.

случајевима свако оштећено лице или друштво може покренути поступак, а у случају судског наређења или кривичног поступка свако удружење или лице, које представља заинтересовану индустрију.

Свака Уговорна Страна се обавезује да предузме, при увозу или после увоза на територији друге стране, ефективне мере за узапћење робе, која носи речи, цртеже, описе или друге ознаке, који показују или јасно наводе на то, да је роба произведена или израђена на територији друге стране, ако су ова навођења или наводи лажни.

Подразумева се, да прописи овога члана не намећу обавезу узапћења робе у транзиту.

У погледу робе, која је увезена на територију једне од Уговорних Страна, или на коју је употребљена марка или опис на тој територији, надлежне власти те стране ће решити, који описи не потпадају, с обзиром на њихов генерични значај, под одредбе овог члана.

Члан 28.

Овај уговор не даје никакво право, нити намеће икакву обавезу, која би била у супротности са било којом општом међународном конвенцијом, чије су потписнице, или ће бити, обе Уговорне Стране.

Члан 29.

Обе уговорне Стране пристају да се сваки спор, који би могао настати између њих у погледу на право тумачење или примену било ког прописа овог уговора, на молбу било које стране, изнесе пред изборни суд.

Изборни Суд пред који ће се спорови износити биће Стални Међународни Суд у Хагу, сем ако у каквом нарочитом случају обе стране уговоре другаче.

Article 30.

The stipulations of the present Treaty shall not be applicable to India or to any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates, unless notice is given by His Britannic Majesty's Representative at Belgrade of the desire of His Britannic Majesty that the said stipulations shall apply to any such territory.

Nevertheless, goods produced or manufactured in India or in any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates shall enjoy in the Serb-Croat-Slovene Kingdom complete and unconditional most-favoured-nation treatment so long as goods produced or manufactured in the Serb-Croat-Slovene Kingdom are accorded in India or such self-governing Dominion, Colony-Possession or Protectorate treatment as favourable as that accorded to goods produced or manufactured in any other foreign country.

Article 31.

The terms of the preceding article relating to India and to His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions and Protectorates shall apply also to any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty.

Article 32.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at London as soon as possible. It shall come into force immediately upon ratification, and shall be binding during five years from the date of its coming into force. In case neither of the two Contracting Parties shall have given notice to the other twelve months before the expiration of the said period of five years of its intention to terminate

Члан 30.

Одредбе овог уговора неће се примењивати на Индију или на другу коју самоуправну доминију, колонију, посед или протекторат Његовог Британског Величанства, сем ако представник Његовог Британског Величанства у Београду не саопшти жељу Његовог Британског Величанства да се поменути одредбе примењују и на те територије.

Ипак, са робом произведеном или израђеном у Индији или другој самоуправној доминији, колонији, поседу или протекторату Његовог Британског Величанства, поступаће се у Држави Срба, Хрвата и Словенаца потпуно и безусловно по начелу најповлашћенијег народа, све дотле док се са робом, произведеном или израђеном у Држави Срба, Хрвата и Словенаца, поступа у Индији, или другој којој самоуправној доминији, колонији, поседу или протекторату Његовог Британског Величанства исто тако повољно, као и са робом, произведеном или израђеном, у било којој другој другој земљи.

Члан 31.

Све погодбе претходног члана, које се односе на Индију или на самоуправне доминије, колоније, поседе и протекторате Његовог Британског Величанства примењиваће се и на све оне територије, за које је Његово Британско Величанство, од стране Друштва Народа, примило мандат.

Члан 32.

Овај ће се уговор ратификовати, а ратификације изменити, у Лондону, што је могуће пре. Ступиће на снагу одмах по ратификацији, а важиће пет година, рачунајући од дана ступања на снагу. У случају да ниједна од уговорних страна не обавести другу, дванаест месеца пре истека рока од пет година, о својој намери

the present Treaty, it shall remain in force until the expiration of one year from the date on which either of the contracting parties shall have denounced it.

As regards, however, India or any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates, or any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty, to which the stipulations of the present Treaty shall have been made applicable under Articles 30 and 31, either of the two Contracting Parties shall have the right to terminate it separately at any time on giving twelve months' notice to that effect.

This Treaty is prepared in two texts, English and Serbian. In case of divergence, the English text shall prevail, as the negotiations were carried out in that language.

In witness whereof the respective plenipotentiaries have signed the present treaty and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the 12th day of May 1927.

(Seal) Austen CHAMBERLAIN.

(Seal) G. DIOURITCH.

да оконча овај уговор, исти ће остати на снази све до истека једне године, рачунајући од дана када га је било која од Уговорних Страна отказала.

Но, у погледу на Индију или другу коју самоуправну доминију, колонију, posed или протекторат Његовог Британског Величанства, или другу коју територију, за коју је Његово Британско Величанство, од стране Друштва Народа, примило мандат, а на које се одредбе овог уговора имају примењивати у смислу чланова 30. и 31., обе Уговорне Стране ће имати право да га посебно и у свако доба окончају, уз отказ од дванаест месеци.

Овај је уговор састављен у два примерка један на енглеском и други на српском језику. У случају несугласице, енглески текст ће бити меродаван, пошто су на том језику вођени преговори.

За доказ чега су односни опуномоћеници потписали овај уговор и ставили своје печате.

Рађено у дупликату 12-ог Маја 1927. у Лондону.

SCHEDULE.

Tariff Nos.	Classification.	Rate of Duty
ex 169	Coal : (1) Anthracite (2) Hard coal imported via Serb-Croat-Slovene maritime ports . . . (4) Coke, imported via Serb-Croat-Slovene maritime ports	Dinars par 100 kg. Free » »
186	Common soap, hard or soft, in paste (solid) or in powder <i>Note</i> : Common soaps in the form of toilet soaps, or in pieces which are by stamping divided into such forms, or, in general, in packets for retail sale are dutiable under this Number without any surtax.	60.—
ex 241 250	Antimony oxide and colours with a base of antimony oxide Lac varnishes, solution of resin in turpentine, mineral or resin oils, varnish, acetone, alkalis or other solvents ; asphalt varnish ; solu- tions of asphalt or asphalt-like substances in mineral or turpentine oil, also solutions of coal tar in light hydrocarbons such as benzine, ligroine, photogene ; solutions of colours and wax ; Japan lac ; Zapon lac ; siccatives ; brunoline	30.— 80.—
274	Cotton yarn, single : (1) No. 12 English and lower counts : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed (2) Above No. 12 up to No. 29 : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed (3) Above No. 29 up to No. 50 : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed (4) Above No. 50 : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed	20.— 30.— 35.— 25.— 35.— 40.— 30.— 40.— 45.— 35.— 45.— 50.—
275	Cotton yarn of two or more strands : (1) No. 12 English and lower counts : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed (2) Above No. 12 up to No. 29 : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed (3) Above No. 29 up to No. 50 : (a) Unbleached (b) Bleached (c) Dyed and printed	25.— 35.— 40.— 30.— 40.— 45.— 35.— 45.— 50.—

ЛИСТА.

Прилог нотама, које се имају изменити између Влада-Велико Британија и Краљевине Срба, Хрвата и Словенаца.

Тар. Бр.	Наименовање робе.	Царина.
		Динара од 100 кгр.
из 169	Угаљ :	
	1. антрацит	слободно
	2. камени угаљ, увезен преко поморских пристаништа срп.-хрв.-словен.	»
	4. кокс, увезен преко поморских пристаништа српско-хрват.-словеначких	»
186	Сапун прост, тврд или мек, у тексту или праху.	60.—
	<i>Примедба</i> : На прост сапун у облику тоалетних сапуна или у комадима који су пресовањем раздвојени у такве облике, или у опште у завојима за ситцу продају наплаћиваће се царина по овоме броју без икаквога додатка.	
из 241	Антимон оксид и боје са основом од антимон оксида	30.—
250	Лакфирнис, — смоле растворене у терпентиновом уљу, минералним или смолом уљу, фирнису, ацетону, алкалијима и другим средствима за растирање ; асфалт, раствори асфалта или асфалту сличних маса у минералном или терпентинском уљу, такође раствори катрана каменог угља у ланим угљоводницима : бензину, лигроину, фотогену ; раствори боје и воска ; јапански лак, цапон лак, сикативи, брунолини	80.—
274	Памучна предива једножична :	
	1. Но. 12 и мање по енглеској нумерацији :	
	а) сирова	20.—
	б) бељена	30.—
	в) бојена и штампана	35.—
	2. Преко Но. 12 до Но. 29 :	
	а) сирова	25.—
	б) бељена	35.—
	в) бојена и штампана	40.—
	3. Преко Но. 29 до Но. 50 :	
	а) сирова	30.—
	б) бељена	40.—
	в) бојена и штампана	45.—
	4. Преко Но. 50 :	
	а) сирова	35.—
	б) бељена	45.—
	в) бојена и штампана	50.—
275	Памучна предива, двојична или вишежична :	
	1. Но. 12 и мање по енглеској нумерацији :	
	а) сирова	25.—
	б) бељена	35.—
	в) бојена и штампана	40.—
	2. Преко Но. 12 до 29 :	
	а) сирова	30.—
	б) бељена	40.—
	в) бојена и штампана	45.—
	3. Преко Но. 29 до Но. 50 :	
	а) сирова	35.—
	б) бељена	45.—
	в) бојена и штампана	50.—

Tariff Nos.	Classification.	Rate of Duty
		Dinars per 100 kg.
	(4) Above No. 50 :	
	(a) Unbleached	40.—
	(b) Bleached	50.—
	(c) Dyed and printed	55.—
	Notes to Nos. 274-275 :	
	(1) Yarns above No. 60 imported by manufacturers for weaving, under conditions prescribed by the Minister of Finance	Free
	(2) It is understood that cotton yarns wound on bobbins or warp beams, or prepared in any other manner for industrial use, shall not be subject to the rates of No. 276, but only to those of No. 274 or No. 275.	
276	Cotton thread for retail sale (sewing, knitting and embroidery threads), even on wooden reels, paper, in balls or skeins, etc., of one or more threads :	
	(1) Unbleached	70.—
	(2) Bleached	90.—
	(3) Dyed and printed	110.—
	Note : A surtax of 25 per cent. is payable on mercerised threads, asses- sed on the duty payable under the Conventional Tariff according to count and condition.	
	Cardboard boxes, etc., in which cotton thread for retail sale is packed shall not be assessed at any higher rate of duty than the contents.	
	Cotton thread on wooden bobbins or cardboard cops or cones made up in long lengths specially for use in industry shall be classed as cotton yarn under Tariff No. 275 according to number and condition.	
277	Plain cotton tissues :	
	(1) Weighing more than 120 grammes per square metre and having in the weft and warp in one square centimetre :	
	(a) Up to 50 threads	120.—
	(b) From 50 to 80 threads	140.—
	(c) Over 80 threads	180.—
	(2) Weighing from 60 to 120 grammes per square metre, and having in the weft and warp in one square centimetre :	
	(a) Up to 50 threads	180.—
	(b) From 50 to 80 threads	180.—
	(c) Over 80 threads	200.—
	(2) Weighing up to 60 grammes per square metre, and having in the weft and warp in one square centimetre :	
	(a) Up to 50 threads	200.—
	(b) From 50 to 80 threads	250.—
	(c) Over 80 threads	300.—
279	Tulle, bobbinet and similar tissues (of cotton) :	
	(1) Plain	250.—
	(2) Bobbinet with lace ornamentations for curtains and similar household requirements :	
	In the piece	300.—
	In cut lengths	500.—
	Note : The surtax for hems or other ordinary edgings on goods inclu- ded in Tariff No. 279 shall be 15 per cent., and the surtax for other making up 100 per cent., these surtaxes being leviable on the Con- ventional Tariff rates.	

Тар. Бр.	Наименовање робе.	Царина.
		Динара од 100 кгр.
	4. Преко Но. 50 :	
	а) сирова	40.—
	б) бељена	50.—
	в) бојена и штампана	55.—
	<i>Напомена уз бр. 274 и 275.</i>	
	1. Предива преко Но. 60, када их увозе индустријалци за ткачнице слободна су од царине под у словима које пропише Министар Финансија.	
	2. Подразумева се, да памучна предива намотана на калемима, на вратилима или спрењена ма на који други начин за индустријску потребу, не подлеже ставовима из броја 276, него само онима из бр. 274 или 275.	
276	Памучна предива за продају на ситно (конац за шивење, плетење и везење) па и на дрвеним калемима, хартији и клупчићима или канурама, итд. једножична или вишежична :	
	1. Сирова	70.—
	2. бељена	90.—
	3. бојена и штампана	110.—
	<i>Напомена :</i> На мерсеризована предива плаћа се 25% додатка царини, која се плаћа по уговорној тарифи према нумери и обради.	
	Кутије од картона, итд. у којима су спакована памучна предива за ситну продају, неће бити подвргнуте већим царинама од царине на њихову садржину.	
	Памучна предива на дрвеним калемима или на вратилима од картона или конуса у великим дужинама спрењеним нарочито за индустријску употребу, биће царинена као памучна предива из Тар. броја 275, према нумери и обради.	
277	Глатке памучне тканине :	
	1. које у 1м ² имају тежине преко 120 грама и у 1 кв. см. у потки и основи :	
	а) 50 жица и мање	120.—
	б) преко 50 до 80 жица	140.—
	в) преко 80 жица	180.—
	2. које у 1м ² имају тежине преко 60 до 120 грама у и 1 кв. см. у потки и основи :	
	а) 50 жица и мање	180.—
	б) преко 50 до 80 жица	180.—
	в) преко 80 жица	200.—
	3. које у 1м ² имају тежине 60 грама и мање и у 1 кв. см. у потки и основи :	
	а) 50 жица и мање	200.—
	б) преко 50 до 80 жица	250.—
	в) преко 80 жица	300.—
279	Тил, бобине и њима сличне тканине :	
	1. Глатки	250.—
	2. Бобине с чипкастим шарама за завесе и сличне домаће потребе :	
	у комаду који се на метар продаје	300.—
	у доређеној дужини	500.—
	<i>Примедба :</i> На робу из овог броја која је само са простим шавовима, порубљена или са другим простим ивицама, наплаћиваће се додаток 15%, а ако има и друге обраде наплаћиваће се додаток 100 %.	
	Сви ће се ови додатци наплаћивати по ставовима уговорне тарифе.	

Tariff Nos.	Classification.	Rate of Duty
		Dinars per 100 kg.
ex 281 317	Cotton lace, machine made Tissues of wool, not specially mentioned in the Tariff, weighing per square metre : (1) Over 700 grammes (2) From 500 to 700 grammes (3) From 300 to 500 grammes (4) 300 grammes or less <i>Note</i> : No surtax shall be leviable by reason of the fact that cloth is cut up into lengths.	1,200.— 180.— 230.— 280.— 350.—
	GENERAL NOTES TO PART V. OF THE TARIFF.	
	<i>From Note 1</i> : Unless otherwise indicated in the Tariff, the duties are on unbleached goods. If goods have been lye-washed, semi-bleached or bleached, a surtax of 30 per cent. of the Customs duty is payable ; if they have been dyed or worked in two colours, a surtax of 40 per cent. of the Customs duty is payable ; if they have been dyed, worked in more than two colours, stamped and printed, a surtax of 60 per cent. of the Customs duty is payable. On goods mercerised in the piece or made of mercerised yarn, a surtax of 50 per cent. is payable. These surtaxes shall be leviable on the Conventional duties on unbleached goods.	
	If goods have undergone more than one finishing process, all involving the same rate of surtax, only one surtax is charged ; while if goods have undergone more than one finishing process and the processes involve surtaxes at different rates, only one surtax is charged, viz., that in respect of the process for which the larger surtax is payable, with the exception that the surtax for mercerisation is payable in addition to any other surtax leviable.	
	<i>From Note 5</i> : In applying the Conventional Tariff, additions of silk or wool which do not exceed 5 per cent. of the total weight are ignored.	
	In applying the Conventional Tariff, tissues with warp entirely of cotton and weft entirely or partly of wool, the wool not exceeding 50 per cent. of the weight, are dutiable as tissues of wool, according to the weight per square metre, with a reduction of 20 per cent.	
ex 370	Leather, tanned or further prepared : (1) Sole leather and any leather tanned like sole leather : (a) Backs and butts (croupons) (b) Other	130.— 90.—
ex 537	Sheet iron and steel : (2) Coated : (a) With zinc (b) With tin (tin-plate) With lead (3) Worked, except those specially mentioned (4) Corrugated, pressed, cut to shape, bent, perforated and annealed : (a) Raw, also scoured or dressed (b) Coated with zinc, tin or lead (c) Other	15.— 7 1/2 15.— 18.— 14.— 20.— 25.— 16.—
ex 646 649 650	(3) Economisers and steam superheaters Stationary and portable engines ; tractors, steam rollers Steam pumps, steam turbines, steam machines not specially mentioned in the Tariff ; motor waggons and motor trolleys (dandy horses), and all machines for which the motive power is obtained by the internal combustion of naphtha, petroleum, benzine, gasoline, generated gases, etc.	14.— 15.—

Тар. Бр.	Наименовање робе.	Царина.
		Динара од 100 кгр.
из 281 317	Памучне чипке израђене на машини Вунене тканине изузев нарочито поменутих, које у 1м ² имају тежине : 1. преко 700 грама 2. преко 500 до 700 грама 3. преко 300 до 500 грама 4. 300 грама или мање <i>Примедба</i> : Неће се наплаћивати никакав додаток због тога што је тканина исечена у дужинама. Опште напомене уз V. део тарифе : <i>из</i> 1.—Царина је где није нарочито друкше у тарифи означено, предвиђена на сирове израде. Ако су оне лужене, полубељене или бељене, плаћа се додатак царини 30% ; ако су бојене или у две боје рађене, плаћа се додатак царини 40% ; ако су у више боја рађене, пресоване или штампане, плаћа се додатак царини 60% . На израде у комаду мерсеризоване или израђене од мерсеризованих предива, плаћа се додатак царини 50% . Ови додатци наплаћиваће се на Уговорене царине на сирову робу. Ако једна роба има више обрада на које се плаћа један исти додаток наплаћиваће се само један додаток ; а ако нека роба има више обрада на које се наплаћују разни додаци наплаћиваће се само један и то на обраду на коју се плаћа највиши додаток, изузев ако је и мерсеризована, у коме ће се случају наплаћивати поред осталих и додаток на мерсеризоване. <i>из</i> 5.—При примени уговорне тарифе, додатци свиле или вуне, који не прелазе 5% од укупне тежине неће се узимати у обзир. При примени уговорне тарифе тканине чија је основа потупно од памука, а потка сасвим или делимично од вуне, а вуна не прелази 50% од тежине цариниће се као вунене тканине према њиховој тежини по 1м ² по одбитку 20% . Кожа, чињена на и даље урађена : <i>из</i> 370 1. Ђон и коже чињене на начин на који се чини ђон : а) у крупонима 130.— б) остало 90.— <i>из</i> 537 Лим од гвожђа и челика : 2. Превучени : а) цинком 15.— б) калајем (бели лим) 7.50 оловом 15.— 3. Обрађени изузев поменутих 18.— 4. Таласести, пресовани, кројени, вијани, бушени и жежени : а) сирови па и декапирани или дресирани 14.— б) превучени цинком, калајем или оловом 20.— в) остали 25.— <i>из</i> 646 (3) Економизери и прегрејачи паре 16.— 649 Локомобиле сталне и покретне, трактори, парни, ваљци 14.— 650 Парне пумпе, парне турбине, на другом месту непоменуте парне машине, моторна кола и моторне дресине и све машине код којих се моторна снага добила унутрашњим сагоревањем нафте, петролеума, бензина, газолена, генераторских гасова итд. 15.—	

Tariff Nos.	Classification.	Rate of Duty
		Dinars par 100 kg.
ex 652	Air compressors <i>Note to Nos. 646, point 3, 650 and 652 :</i> The goods enumerated in these Tariff Numbers may be imported duty free until such time as their manufacture is undertaken in the Serb-Croat-Slovene Kingdom.	15.—
ex 653 (1)	<i>a and b</i> Threshing machines <i>Note to Nos. 649 and 653, point 1, a and b :</i> All goods classified under these Numbers shall be free of duty for a period of five years from the date of coming into force of the present treaty. At the expiry of this period the Serb-Croat-Slovene Government shall give one year's notice, if these products are to be made in the Serb-Croat-Slovene Kingdom, of the imposition of the duties.	15.—
ex 655	Sewing machines and parts thereof	15.—
ex 657	New textile Machinery.	
	(1) Looms	Free
	(2) Spindles	Free
	(3) Others	Free

Тар. Бр.	Наименовање робе.	Царина.
из 652	Ваздушни компресори <i>Напомена уз бр. 646, тач. 3. 650 и 652.</i> Роба побројана у овим тарифним бројевима слободно је од царине, док се не почне израђивати у Краљевини Срба, Хрвата и Словенаца.	Динара од 100 нгр. 15.—
из 653(1) а, б	Вршалице <i>Напомена уз бр. 649 и 653 тач. 1 а, б.</i> Сва роба обухваћена овим бројевима биће слободна од царине за време од 5 година од дана ступања на снагу овог уговора. По истеку овог рока, влада СХС имаће, ако се ова роба буде произвођила у Краљевини СХС, нотифицирати годину дана раније да ће на исту примењивати царину.	15.—
из 655	Машине за шивење и њихови делови	15.—
из 657	Машине за текстилну индустрију : 1. разбоји 2. предилце 3. остале	слободно » »

EXCHANGE OF NOTES.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN TO MONSIEUR DIOURITCH.

FOREIGN OFFICE.

May 12, 1927.

SIR,

In connection with the signature to-day of the Treaty of Commerce and Navigation between Great Britain and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, I have the honour to inform you on behalf of His Britannic Majesty's Government as follows :

It is agreed that the provisions of the Treaty with regard to the grant of the treatment of the most favoured nation do not extend to :

(1) Favours granted to an adjoining State to facilitate traffic for certain frontier districts, as a rule not extending beyond 15 kilometres on each side of the frontier, and for residents in such districts ;

(2) Favours granted to a third State in virtue of a customs union which has already been or may hereafter be concluded.

2. It is also agreed that the widest possible interpretation shall be given to the principle of the most favoured nation. In particular, while retaining their right to take appropriate measures to preserve their own industries, His Britannic Majesty's Government undertake to abstain from using their customs tariff or any other charges as a means of discrimination against the trade of the Serb-Croat-Slovene Kingdom, and to give sympathetic consideration to any cases that may be brought to their notice in which, whether as a result of the rates of customs duties or charges themselves or of arbitrary or unreasonable customs classification, any such discrimination can be shown to have arisen.

3. It is understood that, in accordance with Article 13 of the Treaty, articles produced or manufactured in the Serb-Croat-Slovene Kingdom which are of a kind not produced or manufactured in His Britannic Majesty's territories shall not be subject to any internal duty in those territories. Nevertheless, as an exception to this arrangement, any such duties or charges which were in existence at the date of the signature of the Treaty may continue to be imposed provided that the rates of any such duties or charges shall not exceed those levied at that date.

4. His Britannic Majesty's Government take note of the undertaking of the Serb-Croat Slovene Government that in the event of the re-introduction of any system of exchange control, the conditions under which foreign currency shall be made available to pay for imports of goods, the produce or manufacture of His Britannic Majesty's territories, shall not be less favourable in any respect than the corresponding conditions under which foreign currency may be made available to pay for imports the produce or manufacture of any other foreign country.

5. His Britannic Majesty's Government take note of the desire of the Serb-Croat-Slovene Government to maintain their freedom to restrict navigation on inland waterways to national vessels or to vessels of neighbouring States having the same river system as the Serb-Croat-Slovene Kingdom.

5. It is understood that navigation other than maritime navigation is outside the scope of the Treaty, but that British vessels coming from or proceeding to the high seas may navigate any inland waterway of the Serb-Croat-Slovene Kingdom open to the vessels of another foreign country and enjoy the full benefits of the Treaty in respect of such navigation. This arrangement, however, shall not be held to prejudice the rights of either of the two Contracting Parties of the Treaty under the international conventions relating to the Danube.

7. Effect will be given to the undertakings contained in this Note as soon as the ratifications of the Treaty have been exchanged, and will continue to be so given as long as the Treaty remains in force.

8. As regards, however, India, or any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates, or any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty, the foregoing stipulations shall only apply to any such territory during such period as the provisions of the Treaty are applicable to that territory in accordance with the terms of Articles 30, 31 and 32 of the Treaty.

I have, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

MONSIEUR DIOURITCH TO SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

LEGATION OF THE KINGDOM
OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES
AT LONDON.

May 12, 1927.

SIR,

In connection with the signature to-day of the Treaty of Commerce and Navigation between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and Great Britain, I have the honour to inform you on behalf of the Serb-Croat-Slovene Government as follows :

It is agreed that the provisions of the Treaty with regard to the grant of the treatment of the most favoured nation do not extend to :

(1) Favours granted to an adjoining State to facilitate traffic for certain frontier districts, as a rule not extending beyond 15 kilometres on each side of the frontier, and for residents in such districts ;

(2) Favours granted to a third State in virtue of a customs union which has already been or may hereafter be concluded.

It is also agreed that the widest possible interpretation shall be given to the principle of the most favoured nation. In particular, while retaining their right to take appropriate measures to preserve their own industries, the Serb-Croat-Slovene Government undertake to abstain from using their customs tariff or any other charges as a means of discrimination against the trade of His Britannic Majesty's territories, and to give sympathetic consideration to any cases that may be brought to their notice in which, whether as a result of the rates of customs duties or charges themselves or of arbitrary or unreasonable customs classification, any such discrimination can be shown to have arisen.

It is understood that in accordance with Article 13 of the Treaty, articles produced or manufactured in the territories of His Britannic Majesty which are of a kind not produced or manufactured in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall not be subject to any internal duty in those territories. Nevertheless, as an exception to this arrangement any such duties or charges which were in existence at the date of the signature of the Treaty may continue to be imposed, provided that the rates of any such duties or charges shall not exceed those levied at that date.

The Serb-Croat-Slovene Government undertake that in the event of the re-introduction of any system of exchange control, the conditions under which foreign currency shall be made available to pay imports of goods, the produce or manufacture of His Britannic Majesty's territories, shall not be less favourable in any respect than the corresponding conditions under which foreign currency may be made available to pay for imports the produce or manufacture of any other foreign country.

The Serb-Croat-Slovene Government desire to maintain their freedom to restrict navigation on inland waterways to national vessels or to vessels of neighbouring States having the same river system as the Serb-Croat-Slovene Kingdom.

It is understood that navigation other than maritime navigation is outside the scope of the Treaty, but that British vessels coming from or proceeding to the high seas may navigate any inland waterway of the Serb-Croat-Slovene Kingdom open to the vessels of another foreign country and

enjoy the full benefits of the Treaty in respect of such navigation. This arrangement, however, shall not be held to prejudice the rights of either of the two contracting parties to the Treaty under the international conventions relating to the Danube.

Effect will be given to the undertakings contained in this Note as soon as the ratifications of the Treaty have been exchanged and will continue to be so given as long as the Treaty remains in force.

As regards, however, India or any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates, or any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty, the foregoing stipulations shall only apply to any such territory during such period as the provisions of the Treaty are applicable to that territory in accordance with the terms of Articles 30, 31 and 32 of the Treaty.

I have, etc.

G. DIOURITCH, *m. p.*

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1825. — TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD, ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉ A LONDRES, LE 12 MAI 1927.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DE L'INDE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de faciliter et de développer les relations commerciales déjà existantes entre leurs pays respectifs, ont décidé de conclure à cet effet un traité de commerce et de navigation et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DE L'INDE :

Le Très Honorable Sir Austen CHAMBERLAIN, K. G. M. P., principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES, SLOVÈNES :

M. Georges DIOURITCH, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la Cour de Sa Majesté britannique,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Il y aura liberté réciproque de commerce et de navigation entre les territoires des deux Parties contractantes.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes auront entière liberté de se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans tous les lieux et ports des territoires de l'autre Partie où des sujets de ladite Partie contractante sont ou pourront être autorisés à se rendre ; ils jouiront des mêmes droits, privilèges, libertés, faveurs, immunités et exemptions en matière de commerce et de navigation que ceux dont jouissent ou pourront jouir les sujets de cette Partie contractante.

Article 2.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes auront le droit de pénétrer, de voyager et de résider sur les territoires de l'autre Partie, tant qu'ils se conformeront aux conditions et règlements applicables à l'entrée, au voyage et à la résidence de tous les étrangers.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes résidant sur les territoires de l'autre Partie jouiront, en ce qui concerne leur personne, leurs biens, leurs droits et intérêts, comme en ce qui concerne leur commerce, industrie, profession, occupation, ou à tous autres égards, du même traitement et de la même protection légale que les sujets de cette Partie, ou que les sujets ou citoyens de la nation étrangère, la plus favorisée, en matière de taxes, tarifs douaniers, impositions, redevances équivalant en fait à des impôts, et autres charges analogues.

Article 4.

Les deux Parties contractantes conviennent qu'en toute matière de commerce, de navigation et d'industrie, comme en ce qui concerne toute espèce d'opérations commerciales, et l'exercice des professions ou des occupations, tous privilèges, faveurs ou immunités que l'une des Parties contractantes a, en fait, accordés ou pourra ultérieurement accorder aux navires et aux sujets ou citoyens d'un autre Etat étranger quelconque, seront étendus, simultanément et sans réserve, sans qu'il soit besoin d'une demande à cet effet et sans compensation, aux navires et sujets de l'autre Parties, les Parties désirant que, dans leurs relations mutuelles, chacune d'elles jouissent pleinement à cet égard du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes résidant sur les territoires de l'autre, auront liberté pleine et entière d'acquérir et de posséder toutes catégories de biens meubles et immeubles que la législation de l'autre Partie contractante permet ou permettra aux sujets ou citoyens d'un autre pays étranger quelconque d'acquérir et de posséder. Ils pourront disposer desdits biens, par voie de vente, d'échange, de donation, de mariage, de testament ou de toute autre manière, ou acquérir ces biens par voie d'héritage, dans des conditions identiques à celles qui sont ou seront établies, à l'égard des sujets de l'autre Partie contractante ou des sujets ou citoyens de la nation étrangère la plus favorisée.

Ils ne seront assujettis, dans aucun des cas mentionnés ci-dessus, à des taxes, impôts ou charges quelconques, sous quelque appellation que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront applicables aux sujets de l'autre Partie contractante ou aux sujets ou citoyens de la nation étrangère.

Ils seront également autorisés à exporter librement leurs biens et leurs marchandises, en général, sans être astreints pour cela à d'autres restrictions ou à des droits autres ou plus élevés que ceux qui seraient imposés dans des circonstances analogues aux sujets du pays ou aux sujets ou citoyens d'un autre pays étranger quelconque.

Article 6.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes résidant sur les territoires de l'autre pourront exercer leur commerce, soit personnellement, soit par l'intermédiaire de tels mandataires qu'il leur conviendra d'employer, à condition qu'ils se conforment aux lois en vigueur dans ces territoires.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes résidant sur les territoires de l'autre Partie, auront libre accès aux tribunaux pour ester en justice en qualité de demandeur ou de défendeur sans être astreints à des conditions, restrictions ou taxes, autres que celles qui sont imposées aux nationaux, et, comme ces derniers, ils auront la faculté de choisir dans toutes les affaires leurs avocats, avoués ou mandataires parmi les personnes autorisées à exercer ces professions, conformément à la législation en vigueur dans les territoires en question.

Article 7.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes seront exemptés, dans les territoires de l'autre Partie, de tout service militaire obligatoire quel qu'il soit, dans l'armée, la marine, les forces aériennes, la garde nationale ou la milice. Ils seront pareillement exemptés de toute fonction, d'ordre judiciaire, administratif ou municipal, quelle qu'elle soit, à l'exception de celles qu'imposent les lois relatives aux jurys, ainsi que de toute contribution en espèces ou en nature exigée en remplacement du service personnel et, enfin, de toute imposition ou réquisition militaire. Les charges afférentes à la possession, à un titre quelconque, de propriétés foncières font toutefois exception à cette règle, ainsi que le logement obligatoire des militaires et les autres impositions ou réquisitions spéciales d'ordre militaire, auxquelles tous les sujets de l'autre Partie contractante peuvent être astreints, en tant que propriétaires ou occupants d'immeubles ou de terres.

Dans la mesure où chacune des deux Parties contractantes peut astreindre à des impositions ou réquisitions d'ordre militaire les sujets de l'autre Partie, elle accordera de ce fait à ces derniers des indemnités adéquates, qui ne devront en aucun cas être inférieures à celles qui sont accordées dans des circonstances semblables à ses propres sujets.

En ce qui concerne les points mentionnés ci-dessus, les sujets de l'une des deux Parties contractantes ne jouiront pas, dans les territoires de l'autre Partie, d'un traitement moins favorable que celui qui est, ou pourra être accordé aux sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.

Article 8.

Les articles produits ou manufacturés dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes et importés dans les territoires de l'autre Partie, quel que soit l'endroit d'où ils arrivent, ne seront pas soumis à des droits ou charges autres ou plus élevée que ceux qu'acquittent les mêmes articles produits ou manufacturés dans un autre pays étranger quelconque. En outre, il ne sera maintenu ni imposé aucune interdiction ou restriction à l'importation d'articles quelconques produits ou manufacturés dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes et expédiés à destination des territoires de l'autre Partie, quel que soit l'endroit d'où ils arrivent, si lesdites interdictions ou restrictions ne s'appliquent pas pareillement à l'importation des mêmes articles, produits ou manufacturés dans un autre pays étranger quelconque.

Il ne sera fait exception à cette règle générale qu'en ce qui concerne les interdictions d'ordre sanitaire ou autres répondant à la nécessité d'assurer la protection des personnes, des animaux ou des plantes contre les maladies, les épizooties et les épidémies.

Les articles énumérés dans le tableau annexé au présent traité, produits ou manufacturés dans les territoires de Sa Majesté britannique, ne seront pas frappés à leur importation dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de droits ou taxes autres ou plus élevés que ceux qui sont spécifiés dans ledit tableau.

Article 9.

Les relations commerciales entre les territoires des deux Parties contractantes ne seront entravées, autant que possible, par aucune prohibition ou restriction, de quelque nature que ce soit, à l'importation ou à l'exportation.

Dans la mesure du possible, les prohibitions ou restrictions à l'importation ou à l'exportation seront limitées aux cas suivants, étant entendu que ces prohibitions ou restrictions seront étendues en même temps et de la même manière aux autres pays étrangers, dans les mêmes cas :

- a) Sécurité publique ;
- b) Pour les motifs d'ordre sanitaire ou pour la protection des animaux et des plantes contre les maladies et les épizooties ;
- c) En ce qui concerne les armements, munitions et matériels de guerre et, dans des circonstances exceptionnelles, en ce qui concerne, également tous autres matériels nécessaires à la guerre ;

d) En vue d'interdire l'importation de certains articles, lorsque cette interdiction est imposée par les lois sur les brevets des Parties respectives ;

e) En vue d'étendre à des marchandises étrangères les prohibitions et restrictions qui sont ou pourront être ultérieurement imposées par la législation intérieure, en ce qui concerne la production, la vente, la consommation ou le transport à l'intérieur des territoires de la Partie intéressée, de marchandises de même nature produites dans ces territoires, y compris, en particulier, les marchandises qui font l'objet d'un monopole d'Etat ou d'un arrangement analogue.

Aucune disposition du présent article n'interdit à l'une ou l'autre des deux Parties contractantes d'établir, en exécution de lois générales, des règlements raisonnables concernant le mode, la forme ou le lieu d'importation, l'apposition de marques sur les marchandises importées ni d'appliquer ces règlements en interdisant l'importation des marchandises qui ne s'y conforment pas.

Article 10.

Les articles produits ou manufacturés dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes et exportés à destination des territoires de l'autre Partie, ne seront pas soumis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qu'acquittent les mêmes articles exportés à destination d'un autre pays étranger quelconque. De plus, aucune interdiction ou restriction ne sera imposée à l'exportation d'un article quelconque en provenance des territoires de l'une des deux Parties contractantes et à destination des territoires de l'autre Partie; à moins que la même interdiction ou restriction ne s'applique également à l'exportation des mêmes articles dans un autre pays étranger quelconque.

Article 11.

Dans la mesure où les interdictions ou restrictions peuvent être appliquées à l'importation ou à l'exportation de toute marchandise, quelle qu'elle soit, les deux Parties contractantes s'engagent en ce qui concerne les permis d'importation et d'exportation, à garantir, par tous les moyens en leur pouvoir :

a) Que les conditions à remplir, ainsi que les formalités à observer en vue de se procurer les permis en question, soient immédiatement portées à la connaissance du public de la façon la plus claire et la plus précise possible ;

b) Que le mode de délivrance des certificats de permis soit aussi simple et aussi stable que possible ;

c) Que l'examen des demandes et la délivrance des permis aux postulants soient effectués dans le plus bref délai possible ;

d) Que la délivrance des permis s'effectue de façon à empêcher tout trafic de ces permis. À cet effet, les permis, lorsqu'ils seront délivrés à des particuliers, devront porter le nom du titulaire et être tels qu'ils ne puissent être utilisés par aucune autre personne ;

e) Qu'au cas où il serait fixé des contingents, les formalités requises par le pays importateur ne soient pas de nature à empêcher une répartition équitable des quantités de marchandises dont l'importation est autorisée.

Les conditions auxquelles les permis seront délivrés pour des articles produits ou manufacturés dans les territoires d'une des Parties contractantes et importés ou exportés dans les territoires de l'autre, seront aussi favorables que les conditions auxquelles les licences sont délivrées dans le cas d'un autre pays étranger quelconque.

Article 12.

Les deux Parties contractantes conviennent de prendre les mesures législatives et administratives les plus appropriées, tant pour empêcher l'application arbitraire ou injuste de leurs lois

et règlements en ce qui concerne les douanes et autres matières analogues, que pour permettre à ceux qui ont été lésés par les abus en question d'obtenir réparation par voie de procédure administrative, judiciaire ou arbitrale.

Article 13.

Les droits intérieurs perçus dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes pour le compte de l'Etat, d'autorités ou d'organisations locales, sur des articles produits ou manufacturés dans les territoires de l'autre Partie, ne pourront être autres ou plus élevés que les droits perçus, dans les mêmes conditions, sur des articles analogues d'origine nationale; toutefois, en aucun cas, les droits en question ne constitueront une charge plus lourde que les droits perçus, dans des circonstances analogues, sur les mêmes articles d'un autre pays étranger quelconque.

Article 14.

Les dispositions du présent traité concernant l'octroi réciproque du traitement de la nation la plus favorisée s'appliquent sans réserve au traitement des voyageurs de commerce et de leurs échantillons. Les Chambres de commerce ainsi que les autres associations de négociants et autres associations commerciales reconnues dans les territoires des Parties contractantes qui pourraient être autorisées à cet effet seront considérées de part et d'autre comme compétentes pour délivrer tout certificat nécessaire, le cas échéant, aux voyageurs de commerce.

Les articles importés par des voyageurs de commerce à titre d'échantillons, bénéficieront de l'admission temporaire en franchise dans les territoires de chacune des deux Parties contractantes, sous réserve de l'observation des règlements et formalités de douane destinés à assurer leur réexportation ou le paiement des droits de douane réguliers, au cas où lesdits articles ne seraient pas réexportés dans le délai fixé par la loi. Cette faveur ne s'appliquera toutefois pas aux articles qui, en raison de leur quantité ou de leur valeur, ne peuvent être considérés comme des échantillons, ou qui, en raison de leur nature, ne pourraient pas être identifiés lors de la réexportation.

Les marques, estampilles ou cachets apposés sur ces échantillons, au moment de l'exportation, par les autorités douanières de l'une des deux Parties contractantes, et la liste officiellement certifiée de ces échantillons, dressée par les mêmes autorités douanières, et comportant une description détaillée des échantillons seront réciproquement acceptés par les agents de douane de l'autre Partie comme établissant leur caractère d'échantillons et leur garantissant l'exemption de toute visite, sauf la vérification nécessaire pour établir que les échantillons présentés à la douane sont ceux qui sont énumérés dans la liste. Les autorités douanières de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes pourront cependant, dans certains cas particuliers, apposer une marque supplémentaire sur ces échantillons, lorsqu'elles jugeront cette précaution nécessaire.

Article 15.

Les sociétés anonymes, ainsi que les autres compagnies, sociétés et associations constituées pour se livrer au commerce, à l'industrie, aux affaires d'assurance de banque, de transport ou autres et établies sur les territoires de l'une des deux Parties contractantes, seront autorisées, à condition qu'elles aient été dûment constituées conformément aux lois en vigueur dans lesdits territoires, à exercer leurs droits sur les territoires de l'autre Partie et à ester en justice, soit comme demandeur, soit comme défendeur, conformément à la législation de cette autre Partie contractante.

Chacune des deux Parties contractantes s'engage à ne mettre aucun obstacle à l'activité des compagnies, sociétés et associations de ce genre qui désireraient se livrer dans ses territoires, soit par l'établissement de succursales, soit d'autre manière, à des opérations quelconques auxquelles les compagnies, sociétés et associations de tout autre pays étranger sont ou pourraient être autorisées à se livrer.

Les sociétés anonymes, ainsi que les autres compagnies, sociétés et associations de l'une des Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre, en matière d'impôts, d'un traitement qui

ne sera pas moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés anonymes et autres compagnies, sociétés et associations de ladite Partie.

En aucun cas, le traitement octroyé par l'une des deux Parties contractantes aux compagnies, sociétés et associations de l'autre Partie ne sera moins favorable à tous égards que le traitement appliqué aux compagnies, sociétés et associations appartenant à la nation étrangère la plus favorisée.

Article 16.

Les mesures prises par chacune des deux Parties contractantes pour régler et développer les transports à travers leurs territoires devront faciliter le libre transit par voie ferrée ou par voie d'eau selon des itinéraires en usage convenant au transit international. Il ne sera établi aucun traitement différentiel motivé par la nationalité des personnes, le pavillon des navires, le lieu d'origine, de départ, d'entrée, de sortie ou de destination, ou par des circonstances quelconques relatives à la propriété des marchandises ou des navires, du matériel roulant pour voyageurs ou marchandises, ou d'autres moyens de transport.

Afin d'assurer l'application des dispositions précédentes, les deux Parties contractantes autoriseront le transit à travers leurs eaux territoriales aux conditions et sous les réserves habituelles.

Les transports en transit ne seront soumis à aucune taxe spéciale en raison du transit (tant à l'entrée qu'à la sortie), à l'exception des redevances destinées exclusivement à couvrir les frais de contrôle et d'administration occasionnés par ce transit.

Les dispositions précédentes ne modifient en aucune façon les lois douanières concernant le traitement des marchandises en transit, ni les règlements relatifs aux marchandises qui sont assujetties à un droit intérieur ou font l'objet d'un monopole d'Etat. Toutefois, le transit de ces marchandises ne devra pas être restreint dans une plus grande mesure qu'il n'est nécessaire pour assurer la perception éventuelle du droit intérieur sur les marchandises restant dans les territoires des deux Parties contractantes ou pour assurer l'objet du monopole.

Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne sera tenue par le présent article d'accorder le transit à des voyageurs auxquels est interdite l'entrée de ses territoires, ni à des marchandises d'une catégorie dont l'importation est prohibée, soit pour raison d'hygiène ou de sécurité publiques, soit à titre de précaution contre les épizooties et épiphyties.

Au sens du présent article, les personnes, bagages et marchandises, ainsi que les navires, le matériel roulant pour voyageurs et marchandises et autres moyens de transport seront réputés en transit à travers le territoire de l'une des Parties contractantes lorsque le passage à travers ce territoire, qu'il y ait eu ou non transbordement, entreposage, rupture de charge ou changement du mode de transport, ne constitue qu'une fraction d'un voyage entier dont le point de départ et le point d'arrivée se trouvent en dehors des frontières de la Partie à travers le territoire de laquelle s'effectue le transit.

Article 17.

Chacune des deux Parties contractantes autorisera l'importation ou l'exportation de toute marchandise dont l'importation ou l'exportation est légalement autorisée, ainsi que le transport des passagers en provenance ou à destination de leurs territoires respectifs, sur les navires de l'autre Partie; ces navires, leurs cargaisons et passagers jouiront des mêmes privilèges et ne seront pas soumis à des droits ou redevances plus élevés que les navires nationaux, leurs cargaisons et passagers, ou que les navires d'une autre nation étrangère quelconque, leurs cargaisons et passagers.

Article 18.

Pour tout ce qui concerne le stationnement, le chargement et le déchargement des navires dans les ports, docks, rades et havres des territoires des deux Parties contractantes, aucun privilège ou facilité ne sera accordé par l'une des Parties aux navires d'un autre pays étranger quelconque ou à des navires nationaux sans que le même privilège ou la même facilité ne soit également accordé aux navires de l'autre Partie, quel que soit le lieu d'où ils arrivent ou leur lieu de destination.

Article 19.

En matière de droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou autres droits ou redevances analogues, sous quelque appellation que ce soit, perçus au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, d'associations ou d'établissements quelconques, les navires de l'une ou de l'autre Partie contractante jouiront, dans les ports des territoires de l'autre Partie, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux navires nationaux ou aux navires d'un autre pays étranger quelconque.

Tous les droits et redevances perçus pour l'usage de ports maritimes seront dûment publiés avant d'entrer en vigueur. Il en sera de même des statuts et règlements des ports. Dans chaque port maritime, l'autorité du port tiendra à la disposition de tous les intéressés un tableau des droits et redevances en vigueur ainsi qu'un exemplaire des statuts et règlements.

Article 20.

Les dispositions du présent traité relatives à l'octroi réciproque du traitement national ne s'appliquent pas au cabotage, à l'égard duquel les sujets et navires de chacune des Parties contractantes jouiront du traitement de la nation la plus favorisée sur les territoires de l'autre Partie, sous condition de réciprocité.

Les navires des deux Parties contractantes pourront néanmoins se rendre d'un port à un autre, soit pour y débarquer la totalité ou une partie de leur cargaison ou de leurs passagers en provenance de l'étranger, soit pour embarquer la totalité ou une partie de leur cargaison ou passagers à destination de l'étranger.

Article 21.

Tout navire de l'une ou de l'autre Partie contractante qui, par suite de mauvais temps ou d'accident, sera forcé de s'abriter dans un port des territoires de l'autre Partie, aura toute facilité pour réparer ses avaries dans ce port, se procurer toutes les provisions nécessaires et reprendre la mer, sans avoir à payer de taxes quelconques autres que celles qui frapperaient un navire national dans des circonstances analogues. Toutefois, au cas où le capitaine d'un navire de commerce se trouverait contraint de vendre une partie de sa cargaison afin de faire face à ses dépenses, il sera tenu de se conformer aux règlements et tarifs de la localité dans laquelle il se sera réfugié.

Si un navire quelconque de l'une des Parties contractantes échouait ou faisait naufrage sur les côtes des territoires de l'autre Partie, ce navire et toutes les parties de ce navire, ainsi que tous les appareils et agrès, les objets et marchandises sauvés, y compris tous ceux qui auraient pu être jetés à la mer ou, le cas échéant, le produit de la vente desdits objets et marchandises, ainsi que tous les papiers trouvés à bord du navire échoué ou naufragé, seront délivrés aux propriétaires de ces navires, biens, marchandises, etc., ou à leurs représentants, lorsque ceux-ci les réclameront. Si aucun propriétaire ou agent n'est présent sur les lieux, le navire, les objets, marchandises, etc., susmentionnés, dans la mesure où ils sont la propriété d'un sujet de l'autre Partie contractante, seront remis au fonctionnaire consulaire de ladite Partie contractante dans le district duquel le navire se sera échoué ou aura fait naufrage, à condition que la réclamation soit présentée par ledit fonctionnaire consulaire avant l'expiration du délai fixé par les lois de la Partie contractante ; les fonctionnaires consulaires, propriétaires ou agents ne seront tenus de payer que les dépenses encourues pour la conservation des biens, ainsi que les frais de sauvetage ou autres qu'aurait eu à acquitter, dans un cas analogue, un navire national s'étant échoué ou ayant fait naufrage.

Les deux Parties contractantes conviennent toute fois que les marchandises sauvées ne seront passibles d'aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient livrées à la consommation intérieure.

Dans le cas où un navire serait obligé de s'abriter dans un port par suite de mauvais temps, s'échouerait ou ferait naufrage, les fonctionnaires consulaires respectifs seront autorisés à intervenir en vue de fournir à leurs concitoyens les secours nécessaires, si le propriétaire ou le capitaine, ou un autre représentant du propriétaire, n'est pas présent, ou si, tout en étant présent, il demande des secours.

Article 22.

Tous les navires qui, aux termes de la législation britannique, sont réputés navires britanniques, et tous les navires qui, aux termes de la législation serbe, croate, slovène, sont réputés navires serbes, croates, slovènes, seront, aux fins du présent traité, réputés navires britanniques et navires serbes, croates, slovènes, respectivement.

Article 23.

Chacune des Parties contractantes pourra librement nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires qui résideront dans les villes et ports des territoires de l'autre Partie, où lesdits représentants d'une autre nation quelconque pourront être admis à résider par les gouvernements respectifs. Toutefois, ces consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires ne pourront pas entrer en fonctions avant d'avoir été agréés et d'avoir reçu l'exequatur, dans la forme habituelle, du gouvernement auprès duquel ils sont accrédités.

Les fonctionnaires consulaires des deux Parties contractantes jouiront sur les territoires de l'autre Partie des mêmes droits, privilèges et exemptions officielles qui sont ou pourront être accordés aux mêmes fonctionnaires d'un autre pays étranger quelconque, sous réserve de réciprocité.

Article 24.

Lorsqu'un sujet de l'une des deux Parties contractantes décède dans les territoires de l'autre Partie, en laissant de la famille, mais sans laisser, au lieu de décès, une personne quelconque autorisée, par la législation de son pays à assumer la charge et à assurer l'administration de sa succession, le fonctionnaire consulaire compétent du pays auquel ressortissait le défunt sera autorisé, une fois remplies les formalités nécessaires, à assumer la charge et à assurer l'administration de la succession, selon les modalités et dans les limites prescrites par la législation du pays dans lequel sont situés les biens du défunt.

Il est entendu qu'en tout ce qui concerne l'administration des biens des personnes décédées, tous les droits, privilèges, faveurs ou immunités que l'une des Parties contractantes a accordés ou pourra ultérieurement accorder aux fonctionnaires consulaires d'un autre pays étranger quelconque, seront étendus immédiatement et sans réserve aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie contractante.

Article 25.

Les fonctionnaires consulaires de l'une des deux Parties contractantes résidant dans les territoires de l'autre Partie, recevront des autorités locales toute l'assistance qui pourra leur être accordée légalement en vue de l'arrestation des déserteurs des navires de leur propre pays, si ces déserteurs ne sont pas des sujets de la Partie requise.

Article 26.

Les sujets de chacune des deux Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, des mêmes droits que les sujets de celle-ci, en ce qui concerne les brevets d'invention, les marques de fabrique et dessins, les droits de propriété littéraire et artistique, moyennant l'accomplissement des formalités prescrites par la loi.

Article 27.

Chacune des deux Parties contractantes s'engage à prévoir des sanctions civiles appropriées et, en cas de fraude, des sanctions pénales appropriées pour l'usage de mots, emblèmes, dénominations, ou de toutes autres indications déclarant ou suggérant manifestement que les marchandises en ques-

tion ont été produites ou fabriquées sur les territoires de l'autre Partie, lorsque cette déclaration ou cette suggestion est fausse. Des poursuites pourront être intentées, en pareils cas, par toute personne ou société lésée et, en cas d'ordonnance de la Cour ou de procédure pénale, par, ou au nom de toute association ou personne représentant l'industrie spécialement intéressée.

Chacune des Parties contractantes s'engage à prendre des mesures efficaces pour faire saisir à l'importation dans les territoires de cette Partie, ou après cette importation, toute marchandise portant des mots, emblèmes, dénominations ou autres indications, déclarant ou suggérant manifestement que ces marchandises ont été produites ou manufacturées dans les territoires de l'autre Partie, lorsque cette déclaration ou cette suggestion est fausse.

Il est entendu que les dispositions du présent article n'imposent aucune obligation de saisir des marchandises en transit.

En ce qui concerne les marchandises qui sont importées — ou sur lesquelles une marque ou une dénomination a été apposée — dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes, les autorités compétentes de cette Partie décideront quelles sont les dénominations qui, en raison de leur caractère générique, ne tombent pas sous le coup des dispositions du présent article.

Article 28.

Le présent traité ne sera pas considéré comme concédant un droit quelconque, ou établissant une obligation quelconque contraire à toute convention internationale générale à laquelle les deux Parties contractantes sont ou pourront ultérieurement devenir parties.

Article 29.

Les deux Parties contractantes conviennent, que tout différend qui pourrait surgir entre elles quant à l'exacte interprétation ou application de l'une quelconque des dispositions du présent traité, sera, à la demande de l'une ou de l'autre Partie, soumis à l'arbitrage.

Le Tribunal d'arbitrage auquel ces différends devront être soumis, sera la Cour permanente de Justice internationale de La Haye, à moins que, dans un cas particulier quelconque, les deux Parties contractantes n'en décident autrement.

Article 30.

Les dispositions du présent traité ne s'appliqueront pas à l'Inde ni à aucun des territoires autonomes, colonies, possessions, ou protectorats de Sa Majesté britannique, à moins que le représentant de Sa Majesté britannique à Belgrade ne notifie le désir de Sa Majesté britannique de voir appliquer lesdites dispositions à l'un quelconque de ces territoires.

Néanmoins, les articles, produits ou manufacturés dans l'Inde ou dans l'un quelconque des territoires autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, jouiront pleinement et sans réserve, dans le Royaume des Serbes, Croates, Slovènes du traitement de la nation la plus favorisée, aussi longtemps que les articles produits ou manufacturés dans le Royaume des Serbes, Croates, Slovènes recevront dans l'Inde ou dans lesdits territoires autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux articles produits ou manufacturés dans un autre pays étranger quelconque.

Article 31.

Les dispositions du précédent article relatives à l'Inde et aux territoires autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, s'appliqueront également à tout territoire pour lequel Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations.

Article 32.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Londres, aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur immédiatement après la ratification et restera exécutoire pendant cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur. Au cas où aucune des deux Parties contractantes n'aurait signifié à l'autre Partie, douze mois avant la date d'expiration de ladite période de cinq ans, son intention de dénoncer le présent traité, il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an, à dater du jour où l'une ou l'autre des deux Parties contractantes l'aura dénoncé.

Toutefois, en ce qui concerne l'Inde ou l'un quelconque des territoires autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, ou des territoires pour lesquels Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations, auquel auront été étendues les dispositions du présent traité en vertu des articles 30 et 31, chacune des deux Parties contractantes aura le droit de dénoncer séparément le traité à une date quelconque, moyennant préavis de douze mois.

Le présent traité est établi en double original, anglais et serbe. En cas de divergence, le texte anglais fera foi, les négociations ayant été conduites dans cette langue.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, à Londres, le 12 mai 1927.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

(L. S.) G. DIOURITCH.

TABLEAU

Numéros du tarif	Classification.	Droits
ex 169	Charbon :	Dinars par 100 kg.
	1. Anthracite	franchise
	2. Houille, importée par les ports maritimes serbes, croates, slovènes	franchise
186	4. Coke importé par les ports maritimes serbes, croates, slovènes . . .	franchise
	Savon commun dur ou mou, en pâte ou en poudre	60.—
	<i>Note</i> : Les savons communs sous forme de savons de toilette ou en pains obtenus par le pressage ou, en général, conditionnés pour la vente au détail sont frappés du droit prévu à ce N° sans aucune surtaxe.	
ex 241	Oxyde d'antimoine et couleurs à base d'oxyde d'antimoine	30.—
250	Vernis à la laque — résines dissoutes dans l'essence de térébenthine, l'huile minérale ou de résine, le vernis, l'acétone, les alcalis ou d'autres dissolvants ; laque d'asphalte, solutions d'asphalte ou de substances analogues à l'asphalte dans les huiles minérales ou de l'essence de térébenthine, ainsi que solutions de goudron de houille dans des hydrocarbures légers ; benzine, ligroïne, photogène ; solutions de couleurs et de cire ; laque du Japon, zaponlack, siccatifs, brunoline	80.—
274	Filés de coton à un bout :	
	1. Du N° 12 anglais et au-dessous :	
	a) Ecrus	20.—
	b) Blanchis	30.—
	c) Teints ou imprimés	35.—

Numéros du tarif	Classification.	Droits
274 (suite)	2. Au-dessus du N° 12 jusqu'au N° 29 : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés 3. Au-dessus du N° 29 jusqu'au N° 50 : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés 4. Au-dessus du N° 50 : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés	Dinars par 100 kg. 25.— 35.— 40.— 30.— 40.— 45.— 35.— 45.— 50.—
275	Filés de coton à deux ou plusieurs bouts : 1. Du N° 12 anglais et au-dessous : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés 2. Au-dessus du N° 12 jusqu'au N° 29 : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés 3. Au-dessus du N° 29 jusqu'au N° 50 : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés 4. Au-dessus du N° 50 : a) Ecrus b) Blanchis c) Teints ou imprimés	25.— 35.— 40.— 30.— 40.— 45.— 35.— 45.— 50.— 40.— 50.— 55.—
	Notes aux N°s 274 et 275 : 1. Filés au-dessus du N° 60 importés par des industriels pour les tissages, conformément aux conditions prescrites par le ministre des Finances. 2. Il est entendu que les filés de coton enroulés sur bobines, ou en souples à chaîne, ou préparés de tout autre manière pour l'usage industriel ne seront pas assujettis aux droits du N° 276, mais simplement à ceux du N° 274 ou 275.	franchise
276	Filés de coton conditionnés pour la vente au détail (fil à coudre, à tricoter et à broder) sur bobines en bois, papier, en pelotes ou en écheveaux, etc., à un ou plusieurs bouts : 1. Ecrus 2. Blanchis 3. Teints ou imprimés	70.— 90.— 110.—
	Note. Les filés mercerisés acquitteront, suivant leur numéro et leur espèce, une surtaxe de 25 % calculée d'après le tarif conventionnel. Les boîtes en carton, etc., dans lesquelles est emballé le fil de coton pour la vente au détail, ne seront pas soumises à un droit plus élevé que leur contenu. Les fils de coton sur bobines de bois ou sur canettes ou cônes de carton, fabriqués en grandes longueurs, spécialement employés dans l'industrie, seront classés comme filés au N° 275 du tarif, suivant leur numéro et leur espèce.	
277	Tissus unis de coton : 1. Pesant plus de 120 grammes par mètre carré et ayant, en chaîne et en trame, dans 1 cm ² : a) 50 fils au moins b) Plus de 50 jusqu'à 80 fils c) Plus de 80 fils	120.— 140.— 180.—

Numéros du tarif	Classification.	Droits
277 (suite)	2. Pesant plus de 60 jusqu'à 120 grammes par m ² et ayant, en chaîne et en trame, dans un cm ² :	Dinars par 100 kg.
	a) 50 fils au moins	180.—
	b) Plus de 50 jusqu'à 80 fils	180.—
	c) Plus de 80 fils	200.—
	3. Pesant 60 grammes au moins par m ² et ayant, en chaîne et en trame, dans 1 cm ² :	
	a) 50 fils au moins	200.—
	b) Plus de 50 jusqu'à 80 fils	250.—
	c) plus de 80 fils	300.—
279	Tulle, bobinet et tissus similaires (de coton) :	
	1. Uni	250.—
	2. Bobinet avec ornement, genre dentelle, pour rideaux et autres usages domestiques analogues :	
	En pièces	300.—
	Coupés de dimensions	500.—
	<i>Note.</i> La surtaxe pour les ourlets et autres bordures ordinaires des articles du N ^o 279 du tarif sera de 15 % et la surface pour une autre main d'œuvre de 100 %, ces surtaxes étant calculées sur le droit du tarif conventionnel.	
ex 281 317	Dentelles de coton faites à la machine	1200.—
	Tissus de laine non spécialement dénommés dans le tarif, pesant par mètre carré :	
	1. Plus de 700 grammes	180.—
	2. Plus de 500 à 700 grammes	230.—
	3. Plus de 300 à 500 grammes	280.—
	4. 300 grammes et moins	350.—
	<i>Note.</i> Il ne sera pas perçu de surtaxe si les tissus sont coupés de dimensions.	
NOTES GÉNÉRALES A LA CATÉGORIE V DU TARIF.		
<p><i>Ex 1.</i> — A moins de stipulations contraires dans le tarif, les droits sont établis sur les articles écrus. Lorsque ceux-ci sont lessivés, demi-blanchis ou blanchis, ils acquittent une surtaxe de 30 % du droit de douane payable ; s'ils sont teints ou tissés en deux couleurs, la surtaxe est de 40 %, s'ils sont teints ou tissés en plus de deux couleurs, estampés et imprimés, la surtaxe est de 60 %. Les articles en pièces mercerisés ou tissés en filés mercerisés, acquittent une surtaxe de 50 %. Ces surtaxes sont calculées sur les droits conventionnels des tissus écrus.</p>		
<p>Si une marchandise a subi plusieurs transformations qui la rendent passible d'une même surtaxe, elle n'acquittera que cette seule surtaxe ; si une marchandise a subi plusieurs transformations qui la rendent passible de différentes surtaxes, elle n'acquittera qu'une seule surtaxe à savoir celle qui est afférente à la transformation qui la rend passible de la surtaxe la plus élevée ; toutefois, la surtaxe de mercerisage sera payable en supplément de toutes autres surtaxes.</p>		
<p><i>Ex 5.</i> — Pour l'application du tarif conventionnel, il n'est pas tenu compte des additions de soie ou de laine ne dépassant pas 5 % du poids total.</p>		
<p>Pour l'application du tarif conventionnel, les tissus avec chaîne entièrement en coton et trame entièrement ou partiellement en laine, la laine ne dépassant pas 50 % du poids, suivent le régime des tissus de laine, d'après leur poids par mètre carré, avec une réduction de 20 %.</p>		

Numéros du tarif	Classification.	Droits
ex 370	Cuir tannés ou préparés d'une façon plus avancée :	Dinars par 100 kg.
	1. Cuir à semelles et cuirs tannés à la façon du cuir à semelles :	
	a) Croupons	130.—
	b) Autres	90.—
ex 537	Tôles et plaques :	
	2. Recouvertes :	
	a) De zinc	15.—
	b) D'étain (fer blanc)	7 1/2
	De plomb	15.—
	3. Ouvrées, à l'exception de celles qui sont spécialement dénommées	18.—
	4. Ondulées, estampées, coupées, courbées, perforées et recuites :	
	a) Brutes, même décapées ou dressées	14.—
	b) Recouvertes de zinc, d'étain ou de plomb	20.—
	c) Autres	25.—
ex 646	(3) Economiseurs et surchauffeurs de vapeur	16.—
649	Locomobiles fixes ou transportables ; tracteurs, rouleaux pour routes .	14.—
650	Pompes à vapeur, turbines à vapeur, machines à vapeur non spécialement dénommées dans le tarif ; voitures motrices et draisines à moteur, ainsi que toute machine dont la force motrice est produite par la combustion interne du naphte, du pétrole, de la benzine, de la gazoline, du gaz à générateur, etc.	15.—
ex 652	Compresseurs d'air	15.—
	<i>Note aux Nos 646, § 3, 650 et 652. Les articles dénommés sous ces numéros peuvent être importés en franchise de droits jusqu'à ce que leur fabrication soit entreprise dans le Royaume des Serbes, Croates, Slovènes.</i>	
ex 653	I. a) b) Batteuses	15.—
	<i>Note aux Nos 649 et 635, § 1, a, b. Tous les articles rangés sous ces numéros seront admis en franchise de droits pendant une période de cinq années, à compter de la date d'entrée en vigueur du présent traité. A l'expiration de ce délai, le Gouvernement serbe, croate, slovène, fera connaître, une année à l'avance, quels seront les droits applicables pour le cas où ces articles seraient fabriqués dans le Royaume des Serbes, Croates, Slovènes.</i>	
ex 655	Machines à coudre et leurs parties	15.—
ex 657	Machines neuves pour l'industrie textile :	
	1. Métiers à tisser	franchise
	2. Machines à filer	»
	3. Autres	»

ÉCHANGE DE NOTES

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN A M. DIOURITCH.

FOREIGN OFFICE.

Le 12 mai 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

A l'occasion de la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu ce jour entre la Grande-Bretagne et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de Sa Majesté britannique, de porter ce qui suit à votre connaissance :

Il est convenu que les dispositions du traité relatives à l'octroi du traitement de la nation la plus favorisée ne s'étendent pas :

1. Aux faveurs accordées à un Etat limitrophe en vue de faciliter le trafic frontalier pour certaines zones s'étendant généralement sur une distance de 15 km. au plus en profondeur, de part et d'autre de la frontière, ainsi que pour les personnes résidant dans ces zones ;
 2. Aux faveurs accordées à un tiers Etat en vertu d'une union douanière déjà conclue ou qui pourra l'être ultérieurement.
2. Il est également convenu que l'interprétation la plus large possible sera donnée au principe de la nation la plus favorisée. En particulier le Gouvernement de Sa Majesté britannique, tout en conservant le droit de prendre des mesures appropriées pour protéger les industries de son pays, s'engage à s'abstenir de faire usage de son tarif douanier ou de toutes autres charges pour soumettre le commerce du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à un traitement différentiel, et à prendre en considération bienveillante tous les cas qui lui seront éventuellement signalés, dans lesquels il pourra être prouvé que, soit par suite du taux des droits de douane ou des charges, soit en raison d'une classification douanière arbitraire ou illogique, un traitement différentiel de ce genre a été appliqué.
3. Il est entendu que, conformément aux dispositions de l'article 13 du traité, les articles produits ou manufacturés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, qui sont d'une catégorie non produite ou manufacturée dans les territoires de Sa Majesté britannique, ne seront assujettis à aucun droit intérieur dans ces territoires. Néanmoins, par exception à cet arrangement, tous droits ou charges de cette nature en vigueur à la date de la signature du traité, pourront continuer à être imposés à la condition que leur taux ne dépasse pas celui des droits ou charges perçus à cette date.
4. Le Gouvernement de Sa Majesté britannique prend acte de l'engagement du Gouvernement serbe, croate, slovène, selon lequel, au cas où un système quelconque de contrôle des changes serait rétabli, les conditions d'obtention de la monnaie étrangère nécessaire au paiement des importations d'articles produits ou manufacturés dans les territoires de Sa Majesté britannique, ne seront à aucun égard moins favorables que les conditions d'obtention de la monnaie étrangère nécessaire au paiement des importations d'articles produits ou manufacturés dans un autre pays étranger quelconque.
5. Le Gouvernement de Sa Majesté britannique prend acte du désir exprimé par le Gouvernement serbe, croate, slovène, de conserver sa liberté de limiter la navigation sur les voies d'eau intérieures aux navires nationaux ou aux navires des Etats voisins ayant le même réseau fluvial que le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.
6. Il est entendu que la navigation autre que la navigation maritime est en dehors du cadre du présent traité, mais que les navires britanniques en provenance ou à destination de la haute mer pourront naviguer sur n'importe quelle voie d'eau intérieure du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ouverte aux navires d'un autre pays étranger, et bénéficier de tous les avantages accordés par le traité en ce qui concerne cette navigation. Toutefois, cet arrangement ne sera pas considéré

comme portant atteinte aux droits que possèdent les deux Parties au traité en vertu des conventions internationales relatives au Danube.

7. Il sera donné effet aux engagements contenus dans la présente note dès que les ratifications du traité auront été échangées et ces engagements continueront à être exécutés aussi longtemps que le traité restera en vigueur.

8. Toutefois, en ce qui concerne l'Inde ou l'un quelconque des territoires autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, ou tout territoire à l'égard duquel Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations, les clauses qui précèdent ne s'appliqueront à ce territoire que pour la période pendant laquelle les dispositions du traité seront applicables audit territoire, conformément aux termes des articles 30, 31 et 32 du traité.

Veuillez agréer, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

M. DIOURITCH A SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

LÉGATION
DU ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES,
A LONDRES.

Le 12 mai 1927.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

A l'occasion de la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu ce jour entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et la Grande-Bretagne, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement serbe, croate, slovène, de porter ce qui suit à votre connaissance :

Il est convenu que les dispositions du traité relatives à l'octroi du traitement de nation la plus favorisée ne s'étendent pas :

1. Aux faveurs accordées à un Etat limitrophe en vue de faciliter le trafic frontalier pour certaines zones s'étendant généralement sur une distance de 15 km. au plus, en profondeur, de part et d'autre de la frontière, ainsi que pour les personnes résidant dans ces zones ;

2. Aux faveurs accordées à un tiers Etat, en vertu d'une union douanière déjà conclue ou qui pourra l'être ultérieurement.

Il est également convenu que l'interprétation la plus large possible sera donnée au principe de la nation la plus favorisée. En particulier, le Gouvernement serbe, croate, slovène, tout en conservant le droit de prendre des mesures appropriées pour protéger les industries de son pays, s'engage à s'abstenir de faire usage de son tarif douanier ou de toutes autres charges pour soumettre le commerce des territoires de Sa Majesté britannique à un traitement différentiel, et à prendre en considération bienveillante tous les cas qui lui seront éventuellement signalés, dans lesquels il pourra être prouvé que, soit par suite du taux des droits de douane ou des charges, soit en raison d'une classification douanière arbitraire ou illogique, un traitement différentiel de ce genre a été appliqué.

Il est entendu que, conformément aux dispositions de l'article 13 du Traité, les articles produits ou manufacturés dans les territoires de Sa Majesté britannique, qui sont d'une catégorie non produite ou manufacturée dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ne seront assujettis à aucun droit intérieur dans ces territoires. Néanmoins, par exception à cet arrangement, tous droits ou charges de cette nature en vigueur à la date de la signature du traité, pourront continuer à être imposés, à la condition que leur taux ne dépasse pas celui des droits ou charges perçus à cette date.

Le Gouvernement serbe, croate, slovène s'engage, au cas où un système de contrôle des changes serait rétabli, à veiller à ce que les conditions d'obtention de la monnaie étrangère nécessaire au paiement des importations d'articles produits ou manufacturés dans les territoires de Sa Majesté britannique, ne soient à aucun égard moins favorables que les conditions d'obtention de la monnaie étrangère nécessaire au paiement des importations d'articles produits ou manufacturés dans un autre pays étranger quelconque.

Le Gouvernement serbe, croate, slovène, désire conserver sa liberté de limiter la navigation sur les voies d'eau intérieures aux navires nationaux ou aux navires des Etats voisins, ayant le même réseau fluvial que le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Il est entendu que la navigation autre que la navigation maritime est en dehors du cadre du présent traité, mais que les navires britanniques en provenance ou à destination de la haute mer, pourront naviguer sur n'importe quelle voie d'eau intérieure du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ouverte aux navires d'un autre pays étranger, et bénéficier de tous les avantages accordés par le traité en ce qui concerne cette navigation. Toutefois, cet arrangement ne sera pas considéré comme portant atteinte aux droits que possèdent les deux Parties au traité en vertu des conventions internationales relatives au Danube.

Il sera donné effet aux engagements contenus dans la présente note dès que les ratifications du traité auront été échangées et ces engagements continueront à être exécutés aussi longtemps que le traité restera en vigueur.

Toutefois, en ce qui concerne l'Inde ou l'un quelconque des territoires autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, ou tout territoire à l'égard duquel Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations, les clauses qui précèdent ne s'appliqueront à ce territoire que pour la période pendant laquelle les dispositions du traité seront applicables audit territoire, conformément aux termes des articles 30, 31 et 32 du traité.

Veillez agréer, etc.

G. DIOURITCH, *m. p.*

N° 1826.

IRAK ET PALESTINE

Accord au sujet de l'établissement d'un service d'échange de colis postaux et règlement d'exécution y annexé. Signés à Jérusalem, le 29 mai 1926, et à Bagdad, le 4 août 1927.

IRAQ AND PALESTINE

Agreement concerning the Establishment of a Parcel Post Service and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Jerusalem, May 29, 1926, and at Baghdad, August 4, 1927.

No. 1826. — AGREEMENT MADE BETWEEN THE DIRECTOR GENERAL OF POSTS AND TELEGRAPHS, IRAQ AND THE POSTMASTER GENERAL, PALESTINE CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A PARCEL POST SERVICE BETWEEN THEIR RESPECTIVE ADMINISTRATIONS. SIGNED AT JERUSALEM, MAY 29, 1926, AND AT BAGHDAD, AUGUST, 4, 1927.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.
L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 22 août 1928.*

Whereby it is agreed between the two Administrations that the service shall be regulated in accordance with the Universal Postal Convention of Stockholm¹ 1924, and with the Detailed Regulations thereof, subject to the following reservations :

AGREEMENT.

CHAPTER I.

Article 1.

Paragraph 1.

The maximum weight of a parcel shall not exceed 5 kg. except that parcels exceeding 5 kg. but not exceeding 10 kg. are admitted in transit between Iraq and Great Britain.

CHAPTER II.

Article 3.

The terminal rate for Palestine shall be 1 franc 25 centimes (gold) per parcel.

The terminal rate for Iraq shall be :

For parcels not exceeding 1 kg.	1 fr. 25 c. (gold)
For parcels exceeding 1 kg. but not exceeding 3 kg.	1 » 75 c. »
For parcels exceeding 3 kg. but not exceeding 5 kg.	2 frs. 25 c. »

The terminal charges mentioned above do not include the special "overland" fees.

Article 7.

Cumbersome parcels are not admitted.

¹Vol. XL, page 19; Vol. L, page 166; et Vol. LXXII, page 454, de ce recueil.

¹ TRADUCTION: — TRANSLATION.

N^o 1826. — ACCORD CONCLU ENTRE LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES DE L'IRAK ET LE « POSTMASTER GENERAL » DE LA PALESTINE, AU SUJET DE L'ÉTABLISSEMENT D'UN SERVICE D'ÉCHANGE DE COLIS POSTAUX ENTRE LEURS ADMINISTRATIONS RESPECTIVES. SIGNÉ A JÉRUSALEM, LE 29 MAI 1926, ET A BAGDAD, LE 4 AOUT 1927.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 22, 1928.

Par les présentes il est convenu entre les deux Administrations que le service sera réglé conformément aux dispositions de la Convention postale universelle de Stockholm² (1924) et du Règlement d'exécution de ladite convention, avec les réserves suivantes :

ACCORD.

CHAPITRE I.

*Article premier.**Paragraphe 1.*

Le poids maximum des colis ne devra pas dépasser 5 kg. ; toutefois, les colis pesant plus de 5 kg. et jusqu'à 10 kg. seront admis en transit entre l'Irak et la Grande-Bretagne.

CHAPITRE II

Article 3.

La taxe terminale pour la Palestine sera de 1 fr. 25 (or) par colis.

La taxe terminale pour l'Irak sera de :

Pour les colis ne dépassant pas 1 kg.	1 fr. 25 (or)
Pour les colis de plus de 1 kg. jusqu'à 3 kg.	1 » 75 »
Pour les colis de plus de 3 kg. jusqu'à 5 kg.	2 frs. 25 »

Les taxes terminales susmentionnées ne comprennent pas les droits spéciaux de transport territorial (« Overland fees »).

Article 7.

Les colis encombrants ne seront pas admis.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Vol. XL, page 19; vol. L, page 166; and vol. LXXII, page 454, of this Series.

Article 11.

Prepayment of Customs Charges is not admitted.

Article 13.

Express delivery is not admitted.

Article 16.

Withdrawal from the post by sender and alteration of address by the sender are not admitted in Palestine but are admitted in Iraq.

CHAPTER III.

Article 20.

The cancellation of Customs Charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the sender, destroyed because the contents are completely damaged, or redirected to a third country is mutually agreed to.

CHAPTER IV.

Articles 25-32.

C. O. D. parcels are not admitted except in transit between Iraq and Great Britain.

CHAPTER V.

Article 33 and 34.

Insured parcels are not admitted.

CHAPTER VI.

Article 35.

Urgent parcels are not admitted.

CHAPTER VII.

Articles 45 to 49.

Not applicable.

DETAILED REGULATIONS.

CHAPTER VIII.

Article 43.

As regards the accounting procedure, each Administration is to prepare on Form "K" a quarterly account drawn up in gold francs for all mails received from the other Administration. This statement shall show in detail the amounts entered on the Parcel Bills. Form "K" together with the Parcel Bills and Verification Notes (if any) are to be submitted in duplicate to the office

Article II.

L'acquiescement préalable des droits de douane ne sera pas admis.

Article 13.

La remise par express ne sera pas admise.

Article 16.

En Palestine, l'expéditeur d'un colis ne pourra pas le faire retirer du service ou en faire modifier l'adresse ; dans l'Irak, ces opérations seront autorisées.

CHAPITRE III.

Article 20.

Les deux Administrations conviennent réciproquement d'annuler les droits de douane sur les colis renvoyés au pays d'origine, abandonnés par l'expéditeur, détruits pour cause d'avarie complète du contenu ou réexpédiés sur un tiers pays.

CHAPITRE IV.

Articles 25-32.

Les colis contre remboursement ne seront admis qu'en transit entre l'Irak et la Grande-Bretagne.

CHAPITRE V.

Articles 33 et 34.

Les colis avec valeur déclarée ne seront pas admis.

CHAPITRE VI.

Article 35.

Les colis urgents ne seront pas admis.

CHAPITRE VII.

Articles 45 à 49.

Ne sont pas applicables.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

CHAPITRE VIII.

Article 43.

En ce qui concerne la comptabilité, chaque Administration fera établir tous les trois mois sur un formulaire K un état en francs-or pour tous les courriers reçus de l'autre Administration. Dans cet état, devront figurer en détail les montants inscrits sur les feuilles de route. Le formulaire K, les feuilles de route et les bulletins de vérification (le cas échéant) devront être soumis en double

concerned (Postmaster General, Jerusalem, or Director General, Baghdad, as the case may be) for the purpose of verification.

When these quarterly accounts have been verified and accepted by each Administration the Iraq Administration shall summarize them in duplicate in a General Account Form "L".

When the General Account has been verified and accepted by the Palestine Administration, the payment of the balance thereof shall be effected forthwith by the debtor Administration by means of a cheque in Egyptian currency (at the rate of Fr. 100 = L.E. 3.857 1/2 mils) drawn in favour of the creditor Administration.

The payment of the account shall be effected with the least possible delay and not later than two months following the expiration of the last month of the quarter to which the account relates. If payment is not effected within this specified period, the outstanding sum due to the creditor Administration shall produce interest at the rate of 7 % per annum from the date of the expiration of the same specified period.

This agreement is terminable by six months notice given in writing by either Party or at any time by mutual concurrence.

Signed in duplicate at Jerusalem on the 29th day of May, 1926, and at Baghdad on the 4th day of August, 1927.

(Signed) ERSLED,
*Director-General of Posts and
Telegraphs, Iraq.*

(Signed) W. HUDSON,
*Postmaster-General of
Palestine.*

exemplaire au bureau intéressé (Bureaux du « Postmaster General » à Jérusalem ou bureaux du directeur général à Bagdad, suivant le cas) aux fins de vérification.

Après vérification et acceptation de ces comptes trimestriels par chaque Administration, l'Administration de l'Irak les résumera dans un compte général établi en double exemplaire sur un formulaire « L ».

Lorsque le compte général aura été vérifié et accepté par l'Administration de la Palestine, le solde de ce compte sera payé immédiatement par l'Administration débitrice au moyen d'un chèque libellé, en monnaie égyptienne (au taux de 100 fr. = L. E. 3,857 ½ mils), en faveur de l'Administration créditrice.

Le paiement devra être effectué dans le plus bref délai possible et au plus tard deux mois après la fin du dernier mois du trimestre auquel se rapporte le compte. Au cas où le paiement n'aurait pas été effectué dans ce délai, la somme due à l'Administration créditrice portera intérêt aux taux de 7 % par an à dater de l'expiration dudit délai.

Le présent accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant préavis de six mois donné par écrit ou à n'importe quel moment, après entente entre les deux Parties.

Signé en double exemplaire à Jérusalem, le 29 mai 1926, et à Bagdad, le 4 août 1927.

(Signé) ERSLED,
*Directeur général des Postes
et Télégraphes de l'Irak.*

(Signé) W. HUDSON,
*« Postmaster general »
de la Palestine.*

N° 1827.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET PORTUGAL**

Echange de notes au sujet de la délimitation de la frontière entre le Swaziland et la province de Mozambique. Lisbonne, le 6 octobre 1927.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND PORTUGAL**

Exchange of Notes regarding the Settlement of the Boundary between Swaziland and the Province of Mozambique. Lisbon, October 6, 1927.

No. 1827. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE GOVERNMENT OF PORTUGAL FOR THE SETTLEMENT OF THE BOUNDARY BETWEEN SWAZILAND AND THE PROVINCE OF MOZAMBIQUE. LISBON, OCTOBER 6, 1927.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 22 août 1928.

English and Portuguese official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place August 22, 1928.

No. 1.

MR. GRANT WATSON TO DR. BETTENCOURT RODRIGUES.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S EMBASSY.

LISBON, October 6, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

His Britannic Majesty's Government in Great Britain have received the original signed versions in the English and Portuguese texts of the reports, with the accompanying diagram, which were signed between the 15th January and 8th April, 1925, by the Commissioners appointed to demarcate the boundary line between Swaziland and the Province of Mozambique between the beacons Krogh and Mpundweni.

I have the honour to inform your Excellency that I am now authorised to confirm, on behalf of His Britannic Majesty's Government in Great Britain, these reports as set forth in the accompanying printed copies and diagram duly certified by me, and to state that they would be glad to receive a similar assurance on the part of the Portuguese Government.

In order to remedy certain minor discrepancies in the signed report of the 8th April, 1925, it is understood that in paragraph 1 of the Portuguese text the word "linea" shall be read as "linha", and in the same paragraph of both the Portuguese and English texts "D" shall be read as "D¹". In paragraph 3 of the same report in the English text "1 metre 20 centimetres" shall be read as "approximately 1 metre 25 centimetres", and in the Portuguese text "1 metro e 25 centímetros" shall be read as "aproximadamente 1 metro e 25 centímetros".

The present note and your Excellency's reply in a similar sense will be regarded as giving validity to, and as placing on record, the understanding between the respective Governments in the matter.

I avail, etc.

H. A. GRANT WATSON.

TEXTE PORTUGAIS. - PORTUGUESE TEXT.

ENCLOSURE IN No. I.

(I.)

SWAZILAND-MOÇAMBIQUE BOUNDARY
COMMISSION.MINUTES OF FIRST MEETING, NAMAHACHA,
PROVINCE OF MOÇAMBIQUE, JANUARY 15, 1925.

Present :

Commander Filippe Trajano VIEIRA DA
ROCHA,
Lieut.-Commander Camillo LAROCHE SE-
MEDO,
Lieut.-Commander Cesar Augusto DE OLI-
VEIRA MOURA BRAZ,
Commissioners for the Government of the
Portuguese Republic.

B. NICHOLSON, C. B. E., D. S. O., M. C.,
Commissioner for His Britannic Majesty's
Government.

H. K. MATTHEWS, M. C.,
Surveyor for the Swaziland Government.

After a preliminary discussion of the procedure to be followed in the demarcation of the boundary line between Swaziland and the Province of Moçambique, between the beacons Krogh and Mpundweni, in accordance with the agreement between the Governments of Great Britain and Portugal, we agreed :

(1) That the base of the survey should be either the Portuguese beacons Mpundweni geodetic and Pequenos Limbombos, with Mpundweni as origin in either case.

(2) That the members entrusted with the survey on either side should work independently.

(3) That the cost of material and erection of the boundary beacons should be shared equally by the Swaziland and the Portuguese Governments.

(4) That it being the intention of our respective Governments that the point of

(I.)

COMISSÃO DA FRONTEIRA
SUANZILANDIA-MOÇAMBIQUE.ACTA DA PRIMEIRA REUNIÃO, NAMAHACHA,
PROVINCIA DE MOÇAMBIQUE, 15 DE JANEIRO
DE 1925.

Presentes :

Capitão de fragata Filippe Trajano VIEIRA
DA ROCHA,
Capitão-tenente Camillo LAROCHE SEMEDO,
Capitão-tenente Cesar Augusto DE OLI-
VEIRA MOURA BRAZ,
Comissarios do Governo da Republica
Portuguêsa.

B. NICHOLSON, C. B. E., D. S. O., M. C.,
Comissario do Governo de Sua Magestade
Britanica.

H. K. MATTHEWS, M. C.,
Topografo por parte do Governo da
Suazilandia.

Depois de una discussão preliminar do processo a seguir na demarcação da linha da fronteira entre a Suazilandia e a Provincia de Moçambique, desde o marco Krogh ao marco M'Ponduine, em harmonia com o acôrdo feito entre os Governos da Grã-Bretanha e Portugal, concordámos em :

1. Que a base do levantamento fossem os marcos geodesicos portugueses M'Ponduine-Muguene ou M'Ponduine-Pequenos Limbombos, sendo M'Ponduine a origem em qualquer dos casos.

2. Que os membros de uma e outra missão encarregados do levantamento trabalhassem independentemente.

3. Que as despesas com o material e construção dos marcos da fronteira fossem divididas igualmente entre os Governos da Suazilandia e Portugal.

4. Que, sendo intenção dos nossos respectivos Governos que o ponto da fronteira

the boundary, indicated by the letter D, should be at the intersection of the lines Krogh-Mpundweni and C-D, a boundary beacon, to be indicated as D¹, should be erected at the intersection of the said lines and not at the before-named point D, which is a few metres east of the point of intersection.

(5) To erect a beacon on the boundary line between Krogh and Oribi.

(6) That a diagram be framed in duplicate original, and that the verbal description thereon be in English and Portuguese.

(7) That a joint report, in English and Portuguese, be drawn up and signed by us.

(8) To meet, after the survey had been completed, at a place and date to be fixed, to frame a diagram of the boundary and a final report.

(Signed) Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA.

(Signed) Camillo LAROCHE SEMEDO.

(Signed) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,
Portuguese Commissioners.

(Signed) B. NICHOLSON,
British Commissioner.

(Signed) H. K. MATTHEWS,
Surveyor for the Swaziland Government.

(2.)

SWAZILAND-MOÇAMBIQUE BOUNDARY COMMISSION.

MINUTES OF SECOND MEETING, JOHANNESBURG, TRANSVAAL, APRIL 8, 1925.

(All the Commissioners present as before.)

We examined and signed the diagrams in duplicate.

The Portuguese Commissioners report that the area comprised within the lines Sikayana, Sunday, Mpundweni and Sikayana, Xilungo,

designado pela letra D estivesse na intersecção das linhas Krogh-M'Ponduine e C-D, se construisse um marco de fronteira designado por D¹ na intersecção das referidas linhas, e não no ponto até agora chamado D, o qual está alguns metros a leste daquela intersecção.

5. Que fosse construido um marco na linha de fronteira entre Krogh e Oribi.

6. Que fosse feito um traçado em dois originaes e que a descripção que lhe diz respeito fosse escrita em inglês e português.

7. Que uma acta final, em inglês e português, fosse feita e assinada por nós.

8. Que nos reunissemos depois de findo o levantamento, em lugar e data a fixar, para fazer o traçado da fronteira e a acta final.

(Assinado) Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,

(Assinado) Camillo LAROCHE SEMEDO,

(Assinado) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,
Comissarios do Governo da Republica Portuguesa.

(Assinado) B. NICHOLSON,
Comissario do Governo de Sua Magestade Britanica.

(Assinado) H. K. MATTHEWS,
Topografo por parte de Governo da Suazilandia.

(2.)

COMISSÃO DA FRONTEIRA SUAZILANDIA-MOÇAMBIQUE.

ACTA DA SEGUNDA REUNIÃO, JOHANNESBURG, TRANSVAAL, 8 DE ABRIL DE 1925.

(Presentes todos os membros, como na primeira reunião.)

Examinámos e assinámos os traçados em duplicado.

Os Comissarios portugueses comunicaram que a área limitada pelas linhas Sikayana-Sunday-M'Ponduine e Sikayana-Xilungo-C-D¹-M'Pon-

C. D¹, Mpundweni as surveyed by them is 2487.99 hectares, and the British Commissioner and Surveyor accept this area as correct.

We signed our final report, which is annexed hereto.

(Signed) Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA.

(Signed) Camillo LAROCHE SEMEDO.

(Signed) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,

Portuguese Commissioners.

(Signed) B. NICHOLSON,

British Commissioner.

(Signed) H. K. MATTHEWS,

Surveyor for the Swaziland Government.

(3.)

SWAZILAND-MOÇAMBIQUE BOUNDARY COMMISSION.

On this the eighth day of April, one thousand nine hundred and twenty-five, we, the undersigned :

Commander Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,
Lieut.-Commander Camillo LAROCHE SEMEDO, and
Lieut.-Commander Cesar Augusto DE OLIVEIRA MOURA BRAZ,

as Commissioners for the Government of the Portuguese Republic ;

Bertram NICHOLSON, as Commissioner for His Britannic Majesty's Government ; and

Harold Killigrew MATTHEWS, SURVEYOR for the Swaziland Government,

appointed by our respective Governments to beacon the Swaziland-Portuguese boundary

duine conforme o levantamento por êles feito é de 2487.99 hectares (dois mil quatrocentos e oitenta e sete hectares, noventa e nove centesimos de hectare) e o Commissario britanico e o topografo aceitaram esta área como correcta.

Assinámos a acta final que vae anexa a esta.

(Assinado) Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,

(Assinado) Camillo LAROCHE SEMEDO,

(Assinado) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,

Comissarios do Governo da Republica Portuguesa.

(Assinado) B. NICHOLSON,

Comissario do Governo de Sua Magestade Britanica.

(Assinado) H. K. MATTHEWS,

Topografo por parte do Governo da Suazilandia.

(3.)

COMISSÃO DA FRONTEIRA SUAZILANDIA-MOÇAMBIQUE.

No dia oito de abril de mil novecentos e vinte e cinco, nós, abaixo assinados :

Capitão de fragata Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,
Capitão-tenente Camillo LAROCHE SEMEDO, e
Capitão-tenente Cesar Augusto DE OLIVEIRA MOURA BRAZ,

como Comissarios do Governo da Republica Portuguesa ;

Bertram NICHOLSON, como Comissario do Governo de Sua Magestade Britanica, e

Harold Killigrew MATTHEWS, topografo por parte do Governo da Suazilandia,

nomeados pelos nossos respetivos Governos para demarcar a fronteira da Suazilandia-

line, between the beacons Krogh and Mpundweni, do hereby certify that :

(1) We beaconsed the boundary line following the line Krogh-Oribi-Sikayana-Xilungo-C-D-Mpundweni, in accordance with the agreement between our respective Governments.

(2) We erected masonry beacons on the existing stone beacons Krogh and Mpundweni and on the points known as Oribi, Sikayana, Xilungo, C and D¹, which is the intersection of the lines Krogh-Mpundweni and C-D, and on a point known as " Line ", between Krogh and Oribi.

(3) The beacons are all quadrangular, truncated pyramids, each being 60 centimetres wide at the base, 25 centimetres wide at the top and 1 metre 20 centimetres in height.

(4) It is agreed that whatever change the names of the aforesaid points may undergo, the Swaziland-Portuguese boundary line between the beacons Krogh and Mpundweni is that shown on the attached diagram signed by us, on which the co-ordinates of the beacons are shown.

Signed at Johannesburg, Transvaal, on the date, month and year aforesaid.

(Signed) Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA.

(Signed) Camillo LAROCHE SEMEDO.

(Signed) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,

Portuguese Commissioners.

(Signed) B. NICHOLSON,

British Commissioner.

(Signed) H. K. MATTHEWS,

Surveyor for the Swaziland Government.

Moçambique, entre os marcos Krogh e M'Ponduine, certificamos que :

1. Foi assinalada com marcos a linha de fronteira seguindo a linha Krogh-Oribi-Sikayana-Xilungo-C-D-M'Ponduine, de harmonia com o acordo entre os nossos respectivos Governos.

2. Foram construidos marcos sobre os já existentes marcos Krogh e M'Ponduine, e nos pontos conhecidos por Oribi, Sikayana, Xilungo, C e D¹, sendo este ultimo ponto a intersecção das linhas Krogh-M'Ponduine e C-D, e num ponto designado por « Line » entre Krogh e Oribi.

3. Os marcos são todos piramides quadrangulares truncadas, de 60 centímetros de lado na base, 25 centímetros de lado no topo, e 1 metro e 25 centímetros de altura.

4. Fica assente que qualquer que venha a ser a mudança de nomes dos pontos mencionados, a linha entre os marcos Krogh e M'Ponduine é a indicada no traçado junto, por nós assinado, e no qual estão mencionadas as coordenadas dos marcos.

Assinado em Johannesburg, Transvaal, no dia, mês e ano acima mencionados.

(Assinado) Filippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,

(Assinado) Camillo LAROCHE SEMEDO,

(Assinado) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,

Comissarios do Governo da Republica Portuguesa.

(Assinado) B. NICHOLSON,

Comissario do Governo de Sua Magestade Britanica.

(Assinado) H. K. MATTHEWS,

Topografo por parte do Governo da Suazilandia.

No. 2.

DR. BETTENCOURT RODRIGUES TO MR. GRANT WATSON.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS.

LISBOA, 6 de Outubro de 1927.

SENHOR ENCARREGADO DE NEGÓCIOS,

O Governo da Republica Portuguêsa recebeu o texto original, em português e inglês, das actas e respectivo traçado que foram assinados de 15 de Janeiro a 8 de Abril de 1925 pelos Commissarios nomeados para demarcar a linha de fronteira entre a Provincia de Moçambique e a Swazilandia, entre os Krogh e M'Ponduine.

Tenho a honra de comunicar a vossa Senhoria que o Governo da Republica Portuguêsa confirma, por sua parte, as referidas actas, taes como se encontram nas copias e traçado impressos¹, por mim devidamente autenticados, e estimaria receber egual confirmação por parte do Governo de Sua Majestade Britanica na Gran-Bretanha.

Afim de remediar pequenas discrepancias na Acta assinada em 8 de Abril de 1925 fica entendido que no paragrafo 1 do texto português onde se lê « linea » deverá ler-se « linha » e no mesmo paragrafo dos textos português e inglês deverá ler-se em vez de « D », « D¹ ». No paragrafo 3 da mesma acta, no texto inglês, deverá ler-se, em vez de « 1 metre 20 centimetres », « approximately 1 metre 25 centimetres », e no texto português, deverá ler-se, em vez de « 1 metro e 25 centimetros », « aproximadamente 1 metro e 25 centimetros ».

A presente nota e a resposta de vossa Excelência em identicos termos validarão e constituirão o accordo entre os dois respectivos Governos sobre o assunto.

Aproveito etc.

A. M. DE BETTENCOURT RODRIGUES.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.

LISBON, October 6, 1927.

M. LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

The Government of the Portuguese Republic has received the original text, in Portuguese and English, of the reports, with the accompanying diagram, which were signed between the 15th January and 8th April, 1925, by the Commissioners appointed to demarcate the boundary line between the Province of Mozambique and Swaziland, between the beacons Krogh and Mpundweni.

I have the honour to inform your Excellency that the Government of the Portuguese Republic, on its part, confirms the said reports, as set forth in the accompanying printed copies and diagram, duly authenticated by me, and would be glad to receive a similar assurance on the part of His Britannic Majesty's Government.

In order to remedy certain minor discrepancies in the report signed on the 8th April, 1925, it is understood that in paragraph 1 of the Portuguese text the word "linea" shall be read as "linha", and in the same paragraph of both the Portuguese and English texts "D" shall be read as "D¹". In paragraph 3 of the same report in the English text "1 metre 20 centimetres" shall be read as "approximately 1 metre 25 centimetres", and in the Portuguese text "1 metro e 25 centimetros" shall be read as "aproximadamente 1 metro e 25 centimetros".

The present note and your Excellency's reply in identical terms will validate and constitute the agreement between the two respective Governments in the matter.

I avail, etc.

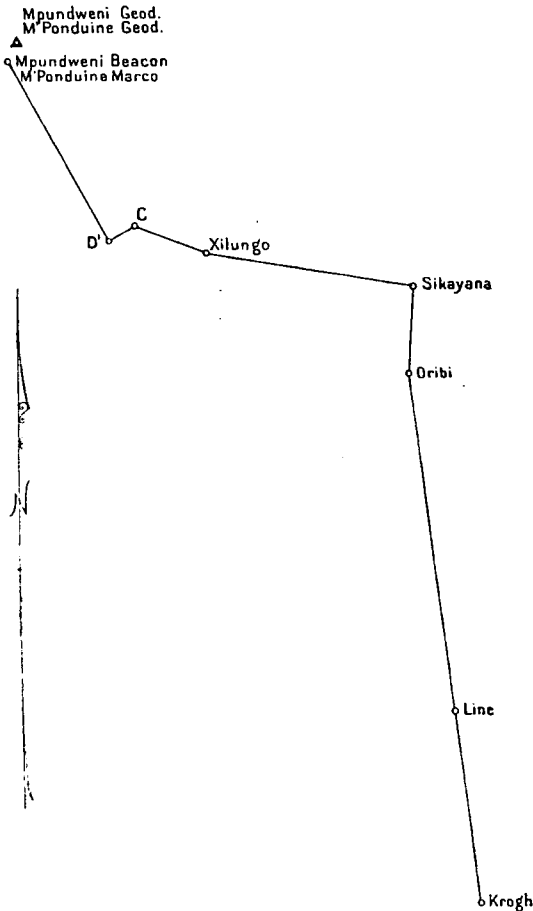
A. M. DE BETTENCOURT RODRIGUES.

¹ Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de sa Majesté britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

Plan referred to in the final report, dated 8th April 1925, of the Anglo-Portuguese Commission for the demarcation of the Swaziland-Moçambique boundary line between the Beacons Krogh and Mpundweni, surveyed by us in January 1925.

Traçado a que faz referencia a acta final, de 8 de abril de 1925, da Comissão Anglo-Portuguesa para a delimitação da fronteira Suazilandia-Moçambique entre os marcos Krogh e M'Ponduíne, levantada por nós em janeiro de 1925.



Co-ordinates Metres		
Coordenadas-Metros		
	x	y
Mpundweni (M'Ponduíne) Geod .	± 0.00	± 0.00
Muguene Geod.	− 29,757.40	+ 19,691.48
Krogh	− 12,756.06	+ 23,576.54
Line	− 12,048.39	+ 18,300.49
Oribi	− 10,809.60	+ 9,064.82
Sikayana	− 10,976.64	+ 6,718.89
Xilungo.	− 5,236.90	+ 5,786.62
C	− 3,268.72	+ 5,038.19
D ¹	− 2,539.52	+ 5,430.60
Mpundweni Beacon (M'Ponduíne Marco)	+ 229.38	+ 512.66

Muguene Geod.
△

Scale 1 : 100.000 Escala

The above diagram represents that portion of the boundary line between Swaziland and the Province of Moçambique, between the Beacons Krogh and Mpundweni, which has been demarcated in accordance with the agreement between the British and Portuguese Governments, by Beacons

O traçado acima representa a parte da linha da fronteira entre a Suazilandia e a Provincia de Moçambique, desde o marco Krogh ao marco M'Ponduíne, a qual foi demarcada, em harmonia com o acôrdo feito entre os Governos britânico e português, por marcos contruidos em Krogh,

erected at Krogh, Line, Oribi, Sikayana, Xilungo, C, D¹, and Mpundweni.

The co-ordinates of the Beacons are tabulated above.

The Geographical Co-ordinates of
Mpundweni Geodetic are,

Latitude S. 25° 56' 47".19
Longitude E. Gr. 31° 58' 40".46

and of Muguene Geodetic are,

Latitude S. 26° 07' 25".98
Longitude E. Gr. 32° 16' 31".58

Line, Oribi, Sikayana, Xilungo, C, D¹, e M'Ponduine.

As coordenadas dos marcos são as acima mencionadas.

As coordenadas geograficas de
M'Ponduine geodesico são

Latitude S 25 56' 47,19
Longitude E. Gr. 31 58' 40,46

e de Muguene geodesico são

Latitude S. 26 7' 25,98
Longitude E. Gr. 32 16' 31,58

Filippe Trajana VIEIRA DA ROCHA.

Camillo LAROCHE SEMEDO.

Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ.

Portuguese Commissioners

Comissarios do Governo da Republica Portuguesa.

B. NICHOLSON.

British Commissioner.

Comissario do Governo de S. M. Britanica.

H. K. MATTHEWS.

Surveyor for the Swaziland Government.

Topografo por parte do Governo da Suazilandia.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1827. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU PORTUGAL, AU SUJET DE LA DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE ENTRE LE SWAZILAND ET LA PROVINCE DE MOZAMBIQUE. LISBONNE, LE 6 OCTOBRE 1927.

N^o 1.

M. GRANT WATSON AU DOCTEUR BETTENCOURT RODRIGUEZ.

AMBASSADE
DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE.

LISBONNE, le 6 octobre 1927.

EXCELLENCE,

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne a reçu les versions originales, accompagnées d'un graphique, des textes anglais et portugais des rapports signés entre le 15 janvier et le 8 avril 1925, par les commissaires chargés de fixer la frontière entre le Swaziland et la province de Mozambique, de la base de Krogh à celle de Mpundweni.

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que je suis autorisé par le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne à approuver ces rapports tels qu'ils sont établis dans les copies imprimées ci-jointes et dans le graphique, dûment certifiés par moi et à déclarer que mon gouvernement serait heureux de recevoir une confirmation semblable de la part du Gouvernement portugais.

Afin d'obvier à certaines petites divergences du rapport signé le 8 avril 1925, il sera admis, au paragraphe 1 du texte portugais, que le mot « linea » devra se lire « linha » et qu'au même paragraphe du texte portugais et du texte anglais, « D » voudra dire « D ¹ » ; au paragraphe 3 du même rapport, dans le texte anglais, « 1 mètre 20 centimètres » devra se lire « environ 1 mètre 25 centimètres », et dans le texte portugais « 1 metro e 25 centimetros » devra se lire « aproximadamente 1 metro e 25 centimetros ».

La présente note et la réponse conforme de Votre Excellence seront considérées comme rendant valable et définitif l'accord intervenu entre les deux gouvernements sur ce sujet.

Veuillez agréer, etc.

H. A. Grant WATSON.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

DOCUMENT JOINT AU N° I.

COMMISSION DE DÉLIMITATION DE FRONTIÈRE ENTRE LE SWAZILAND
ET MOZAMBIQUE

PROCÈS-VERBAL DE LA PREMIÈRE SÉANCE. NAMAHACHA (PROVINCE DE MOZAMBIQUE),
LE 15 JANVIER 1925.

Etaient présents :

Le commandant Philippe Trajano VIEIRA DA ROCHA ;
Le commandant en second Camillo LAROCHE SEMEDO ;
Le commandant en second Cesar Augusto DE OLIVEIRA MOURA BRAZ.
Commissaires du Gouvernement de la République portugaise,
B. NICHOLSON, C.B.E., D.S.O., M.C. ;
Commissaire du Gouvernement de Sa Majesté britannique,
H. K. MATTHEWS, M.C.
Géomètre du Gouvernement du Swaziland.

Après une discussion préliminaire sur la procédure à suivre dans la fixation de la frontière entre le Swaziland et la province de Mozambique, de la base de Krogh à celle de Mpundweni, conformément à l'accord intervenu entre les Gouvernements de la Grande-Bretagne et du Portugal, nous avons décidé :

1° Que la base de délimitation serait soit les points géodésiques portugais de Mpundweni et de Muguene, soit le point géodésique de Mpundweni et Pequenos Limbombos, avec Mpundweni comme point de départ dans l'un et l'autre cas ;

2° Que les membres chargés du levé du côté anglais et du côté portugais travailleraient en deux groupes indépendants ;

3° Que les dépenses de matériaux et de construction des bornes seraient réparties également entre les Gouvernements du Swaziland et du Portugal ;

4° Que, puisque l'un et l'autre gouvernement désirent voir placer le point de la frontière, indiqué par la lettre « D », à l'intersection des lignes Krogh-Mpundweni et C-D, une borne devra être placée au point « D¹ », à l'intersection desdites lignes, et non au point « D » ci-dessus mentionné, qui se trouve à quelques mètres à l'est du point d'intersection ;

5° Qu'une borne devra être placée sur la ligne frontière entre Krogh et Oribi ;

6° Qu'un graphique sera établi, dont l'original, fait en double, portera des explications en anglais et en portugais ;

7° Qu'un rapport commun revêtu de notre signature sera établi à la fois en anglais et en portugais ;

8° Qu'une fois la délimitation terminée, nous nous réunirons en un lieu et à une date fixés, pour établir un graphique de la frontière et un rapport définitif.

(Signé) Philippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,

(Signé) Camillo LAROCHE SEMEDO,

(Signé) Cesar Augusto DE OLIVEIRA MOURA BRAZ,

Commissaires portugais.

B. NICHOLSON, C.B.E., D.S.O., M.C.,

Commissaire du Gouvernement de Sa Majesté britannique.

H. K. MATTHEWS, M.C.,

Géomètre du Gouvernement du Swaziland.

2.

COMMISSION DE DÉLIMITATION DE FRONTIÈRE
ENTRE LE SWAZILAND ET LE MOZAMBIQUE

PROCÈS-VERBAL DE LA DEUXIÈME SÉANCE, JOHANNESBURG, TRANSVAAL, 8 AVRIL 1925.

(Tous les commissaires étaient présents ainsi qu'à la séance précédente.)

Nous avons examiné et signé les graphiques en double exemplaire.

Les Commissaires portugais ont établi que la zone comprise dans les limites Sikayana, Sunday Mpundweni et Sikayana, Xilungo, C, D ¹, Mpundweni et dont ils ont fait un levé, a une superficie de 2487,99 hectares ; le commissaire et le géomètre britanniques acceptent cette superficie comme correcte.

Nous avons signé le rapport définitif ci-annexé.

(Signé) Filipe Trajana VIEIRA DA ROCHA.

(Signé) Camillo LAROCHE SEMEDO.

(Signé) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,
Commissaires portugais.

(Signé) B. NICHOLSON,
Commissaire britannique.

(Signé) H. K. MATTHEWS,
Géomètre du Gouvernement du Swaziland.

3.

COMMISSION DE DÉLIMITATION DE FRONTIÈRE
ENTRE LE SWAZILAND ET LE MOZAMBIQUE

Le huit avril mil neuf cent vingt-cinq, les soussignés :

Commandant Filipe Trajana VIEIRA DA ROCHA ;

Commandant en second Camillo LAROCHE SEMEDO ;

Commandant en second Cesar Augusto DE OLIVEIRA MOURA BRAZ, commissaires du Gouvernement de la République portugaise ;

Bertram NICHOLSON, commissaire du Gouvernement de Sa Majesté britannique ;

Harold Killigrew MATTHEWS, géomètre du Gouvernement du Swaziland,

nommés par leurs gouvernements respectifs pour jalonner la frontière, entre le Swaziland et le territoire portugais entre la base de Krogh et celle de Mpundweni, certifions que :

1^o Nous avons jalonné la ligne frontière qui suit la ligne Krogh-Oribi-Sikayana-Xilungo-C-D-Mpundweni, conformément à l'accord intervenu entre nos gouvernements respectifs ;

2^o Nous avons fait construire des bornes de maçonnerie sur les bornes de pierre existant déjà à Krogh et Mpundweni et aux points connus sous le nom de Oribi, Sikayana, Xilungo, C et D ¹, à l'intersection des lignes Krogh Mpundweni et C,D, et à un point connu sous le nom de « Line » entre Krogh et Oribi ;

3° Toutes les bornes sont des pyramides quadrangulaires tronquées, de 60 centimètres de côté à la base, de 25 centimètres de côté à la partie supérieure, et de 1 m. 20 de hauteur ;

4° Il est entendu que, malgré tous les changements éventuels de noms des points mentionnés ci-dessus, la frontière entre le Swaziland et le territoire portugais de la base de Krogh à celle de Mpundweni, demeurera celle qui est établie sur le graphique ci-joint que nous avons revêtu de notre signature et sur lequel nous avons marqué les coordonnées des bornes.

Signé à Johannesburg, Transvaal, à la date ci-dessus indiquée.

(Signé) Filipe Trajana VIEIRA DA ROCHA,

(Signé) Camillo LAROCHE SEMEDO,

(Signé) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,
Commissaires portugais.

(Signé) B. NICHOLSON,
Commissaire britannique.

(Signé) H. K. MATTHEWS,
Géomètre du Gouvernement du Swaziland.

N° 2.

LE D^r BETTENCOURT RODRIGUEZ A M. GRANT WATSON.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

LISBONNE, 6 octobre 1927.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Le Gouvernement de la République portugaise a reçu le texte original en anglais et en portugais, avec graphique à l'appui, des rapports signés entre le 15 janvier et le 8 avril 1925 par les commissaires chargés de fixer la ligne frontière entre la province de Mozambique et Swaziland, entre la base de Krogh et celle de Mpundweni.

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement de la République portugaise confirme, pour sa part, les rapports ci-dessus, tels qu'ils sont présentés dans les copies imprimées et le graphique ci-joints, dûment certifiés par moi, et qu'il serait heureux de recevoir semblable confirmation de la part du Gouvernement de Sa Majesté britannique.

Afin d'obvier à certaines divergences du rapport signé le 8 avril 1925, il sera admis, au paragraphe 1 du texte portugais, que le mot « linea » devra se lire « linha » et qu'au même paragraphe du texte portugais et du texte anglais, « D » devra se lire « D¹ ». Au paragraphe 3 du même rapport, du texte anglais « 1 metre 20 centimetres » devra se lire « environ 1 mètre 25 centimètres », et dans le texte portugais « 1 metro e 25 centimetros » devra se lire « aproximadamente 1 metro e 25 centimetros ».

La présente note et la réponse de Votre Excellence en termes identiques rendent valable et définitif l'accord de nos deux gouvernements sur ce sujet.

Veuillez agréer, etc.

A. M. DE BETTENCOURT RODRIGUES.

Plan auquel on doit se référer dans le rapport définitif (8 avril 1925) de la Commission chargée de délimiter la frontière entre le Swaziland et le Mozambique de la base de Krogh à celle de Mpundweni (levé par nous en janvier 1925).

(Graphique)

Coordonnées en mètres.

(Voir plan page 226.)

Le graphique ci-dessus représente la partie de la ligne frontière entre le Swaziland et la province de Mozambique comprise entre la base de Krogh et celle de Mpundweni, fixée conformément à l'accord établi entre les Gouvernements britannique et portugais, et jalonnée par des bornes dressées à Krogh, Line, Oribi, Sikayana, Xilungo, C, D¹, et Mpundweni.

Les coordonnées des bornes sont données ci-dessus.

Les coordonnées géographiques du point géodésique Mpundweni sont :

Latitude S. $25^{\circ} 56' 47''.19$,
Longitude E. Gr. $31^{\circ} 58' 40''.46$,

et celles du point géodésique Muguene sont :

Latitude S. $26^{\circ} 07' 25''.98$,
Longitude E. Gr. $32^{\circ} 16' 31''.58$.

(Signé) Philippe Trajano VIEIRA DA ROCHA,

(Signé) Camillo LAROCHE SEMEDO,

(Signé) Cesar Augusto DE O. MOURA BRAZ,

Commissaires du Gouvernement de la République portugaise ;

(Signé) B. NICHOLSON,

Commissaire du Gouvernement de S. M. britannique ;

(Signé) H. K. MATTHEWS,

Géomètre du Gouvernement du Swaziland.

N° 1828.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET SALVADOR

Echange de notes établissant un
modus vivendi commercial. San Sal-
vador, les 4 et 7 janvier 1928.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND SALVADOR

Exchange of Notes for the Establish-
ment of a Commercial *modus*
vivendi. San Salvador, January 4
and 7, 1928.

No. 1828. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE GOVERNMENT OF SAN SALVADOR FOR THE ESTABLISHMENT OF A COMMERCIAL "MODUS VIVENDI". SAN SALVADOR, JANUARY 4 AND 7, 1928.

Textes officiels espagnol et anglais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 22 août 1928. *Spanish and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place August 22, 1928.*

No. 1.

DON GUSTAVO GUERRERO TO M. CLARK KERR.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

MINISTERIO
DE RELACIONES EXTERIORES,
REPÚBLICA DE EL SALVADOR C. A.,

SAN SALVADOR, 4 de Enero de 1928.

SEÑOR MINISTRO,

Tengo el honor de referirme a las comunicaciones que la Legación al digno cargo de Vuestra Excelencia ha dirigido a esta Secretaría referentes a un tratado de comercio entre la República de El Salvador y el Gobierno de Su Majestad Británica.

Este Ministerio tiene en estudio los tratados de comercio vigentes entre El Salvador y otros países, a fin de denunciarlos en el caso de que no puedan ser reemplazados conforme a otro modelo de tratado que está igualmente en estudio.

Mientras tanto no será posible a este Gobierno entrar en negociaciones encaminadas a celebrar nuevos tratados.

Sin embargo, queriendo dar satisfacción a los deseos expresados por Vuestra Excelencia, mi Gobierno está dispuesto a establecer por el término de un año el *modus vivendi* siguiente: el Gobierno de El Salvador dará a los productos ingleses especificados en la Tabla "B" del tratado Zaldívar-Delcassé el mismo tratamiento que se dá a los productos originarios de Francia, a condición de que se llenen los requisitos establecidos en el mismo tratado.

En cambio, los productos salvadoreños que sean importados en la Gran Bretaña y sus Dominios y Colonias, gozarán de la cláusula de la nación más favorecida en el caso de que dicha cláusula llegue a existir en favor de alguna nación.

El presente *modus vivendi* expirará dentro de un año, o antes si la Asamblea Legislativa de El Salvador rehusa aprobar el arreglo que por esta nota se hace, y que entrará en vigor en la fecha en que Vuestra Excelencia notifique su conformidad.

Ruego, etc.

J. Gustavo GUERRERO.

¹ Entré en vigueur le 7 janvier 1928.

¹ Came into force January 7, 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS,
REPUBLIC OF EL SALVADOR,

SAN SALVADOR, *January 4, 1928.*

SIR,

I have the honour to refer to the communications which your Excellency's Legation has addressed to this Ministry concerning a treaty of commerce between the Republic of El Salvador and His Britannic Majesty's Government.

This Ministry is engaged in considering the treaties of commerce now in force between El Salvador and other countries with a view to denounce them if it is not possible to replace them in accordance with another model treaty which is likewise under consideration.

In the meanwhile, this Government are unable to enter into negotiations for the conclusion of new treaties.

Nevertheless, in order to satisfy the wishes expressed by your Excellency, my Government are disposed to establish for the term of one year, the following *modus vivendi*: the Government of El Salvador will grant to English goods specified in Table "B" of the Zaldívar-Delcassé Treaty the same treatment as that granted to goods of French origin, provided that the conditions laid down in that treaty be fulfilled.

In exchange, Salvadorean goods imported into Great Britain and her Dominions and Colonies shall enjoy most-favoured-nation treatment if such treatment exist in favour of any country.

The present *modus vivendi* will come to an end in one year, or before that if the Legislative Assembly of El Salvador refuses to approve the agreement made by this note, and will come into force on the date on which your Excellency notifies your concurrence.

I avail, etc.

J. Gustavo GUERRERO.

No. 2.

MR. CLARK KERR TO DON GUSTAVO GUERRERO.

BRITISH LEGATION.

SAN SALVADOR, *January 4, 1928.*

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of to-day's date, in which you are so good as to inform me that, as the Government of El Salvador are unable for the present to enter into the negotiation of a treaty of commerce with Great Britain, they are willing to arrange a *modus vivendi*, for a term of one year, in virtue of which British goods such as those specified in Table "B" of the Zaldívar-Delcassé Treaty shall be granted the same treatment as that accorded to products of French origin, provided that the conditions laid down in that treaty be fulfilled, and on the understanding that, in their turn, products of El Salvador imported into Great Britain, His Majesty's Dominions and Colonies enjoy most-favoured-nation treatment, if such treatment be afforded to any country.

Being duly authorised thereto I have the honour to accept this *modus vivendi* on behalf of Great Britain and Northern Ireland, and to inform your Excellency that His Majesty's Government undertake to grant, during the term of this *modus vivendi*, to Salvadorean goods imported into Great Britain and Northern Ireland treatment at least as favourable as that accorded to the goods of any other foreign country.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de sa Majesté Britannique.

¹ Translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

It is understood that, so far as His Majesty's self-governing Dominions, India, British Colonies, Protectorates and mandated areas are concerned, the application of the present *modus vivendi* will depend upon a subsequent exchange of notes in respect of each Dominion, Colony, Protectorate or mandated area, and that therefore the present *modus vivendi* applies only to El Salvador, Great Britain and Northern Ireland.

I avail, etc.

Archibald CLARK KERR.

No. 3.

DON MAX OLANO TO MR. CLARK KERR.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

MINISTERIO

DE RELACIONES EXTERIORES,

REPÚBLICA DE EL SALVADOR C. A.,

SAN SALVADOR, 7 de Enero de 1928.

SEÑOR MINISTRO,

Tengo el honor de acusar recibo de la nota de Su Excelencia, fechada 5 del corriente, referente al *modus vivendi* entre el Gobierno de El Salvador y el de Su Excelencia, y el de informar a Usted que el Gobierno de El Salvador concuerda en el entendimiento de que el presente *modus vivendi* se aplique sólo a El Salvador, la Gran Bretaña e Irlanda de el Norte, y que su aplicación a los Dominios Británicos gobernados por Sí mismos, a la India y a las Colonias, Protectorados y Territorios Mandatados Británicos, dependerá de un subsecuente cambio de notas.

Aprovecho, etc.

J. Max OLANO,

*Subsecretario de Instrucción Pública,
Encargado del Despacho de
Relaciones Exteriores.*

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS,

SAN SALVADOR, January 7, 1928.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note, dated the 5th instant, concerning the *modus vivendi* between the Government of El Salvador and that of your Excellency and to inform you that the Government of El Salvador concur in the understanding that the present *modus vivendi* applies only to El Salvador, Great Britain and Northern Ireland, and that its application to the British self-governing Dominions, to India, to the British Colonies, Protectorates and mandated areas will depend upon a subsequent exchange of notes.

I avail, etc.

J. Max OLANO,

*Under-Secretary of Education,
in charge of the Ministry
for Foreign Affairs.*

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de sa Majesté Britannique.

¹ Translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

No. 4.

MR. CLARK KERR TO DON MAX OLANO.

BRITISH LEGATION.

SAN SALVADOR, *January 7, 1928.*

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of this date, regarding the *modus vivendi* between His Britannic Majesty's Government and the Government of El Salvador, and to state that, as an agreement on all points has now been reached, I am informing my Government that the *modus vivendi* is in force as from to-day's date.

I avail, &c.

Archibald CLARK KERR.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1828. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU SALVADOR, ÉTABLISSANT UN « MODUS VIVENDI » COMMERCIAL. SAN SALVADOR, LES 4 ET 7 JANVIER 1928.

N^o 1.

DON GUSTAVO GUERRERO A MR. CLARK KERR.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
RÉPUBLIQUE DU SALVADOR,
AMÉRIQUE CENTRALE.

SAN SALVADOR, *le 4 janvier 1928.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de me référer aux communications que la Légation de Grande-Bretagne a adressées au Secrétariat des Affaires étrangères du Salvador au sujet d'un traité de commerce entre la République du Salvador et le Gouvernement de Sa Majesté britannique.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Le Ministère procède en ce moment à l'examen des traités de commerce en vigueur entre le Salvador et d'autres pays, en vue de les dénoncer au cas où ils ne pourraient être remplacés par un traité d'un autre modèle, qui est également à l'étude.

Tant que cet examen durera, il ne sera pas possible au Gouvernement du Salvador d'engager des négociations en vue de la conclusion de nouveaux traités.

Toutefois, afin de donner satisfaction aux désirs exprimés par Votre Excellence, mon Gouvernement est disposé à établir, pour la durée d'une année, le *modus vivendi* suivant : le Gouvernement du Salvador accordera aux produits anglais spécifiés dans le Tableau « B » du traité Zalvidar-Delcassé le même traitement qu'aux produits originaires de France, pourvu que les conditions établies par ledit traité soient remplies.

En échange, les produits du Salvador importés en Grande-Bretagne et dans les Dominions et Colonies de la Grande-Bretagne bénéficieront de la clause de la nation la plus favorisée, si cette clause existe en faveur d'une nation quelconque.

Le présent *modus vivendi* expirera au bout d'une année, ou à une date antérieure si l'Assemblée législative du Salvador refuse d'approuver le règlement prévu par la présente note, et entrera en vigueur à la date à laquelle Votre Excellence notifiera son assentiment.

Veuillez agréer, etc.

J. Gustavo GUERRERO.

N° 2.

Mr. CLARK KERR A DON GUSTAVO GUERRERO.

LÉGATION BRITANNIQUE.

SAN SALVADOR, le 4 janvier 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence, en date de ce jour, par laquelle vous avez bien voulu m'informer que le Gouvernement du Salvador n'est pas actuellement en mesure d'engager des négociations en vue de la conclusion d'un traité de commerce avec la Grande-Bretagne, mais est disposé à conclure, pour la durée d'une année, un *modus vivendi*, aux termes duquel les marchandises britanniques appartenant aux catégories spécifiées dans le Tableau « B » du traité Zalvidar-Delcassé, bénéficieront du même traitement que les produits d'origine françaises, pourvu que les conditions établies par ledit traité soient remplies, et étant entendu, d'autre part, qu'à leur tour, les produits du Salvador importés en Grande-Bretagne, dans les Dominions et Colonies de Sa Majesté, bénéficieront du traitement de la nation la plus favorisée si ce traitement est accordé à un pays quelconque.

Etant dûment autorisé à cet effet, j'ai l'honneur d'accepter ce *modus vivendi* au nom de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, et de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté s'engage à accorder, pendant la durée de ce *modus vivendi*, aux marchandises du Salvador importées en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord un traitement au moins aussi favorable que celui dont bénéficient les marchandises d'un autre pays étranger quelconque.

Il est entendu que, en ce qui concerne les Dominions autonomes de Sa Majesté, l'Inde et les Colonies et Protectorats britanniques et les Territoires placés sous mandat britannique, l'application du présent *modus vivendi* dépendra d'un échange de notes ultérieur concernant chaque Dominion, Colonie, Protectorat ou Territoire placé sous mandat et que, par conséquent, le présent *modus vivendi* ne s'applique qu'au Salvador, à la Grande-Bretagne et à l'Irlande du Nord.

Je saisis cette occasion, etc.

Archibald CLARK KERR.

N^o 3.

DON MAX OLANO A MR. CLARK KERR.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
RÉPUBLIQUE DU SALVADOR,
AMÉRIQUE CENTRALE.

SAN SALVADOR, le 7 janvier 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence du 5 courant, relative au *modus vivendi* entre le Gouvernement du Salvador et votre Gouvernement, et de vous informer que le Gouvernement du Salvador accepte que le présent *modus vivendi* s'applique seulement au Salvador et à la Grande-Bretagne et à l'Irlande du Nord, et que son application aux Dominions britanniques autonomes, à l'Inde et aux Colonies, Protectorats et Territoires placés sous mandat britannique, dépende d'un échange de notes ultérieur.

Je saisis cette occasion, etc.

J. MAX OLANO,
*Sous-Secrétaire de l'Instruction publique,
Chargé du Ministère des Affaires étrangères.*

N^o 4.

MR. CLARK KERR A DON MAX OLANO.

LÉGATION BRITANNIQUE.

SAN SALVADOR, le 7 janvier 1928.

MONSIEUR LE SOUS-SECRÉTAIRE

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence, en date de ce jour, concernant le *modus vivendi* entre le Gouvernement de Sa Majesté britannique et le Gouvernement du Salvador, et de vous faire connaître qu'un accord ayant été réalisé sur tous les points, j'informe mon gouvernement que le *modus vivendi* est en vigueur à dater de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

Archibald CLARK KERR.

N° 1829.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
FRANCE ET SUISSE**

Arrangement concernant le service téléphonique entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et la Suisse, par la France. Signé à Londres, le 14 février, à Berne, le 18 février, et à Paris, le 8 mars 1928.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
FRANCE AND SWITZERLAND**

Agreement respecting the Telephone Service between Great Britain and Northern Ireland and Switzerland via France. Signed at London, February 14, at Berne, February 18, and at Paris, March 8, 1928.

No. 1829. — AGREEMENT RESPECTING TELEPHONE SERVICE BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND SWITZERLAND VIA FRANCE. SIGNED AT LONDON FEBRUARY 14, AT BERNE, FEBRUARY 18, AND AT PARIS, MARCH 8, 1928.

N^o 1829. — ARRANGEMENT CONCERNANT LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LA SUISSE, PAR LA FRANCE. SIGNÉ A LONDRES, LE 14 FÉVRIER, A BERNE, LE 18 FÉVRIER, ET A PARIS, LE 8 MARS 1928.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 22 août 1928.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 22, 1928.

THE POSTMASTER-GENERAL OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, THE COUNSELLOR OF STATE, SECRETARY GENERAL OF POSTS, TELEGRAPHS AND TELEPHONES OF FRANCE and THE FEDERAL DEPARTMENT OF POSTS AND RAILWAYS have agreed as follows :

LE POSTMASTER-GENERAL DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE SEPTENTRIONALE, LE CONSEILLER D'ÉTAT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES DE FRANCE, et LE DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES POSTES ET DES CHEMINS DE FER sont convenus de ce qui suit :

Article I.

Article premier.

A telephonic service is provided between Great Britain and Northern Ireland and Switzerland by the intermediary of channels of communication established on French territory, and in submarine telephone cables jointly owned by Great Britain and France. Such channels of communication are mutually agreed upon by the three Administrations.

Un service téléphonique est organisé entre la Grande-Bretagne et l'Irlande septentrionale et la Suisse, par l'intermédiaire des voies de communication établies sur le territoire de la France et des câbles téléphoniques sous-marins appartenant en commun à la Grande-Bretagne et à la France. Ces voies de communication sont fixées d'un commun accord entre les trois administrations.

Article II.

Article II.

As laid down in Article 8 of the International Convention¹ of St. Petersburg each of the Contracting Parties retains the right where

En vertu de l'article 8 de la Convention internationale¹ de Saint-Pétersbourg, chacune des Parties contractantes se réserve le droit, si

¹ Vol. LVII, page 201, de ce recueil.

¹ Vol. LVII, page 201, of this Series.

necessary of suspending totally or partially the telephone service without being liable to any indemnity.

Article III.

The French, British and Swiss Administrations are not subject to any responsibility to subscribers and other members of the public on account of the international telephone service between Great Britain and Northern Ireland and Switzerland and or other countries.

Article IV.

The arrangements prescribed in Chapter XXIV (Telephone Service) of the International Regulations (Revision of Paris, 1925) annexed to the Telegraph Convention of St. Petersburg are applied to the telephonic service between Great Britain and Northern Ireland and Switzerland (which is the subject of this Agreement) as amplified and modified by the following conditions :

B. DURATION OF SERVICE.

§ 1. The exchanges at the terminal points of the Anglo-Swiss circuits shall be open always.

E. URGENT PRIVATE CALLS.

§ 1. Urgent private calls are not admitted

F. " LIGHTNING " CALLS.

§ 1. " Lightning " calls are not admitted.

G. GOVERNMENT CALLS.

§ 1. (2) Urgent State calls are not admitted.

H. SUBSCRIPTION CALLS.

§ 1. Subscription calls at fixed hours are authorised during the periods of light traffic and are subject to *one half* ($\frac{1}{2}$) the unit charge.

besoin est, de suspendre totalement ou partiellement le service téléphonique sans être tenue à aucune indemnité.

Article III.

Les Administrations française, britannique et suisse n'assument aucune responsabilité, vis-à-vis des abonnés et du public en général, au sujet du service téléphonique international entre la Grande-Bretagne et l'Irlande septentrionale, et la Suisse ou d'autres pays.

Article IV.

Les dispositions prévues au chapitre XXIV (Service téléphonique) du Règlement International (Révision de Paris, 1925) annexé à la Convention télégraphique de Saint-Petersbourg sont applicables au service téléphonique (objet du présent arrangement), entre la Grande-Bretagne et l'Irlande septentrionale et la Suisse sous réserve des additions et modifications suivantes :

B. DURÉE DU SERVICE.

§ 1. Les bureaux centraux tête de ligne des circuits anglo-suisse seront ouverts en permanence.

E. CONVERSATIONS PRIVÉES URGENTES.

§ 1. Les conversations privées urgentes ne sont pas admises.

F. CONVERSATIONS « ECLAIRS ».

§ 1. Les conversations « Eclairs » ne sont pas admises.

G. CONVERSATIONS D'ETAT.

§ 1. (2) Les conversations d'Etat urgentes ne sont pas admises.

H. CONVERSATIONS PAR ABONNEMENT.

§ 1. Les conversations par abonnement, à heures fixes, sont autorisées pendant les périodes de faible trafic et sont soumises à *la moitié* ($\frac{1}{2}$) de l'unité de taxe.

§ 3. Subscription calls of more than six minutes' duration may be admitted by the offices concerned where traffic conditions on the circuits to be used permit.

§ 6. (2) Supplementary calls are considered and charged for as new calls (Section L, § 1). 3/5 ths of the unit charge will therefore be levied as a minimum during the hours of light traffic.

K. TARIFFS. COLLECTION OF CHARGES.

° § 3. For the fixing of terminal charges :

The territory of Great Britain and Northern Ireland is divided into three zones.

The territory of Switzerland comprises one zone only.

LIMITS OF ZONES :

Great Britain and Northern Ireland.

The first zone comprises the following counties :

Bedford, Berks, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wilts, Worcester.

The second zone comprises the following counties :

Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Montgomery, Monmouth, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmorland, York.

The third zone comprises Scotland and Northern Ireland.

CHARGES.

The sum accruing to each Administration per unit call is fixed in the unit defined in Article 24 (Chapter VIII) of the International Telegraph Convention (Revision of Paris, 1925) as follows :

Terminal Administrations.

Great Britain and Northern Ireland :

3 francs 75 centimes for each call originating in or destined for the 1st zone.

§ 3. Des séances d'abonnement d'une durée supérieure à six minutes peuvent être consenties par les bureaux intéressés si le trafic à écouler normalement par les circuits à emprunter le permet.

§ 6. (2) Les conversations supplémentaires sont considérées et taxées comme de nouvelles conversations (Section L, § 1). Il sera donc perçu 3/5 de l'unité de taxe au moins durant les heures de faible trafic.

K. TARIFS. PERCEPTION DES TAXES.

§ 3. Pour la détermination des taxes terminales :

Le territoire de la Grande-Bretagne et de l'Irlande septentrionale est divisé en trois zones.

Le territoire de la Suisse ne comprend qu'une zone.

LIMITES DES ZONES :

Grande-Bretagne et Irlande septentrionale.

La première zone comprend les comtés ci-après :

Bedford, Berks, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wilts, Worcester.

La deuxième zone comprend les comtés ci-après :

Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Monmouth, Montgomery, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmorland, York.

La troisième zone comprend : l'Ecosse et l'Irlande septentrionale.

TAXES.

La part revenant à chaque administration, par unité de taxe, est fixée dans l'unité définie à l'article 24 (Chapitre VIII) du Règlement télégraphique international (Révision de Paris, 1925), comme suit :

Administrations extrêmes.

Grande-Bretagne et Irlande septentrionale :
3 francs 75 centimes pour toute conversation originaire ou à destination de la première zone.

6 francs for each call originating in or destined for the 2nd zone.

8 francs for each call originating in or destined for the 3rd zone.

To Switzerland :

1 franc 25 centimes for each call originating in or destined for Switzerland.

Transit Administration.

To France :

4 francs 80 centimes for every unit call whatever may be the place of origin or destination.

The British terminal fee and the French transit fee comprise the quota of each of these two Administrations accruing from the transit of submarine cables.

Total of the unit charge in the relations between the different zones of Great Britain and Northern Ireland and Switzerland.

The total of the unit charge for each relation is indicated in the following tables :

6 francs pour toute conversation originaire ou à destination de la deuxième zone.

8 francs pour toute conversation originaire ou à destination de la troisième zone.

Suisse :

1 franc 25 centimes pour toute conversation originaire ou à destination de la Suisse.

Administration de transit.

France :

4 francs 80 centimes pour chaque unité de conversation, quel que soit le bureau d'origine ou de destination.

La taxe terminale britannique et la taxe de transit française comprennent la quote-part de chacune de ces deux Administrations afférente au transit des câbles sous-marins.

Montant de l'unité de taxe dans les relations entre les différentes zones de la Grande-Bretagne et l'Irlande septentrionale et la Suisse.

Le montant de l'unité de taxe, pour chaque relation, est indiqué au tableau suivant :

Relations between	Total	Quota of Great Britain and Northern Ireland.	Quota of Switzerland	Quota of France
	Francs	Francs	Francs	Francs
1st British Zone and Switzerland	9.80	3.75	1.25	4.80
2nd " " " "	12.05	6.—	1.25	4.80
3rd " " " "	14.05	8.—	1.25	4.80

Relations entre	Total	Part de la Grande-Bretagne et de l'Irlande septentrionale	Part de la Suisse	Part de la France
	Francs	Francs	Francs	Francs
La 1 ^{re} zone britannique et la Suisse	9,80	3,75	1,25	4,80
La 2 ^e " " " "	12,05	6,—	1,25	4,80
La 3 ^e " " " "	14,05	8,—	1,25	4,80

The hours of light traffic are as follows :

From 21 h. to 8 h. (legal time of country of origin). So far as subscription calls are concerned, the country of origin is that in which the subscription has been paid.

Les heures de faible trafic sont les suivantes :

De 21 h. à 8 h. (temps légal du pays d'origine). En ce qui concerne les conversations par abonnement, le pays d'origine est celui où l'abonnement a été souscrit.

During the period of light traffic, the charge applicable to an ordinary private call is fixed at three-fifths ($3/5$ ths) of the unit charge.

N. AVIS D'APPEL AND PRÉAVIS.

§ I. (4) Calls with avis d'appel and préavis are not admitted

Article V.

The present Agreement which supersedes all previous Agreements relating to the Anglo-Swiss telephone service will take effect at the date which shall be fixed by the contracting Administrations as soon as it becomes definitive in accordance with the special legislation of the States interested.

It shall remain in force for one year after notice of termination is given by any of the Administrations.

Done in triplicate

At London, the 14th February, 1928.

W. MITCHELL-THOMPSON.

The Postmaster General of Great Britain and Northern Ireland.

A Berne, le 18 février 1928.

D^r HAAB.

Le Département fédéral des Postes et des Chemins de fer.

Pendant la période de faible trafic, la taxe applicable à une conversation privée ordinaire est fixée aux trois cinquièmes ($3/5$) de l'unité de taxe.

N. AVIS D'APPEL ET PRÉAVIS.

§ I. (4) Les communications avec avis d'appel et préavis ne sont pas admises.

Article V.

Le présent arrangement, qui annule tous accords antérieurs relatifs au service téléphonique anglo-suisse, sera mis à exécution à la date qui sera fixée par les administrations contractantes, dès qu'il sera devenu définitif selon la législation particulière à chacun des Etats intéressés.

Il restera en vigueur pendant un an après résiliation notifiée par l'une ou l'autre des administrations.

Fait triple,

A Paris, le 8 mars 1928.

DELETÈTE.

Le Conseiller d'Etat, Secrétaire général des Postes, Télégraphes et Téléphones de France.

N° 1830.

**AUTRICHE
ET GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD**

Echange de notes concernant la protection réciproque des marques de fabrique en Autriche et en Palestine. Londres, les 2 décembre 1927 et 13 avril 1928.

**AUSTRIA
AND GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

Exchange of Notes respecting the reciprocal Protection of Trade-Marks in Austria and Palestine. London, December 2, 1927, and April 13, 1928.

No. 1830. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE AUSTRIAN GOVERNMENT RESPECTING THE RECIPROCAL PROTECTION OF TRADE - MARKS IN AUSTRIA AND PALESTINE. LONDON, DECEMBER 2, 1927 AND APRIL 13, 1928.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.
L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 22 août 1928.*

HERR GEORG FRANCKENSTEIN TO SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

AUSTRIAN LEGATION.

LONDON, *December 2, 1927.*

SIR,

I am instructed by the Austrian Government to address to you the following communication :
According to Austrian law (*vide* Article V of the Act of the 17th March, 1913, RGBl. No. 65), foreign trade-marks enjoy full protection in Austria even in the absence of special conventions on this subject provided that reciprocal treatment is granted to Austrian trade-marks.

The Austrian Government has been informed that a Palestinian firm has recently applied for the registration of two trade-marks in Austria and that a number of Austrian firms have obtained the recognition of their trade-marks in Palestine under the laws in force in that country. The Federal Government propose, therefore, that the existence of reciprocity should be established by an exchange of declarations.

The Federal Government hereby declare that the trade-marks of firms having their seat in Palestine shall enjoy in the Republic of Austria the same protection as trade-marks of firms having their seat in the Republic of Austria, on the condition that trade-marks of firms having their seat in the Republic of Austria shall enjoy in Palestine the same protection as trade-marks of firms which have their seat in Palestine.

If His Britannic Majesty's Government, exercising in Palestine a mandate on behalf of the League of Nations, are prepared to recognise by means of a similar declaration that reciprocity exists between Austria and Palestine in regard to the protection of trade-marks, the Austrian Federal Government will proceed to publish in the "Official Gazette" a proclamation to the effect that reciprocity has been established.

I should be grateful if you would in due course inform me of the standpoint adopted in this matter by His Britannic Majesty's Government.

I have, etc.

G. FRANCKENSTEIN,
Austrian Minister.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1830. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN CONCERNANT LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES MARQUES DE FABRIQUE EN AUTRICHE ET EN PALESTINE. LONDRES, LES 2 DÉCEMBRE 1927 ET 13 AVRIL 1928.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place August 22, 1928.

HERR GEORG FRANCKENSTEIN A SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

LÉGATION D'AUTRICHE.

LONDRES, le 2 décembre 1927.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur, d'ordre du Gouvernement autrichien, de vous adresser la communication suivante :

Aux termes de la loi autrichienne (voir Article V de la Loi du 17 mars 1913, RGBI, N^o 65) les marques de fabrique étrangères jouissent d'une protection pleine et entière en Autriche, même à défaut de conventions spéciales en la matière, à condition que le même traitement soit accordé, à titre de réciprocité, aux marques de fabrique autrichiennes.

Le Gouvernement autrichien a appris qu'une maison palestinienne a récemment présenté une demande d'enregistrement de deux marques de fabrique en Autriche, et qu'un certain nombre de maisons autrichiennes ont obtenu la reconnaissance de leurs marques de fabrique en Palestine, conformément aux lois en vigueur dans ce pays. Le Gouvernement fédéral propose donc que l'existence de la réciprocité soit dûment établie par un échange de déclarations.

Le Gouvernement fédéral déclare, par la présente, que les marques de fabrique de maisons ayant leur siège en Palestine jouiront, dans la République d'Autriche, de la même protection que les marques de fabrique de maisons ayant leur siège dans la République d'Autriche, à la condition que les marques de fabrique de maisons ayant leur siège dans la République d'Autriche jouissent, en Palestine, de la même protection que les marques de fabrique ayant leur siège en Palestine.

Si le Gouvernement de Sa Majesté britannique, qui exerce en Palestine un mandat au nom de la Société des Nations, est disposé à reconnaître, par une déclaration analogue, qu'il y a réciprocité entre l'Autriche et la Palestine en ce qui concerne la protection des marques de fabrique, le Gouvernement fédéral autrichien fera publier dans la « Gazette Officielle » une déclaration portant que la réciprocité a été établie.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître, en temps opportun, le point de vue adopté en la matière par le Gouvernement de Sa Majesté britannique.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre d'Autriche :

G. FRANCKENSTEIN.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN TO DR. WILHELM ENGERTH.

FOREIGN OFFICE, *April 13, 1928.*

SIR,

I have the honour to refer to M. Georg Franckenstein's note of the 2nd December, 1927, regarding the reciprocal recognition of trade-marks in Austria and Palestine, and to inform you that His Majesty's Government in Great Britain, recognising that reciprocity exists between Austria and Palestine in regard to the protection of trade-marks, hereby declare that the trade-marks of firms having their seat in the Republic of Austria shall enjoy in Palestine the same protection as trade-marks of firms having their seat in Palestine.

I have, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN AU DR. WILHELM ENGERTH.

FOREIGN OFFICE, *le 13 avril 1928.*

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de me référer à la note de M. Georg Franckenstein, en date du 2 décembre 1927, concernant la reconnaissance, à titre de réciprocité des marques de fabrique en Autriche et en Palestine, et de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne, reconnaissant qu'il y a réciprocité entre l'Autriche et la Palestine en ce qui concerne la protection des marques de fabrique, déclare, par la présente, que les marques de fabrique de maisons ayant leur siège dans la République d'Autriche, jouiront, en Palestine, de la même protection que les marques de fabrique de maisons ayant leur siège en Palestine.

Veillez agréer, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

N° 1831.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET ISLANDE**

Accord en vue de l'exemption de
l'impôt sur le revenu en ce qui
concerne les bénéfices réalisés dans
les affaires d'armement maritime.
Signé à Londres, le 27 avril 1928.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND ICELAND**

Agreement for the Exemption of
Shipping Profits from Double
Taxation. Signed at London,
April 27, 1928.

No. 1831. — AGREEMENT BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE ICELANDIC GOVERNMENT FOR THE EXEMPTION OF SHIPPING PROFITS FROM DOUBLE TAXATION. SIGNED AT LONDON, APRIL 27, 1928.

Textes officiels anglais et islandais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 22 août 1928.

English and Icelandic official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 22, 1928.

TEXTE ISLANDAIS. — ICELANDIC TEXT.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN and THE ROYAL ICELANDIC GOVERNMENT, being desirous of ensuring the reciprocal exemption from income tax in certain cases of profits accruing from the business of shipping, the following agreement has been concluded :

Article 1.

His Britannic Majesty's Government in Great Britain agree to take the necessary steps under Section 18 of the Act of Parliament of the United Kingdom known as the Finance Act, 1923, for exempting from income tax (including supertax) chargeable in Great Britain and Northern Ireland for the year of assessment 1923-24 commencing on the 6th day of April, 1923, and for every subsequent year of assessments, any profits which accrue from the business of shipping carried on by an individual resident in Iceland or by a company managing and controlling such business in Iceland. The arrangements made in accordance with this Article shall cease to have effect if and so soon as the laws of Iceland cease to give the relief indicated in Article 2.

Article 2.

The Royal Icelandic Government have declared that under the laws of the Kingdom of

KONUNGLEG RÍKISSTJÓRN ISLANDS og STJÓRN HANS HÁTIGNAR BRETAKONUNGS Á STÓRA-BRETLANDI óska að tryggja gagnkvæmar undanþágur frá tekjuskatti í vissum tilfellum er um arð af skipaútgærð er að ræða, og hefir því orðið samkomulag um eftirfarandi samning :

1. Grein.

Stjórn Hans Hátignar Bretakonungs á Stóra-Bretlandi felst á að gera nauðsynlegar ráðsstaðanir samkvæmt 18. grein laga hins sameinaða konungsríkis, sem ganga undir nafninu "the Finance Act, 1923," til þess að undanþiggja tekjuskatti (aukaskattur innifakinn) sem greiða ber á Stóra-Bretlandi og Norður-Irlandi skattárið 1923-24, er byrjar 6. apríl 1923, og öll skattár þar á eftir, allan arð sem stafar frá skipaútgærð sem rekin er af einstaklingi búsettum á Islandi eða af fjelagi sem rekur slíka atvinnu og stjórnar henni á Islandi. Samkomulagið sem felst í þessari grein fellur úr gildi ef og þegar er íslensk lög hætta að veita þau hlunnindi sem um ræðir í 2. grein.

2. Grein.

Konunglega íslenska ríkisstjórnin hefir lýst því yfir, að samkvæmt lögum konungsríkisins

Iceland regarding income tax and property tax, tax is not chargeable in respect of profits which accrue from the business of shipping carried on by an individual resident in Great Britain or Northern Ireland or by a company managing and controlling such business in Great Britain or Northern Ireland.

Article 3.

The expression "the business of shipping" means the business carried on by an owner of ships, and for the purposes of this definition the expression "owner" includes any charterer.

In witness whereof the undersigned have signed the present agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London this twenty-seventh day of April 1928.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

For Iceland :

(L. S.) P. Ahlefeldt LAURVIG.

Danish Minister.

Islands um tekju- og eignaskatt, sje ekki hægt að leggja skatt á arð, sem stafar frá skipaútgæð sem rekin er af einstaklingi búsettum á Stóra-Bretlandi eða Norður-Irlandi eða af fjelagi, sem rekur slíka atvinnu og stjórnar henni á Stóra-Bretlandi eða Norður-Irlandi.

3. Grein.

Orðið "skipaútgæð" merkir atvinnu rekna af eiganda skips, og þessu til frekari skýringar tekur orðið "eigandi" einnig til leigutaka skips.

Þessu til staðfestu hafa undirritaðir undirskri-
fað samning þenna og sett við innsigli sín.

Gert í tveim eintökum í London þann tuttuga og sjöunda dag aprilmánaðar 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1831. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT ISLANDAIS EN VUE DE L'EXEMPTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU EN CE QUI CONCERNE LES BÉNÉFICES RÉALISÉS DANS LES AFFAIRES D'ARMEMENTS MARITIMES. SIGNÉ A LONDRES, LE 27 AVRIL 1928.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT ROYAL ISLANDAIS, désirant assurer l'exemption réciproque de l'impôt sur le revenu, en faveur de certains bénéfices provenant de l'armement maritime, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne s'engage à prendre les mesures nécessaires, conformément aux dispositions de la Section 18 de la loi du Royaume-Uni, connue sous le nom de *Finance Act*, 1923, (Loi de finance), en vue d'exempter de l'impôt sur le revenu (y compris la supertaxe) dont ils sont passibles en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord pour l'exercice fiscal 1923-1924 commençant le 6 avril 1923 et pour chaque exercice fiscal ultérieur, tous bénéfices provenant d'opérations d'armement maritime effectuées soit par une personne résidant en Islande, soit par une société dirigeant et exploitant une entreprise de ce genre en Islande. L'accord conclu en conformité avec cet article prendra fin dès que les lois de l'Islande cesseront d'accorder l'exonération indiquée à l'article 2.

Article 2.

Le Gouvernement royal islandais a déclaré qu'en vertu des lois du Royaume d'Islande relatives à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur la propriété, il n'est pas perçu d'impôt sur les opérations d'armement maritime effectuées par une personne résidant en Grande-Bretagne ou dans l'Irlande du Nord, ou par une société dirigeant et exploitant des entreprises de ce genre sur le territoire de la Grande-Bretagne ou de l'Irlande du Nord.

Article 3.

Par l'expression « opérations d'armement maritime », on entend les opérations effectuées par un armateur de navires, et, à cet égard, le terme « armateur de navires » comprend tous les affréteurs.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent accord et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire à Londres, le vingt-sept avril 1928.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

Pour l'Islande :

(L. S.) P. Ahlefeldt LAURVIG,
Ministre de Danemark.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 1832.

**GRANDE-BRETAGNE
ET FRANCE**

Arrangement entre les autorités compétentes de France et de Grande-Bretagne dans le but de faciliter l'admission des stagiaires dans les deux pays, signé à Paris, le 16 mai 1928, et échange de notes y relatif de la même date.

**GREAT BRITAIN
AND FRANCE**

Arrangement between the Competent French and British Authorities for Facilitating the Admission of Student Employees into the two Countries, signed at Paris, May 16, 1928, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date.

No. 1832. — ARRANGEMENT BETWEEN THE COMPETENT FRENCH AND BRITISH AUTHORITIES FOR FACILITATING THE ADMISSION OF STUDENT EMPLOYEES INTO THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT PARIS, MAY 16, 1928.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 22 août 1928.

Article 1.

The competent authorities of the two countries agree that student employees, that is to say, the nationals of one of the two countries who go to the other country for a limited period in order there to perfect themselves in the knowledge of the language or of the commercial or professional customs of that country, at the same time taking up employment in an industrial or commercial establishment, shall be permitted to take up such employment. Such permission will be granted within the limits and conditions hereafter set forth, whatever may be the condition of the labour market in the particular profession, in consideration of the importance of promoting professional instruction.

Article 2.

Student employees may be of either sex. As a general rule they must be beginners in their profession or not have passed the age of 30.

Article 3.

Permission is given as a general rule for one year. In exceptional circumstances, it may be prolonged for six months.

Article 4.

The number of permits granted to student employees of each country under the present arrangement to enable them to take up employment in the other country shall not exceed 250 for the period July 1st to December 31st, 1928, and shall not, thereafter, exceed 500 a year.

Student employees will be allowed to follow all employments and professions with the exception of those in which the employment of foreigners is forbidden by law. Student employees will not, however, be allowed to follow the employments and professions mentioned below save under the conditions laid down in Article 5 :

- (1) Hotel and restaurant employees.
- (2) Hairdressers and employees in postiche establishments.
- (3) Bank employees.
- (4) Hospital nurses and nurses.

N^o 1832. — ARRANGEMENT ENTRE LES AUTORITÉS COMPÉTENTES DE FRANCE ET DE GRANDE-BRETAGNE, DANS LE BUT DE FACILITER L'ADMISSION DES STAGIAIRES DANS LES DEUX PAYS. SIGNÉ A PARIS, LE 16 MAI 1928.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Arrangement took place August 22, 1928.

Article premier.

Il est entendu entre les autorités compétentes des deux pays que les stagiaires, c'est-à-dire les ressortissants de l'un des deux pays qui se rendent dans l'autre pays pour une période délimitée, afin de s'y perfectionner dans la connaissance de la langue ou des usages commerciaux ou professionnels de ce pays, tout en y occupant un emploi dans un établissement industriel ou commercial, seront autorisés à y occuper un tel emploi. Ces autorisations seront accordées dans les limites et conditions ci-après, quelle que soit la situation du marché du travail dans la profession, en considération de l'intérêt qu'elles présentent pour l'enseignement professionnel.

Article 2.

Les stagiaires peuvent être de l'un ou de l'autre sexe. En principe, ils doivent être débutants dans leur profession ou ne pas avoir dépassé l'âge de 30 ans.

Article 3.

L'autorisation est donnée, en principe, pour une année. Elle pourra exceptionnellement être prolongée pour six mois.

Article 4.

Le nombre des autorisations qui seront accordées aux stagiaires de chacun des deux pays, en vertu du présent arrangement, pour occuper un emploi dans l'autre pays, ne devra pas dépasser 250 pour la période du 1^{er} juillet au 31 décembre 1928 et ne devra pas ensuite excéder 500 par an.

Le stage sera permis dans tous les emplois et professions, à l'exception de ceux dont la loi exclut complètement les étrangers. Toutefois, le stage ne sera autorisé dans les emplois et professions ci-après que dans les conditions prévues à l'article 5 :

- 1^o Employés d'hôtel et de restaurant ;
- 2^o Coiffeurs et employés des maisons de postiches ;
- 3^o Employés de banque ;
- 4^o Infirmières et nurses.

Article 5.

The competent authorities of the two countries will do their utmost, either with the assistance of the professional associations or in whatever manner they consider appropriate, to find employment in their respective countries for student employees in hotels, restaurants, hairdressing and postiche establishments.

The same procedure will be followed, so far as may be possible, for student employees who seek positions as bank employees, hospital nurses and nurses.

The proportion of student employees of these categories admitted each half year into France and Great Britain shall correspond approximately to the numbers in the following table, which, for these categories, fixes the maximum number of admissions into each country for each half year :

Occupation.	French student employees who may be admitted into Great Britain,	British student employees who may be admitted into France.
Hotels and restaurants	100	50
Hairdressing and postiche establishments ...	12	9
Banks	40	50
Hospital nurses and nurses	30	50

The number of French student employees admitted into Great Britain for employment in hotels and restaurants in the County of London shall not exceed two-thirds of the number admitted for the whole of Great Britain.

Even when the proportion between French and British student employees fixed by the above table is not in fact realised during the three six-monthly periods from July 1st, 1928, to December 31st, 1929, the student employees of each of the two countries shall nevertheless be admitted into the other country up to the maxima specified in the table.

Article 6.

(a) *Student employees who have found employment before their departure.*

Student employees who desire to benefit by the terms of the present arrangement, shall make application to the authority appointed in their country to centralise applications. They shall furnish in their application, all the necessary information, and shall state particularly the industrial or commercial establishment in which they are to be employed.

The said authority will transmit the application to the competent authority of the other country (Ministry of Labour), who will issue the document authorising the student employee to take up the employment.

This document will be transmitted to the student employee through the Ministry of Labour of his own country.

Student employees will present this certificate and their valid national passport to the authority at the port of landing (Ministry of the Interior or Home Office). Provided that they satisfy the regulations concerning the admission of foreigners into the country, that authority will give them permission to land for a period of twelve months.

(b) *Student employees who have not found employment before their departure.*

Student employees wishing to follow a specified profession, without, however, being able to indicate the industrial or commercial establishment in which they will be employed, must obtain a certificate (Annex A or A (1)) delivered by the competent authority of their country (Ministry of Labour) certifying that they intend to take up employment in the other country under the present agreement.

This certificate must be completed by the undertaking set out in Annex B or B (1).

Article 5.

Les autorités compétentes des deux pays s'efforceront, soit avec le concours des associations professionnelles, soit de toute autre manière qu'ils jugeront appropriée, de procurer aux stagiaires des hôtels, des restaurants et des maisons de coiffure et de postiches, des emplois dans leurs pays respectifs.

Il en sera de même, dans la mesure du possible, en ce qui concerne les stagiaires employés de banque, infirmières et nurses.

La proportion des stagiaires de ces catégories admis chaque semestre en France et en Grande-Bretagne devra correspondre approximativement aux nombres figurant dans le tableau ci-après, tableau qui fixe le maximum des admissions dans chaque pays par semestre.

Branche professionnelle.	Stagiaires français pouvant être admis en Grande- Bretagne.	Stagiaires anglais pouvant être admis en France.
Hôtels et restaurants	100	50
Maisons de coiffure et de postiches	12	9
Banques	40	50
Infirmières et nurses	30	50

Le nombre des stagiaires français admis en Grande-Bretagne pour être employés dans les hôtels et restaurants du comté de Londres ne devra pas excéder les deux tiers du nombre admis pour l'ensemble de la Grande-Bretagne.

Alors même que la proportion entre stagiaires français et britanniques fixée par le tableau ci-dessus ne serait pas réalisée, en fait, durant les trois semestres qui s'écouleront du 1^{er} juillet 1928 jusqu'au 31 décembre 1929, les stagiaires de chacun des deux pays seront néanmoins admis dans l'autre pays jusqu'à concurrence des maxima figurant dans le tableau.

Article 6.

(a) *Stagiaires ayant trouvé un emploi avant leur départ.*

Les stagiaires qui désireront bénéficier des dispositions du présent arrangement devront en faire la demande à l'autorité chargée, dans leur pays, de centraliser les demandes. Ils devront donner, dans leur demande, toutes les indications nécessaires et faire connaître, notamment, l'établissement industriel ou commercial dans lequel ils doivent être employés.

Ladite autorité transmettra la demande à l'autorité compétente de l'autre pays (Ministère du Travail), qui délivrera le document permettant au stagiaire de prendre possession de son emploi.

Ce document sera transmis au stagiaire par l'entremise du Ministère du Travail de son pays.

Les stagiaires devront présenter ce certificat et leur passeport national valable à l'autorité du port de débarquement (Ministère de l'Intérieur ou Home Office), laquelle, à la condition qu'ils satisfassent aux règles concernant l'admission des étrangers dans le pays, leur donnera la permission de débarquer pour un séjour de douze mois.

(b) *Stagiaires n'ayant pas trouvé d'emploi avant leur départ.*

Les stagiaires désirant effectuer un stage dans une profession déterminée, sans toutefois pouvoir indiquer un établissement industriel ou commercial où ils se soient assurés un emploi, devront obtenir un certificat (Annexe A ou A 1) délivré par l'autorité compétente de leur pays (Ministère du Travail) attestant qu'ils ont l'intention d'effectuer un stage dans l'autre pays, en vertu du présent arrangement.

Ce certificat devra être complété par l'engagement visé dans l'annexe B ou B 1.

Student employees will present this certificate and their valid national passport to the authority at the port of landing (Ministry of the Interior or Home Office). Provided that the student employees satisfy the regulations concerning the admission of foreigners into the country, the authority will give them permission to land for a period of two months, during which they may seek employment in their profession.

Student employees shall not, however, take up employment without permission from the competent administrations of the country of residence. For this purpose, they shall address to the Ministry of Labour in France or the Home Office in Great Britain an application (Annex C or C (1)) giving the name and address of their employer, the nature of the work and the salary offered them.

If permission is granted, they may then remain in the country for twelve months. The Ministries of the two countries will notify each other of the decisions taken.

Article 7.

The competent authorities of the two countries shall take the necessary steps to ensure that a decision on each application is given within a maximum period of fourteen days.

Article 8.

The competent authorities are :

In England :

The Ministry of Labour,
Montagu House,
Whitehall, London, S. W. 1.
and

The Home Office,
Whitehall, London, S. W. 1.

In France :

Le Ministère du Travail,
Service de la
Main d'œuvre étrangère,
2, Avenue Rapp,
Paris (VII^e).

Article 9.

The present arrangement shall come into force on July 1st, 1928, and shall remain applicable until December 31st, 1929. It will continue to be applied from year to year unless it be denounced by one or other of the competent authorities at the latest on October 1st, 1929, or at the latest on October 1st of any succeeding year.

Nevertheless in case of denunciation, the permits granted under the present arrangement shall remain valid for the period for which they were granted.

Article 10.

The French and English texts of this arrangement have the same force and are equally valid.

(Signed) C. PICQUENARD,
For the French Ministry of Labour.

(Signed) G. W. IRONS,
For the British Ministry of Labour.

(Signed) A. HARDEMAN,
For the French Ministry of the Interior.

(Signed) E. DAVIES,
For the Home Office.

PARIS, May 16th, 1928.

Les stagiaires devront présenter ce certificat et leur passeport national valable à l'autorité du port de débarquement (Ministère de l'Intérieur ou Home Office), laquelle, à la condition qu'ils satisfassent aux règles concernant l'admission des étrangers dans le pays, leur donnera la permission de débarquer pour une période de deux mois, pendant laquelle ils pourront chercher un emploi dans leur profession.

Les stagiaires ne pourront toutefois prendre possession de cet emploi qu'après y avoir été autorisés par les administrations compétentes du pays de résidence. Ils devront, à cet effet, adresser, à M. le Ministre du Travail en France, au Home Office en Grande-Bretagne, une demande (Annexe C ou C 1) mentionnant le nom et l'adresse de l'employeur, le genre de travail, ainsi que le salaire qui leur est offert.

S'ils sont autorisés, ils pourront ensuite séjourner dans le pays pendant douze mois. Les ministères des deux pays se donneront avis des décisions prises.

Article 7.

Les autorités compétentes des deux pays prendront des mesures pour que la décision sur chaque demande intervienne dans un délai maximum de quatorze jours.

Article 8.

Les autorités compétentes sont :

En Angleterre :

The Ministry of Labour,
Montagu House,
Whitehall, London, S.W.I.

and
The Home Office,
Whitehall, London, S. W. I.

En France :

Le Ministère du Travail,
Service de la
Main-d'œuvre étrangère,
2, Avenue Rapp,
Paris (VII^e).

Article 9.

Le présent arrangement entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1928 et restera applicable jusqu'au 31 décembre 1929. Il continuera à s'appliquer d'année en année, à moins qu'il n'ait été dénoncé par l'une ou l'autre des autorités compétentes le 1^{er} octobre 1929 au plus tard, ou le 1^{er} octobre au plus tard les années suivantes.

Toutefois, en cas de dénonciation, les autorisations accordées en vertu du présent arrangement resteront valables pour la durée pour laquelle elles ont été accordées.

Article 10.

Les textes français et anglais du présent arrangement ont même valeur et font foi l'un et l'autre également.

(Signé) C. PICQUENARD,
Pour le Ministère du Travail français.

(Signé) E. HARDEMAN,
Pour le Ministère de l'Intérieur français

PARIS, le 16 mai 1928.

(Signé) G. W. IRONS,
Pour le Ministère du Travail britannique.

(Signé) E. DAVIES,
Pour le Ministère de l'Intérieur
britannique (Home Office).

ANNEX A.

Form of certificate to be issued in Great Britain to student employees who desire to proceed to France to seek employment.

(To be retained by the holder.)

Mr....., aged years, British subject, in possession of a valid national passport, exercises¹ in Great Britain the profession of..... He is proceeding to France under the arrangement concluded the 16th day of May, 1928, between the competent authorities of the two countries respecting the admission of student employees, to seek employment in this profession and to perfect himself in the French language or professional customs.

Visa of the Special Commissioner at the port of landing in France.

Visa of the British Ministry of Labour.

¹ Strike out what does not apply.

ANNEX A. (1).

Form of certificate to be issued in France to student employees.

I certify that aged....., a French citizen holding a valid national passport whose usual or proposed occupation is is a student employee * who is travelling to Great Britain in accordance with the terms of the arrangement between the competent authorities in France and the competent authorities in Great Britain for the admission of student employees.

Signature
Office Stamp
Date

To the Immigration Officer.

* For the purpose of the arrangement mentioned, student employees are young persons of either sex who would be assisted in their normal occupation in France if they acquired some knowledge of the English language or British business methods and who, having obtained that knowledge, will return to France.

ANNEX B.

Form of undertaking to be filled up by the British student employee and handed by him to the Special Commissioner at the port of landing, France.

I, the undersigned, British subject, holder of a British Ministry of Labour certificate certifying that I am proceeding to France to find work in my profession under the arrangement concluded between the competent authorities of the two countries respecting the admission of student employees, undertake not to take up employment without first receiving authority from the French Ministry of Labour (Service de la Main-d'Oeuvre Etrangère, 2 Avenue Rapp, Paris, VII^e).

Visa of the Special Commissioner at the port of landing, France.

Signature
Date

ANNEXE A.

Formule de certificat à délivrer en Grande-Bretagne aux stagiaires désirant se rendre en France pour y chercher un emploi.

(A conserver par le titulaire.)

M âgé de ans, ressortissant britannique en possession d'un passeport national valable
 exerce

¹ en Grande-Bretagne la profession de
 se propose d'exercer

Il se rend en France en vertu de l'arrangement conclu le entre les Ministères du Travail de France et de Grande-Bretagne relatif à l'admission des stagiaires, pour y chercher un emploi dans cette profession et se perfectionner dans la langue ou les usages professionnels français.

Visa du Commissaire spécial du Port de débarquement de France.

Visa du Ministère du Travail britannique.

¹ Biffer la formule inutile.

ANNEXE A I.

Formulaire de certificat à délivrer en France aux employés étudiants.

Je certifie que.....
 âgé de sujet français, en possession d'un passeport national valable et dont l'emploi habituel ou proposé est
 est un employé étudiant (stagiaire *) qui se rend en Grande-Bretagne suivant les termes de l'accord entre les autorités compétentes en France et les autorités compétentes en Grande-Bretagne, relatif à l'admission des employés étudiants.

Signature

Timbre de l'Office

Date

To the Immigration Officer.

* Les stagiaires mentionnés sont, suivant l'accord, de jeunes personnes de l'un ou de l'autre sexe, auxquelles les connaissances de la langue anglaise et des méthodes de travail britanniques rendraient service en France dans leur emploi normal et qui, ayant acquis ces connaissances, retourneront en France.

ANNEXE B.

Formule d'engagement devant être remplie par le stagiaire britannique et remise par celui-ci au Commissaire spécial du Port de débarquement en France.

Je soussigné
 ressortissant britannique, titulaire d'un certificat délivré par le Ministère du Travail britannique attestant que je me rends en France pour y chercher un emploi dans ma profession, en vertu de l'arrangement conclu entre le Ministère du Travail de France et de Grande-Bretagne relatif à l'admission des stagiaires, m'engage à ne pas occuper cet emploi avant d'y avoir été autorisé par le Ministère du Travail français (Service de la Main-d'Œuvre étrangère, 2, avenue Rapp, Paris, VII^e Arrondissement).

Visa du Commissaire spécial du Port de débarquement en France.

Signature

Date

ANNEX B. (1).

Undertaking to be given by the student employee to the Immigration Officer.

I,, a French citizen holding a certificate issued to me in France to the effect that I am a student employee, hereby undertake not to take up any employment in Great Britain without first obtaining in writing permission to that effect from the Chief Inspector, Aliens Branch, Home Office, London, S. W. 1.

Signature

Date

To the Immigration Officer.

ANNEX C.

Request for permission to take up employment : to be filled in by the student employee and to be sent to the Ministry of Labour (Service de la Main-d'Oeuvre étrangère, 2, Avenue Rapp, Paris, VII^e).

I, the undersigned, British subject, aged ... years, request permission to be employed as a student employee under the conditions set forth below :

Name of employer

Address

Nature of work

Remuneration offered

Duration of engagement

I arrived in France on the..... where permission to land was given me on production of a British Ministry of Labour certificate certifying that I have come to seek employment in my profession under the arrangement concluded the 16th day of May, 1928, between the competent authorities of the two countries respecting the admission of student employees.

Signature of French employer.....

Signature of the student employee.....

Address in France.....

ANNEX C. (1).

Request for permission to take up employment.

I,, a French citizen holding a certificate issued to me in France to the effect that I am a student employee, obtained permission to land at..... on.....

I now seek permission to take up work with

Name of employer

Address of employer

Nature of work

Remuneration

Date when employment is to commence

Signature of student employee.....

Address in Great Britain.....

Date

The Chief Inspector,
Aliens Branch, Home Office,
Whitehall, London, S. W. 1.

ANNEXE B 1.

Déclaration à remettre par l'employé étudiant à M. l'Officier d'immigration.

Je soussigné
sujet français, porteur d'un certificat qui m'a été délivré en France, attestant que je suis employé étudiant (stagiaire), m'engage par la présente déclaration à n'occuper aucun emploi en Grande-Bretagne, sans en avoir au préalable obtenu par écrit l'autorisation de M. l'Inspecteur en chef, Aliens Branch, Home Office, London, S. W. 1.

Signature
Date

To the Immigration Officer.

ANNEXE C.

Demande d'autorisation d'occuper un emploi : à remplir par le stagiaire et à adresser au Ministère du Travail (Service de la Main-d'Œuvre étrangère, 2, avenue Rapp, Paris, VII^e).

Je soussigné
ressortissant britannique, âgé de ans sollicite l'autorisation d'être employé en qualité de stagiaire dans les conditions indiquées ci-dessous :
Nom de l'employeur
Adresse
Nature du travail
Salaire offert
Durée de l'engagement

Je suis arrivé en France le où l'autorisation de débarquer m'a été accordée sur le vu d'un certificat délivré par le Ministère du Travail britannique, attestant que je venais chercher un emploi dans ma profession, en vertu de l'arrangement conclu le entre les Ministères du Travail de France et de Grande-Bretagne, relatif à l'admission des stagiaires.

Signature de l'employeur français
Signature du stagiaire
Adresse en France

ANNEXE C 1.

Demande d'autorisation d'occuper un emploi.

Je soussigné
sujet français porteur d'un certificat qui m'a été délivré en France, attestant que je suis employé étudiant, ai obtenu l'autorisation de débarquer à le

Je demande maintenant l'autorisation de travailler chez :
Nom de l'employeur
Adresse de l'employeur
Nature du travail
Rémunération
Date de l'entrée en fonctions

Signature de l'employé étudiant
Adresse en Grande-Bretagne
Date

The Chief Inspector,
Aliens Branch, Home Office,
Whitehall, London, S. W. 1.

EXCHANGE OF NOTES.

No. 3.

COPY OF NOTE FROM THE MARQUESS OF CREWE TO M. BRIAND AS TO THE ENTRY OF FRENCH EMPLOYEES TO GREAT BRITAIN.

THE BRITISH EMBASSY

PARIS, 16th May, 1928.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

In order to comply with your wishes, I have the honour to confirm to Your Excellency that French citizens are only admitted to take up paid employment in Great Britain with the previous permission of the Ministry of Labour in London. This permission, subject to the exceptions indicated in the two succeeding paragraphs, is only given under the two-fold condition that the employment in question cannot be taken up by a person resident in Great Britain and that it would be unreasonable to ask the employer to train such a person for the work in question.

(2) A permit is granted as a general rule to enable French establishments—banks, industrial and commercial establishments, medical, nursing, convalescent and scholastic establishments—to obtain the services of French citizens for positions of responsibility and confidence. The same procedure is followed in the case of the personnel engaged in routine duties, provided it is shown that a French citizen only is capable of executing the work in question.

(3) In addition a permit is freely granted to teachers of the French language of both sexes, to female domestic servants, to lady companions, to actors and actresses, to concert, music-hall, cabaret and circus artistes (with the exception of orchestral players). As regards the artistes admitted, the permit is good for three months, with the possibility of renewal.

(4) In every case, even in those dealt with in paragraphs 2 and 3 above, a permit can be refused if the salary to be paid to the French citizen is not equal to the normal and current salary paid to a British subject in the same district and in the same profession. Further, the French citizen must comply with the general regulations concerning foreigners in Great Britain.

(5) I wish also to explain to you that a change of employer does not necessarily imply withdrawal or refusal of permission to reside in Great Britain, always provided that the employee continues in the same profession. Permission to change the profession is not moreover necessary for foreigners who are considered as permanent residents.

(6) French citizens domiciled in Great Britain who proceed abroad for short periods experience no difficulties on their return. Verification of the passport and of the police registration certificate

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

ÉCHANGE DE NOTES

N^o 3.

NOTE DU MARQUIS DE CREWE A M. BRIAND SUR L'ADMISSION DES EMPLOYÉS FRANÇAIS
EN GRANDE-BRETAGNE.

AMBASSADE BRITANNIQUE,

PARIS, le 16 mai 1928.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Pour satisfaire au désir que vous m'avez exprimé, j'ai l'honneur de vous confirmer que les ressortissants français ne sont admis à occuper un emploi salarié en Grande-Bretagne qu'avec l'autorisation préalable du Ministère du Travail à Londres. Cette autorisation, sauf les exceptions prévues aux deux alinéas figurant ci-dessous, n'est délivrée qu'à la double condition que l'emploi envisagé ne puisse pas être occupé par une personne résidant en Grande-Bretagne et qu'il ne soit pas raisonnable d'exiger de l'employeur qu'il forme une personne résidant en Grande-Bretagne au travail en question.

2. L'autorisation est accordée, en principe, aux établissements français, banques, (établissements industriels et commerciaux, établissements médicaux, hospitaliers, maisons pour convalescents et établissements scolaires) de s'assurer les services de ressortissants français pour des emplois de direction ou autres emplois de confiance. Il en est de même pour le personnel d'exécution, lorsqu'il est établi que, seul, un citoyen français est apte à remplir l'emploi envisagé.

3. En outre, l'autorisation est accordée sans conditions spéciales aux professeurs de langue française des deux sexes, aux domestiques du sexe féminin, aux dames de compagnie, aux acteurs et actrices, aux artistes de concert, music-hall, cabarets et cirques (autres que les musiciens d'orchestre). En ce qui concerne les artistes, la durée de l'autorisation est limitée à trois mois avec faculté de prolongation.

4. Dans tous les cas, même dans ceux qui sont prévus aux alinéas 2 et 3 susmentionnés, l'autorisation peut être refusée si le salaire attribué au ressortissant français n'est pas égal au salaire normal et courant du sujet britannique dans le même district et dans la même catégorie professionnelle. En outre, il faut que le ressortissant français satisfasse aux règles générales concernant les étrangers en Grande-Bretagne.

5. Je tiens, enfin, à préciser que le changement d'employeur n'entraîne pas nécessairement le retrait ou le refus du permis de séjour de Grande-Bretagne, pourvu que l'employé continue à pratiquer le même métier. Une autorisation pour le changement de profession n'est d'ailleurs pas nécessaire pour les étrangers qui sont considérés comme résidant en Grande-Bretagne d'une manière permanente.

6. Les ressortissants français domiciliés en Grande-Bretagne qui se rendent à l'étranger pour de courtes périodes n'éprouvent aucune difficulté à leur retour. La vérification du passeport et du

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

is normally sufficient to allow the holder of these documents to land. No other official document or visa is required.

I have the honour to be, with the highest consideration,

Monsieur le Président,
Your Excellency's most obedient,
humble Servant,

(Signed) CREWE.

His Excellency,
Monsieur Aristide Briand,
Minister for Foreign Affairs.

N° 4.

COPY OF NOTE FROM M. BRIAND TO THE MARQUESS OF CREWE REGARDING THE FUTURE
ENTRY OF BRITISH EMPLOYEES INTO FRANCE.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

PARIS, le 16 mai 1928.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Pour satisfaire au désir que vous m'avez exprimé, j'ai l'honneur de vous confirmer que les ressortissants britanniques ne sont admis à occuper un emploi salarié en France qu'avec l'autorisation préalable du Ministère du Travail à Paris. Cette autorisation, sauf les exceptions prévues aux deux alinéas A et B ci-dessous, n'est délivrée qu'à la double condition que l'emploi envisagé ne puisse pas être occupé par un citoyen français et qu'il ne soit pas raisonnable d'exiger de l'employeur qu'il forme un citoyen français au métier dans lequel l'emploi est vacant.

A. L'autorisation préalable est accordée, en principe, aux établissements britanniques, (banques, établissements industriels et commerciaux, établissements hospitaliers et scolaires) de s'assurer les services de ressortissants britanniques pour les emplois de direction ou autres emplois de confiance. Il en est de même pour le personnel d'exécution lorsqu'il est établi que seul un sujet britannique est apte à remplir l'emploi envisagé.

B. L'autorisation préalable est accordée, d'autre part, sans conditions spéciales, aux professeurs de langue anglaise des deux sexes, aux domestiques de sexe féminin, aux dames de compagnie, aux acteurs et actrices, aux artistes de concert, music hall, cabarets et cirques, autres que les musiciens d'orchestre. En ce qui concerne les artistes, la durée de l'autorisation est limitée à trois mois, avec faculté de prolongation.

Dans tous les cas, même dans ceux prévus aux alinéas A et B, l'autorisation peut être refusée si le salaire attribué au ressortissant britannique n'est pas égal au salaire normal et courant du citoyen français dans la même région et dans la même catégorie professionnelle. En outre, il faut que le ressortissant britannique satisfasse aux règles générales concernant les étrangers en France.

Je tiens, enfin, à préciser que le changement d'employeur n'entraîne pas nécessairement le retrait ou le refus du permis de séjour en France, pourvu que l'employé continue à pratiquer le

certificat d'enregistrement délivré par la police constitue normalement la seule formalité à laquelle le détenteur de ces pièces est soumis avant d'être autorisé à débarquer. Aucune autre pièce officielle ou visa n'est exigée.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) CREWE.

A Son Excellence
Monsieur Aristide Briand,
Ministre des Affaires étrangères.

No. 4.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

COPIE DE LA LETTRE DE M. BRIAND AU MARQUIS DE CREWE REGARDING THE FUTURE ENTRY OF BRITISH EMPLOYEES INTO FRANCE.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS

PARIS 16th May, 1928.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

In order to comply with the wish you have expressed, I have the honour to confirm that British subjects are only allowed to take up a paid post in France with the prior authorisation of the Ministry of Labour, Paris. This authorisation, otherwise than in the exceptional cases stated in the two paragraphs A and B below, is only given subject to the double condition that the post concerned cannot be filled by a French citizen, and that it would not be reasonable to insist on an employer training a French citizen in the occupation in which the post is vacant.

A. Prior authorisation is given, in principle, to British establishments (banks, industrial and commercial establishments, hospital and scholastic establishments) to afford them the services of persons of British origin for supervisory posts or other confidential posts. The same applies to the executive staff when it is proved that only a British subject is qualified to fill the post concerned.

B. Prior authorisation is further given, without special conditions, to teachers of the English language of both sexes, to female domestic servants, to lady-companions, to actors and actresses, to concert, music hall, cabaret and circus artistes, other than orchestral players. As regards artistes, the duration of the authorisation is limited to three months, with the possibility of renewal.

In all cases, even those covered by paragraphs A and B, authorisation may be refused if the pay given to the British subject is not equal to the normal salary of a French citizen in the same district and in the same profession. Furthermore, the British subject must comply with the general rules regarding foreigners in France.

I wish further to make it clear that a change of employer does not necessarily imply the withdrawal or refusal of a permit to reside in France, provided that the workman continues to follow

¹ Traduction communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

¹ Translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

même métier. Une autorisation pour le changement de profession n'est d'ailleurs nécessaire que pour les étrangers résidant en France depuis moins de cinq ans.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) A. BRIAND.

P. S. — Pour permettre aux sujets britanniques d'effectuer hors de France des déplacements de courte durée n'excédant pas deux mois, une autorisation spéciale leur sera délivrée par le Ministère du Travail sur leur demande.

Il suffira que cette autorisation, présentée avec la carte d'identité française, soit visée par les commissaires spéciaux, à la frontière à l'aller et au retour.

Son Excellence
Monsieur le Marquis de Crewe,
Ambassadeur de Grande-Bretagne
à Paris.

EXCHANGE OF NOTES

*Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique,
le 2 octobre 1928.*

No. 329
(357/21/1928/)

MAY 16th, 1928.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

I have the honour to inform Your Excellency that the British Ministry of Labour and the Home Office approve the Arrangement respecting the admission of student employees into Great Britain and France which has been signed in Paris to-day, May 16th, 1928, by Mr. G. W. Irons and Mr. E. Davies, on the one side, and M. Charles Picquenard and M. A. Hardeman, on the other side.

2. It is understood that this Arrangement takes the place of any other agreement or arrangement regarding this matter, and that it will be applied as from July 1st, 1928.

I have the honour to be, with the highest consideration,
Monsieur le Président, Your Excellency's most obedient, humble Servant,

(Signed) CREWE.

His Excellency
Monsieur Aristide Briand,
Minister for Foreign Affairs.

the same occupation. An authorisation to change the occupation is moreover only necessary for foreigners who have lived in France for less than five years.

Etc., etc., etc.

(signé) A. BRIAND.

P. S. — In order to allow British subjects to leave France for short periods not exceeding two months, a special authorisation will be given them, on demand, by the Ministry of Labour.

It will be sufficient for this authorisation, presented with the French identity card, to be visé by the Special Commissioners at the frontier on leaving and returning.

His Excellency
The Marquess of Crewe,
British Ambassador,
Paris.

ÉCHANGE DE NOTES

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, October 2, 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 329
(357/21/1928)

May 16th, 1928.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que les Ministères britanniques du Travail et de l'Intérieur approuvent l'arrangement concernant l'admission des stagiaires en Grande-Bretagne et en France, qui a été signé à Paris aujourd'hui même, 16 mai 1928, par Messieurs G. W. Irons et E. Davies d'une part, Messieurs Ch. Picquenard et A. Hardeman de l'autre.

2. Il est entendu que cet arrangement remplace tout autre accord ou arrangement relatif au même objet et qu'il sera mis en application à dater du 1^{er} juillet 1928.

Veillez agréer, etc.

(Signé) CREWE.

Son Excellence
Monsieur Aristide Briand,
Ministre des Affaires étrangères.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

PARIS, le 16 mai 1928.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que les Ministères français du Travail et de l'Intérieur approuvent l'arrangement concernant l'admission des stagiaires en Grande-Bretagne et en France, qui a été signé à Paris aujourd'hui même, 16 mai 1928, par Messieurs G. W. Irons et E. Davies d'une part, Messieurs Ch. Picquenard et A. Hardeman de l'autre.

Il est entendu que cet arrangement remplace tout autre accord ou arrangement relatif au même objet et qu'il sera mis en application à dater du 1^{er} juillet 1928.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) A. BRIAND.

Son Excellence
Monsieur le Marquis de Crewe,
Ambassadeur de Grande-Bretagne,
à Paris.

PARIS, May 16, 1928.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

I have the honour to inform Your Excellency that the French Ministry of Labour and Home Office approve the Arrangement respecting the admission of student employees into Great Britain and France which was signed in Paris to-day, May 16th, 1928, by Mr. G. W. Irons and Mr. E. Davies, on the one side, and M. Charles Picquenard and M. A. Hardeman, on the other side.

It is understood that this Arrangement takes the place of any other agreement or arrangement regarding this matter, and that it will be applied as from July 1st, 1928.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. BRIAND.

His Excellency
The Marquess of Crewe,
British Ambassador,
Paris.

N° 1833.

EGYPTE ET PALESTINE

Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Le Caire, le 6 juin, et Jérusalem, le 21 juin 1928.

EGYPT AND PALESTINE

Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Cairo, June 6, and Jerusalem, June 21, 1928.

N^o 1833. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA PALESTINE COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE. LE CAIRE, LE 6 JUIN ET JÉRUSALEM, LE 21 JUIN 1928.

Textes officiels français et anglais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 22 août 1928.

I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES
ET COMMERCIALES.
(I.31/I)

LE CAIRE, le 6 juin 1928.

MONSIEUR LE HAUT COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de me référer à la correspondance échangée entre S. Exc. le Haut Commissaire britannique en Egypte et ce Ministère au sujet du désir que vous avez exprimé en vue de la conclusion d'un accord commercial entre l'Égypte et la Palestine, basé sur la clause de la nation la plus favorisée.

Je m'empresse d'informer Votre Excellence, en réponse, que le Gouvernement égyptien, envisageant la réforme prochaine de son système douanier, est d'avis de conclure, pour le moment, avec la Palestine, un accord commercial provisoire, susceptible de dénonciation de part et d'autre moyennant un préavis de trois mois.

Le Gouvernement égyptien consent, par conséquent, sous bénéfice de parfaite réciprocité, à ce que les produits du sol et de l'industrie originaires de Palestine, importés sur le territoire égyptien et destinés soit à la consommation soit à la réexportation ou au transit, jouissent du traitement de la nation la plus favorisée. Ce traitement s'appliquera aussi aux tabacs palestiniens importés en Egypte, qui jouiront du tarif différentiel, à la condition toutefois qu'ils soient d'origine purement palestinienne. Il est entendu, d'autre part, que le traitement accordé par le Gouvernement égyptien aux produits soudanais, et celui accordé par le Gouvernement palestinien aux produits syriens sont exclus du présent accord.

Cet arrangement provisoire n'entrera en vigueur qu'après l'assentiment du Parlement égyptien et il pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes moyennant un préavis de trois mois.

En priant Votre Excellence de vouloir bien me confirmer votre accord sur les bases ci-dessus, je saisis l'occasion de vous renouveler, Monsieur le Haut Commissaire, l'assurance de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères,
Wacyf Boutros GHALI.

Son Excellence
Monsieur le Haut Commissaire
de Sa Majesté britannique
en Palestine,
Jérusalem.

¹ Entré en vigueur le 21 juin 1928.

No. 1833. — EXCHANGE OF NOTES ¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF EGYPT AND PALESTINE CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. CAIRO, JUNE 6, AND JERUSALEM, JUNE 21, 1928.

French and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place August 22, 1928.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.
POLITICAL AND COMMERCIAL
DEPARTMENT.
(I.31/I.)

CAIRO, June 6, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the correspondence between His Excellency the High Commissioner of His Britannic Majesty in Egypt and this Ministry, with regard to the wish expressed by Your Excellency for a commercial agreement between Egypt and Palestine based on the most-favoured-nation clause.

In reply, I beg to inform Your Excellency that the Egyptian Government, owing to the contemplated reform of its Customs system in the near future, would prefer for the moment the conclusion with Palestine of a provisional commercial agreement which either Party could denounce at three months' notice.

The Egyptian Government therefore agrees, on the basis of complete reciprocity, to grant most-favoured-nation treatment to products of the soil and of industry originating in Palestine and imported into Egyptian territory for consumption, re-exportation or transit. Such treatment shall also apply to Palestine tobaccos imported into Egypt, which shall be given the benefit of the differential tariff, provided always that they are entirely grown in Palestine. On the other hand it is understood that the treatment granted by the Egyptian Government to Sudanese products, and that granted by the Palestine Government to Syrian products are excluded from the present Agreement.

This provisional agreement shall not come into force until it has been approved by the Egyptian Parliament, and it may be denounced by either of the Contracting Parties at three months' notice.

I beg your Excellency to confirm your consent to the agreement on the terms cited, and have the honour, etc.

Wacyf Boutros GHALI,
Minister for Foreign Affairs.

His Excellency
The High Commissioner of
His Britannic Majesty in Palestine,
Jerusalem.

¹ Came into force June 21, 1928.

² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

GOVERNMENT OFFICES.

Despatch No. 23. M.

Reference No. 10173/28.

JERUSALEM, *June 21, 1928.*

YOUR EXCELLENCY.

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note No. 1.31/I dated the 6th of June in the following terms with regard to the proposed agreement between the Governments of Egypt and Palestine for the grant of reciprocal most-favoured-nation treatment.

(Here follows the text of the letter of June 6th, 1928, in French.)

2. In reply I beg to confirm my consent to the agreement on the terms cited.

I have, etc.,

(Signed) PLUMER. F. M.
High Commissioner for Palestine.

His Excellency
The Minister for Foreign Affairs,
Cairo.

II.

BUREAUX DU GOUVERNEMENT.

Dépêche N° 23. M.

Référence N° 10173/28.

JÉRUSALEM, le 21 juin 1928.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de Vous accuser réception de la note N° 1.31/I en date du 6 juin conçue dans les termes suivants, en ce qui concerne l'accord projeté entre les Gouvernements d'Egypte et de Palestine basé sur la clause de la nation la plus favorisée.

(Suit le texte de la lettre du 6 juin 1928.)

2. En réponse, j'ai l'honneur de confirmer mon consentement à cet accord selon les termes précités.

Veuillez agréer, etc.,

(Signé) PLUMER. F. M.

Haut Commissaire pour la Palestine.

Son Excellence
Le Ministre des Affaires étrangères,
Le Caire.

N° 1834.

BRÉSIL ET VENEZUELA

Traité relatif à l'établissement des normes auxquelles les autorités des deux Parties contractantes devront se conformer en cas de troubles intérieurs dans les deux pays. Signé à Rio-de-Janeiro, le 13 avril 1926.

BRAZIL AND VENEZUELA

Treaty regarding the Establishment of Rules to which the Authorities of the two Contracting Parties shall have to conform in case of Internal Disturbances occurring in either Country. Signed at Rio de Janeiro, April 13, 1926.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1834. — TRATADO ¹ RELATIVO AL ESTABLECIMIENTO DE NORMAS INVARIABLES A LAS CUALES DEBEN AJUSTAR SU CONDUCTA LAS AUTORIDADES DE LAS ALTAS PARTES CONTRATANTES EN LOS CASOS DE ALTERACIÓN DEL ORDEN INTERNO EN UNO CUALQUIERA DE DICHS PAISES. FIRMADO EN RIO DE JANEIRO EL 13 DE ABRIL DE 1926.

Textes officiels espagnol et portugais communiqués par le ministre des Affaires étrangères des États-Unis du Venezuela. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 23 août 1928.

Los abajo firmados, ENVIADO EXTRAORDINARIO Y MINISTRO PLENIPOTENCIARIO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA Y MINISTRO DE ESTADO DE RELACIONES EXTERIORES DE LA REPÚBLICA DE LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL, convencidos de que el establecimiento de normas invariables, a las cuales deben ajustar su conducta las autoridades de sus países, en los casos de alteración del orden interno en uno cualquiera de ellos, habrá de contribuir eficazmente a la inalterabilidad de la tradicional amistad y concordia que distingue las relaciones de las dos Repúblicas :

Resuelven, debidamente autorizados, consignar las reglas siguientes que sus respectivos Gobiernos se obligan a cumplir y hacer cumplir, en el lamentable caso de producirse perturbaciones internas en algunos de ambos países :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu le 19 octobre 1927.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

Nº 1834. — CONVENIO ¹ ENTRE BRAZIL E A VENEZUELA RELATIVO AO ESTABELECIMENTO DE NORMAS INVARIABLES, POR QUE DEVAM PAUTAR SUA CONDUCTA AS AUTORIDADES DORS ALTAS PARTES CONTRACTANTES, NOS CASOS DE ALTERAÇÃO DA ORDEM INTERNA EM QUALQUER UM 'DOS DOUS PAIZES. ASSIGNADO NO RIO DE JANEIRO EM TREZE DE ABRIL DE 1926.

Spanish and Portuguese official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of the United States of Venezuela. The registration of this Convention took place August 23, 1928.

Os abaixo Assignados, ENVIADO EXTRAORDINARIO E MINISTRO PLENIPOTENCIARIO DA REPUBLICA DE VENEZUELA E MINISTRO DE ESTADO DAS RELAÇÕES EXTERIORES DA REPUBLICA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRAZIL, convencidos de que o estabelecimento de normas invariáveis, por que devam pautar sua conducta as autoridades de seus paizes, nos casos de alteração da ordem interna em qualquer um desses, terá de contribuir eficazmente para a inalterabilidade da tradicional amizade e concordia que distingue as relações das duas Republicas :

Resolvem, devidamente autorizados, consignar as regras seguintes, que seus respectivos Governos se obrigam a cumprir e fazer cumprir, no lamentavel caso de se produzirem perturbações internas em algum de seus dous paizes ;

¹ The exchange of ratifications took place October 19, 1927.

Artículo I.

El Gobierno del país en que se produzca una alteración en el orden interno, pondrá este hecho en conocimiento del Gobierno del otro Estado.

El cumplimiento de las reglas subsiguientes no se hallará condicionado a la notificación predicha.

Artículo II.

En el caso de perturbación, el Gobierno del país notificado adoptará las medidas adecuadas y conducentes para impedir que los habitantes de su territorio, nacionales o extranjeros, puedan participar o participen en los preparativos bélicos o en la obtención de elementos para la alteración del orden del otro Estado.

Artículo III.

Aquel mismo Gobierno, procederá a internar a los que, encontrándose en una zona fronteriza de 60 kilómetros, sean notoriamente dirigentes del movimiento subversivo, y a quienes, estando vinculados a ese movimiento, se dispongan a incorporarse a él.

Artículo IV.

El mismo Gobierno procederá a internar a cualquier fuerza o contingente rebelde que se vea precisado a trasponer la frontera. Podrá custodiado en campamentos o en lugares apropiados al efecto, mientras dure la alteración del orden en el país vecino.

Artículo V.

Los pedidos de internación que un Gobierno formule al otro estarán sujetos a la verificación, por parte del Gobierno requerido, de la existencia de las condiciones que hagan procedente la medida solicitada.

Asimismo, en todos los casos de internación a que se refiere este Convenio, la apreciación de cada uno de ellos corresponde exclusivamente al Gobierno del país de internación.

Artigo I.

O Governo do país em que se produza uma alteração na ordem interna, levará esse facto ao conhecimento do Governo do outro Estado.

O cumprimento das regras subsequentes não ficará obrigado a notificação predicta.

Artigo II.

No caso de perturbação, o Governo do país notificado adoptará as medidas apropriadas e conducentes a impedir que os habitantes do seu território, nacionaes ou estrangeiros, possam participar ou participem dos preparativos bellicos ou da obtenção de elementos para alteração da ordem no outro Estado.

Artigo III.

O mesmo Governo procederá á internação dos que, encontrando-se em uma zona fronteiriça de sessenta kilometros, sejam notoriamente dirigentes do movimento subversivo, e aos que, estando vinculados a esse movimento, se disponnam a incorporar-se a elle.

Artigo IV.

O mesmo Governo procederá á internação de qualquer força ou contingente rebelde que necessite transpór a fronteira. Poderá custodial-o em acampamentos ou em logares apropriados para esse fim, enquamto dure a alteração da ordem no país visinho.

Artigo V.

Os pedidos de internação que um Governo formule ao outro estarão sujeitos ao exame, por parte do Governo solicitado, da existencia das condições que tornem procedente a medida pedida.

Do mesmo modo, em todos os casos de internação a que se refere este Convenio, a apreciação de cada um delles compete exclusivamente ao Governo do país de internação.

Artículo VI.

Los internados podrán solicitar, del Gobierno del país en que se encuentren, su salida del territorio, la que será concedida, dando aviso al otro Gobierno y siempre que no se dirijan a las zonas convulsionadas.

Artículo VII.

En los casos de alteración del orden en un Estado, el Gobierno del otro país dará debida asistencia a los heridos y enfermos de cualquier fuerza o contingente que trasponga la frontera, dándoles, después destino según cada caso individual.

Artículo VIII.

Todos los gastos exigidos por la internación serán de cuenta del Estado cuyo orden ha sido alterado.

Artículo IX.

Ambos Gobiernos se comprometen a disolver toda clase de Juntas o Comités constituidos, notoriamente, con el propósito de promover o alentar revoluciones en el otro Estado.

Artículo X.

En cuanto sea posible ambos Gobiernos impedirán que individuos aislados pasen la frontera para ponerse al servicio de los rebeldes.

Artículo XI.

Los Gobiernos de los dos Estados impedirán el tráfico de armas y municiones de guerra destinadas al otro país a no ser aquellas que pertenezcan a los Gobiernos.

Artículo XII.

Asimismo, impedirán el tráfico particular de material de transporte o comunicaciones terrestres, aéreas, marítimas o fluviales, cuando notoriamente ese material esté destinado a ser empleado por los rebeldes.

Artículo XIII.

El mismo Gobierno adoptará las medidas adecuadas y conducentes para que sus líneas y estaciones telegráficas o telefónicas, radiotele-

Artigo VI.

Os internados poderão solicitar, do Governo do país em que se encontrem, sua saída do território, a qual será concedida, sendo avisado o outro Governo e sempre sob a condição de não se dirigirem para as zonas convulsionadas.

Artigo VII.

Nos casos de alteração da ordem em um Estado, o Governo do outro país dará debida assistência aos feridos e enfermos de qualquer força ou contingente que trasponha a fronteira, dando-lhes, depois, destino segundo cada caso individual.

Artigo VIII.

Todas as despesas exigidas pela internação correrão por conta do Estado cuja ordem foi alterada.

Artigo IX.

Ambos os Governos se compromettem a dissolver toda especie de Juntas ou Comités constituidos, notoriamente, com o propósito de promover ou animar revoluções no outro Estado.

Artigo X.

Tanto quanto possível, ambos os Governos impedirão que individuos passem a fronteira para se collocar ao serviço dos rebeldes.

Artigo XI.

Os Governos dos dous Estados impedirão o trafico de armas e munições de guerra destinadas ao outro país, a não ser aquellas que pertençam aos Governos.

Artigo XII.

Do mesmo modo, impedirá o trafico particular de material de transporte ou comunicações terrestres, aéreas, marítimas ou fluviaes, quando notoriamente esse material seja destinado a ser empregado pelos rebeldes.

Artigo XIII.

O mesmo Governo adoptará as medidas necessarias e conducentes para que suas linhas e estações telegráficas ou telephonicas, radio-

graficas o radiotelefónicas, no puedan ser utilizadas en beneficio de la acción subversiva.

Artículo XIV.

El mismo Gobierno está obligado a usar de todos los medios de que disponga para impedir que en su jurisdicción se equipe o arme cualquier embarcación o se adapte para uso bélico, que por motivos racionales se crea destinada a cruzar o a operar en beneficio de los rebeldes.

A la tripulación de cualquier embarcación armada en guerra a servicio de los rebeldes serán aplicables las disposiciones del artículo IV.

Artículo XV.

El presente Convenio es firmado *ad referendum* del Poder Legislativo de los dos países.

Artículo XVI.

El presente Convenio entrará en vigencia una vez efectuado el canje de ratificaciones y durará hasta un año después de su denuncia por una cualquiera de las Partes.

En fé de lo cual los referidos Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de la República de Venezuela, y Ministro de Estado de Relaciones Exteriores de los Estados Unidos del Brasil, han firmado éste Convenio y lo han sellado con sus sellos.

Hecho en Rio de Janeiro en dos ejemplares de un mismo tenor y a un solo efecto, en las lenguas portuguesa y española, a los trece días del mes de abril de mil novecientos veintiseis.

(L. S.) José Abel MONTILLA.

(L. S.) José Félix ALVES PACHECO.

ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA.
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES.
DIRECCIÓN DE POLITICA INTERNACIONAL.

telegraphicas ou radio-telephonicas, não possam ser utilizadas em beneficio da acção subversiva.

Artigo XIV.

O mesmo Governo fica obrigado a usar de todos os meios de que disponha para impedir que em sua jurisdicção se equipe ou arme qualquer embarcação ou se adapte para uso bellico, a qual por motivos racionais se acredite destinada a cruzar ou a operar em favor dos rebeldes.

A tripulação de qualquer embarcação armada em guerra, a serviço dos rebeldes, serão applicaveis as disposições do artigo quarto.

Artigo XV.

O presente Convenio é firmado *ad referendum* do Poder Legislativo dos dous paizes.

Artigo XVI.

O presente Convenio entrará em vigór uma vez realizada a troca de ratificações e durará até um anno depois de ser denunciado por qualquer uma das Partes.

Em fé do que os referidos Enviado Extraordinario e Ministro Plenipotenciario da Republica de Venezuela e Ministro de Estado das Relações Exteriores da Republica dos Estados Unidos do Brazil, firmaram este Convenio e o sellaram com seus respectivos sellos.

Feito no Rio de Janeiro, em dous exemplares do mesmo teor e para um só effeito, nas linguas portugueza e hespanhola, aos treze dias do mez de Abril de mil novecientos e vinte e seis.

(L. S.) José Abel MONTILLA.

(L. S.) José Felix ALVES PACHECO.

(Frente a cada firma, se ha puesto el sello en lacre del respectivo Representante).

CARACAS, 20 de Julio de 1928.
119º y 70º

El Director que suscribe certifica : que el texto precedente es copia exacta del original que se encuentra en el Archivo del Departamento.

E. CAYAMA MARTINEZ.

¹ TRADUCTION.

N^o 1834. — TRAITÉ ENTRE LE BRÉSIL ET LE VENEZUELA RELATIF A L'ÉTABLISSEMENT DE NORMES AUXQUELLES DEVRONT SE CONFORMER LES AUTORITÉS DES DEUX PARTIES CONTRACTANTES EN CAS DE TROUBLES INTÉRIEURS DANS LES DEUX PAYS. SIGNÉ A RIO-DE-JANEIRO, LE 13 AVRIL 1926.

Les soussignés, à savoir : L'ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE ET MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA, et LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL, convaincus que l'établissement de règles invariables auxquelles devront se conformer les autorités de leurs pays dans les cas où l'ordre intérieur de l'un quelconque de ces pays viendrait à être troublé, contribuera efficacement au maintien des relations traditionnelles d'amitié et de concorde qui unissent les deux Républiques, et dûment autorisés à cet effet, ont décidé de formuler les règles suivantes, que leurs gouvernements respectifs s'engagent à exécuter et à faire exécuter dans le cas déplorable où des troubles intérieurs se produiraient dans l'un quelconque des deux pays.

Article premier.

Le gouvernement du pays dont l'ordre intérieur se trouvera troublé portera ce fait à la connaissance du gouvernement de l'autre Etat.

L'exécution des règles indiquées ci-dessous ne sera pas subordonnée à la notification susmentionnée.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1834. — TREATY BETWEEN BRAZIL AND VENEZUELA REGARDING THE ESTABLISHMENT OF RULES TO WHICH THE AUTHORITIES OF THE TWO CONTRACTING PARTIES SHALL HAVE TO CONFORM IN CASE OF INTERNAL DISTURBANCES OCCURRING IN EITHER COUNTRY. SIGNED AT RIO-DE-JANEIRO, APRIL 13, 1926.

The undersigned, namely, THE ENVOY EXTRAORDINARY AND MINISTER PLÉNIPOTENTIARY OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA, and THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL, being convinced that the establishment of fixed rules concerning the conduct of the authorities of their countries in case of internal disturbances in either country, will contribute effectively to the maintenance of the traditional relations of friendship and concord which unite the two Republics, and being duly authorised to that effect, have decided to draw up the following regulations which their respective Governments undertake to observe and enforce in the event of internal disturbances unfortunately arising in one of the two countries.

Article I.

The Government of the country in which internal disturbances arise shall notify the fact to the Government of the other State.

The enforcement of the regulations given below shall not be conditional upon the above-mentioned notification.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

Dans le cas de désordre intérieur, le gouvernement du pays qui en aura reçu notification, prendra toutes mesures utiles pour empêcher que les habitants de son territoire, nationaux ou étrangers, puissent participer ou participent aux préparatifs belliqueux ou à l'obtention de moyens destinés à troubler l'ordre de l'autre Etat.

Article III.

Ledit gouvernement internera les personnes qui, trouvées dans une zone frontière d'une étendue de 60 km., seraient notoirement à la tête du mouvement subversif ou qui, affiliées à ce mouvement, se disposeraient à le rejoindre.

Article IV.

Ledit gouvernement internera toute force ou contingent rebelle qui aurait été contraint de passer la frontière. Il pourra le garder dans des camps ou dans des lieux appropriés, tant que dureront les troubles survenus dans le pays voisin.

Article V.

Lorsqu'un gouvernement adressera une demande d'internement à l'autre gouvernement, celui-ci pourra s'assurer de l'existence des conditions propres à justifier la mesure demandée.

De même, dans tous les cas d'internement visés par le présent traité, il appartient exclusivement au gouvernement du pays qui interne de se prononcer sur chacun d'eux.

Article VI.

Les internés pourront demander au gouvernement du pays où ils se trouvent de sortir du territoire, et cette autorisation leur sera accordée, moyennant avis adressé à l'autre gouvernement, et à condition qu'ils ne se dirigent pas vers les territoires où sévissent les troubles.

Article II.

In the event of internal disturbances, the Government of the country notified shall take all necessary measures to prevent the inhabitants of its territory, whether nationals or aliens, from taking part in warlike preparations, or from obtaining materials wherewith to disturb the peace of the other State.

Article III.

The aforesaid Government shall intern any persons found within a frontier zone of 60 kilometres, who are known to be at the head of the subversive movement or who, having relations with the movement, are preparing to join it.

Article IV.

The aforesaid Government shall intern any rebel force or contingent which may have been compelled to cross the frontier. It may detain such force in camps or suitable quarters for the duration of the disturbances which have arisen in the neighbouring country.

Article V.

When one Government addresses a request for internment to the other Government, the latter shall be entitled to satisfy itself as to the existence of conditions justifying the measures requested.

Similarly, in all cases of internment covered by the present Treaty, the Government of the interning country shall have the exclusive right to form its own opinion in each case.

Article VI.

Interned persons may apply to the Government of the country in which they are for permission to leave its territory, and they shall be authorised so to do after the other Government has been duly notified, and provided they do not proceed to the disturbed areas.

Article VII.

Dans les cas de troubles intérieurs survenus dans un Etat, le gouvernement de l'autre pays devra dûment prêter assistance aux blessés et malades de toute force ou de tout contingent qui passe la frontière, en traitant ensuite chaque cas individuel suivant les circonstances.

Article VIII.

Toutes les dépenses nécessitées par l'internement seront à la charge de l'Etat dont l'ordre intérieur aura été troublé.

Article IX.

Les deux gouvernements s'engagent à dissoudre toute espèce de « Juntas » ou Comités constitués manifestement en vue de provoquer ou d'entretenir les révolutions dans l'autre Etat.

Article X.

Les deux gouvernements empêcheront, autant que possible, les individus isolés de passer la frontière pour se mettre au service des rebelles.

Article XI.

Les gouvernements des deux Etats empêcheront le trafic des armes et munitions de guerre destinées à l'autre pays, à l'exception de celles qui appartiennent aux gouvernements.

Article XII.

Ils empêcheront de même le trafic particulier de matériel de transport ou de communications terrestres, aériennes, maritimes ou fluviales, lorsque ce matériel sera manifestement destiné à être employé par les rebelles.

Article XIII.

Ledit gouvernement prendra les mesures propres à empêcher que ses lignes ou stations télégraphiques ou téléphoniques, radiotélégraphiques ou radiotéléphoniques puissent être utilisées au profit des perturbateurs de l'ordre.

Article VII.

In the event of internal disturbances arising in either State, the Government of the other State shall duly give aid to the wounded and sick of any force or contingent crossing its frontier, dealing thereafter with each particular case according to circumstances.

Article VIII.

All expenditure involved by the internment shall be borne by the State in which the disturbances have arisen.

Article IX.

The two Governments shall undertake to dissolve any kind of « Junta » or Committees formed for the manifest purpose of provoking or fostering revolutions in the other State.

Article X.

The two Governments shall, as far as possible, prevent isolated individuals from crossing the frontier in order to enter the service of the rebels.

Article XI.

The Governments of the two States shall prevent traffic in arms or munitions of war intended for the other country, with the exception of those belonging to the Governments.

Article XII.

They shall also prevent private traffic in material for transport or communications by land, air, sea or river, when such material is manifestly intended for the use of the rebels.

Article XIII.

The aforesaid Government shall adopt the necessary measures to prevent its telegraphic, telephonic, radio-telegraphic or radio-telephonic lines or stations from being used for the benefit of disturbers of the peace.

Article XIV.

Ledit gouvernement est tenu d'user de tous les moyens dont il dispose pour empêcher, sur le territoire de sa juridiction, qu'une embarcation quelconque soit équipée ou armée, ou adaptée à un usage guerrier, lorsque, pour des motifs plausibles, on la croit destinée à croiser ou à se livrer à des opérations au profit des rebelles.

Les dispositions de l'article IV seront applicables à l'équipage de toute embarcation armée sur pied de guerre, au service des rebelles.

Article XV.

Le présent traité est signé *ad referendum* du pouvoir législatif des deux pays.

Article XVI.

Le présent traité entrera en vigueur dès qu'aura eu lieu l'échange des ratifications et demeurera en vigueur une année après sa dénonciation par l'une quelconque des Parties.

En foi de quoi, l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République du Venezuela et le ministre d'Etat des Affaires étrangères des Etats-Unis du Brésil susmentionnés, ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Rio-de-Janeiro en double exemplaire, de même teneur et aux mêmes effets, en Portugais et en Espagnol, le treize du mois d'avril mil-neuf cent vingt-six.

(L. S.) José Abel MONTILLA.

(L. S.) José Félix ALVES PACHECO.

Article XIV.

The aforesaid Government shall undertake to use all the means at its disposal to prevent any vessel in its territorial waters from being equipped, armed or adapted for warlike purposes, when there is good reason to believe that it is intended to cruise or undertake operations for the benefit of the rebels.

The provisions of Article IV shall be applicable to the crew of any vessel armed for war in the service of the rebels.

Article XV.

The present Treaty is signed subject to approval by the legislative Power of the two countries.

Article XVI.

The present Treaty shall come into force immediately after the exchange of ratifications and shall remain in force until a year after its denunciation by either of the Parties.

In faith whereof the aforesaid Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic of Venezuela and the Minister for Foreign Affairs of the United States of Brazil have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Rio de Janeiro in two copies of the same tenor and to the same effect, in Portuguese and in Spanish, on the thirteenth day of April, one thousand nine hundred and twenty-six.

N° 1835.

**ESPAGNE, FRANCE,
GRÈCE, HONGRIE, ITALIE,
LUXEMBOURG,
PORTUGAL ET TUNISIE**

Arrangement portant création, à
Paris, d'un office international du
vin, avec protocole de signature.
Signés à Paris, le 29 novembre
1924.

**SPAIN, FRANCE,
GREECE, HUNGARY, ITALY,
LUXEMBURG,
PORTUGAL AND TUNIS**

Agreement for the Creation, in Paris,
of an International Wine Office,
with Protocol of Signature. Signed
at Paris, November 29, 1924.

N^o 1835. — ARRANGEMENT ¹ PORTANT CRÉATION, A PARIS, D'UN OFFICE INTERNATIONAL DU VIN. SIGNÉ A PARIS, LE 29 NOVEMBRE 1924.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française.
L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 29 août 1928.*

LES GOUVERNEMENTS DE L'ESPAGNE, DE LA FRANCE, DE LA GRÈCE, DE LA HONGRIE, DE L'ITALIE, DU LUXEMBOURG, DU PORTUGAL et DE LA TUNISIE, ayant jugé utile d'organiser un Office international du vin, ont résolu de conclure un arrangement à cet effet, et sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Il est institué un office international du vin ayant son siège à Paris et qui est chargé de :

- a) Réunir, étudier et publier les renseignements de nature à démontrer les effets bienfaisants du vin ;
- b) Tracer un programme indicatif des expériences scientifiques nouvelles qu'il conviendrait d'entreprendre pour mettre en évidence les qualités hygiéniques du vin et son influence en tant qu'agent de lutte contre l'alcoolisme ;
- c) Indiquer aux gouvernements adhérents les mesures propres à assurer la protection des intérêts viticoles et l'amélioration des conditions du marché international du vin, après avoir recueilli toutes les informations nécessaires, telles que : vœux, avis exprimés par les académies, corps savants, congrès internationaux ou autres congrès de la production et du commerce du vin ;
- d) Signaler aux gouvernements les conventions internationales auxquelles il y aurait intérêt à adhérer, telles que celles tendant : 1^o à assurer un mode uniforme de présentation des résultats d'analyse des vins ; 2^o à poursuivre une étude comparative des méthodes d'analyse employées par les divers Etats, en vue d'établir des tables de concordance ;
- e) Soumettre aux gouvernements toutes propositions susceptibles d'assurer, aussi bien dans l'intérêt du consommateur que dans celui du producteur :
 - 1^o La protection des appellations d'origine des vins ;
 - 2^o La garantie de la pureté et de l'authenticité des produits jusqu'à leur vente au consommateur, et ce, par toutes mesures appropriées, notamment au moyen de certificats d'origine délivrés en conformité des lois nationales ;

¹ Ratifié par l'Espagne, la France, la Tunisie, la Hongrie, le Portugal et le Luxembourg.
Entré en vigueur le 29 octobre 1927.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1835. — AGREEMENT² FOR THE CREATION IN PARIS OF AN INTERNATIONAL WINE OFFICE. SIGNED AT PARIS, NOVEMBER 29, 1924.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Agreement took place August 29, 1928.

THE GOVERNMENTS OF SPAIN, FRANCE, GREECE, HUNGARY, ITALY, LUXEMBURG, PORTUGAL and TUNIS, considering it expedient to organise an International Wine Office, have resolved to conclude an Arrangement for this purpose and have agreed upon the following provisions :

Article I.

There shall be instituted an International Wine Office, having its headquarters at Paris, whose duty it shall be :

(a) To collect, study and publish information calculated to demonstrate the beneficial effects of wine ;

(b) To work out a programme of new scientific experiments which should be undertaken in order to demonstrate the health-giving qualities of wine and its importance as a means of combating alcoholism ;

(c) To indicate to the acceding Governments suitable measures for the protection of viticultural interests and the improvement of conditions on the international wine-market, after having collected all necessary information such as recommendations and opinions expressed by academies, learned societies, international or other congresses on the production of and trade in wines ;

(d) To bring to the notice of Governments the international conventions it would be desirable to accede to, for instance those aiming at : (1) uniform method of presenting the results of wine analyses ; (2) comparative study of the methods of analysis employed by various States, in order to draw up comparative tables ;

(e) To submit to the Governments all proposals which, both in the interests of the consumer and of the producer are likely to ensure :

(1) The protection of the trade names of wines based on locality ;

(2) The guarantee of the purity and genuineness of the products until their sale to the consumer, this to be effected by all suitable means, in particular by certificates of origin issued in conformity with national laws ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Ratified by Spain, France, Tunis, Hungary, Portugal and Luxemburg.
Came into force October 29, 1927.

3° La répression des fraudes et de la concurrence déloyale par la saisie des produits qui se présenteraient contrairement à la loi et par les actions civiles et correctionnelles, individuelles ou collectives, pour faire interdire les pratiques illicites, indemniser les intéressés lésés et punir les auteurs des fraudes ;

f) Prendre, en conformité de la législation de chaque pays, toutes initiatives propres à développer le commerce du vin et communiquer aux organisations privées, nationales ou internationales, ainsi qu'aux intéressés qui en feraient la demande, les informations et documents nécessaires à leur action.

Article 2.

L'Office international du vin est une institution d'Etat, dans laquelle chaque pays adhérent sera représenté par des délégués de son choix.

La réunion des délégués formera le comité, dont la composition et les attributions sont définies dans les articles suivants.

Article 3.

Le Comité élit chaque année, dans son sein, un bureau qui comprend un président et deux vice-présidents. Leur mandat est valable jusqu'à la première session de l'année suivante ; ils sont rééligibles. Les sessions ont lieu deux fois par an. Des sessions extraordinaires pourront avoir lieu à la demande d'un des gouvernements adhérents à l'Office.

Le programme des questions à soumettre au comité dans les sessions ordinaires sera arrêté par le comité au cours de la session antérieure. Le gouvernement qui demandera la réunion d'une session extraordinaire fera connaître le programme des questions dont il propose l'examen.

Article 4.

Le Comité a la haute direction de l'Office international du vin. Il discute et adopte les règlements relatifs à l'organisation et au fonctionnement intérieur de l'Office. Il arrête le budget des recettes et des dépenses dans la limite des crédits existants, contrôle et approuve les comptes.

Il présente à l'approbation des gouvernements adhérents les modifications de toute nature entraînant une augmentation de dépense ou une extension des attributions de l'Office.

Il nomme et révoque le directeur. Sur la proposition de celui-ci, le bureau du comité nomme et révoque les fonctionnaires et les employés.

La présence effective aux sessions des délégués d'un tiers des pays adhérents représentant au moins deux tiers des voix sera requise pour la validité des délibérations. La représentation d'un pays peut être confiée à la délégation d'un autre pays adhérent, mais aucune délégation ne pourra exercer qu'une représentation en plus de la sienne.

Article 5.

Chaque pays adhérent fixe librement le nombre de ses délégués, mais ne dispose que d'un nombre de voix égal à celui des unités de cotisation qu'il a souscrites.

Tout pays adhérent peut souscrire jusqu'à cinq unités de cotisation. L'unité de cotisation est de 3.000 francs-or.

Toutefois, le groupe constitué par une Puissance, ses colonies, possessions, dominions, pays de protectorat et pays à mandat, ne pourra, en aucun cas, disposer de plus de cinq voix. Il en sera de

(3) The suppression of fraud and unfair competition by the seizure of products which contravene the law and by civil and criminal proceedings, either individual or collective, in order to abolish illicit practices, compensate the injured parties and punish the perpetrators of the frauds ;

(f) To take all possible steps, in conformity with the legislation of each country, with a view to developing the wine trade, and to communicate to private, national or international organisations and on request to private persons also, the information and documents required by them.

Article 2.

The International Wine Office shall be a Government institution, in which each acceding country shall be represented by delegates selected by it.

The meeting of the delegates shall constitute the Committee, whose composition and powers are defined in the following Articles.

Article 3.

The Committee shall each year elect from its members a Bureau consisting of a Chairman and two Vice-Chairmen. They shall hold office until the first meeting of the following year and shall be eligible for re-election. Meetings shall take place twice a year. Extraordinary meetings may be summoned at the request of one of the Governments belonging to the Office.

The agenda to be submitted to the Committee at its ordinary meetings shall be drawn up by the Committee at its previous meeting. Any Government requesting that an extraordinary meeting be summoned shall notify the agenda which it desires to discuss.

Article 4.

The Committee shall have the general direction of the International Wine Office. It shall discuss and adopt regulations referring to the organisation and internal working of the Office. It shall draw up the revenue and expenditure budget within the limits of the credits available and shall examine and approve the accounts.

It shall submit to the acceding Governments for their approval any modifications whatsoever which would involve an increase of expenditure or an extension of the powers of the Office.

It shall appoint and dismiss the Director. On the proposal of the latter the Bureau of the Committee shall appoint and dismiss officials and employees.

The attendance of delegates from one-third of the acceding countries, representing at least two-thirds of the votes, shall be required in order to constitute a quorum. The representation of one country may be entrusted to the delegation of another acceding country, but no delegation may represent more than one country in addition to its own.

Article 5.

Each acceding country shall be at liberty to fix the number of its delegates but shall only have votes in proportion to the number of contribution units subscribed by it.

Each acceding country may subscribe up to five contribution units. The contribution unit shall be 3,000 gold francs.

A group consisting of a Power, its colonies, possessions, dominions, protectorates and mandated territories, shall not, however, under any circumstances, have more than five votes. The same

même du groupe que formeraient les colonies, possessions, dominions, pays de protectorat et pays à mandat d'une Puissance non adhérente.

Les sommes représentant la part contributive de chacun des pays adhérents sont versées à l'Office au commencement de chaque année.

Article 6.

Tout pays non signataire du présent arrangement pourra y adhérer en notifiant sa demande d'adhésion par l'entremise de l'autorité chargée de sa représentation diplomatique auprès du Gouvernement français. Celui-ci transmettra la demande aux gouvernements des autres Etats participants. L'adhésion sera définitive si la majorité desdits Etats fait connaître son assentiment dans un délai de six mois à dater de l'introduction de la demande.

Article 7.

Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article 4 ci-dessus, la revision du présent arrangement sera instituée de droit si les deux tiers au moins des pays adhérents en approuvent la demande. Dans ce cas, une conférence des pays adhérents sera convoquée par les soins du gouvernement français dans un délai de six mois. Le programme en sera communiqué aux gouvernements adhérents deux mois au moins avant la réunion de la conférence. La conférence ainsi réunie fixera elle-même sa procédure. Le directeur de l'Office y fera fonction de secrétaire général.

Article 8.

Chacun des gouvernements adhérents pourra dénoncer le présent arrangement en ce qui le concerne moyennant un préavis de six mois. Le non-paiement de deux cotisations consécutives sera considéré comme impliquant la dénonciation.

Article 9.

Le présent arrangement sera ratifié. Il entrera en vigueur dès que cinq des pays signataires auront déposé leurs ratifications. Chaque Puissance adressera, dans le plus bref délai possible, ses ratifications au Gouvernement français par les soins duquel il en sera donné avis aux autres pays signataires.

Ces ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement français.

Fait à Paris, le 29 novembre 1924, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement français et dont des copies certifiées conformes seront remises aux Parties contractantes.

Ledit exemplaire, daté comme il est dit ci-dessus, pourra être signé jusqu'au 31 mars 1925.

En foi de quoi les plénipotentiaires des pays ci-dessus énumérés ont arrêté le présent arrangement et l'ont revêtu de leurs signatures.

Pour l'Espagne :

(L. S.) (Signé) *ad referendum* : El Conde DE LAS MIRANDAS.

Pour la France :

(L. S.) (Signé) HERRIOT,
H. QUEILLE.

shall apply in the case of a group consisting of the colonies, possessions, dominions, protectorates and mandated territories of a non-acceding Power.

The sums representing the contribution of each of the acceding countries shall be paid to the Office at the beginning of each year.

Article 6.

Any country not a party to the present Arrangement may accede thereto by notifying its desire to accede through the body responsible for its diplomatic representation, accredited to the French Government. The latter will forward the request to the Governments of the other participating States. Accession shall be definitive if the majority of the said States notify their consent within a period of six months as from the receipt of the request.

Article 7.

Without prejudice to the provisions of paragraph 2 of the preceding Article 4, it shall be in order to proceed to the revision of the present Arrangement if at least two-thirds of the acceding countries approve of such a proposal. In that case a Conference of the acceding countries shall be summoned within six months by the French Government. Its agenda shall be communicated to the acceding Governments two months prior to the meeting of the Conference. The Conference thus assembled shall itself fix its procedure. The Director of the Office shall act as Secretary-General of the Conference.

Article 8.

Each of the acceding Governments may in so far as it is concerned denounce the present Arrangement by giving six months' previous notice. Failure to pay two consecutive contributions shall be regarded as equivalent to denunciation.

Article 9.

The present Arrangement shall be ratified. It shall come into force as soon as five of the signatory countries have deposited their instruments of ratification. Each Power shall forward its instruments of ratification as soon as possible to the French Government, which shall notify their receipt to the other signatory countries.

The instruments of ratification shall be deposited in the archives of the French Government.

Done at Paris on November 29, 1924, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the French Government, and of which certified copies shall be handed to the Contracting Parties.

The said copy bearing the above-mentioned date shall be open for signature until March 31, 1925.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the afore-mentioned countries have drawn up the present Arrangement and have thereto appended their signatures.

For Spain :

(L. S.) (Signed) *ad referendum* : El Conde DE LAS MIRANDAS.

For France :

(L. S.) (Signed) HERRIOT,
H. QUEUILLE.

Pour la Grèce :

(L. S.) (Signé) POLITIS.

Pour la Hongrie :

(L. S.) (Signé) Georges DE BARKOCZI.

Pour l'Italie :

(L. S.) (Signé) BALLERINI.

Pour le Luxembourg :

(L. S.) (Signé) BASTIN.

Pour le Portugal :

(L. S.) (Signé) Antonio DA FONSECA.

Pour la Tunisie :

(L. S.) (Signé) Henri PONSOT.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du service du Protocole :*

P. de Fouquières.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de l'Arrangement, en date de ce jour, portant création, à Paris, d'un Office international du vin, le représentant du Gouvernement espagnol a fait la réserve suivante :

« Il reste bien entendu que les attributions conférées à l'Office en vertu des numéros 1 et 3 du paragraphe *e*) de l'article premier du présent accord ne constituent pas la faculté de modifier le texte ou de fixer l'interprétation des accords internationaux en vigueur sur la matière, et spécialement la Convention de Madrid de 1891, au sujet desquels, en tout cas, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Espagne se réserve le droit d'interprétation, jusqu'au moment où la question sera définitivement réglée, soit par des accords bilatéraux, soit par une décision adoptée dans une conférence générale par toutes les Hautes Parties signataires des conventions internationales en vigueur.

Sous cette réserve relative à la portée du compromis établi dans les textes cités du présent arrangement et au caractère obligatoire des propositions que l'Office pourrait lui soumettre, même dans le cas où il s'agirait de décisions adoptées par lui à la majorité des voix, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Espagne donne son adhésion aux numéros 1 et 3 du paragraphe *e*) de l'article premier du présent arrangement.

Fait à Paris, le 29 novembre 1924.

Pour l'Espagne :

(L. S.) (Signé) *ad referendum* : El Conde DE LAS MIRANDAS.

Pour la France :

(L. S.) (Signé) HERRIOT.
H. QUEILLE.

- For Greece :*
(L. S.) (Signed) POLITIS.
- For Hungary :*
(L. S.) (Signed) Georges DE BARKOCZI.
- For Italy :*
(L. S.) (Signed) BALLERINI.
- For Luxemburg :*
(L. S.) (Signed) BASTIN.
- For Portugal :*
(L. S.) (Signed) Antonio DA FONSECA.
- For Tunis :*
(L. S.) (Signed) Henri PONSOT.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the moment of signing the Arrangement of to-day's date providing for the establishment at Paris of an International Wine Office, the representative of the Spanish Government has made the following reservation :

" It shall be understood that the powers conferred on the Office in virtue of Nos. 1 and 3 of paragraph (e) of Article 1 of the present Agreement shall not constitute a right to modify the text or to decide on the interpretation of the international agreements in force on this subject, in particular, the Madrid Convention of 1891, with regard to which under all circumstances the Government of His Majesty the King of Spain reserves the right of interpretation until such time as the question shall have been finally settled, either by means of bilateral agreements or by a decision adopted at a general Conference by all the High Contracting Parties to the International Conventions in force.

" Subject to this reservation with regard to the scope of the agreement established in the passages of the present Arrangement referred to, and with regard to the obligatory character of the proposals which might be submitted to it by the Office, even in the case of decisions adopted by the latter by a majority vote, the Government of His Majesty the King of Spain accedes to Nos. 1 and 3 of paragraph (e) of Article 1 of the present Arrangement".

Done at Paris, November 29, 1924.

- For Spain :*
(L. S.) (Signed) *ad referendum*: El Conde DE LAS MIRANDAS.
- For France :*
(L. S.) (Signed) HERRIOT,
H. QUEUILLE.

Pour la Grèce :

(L. S.) (Signé) POLITIS.

Pour la Hongrie :

(L. S.) (Signé) GEORGES DE BARKOCZI.

Pour l'Italie :

(L. S.) (Signé) E. BALLERINI.

Pour le Luxembourg :

(L. S.) (Signé) BASTIN.

Pour la Tunisie :

(L. S.) (Signé) HENRI PONSOT.

Pour le Portugal :

(L. S.) (Signé) ANTONIO DA FONSECA.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole.*

(Signé) P. de Fouquières.

For Greece :

(L. S.) (*Signed*) POLITIS.

For Hungary :

(L. S.) (*Signed*) Georges DE BARKOCZI.

For Italy :

(L. S.) (*Signed*) E. BALLERINI.

For Luxemburg :

(L. S.) (*Signed*) BASTIN.

For Tunis :

(L. S.) (*Signed*) Henri PONSOT.

For Portugal

(L. S.) (*Signed*) Antonio DA FONSECA.

N° 1836.

JAPON ET LETTONIE

Traité de commerce et de navigation,
signé à Berlin, le 4 juillet 1925, et
protocole y relatif, signé à Berlin,
le 7 avril 1927.

JAPAN AND LATVIA

Treaty of Commerce and Navigation,
signed at Berlin, July 4, 1925,
and Protocol relating thereto,
signed at Berlin, April 7, 1927.

No. 1836. — TREATY¹ OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE EMPIRE OF JAPAN AND THE REPUBLIC OF LATVIA. SIGNED AT BERLIN, JULY 4, 1925.

Texte officiel anglais communiqué par le directeur du Bureau impérial du Japon à la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères de Lettonie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 30 août 1928.

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN and THE PRESIDENT OF THE LATVIAN REPUBLIC, being desirous of further facilitating and extending the commercial relations already existing between their respective countries, have determined to conclude a Treaty of Commerce and Navigation with this object, and have appointed as their Plenipotentiaries, that is to say :

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

His Excellency Monsieur Kumataro HONDA, His Imperial Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to Germany ; and

THE PRESIDENT OF THE LATVIAN REPUBLIC :

His Excellency Monsieur Zigfrids A. MEIEROVICS, Minister for Foreign Affairs ;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties shall have full liberty to enter and sojourn in the territories of the other, and :

1. Shall, in all that relates to travel and residence, be placed in all respects on the same footing as native subjects or citizens.
2. They shall have the right, equally with native subjects or citizens, to carry on their commerce and manufacture, and to trade in all kinds of merchandise of lawful commerce, either in person or by agents, singly or in partnership with foreigners or native subjects or citizens.
3. They shall in all that relates to the pursuit of their industries, callings, professions, and educational studies be placed in all respects on the same footing as the subjects or citizens of the most favoured nation.
4. They shall be permitted to own or hire and occupy houses, manufactories, warehouses, shops, and premises which may be necessary for them and to lease land for resi-

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin, le 25 août 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.N^o 1836. — TRAITÉ ² DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'EMPIRE DU JAPON ET LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE. SIGNÉ A BERLIN, LE 4 JUILLET 1925.

English official text communicated by the Director of the Imperial Japanese Office accredited to the League of Nations and by the Latvian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place August 30, 1928.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, désireux de faciliter encore et de développer les relations commerciales qui existent déjà entre leurs pays respectifs, ont décidé de conclure à cet effet un Traité de commerce et de navigation, et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Son Excellence M. Kumataro HONDA, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté impériale en Allemagne ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Zigfrids A. MEIEROVICS, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes auront toute liberté de pénétrer et de séjourner dans les territoires de l'autre Partie, et :

1. Seront, en tout ce qui concerne les conditions de voyage et de résidence, placés, à tous égards, sur le même pied que les sujets ou citoyens nationaux.
2. Ils auront le droit, au même titre que les sujets ou citoyens nationaux, d'y exercer leur négoce et leur industrie et de faire le commerce de toutes espèces de marchandises, — pourvu qu'il s'agisse d'un commerce licite, — en personne ou par l'intermédiaire d'agents seuls ou associés avec des étrangers ou des sujets ou citoyens nationaux,
3. En tout ce qui concerne l'exercice de leurs industries, emplois, professions, ainsi que leurs études, ils seront placés, à tous égards, sur le même pied que les sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.
4. Ils auront le droit de posséder ou de louer et d'occuper des maisons, usines, entrepôts, magasins et autres locaux dont ils pourraient avoir besoin, et de prendre à bail

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Berlin, August 25, 1928.

dential, commercial, industrial, and other lawful purposes, in the same manner as the subjects or citizens of the most favoured nation.

5. They shall be at full liberty to acquire and possess every description of property, movable or immovable, which the laws of the country permit or shall permit the subjects or citizens of any other foreign country to acquire and possess, subject always to the conditions and limitations prescribed in such laws. They shall be permitted freely to use the property so acquired, in compliance with the laws of the country. They may dispose of the same by sale, exchange, gift, marriage, testament, or in any other manner, under the same conditions which are or shall be established with regard to native subjects or citizens. They shall also be permitted, on compliance with the laws of the country, freely to export the proceeds of the sale of their property and their goods in general without being subjected as foreigners to other or higher duties than those to which subjects or citizens of the country would be liable under similar circumstances.

6. They shall enjoy constant and complete protection and security for their persons and property ; shall have free and easy access to the Courts of Justice and other tribunals in pursuit and defence of their claims and rights ; and shall have full liberty, equally with native subjects or citizens, to choose and employ lawyers and advocates to represent them before such Courts and tribunals ; and generally shall have the same rights as native subjects or citizens in all that concerns the administration of justice.

7. They shall not be compelled to pay taxes, fees, charges or contributions of any kind whatever, other or higher than those which are or may be paid by native subjects or citizens or the subjects or citizens of the most favoured nation.

It is understood, however, that the subjects or citizens of the High Contracting Parties shall have to conform themselves, in respect of the foregoing stipulations, to the special laws, ordinances and regulations of the country which are generally applicable to all foreigners alike.

Article II.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall be exempted from all compulsory military services, whether in the army, navy, national guard, or militia, including air forces ; from all contributions imposed in lieu of personal service ; and from all forced loans and military requisitions or contributions unless imposed on them equally with native subjects or citizens as owners, lessees, or occupiers of immovable property.

In the above respects the subjects or citizens of each of the High Contracting Parties shall not be accorded in the territories of the other less favourable treatment than that which is or may be accorded to the subjects or citizens of the most favoured nation.

Article III.

The dwellings, warehouses, manufactories, and shops of the subjects or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other, and all premises appertaining thereto used for lawful purposes, shall be respected. It shall not be allowable to proceed to make a domiciliary visit to, or a search of, any such buildings and premises, or to examine or inspect books, papers, or accounts except under the conditions and with the forms prescribed by the laws for native subjects or citizens.

des terrains pour y établir une résidence, un commerce ou une industrie et pour d'autres objets licites, dans les mêmes conditions que les sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.

5. Ils auront toute liberté d'acquérir et de posséder des biens de toute espèce, mobiliers ou immobiliers, que les lois du pays permettent ou permettront aux sujets ou citoyens de tout autre pays étranger d'acquérir et de posséder, aux conditions, toutefois, et sous les restrictions établies par ces lois. Ils pourront utiliser librement les biens ainsi acquis, conformément aux lois du pays. Ils pourront également disposer de ces biens par voie de vente, d'échange, de donation, de mariage, de testament ou de toute autre manière, dans les mêmes conditions que celles qui sont ou seront établies pour les sujets ou citoyens nationaux. Ils pourront également, en se conformant aux lois du pays, exporter librement le produit de la vente de leurs biens et de leurs marchandises en général, sans être astreints, en leur qualité d'étrangers, au paiement de droits autres ou plus élevés que ceux dont les sujets ou citoyens du pays seraient passibles dans des circonstances analogues.

6. Ils jouiront d'une protection et d'une sécurité constantes et complètes pour leurs personnes et pour leurs biens; ils auront libre et facile accès aux cours de justice et autres tribunaux pour y exercer et défendre leurs revendications et leurs droits; ils auront pleine liberté, au même titre que les sujets ou citoyens nationaux, de choisir et d'employer des hommes de loi et avocats pour les représenter devant ces cours et tribunaux, et, d'une façon générale, ils auront les mêmes droits que les sujets ou citoyens nationaux en tout ce qui concerne l'administration de la justice.

7. Ils ne seront pas contraints de payer des impôts, droits, redevances ou contributions, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourraient être dus par les sujets ou citoyens nationaux, ou par les sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.

Toutefois, il est entendu que les sujets ou citoyens des Hautes Parties contractantes devront se conformer, en ce qui concerne les stipulations qui précèdent, aux lois, ordonnances et règlements spéciaux du pays qui s'appliquent d'une façon générale à tous les étrangers sans distinction.

Article II.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes seront exemptés, dans les territoires de l'autre Partie, de tout service militaire obligatoire dans l'armée, dans la marine, dans la garde nationale ou la milice, y compris les forces aériennes; de toutes les contributions imposées à la place du service personnel; de tous les emprunts forcés et de toutes réquisitions ou contributions militaires, à moins que ces charges ne leur soient imposées dans les mêmes conditions qu'aux sujets ou citoyens nationaux, en leur qualité de propriétaires, preneurs à bail ou occupants de biens immobiliers.

En ce qui concerne les obligations indiquées ci-dessus, les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes ne devront pas être l'objet, dans les territoires de l'autre Partie, d'un traitement moins favorable que celui qui est ou pourrait être accordé aux sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.

Article III.

Les habitations, entrepôts, usines et magasins des sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes, situés dans les territoires de l'autre Partie, et tous les locaux dépendant de ces habitations, entrepôts, usines et magasins, utilisés pour des fins licites, seront respectés. Il sera interdit de procéder à des visites domiciliaires ou à des perquisitions dans l'un quelconque de ces bâtiments et locaux, ou d'examiner ou d'inspecter des livres, papiers ou comptes, sauf dans les conditions et dans les formes prescrites par les lois à l'égard des sujets ou citoyens nationaux.

Article IV.

Each of the High Contracting Parties may appoint Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls, and Consular Agents in all the ports, cities, and places of the other, except in those where it may not be convenient to recognise such officers. This exception, however, shall not be made in regard to one of the High Contracting Parties without being made likewise in regard to all other Powers.

Such Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls, and Consular Agents, having received exequaturs or other sufficient authorisations from the Government of the country to which they are appointed, shall have the right to exercise their functions, and to enjoy the privileges, exemptions, and immunities which are or may be granted to the Consular officers of the most favoured nation. The Government issuing exequaturs or other authorisations has the right in its discretion to cancel the same on explaining the reasons for which it thought proper to do so.

Article V.

In case of the death of a subject or citizen of one of the High Contracting Parties in the territories of the other, without leaving at the place of his decease any person entitled by the laws of his country to take charge of and administer the estate, the competent Consular officer of the State to which the deceased belonged shall, upon fulfilment of the necessary formalities, be empowered to take custody of and administer the estate in the manner and under the limitations prescribed by the law of the country in which the property of the deceased is situated.

The foregoing provision shall also apply in case of a subject or citizen of one of the High Contracting Parties dying outside the territories of the other, but possessing property therein, without leaving any person there entitled to take charge of and administer the estate.

It is understood that in all that concerns the administration of the estates of deceased persons any right, privilege, favour, or immunity which either of the High Contracting Parties has actually granted, or may hereafter grant, to the Consular officers of any other foreign State shall be extended immediately and unconditionally to the Consular officers of the other High Contracting Party.

Article VI.

There shall be between the territories of the two Contracting Parties reciprocal freedom of commerce and navigation.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties shall have liberty freely to come, with their ships and cargoes to all places and ports in the territories of the other, to which subjects or citizens of that Party are, or may be, permitted to come, and shall enjoy the same rights, privileges, liberties, favours, immunities and exemptions in matters of commerce and navigation as are or may be enjoyed by subjects or citizens of that Party.

Article VII.

Articles, the produce or manufacture of the territories of one of the Contracting Parties imported into the territories of the other, from whatever place arriving, shall not be subject to other or higher duties or charges than those paid on the like articles, the produce or manufacture of the territories of any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be maintained or imposed on the importation of any article, the produce or manufacture of the territories of either of the Contracting Parties into the territories of the other, from whatever place arriving,

Article IV.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre Partie, sauf dans ceux où il ne serait pas jugé possible d'admettre des fonctionnaires consulaires. Toutefois, cette exception ne sera pas appliquée à l'égard de l'une des Hautes Parties contractantes sans l'être également à l'égard de toutes les autres Puissances.

Lesdits consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, ayant reçu du gouvernement du pays dans lequel ils sont nommés l'exequatur ou toute autre autorisation jugée suffisante, auront le droit d'exercer leurs fonctions et de jouir des privilèges, exemptions et immunités qui sont ou pourront être accordés aux officiers consulaires de la nation la plus favorisée. Le gouvernement donnant l'exequatur ou l'autorisation sous une autre forme a le droit de les annuler à sa volonté, en indiquant les raisons pour lesquelles il a jugé opportun d'agir ainsi.

Article V.

Si un sujet ou un citoyen de l'une des Hautes Parties contractantes décède dans les territoires de l'autre Partie, sans qu'il se trouve, au lieu du décès, aucune personne ayant qualité, en vertu de la législation du pays du défunt, pour assumer la charge et assurer l'administration des biens, le fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat auquel le défunt ressortissait aura le droit, en remplissant les formalités requises, de prendre la succession sous sa garde et de l'administrer selon les modalités et sous les restrictions établies par la législation du pays dans lequel se trouvent les biens du défunt.

Les dispositions qui précèdent s'appliqueront également si un sujet ou un citoyen de l'une des Hautes Parties contractantes décède ailleurs que dans les territoires de l'autre Partie, mais possède dans ces derniers des biens, sans qu'il s'y trouve aucune personne ayant qualité pour en assumer la charge et en assurer l'administration.

Il est entendu qu'en tout ce qui concerne l'administration des biens des personnes décédées tous les droits, privilèges, faveurs ou immunités, que l'une des Parties contractantes a effectivement, accordés ou pourra accorder à l'avenir aux fonctionnaires consulaires d'un autre pays étranger quelconque, seront étendus, immédiatement et inconditionnellement, aux fonctionnaires consulaires de l'autre Haute Partie contractante.

Article VI.

Il y aura entre les territoires des deux Parties contractantes liberté réciproque de commerce et de navigation.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes auront libre accès, avec leurs navires et leurs cargaisons, à tous les lieux et ports des territoires de l'autre Partie, auxquels des sujets ou citoyens de cette Partie sont ou seront admis; ils jouiront des mêmes droits, privilèges, libertés, faveurs, immunités et exemptions en matière de commerce et de navigation que ceux qui sont ou pourront être accordés aux sujets ou citoyens de ladite Partie.

Article VII.

Les articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des Parties contractantes et importés dans les territoires de l'autre Partie, quel que soit le lieu d'où ils arrivent, ne seront pas soumis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qu'acquittent les mêmes articles produits ou fabriqués dans les territoires d'un autre pays étranger quelconque. De même, il ne sera maintenu ni imposé aucune prohibition ou restriction à l'importation d'articles quelconques produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des Parties contractantes et expédiés à destination

which shall not equally extend to the importation of the like articles being the produce or manufacture of the territories of any other foreign country.

The only exceptions of this general rule shall be in the case of the sanitary or other prohibitions occasioned by the necessity of securing the safety of persons or of cattle, or of plants useful to agriculture.

Article VIII.

Articles, the produce or manufacture of the territories of either of the Contracting Parties, exported to the territories of the other shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles exported to any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be imposed on the exportation of any article from the territories of either of the Contracting Parties to the territories of the other which shall not equally extend to the exportation of the like article to any other foreign country.

Article IX.

The stipulations of the present Treaty with regard to the mutual accord of the treatment of the most favoured nation apply unconditionally to the treatment of commercial travellers and their samples. The Chambers of Commerce, as well as such other Trade Associations and other recognised Commercial Associations in the territories of the Contracting Parties as may be authorised in this behalf, shall be mutually accepted as competent authorities for issuing any certificates that may be required for commercial travellers.

Articles imported by commercial travellers as samples, shall, in the territories of each of the Contracting Parties, be temporarily admitted free of duty on compliance with the Customs regulations and formalities established to assure their re-exportation or the payment of the prescribed Customs duties if not re-exported within the period allowed by law. But the foregoing privilege shall not extend to articles which, owing to their quantity or value, cannot be considered as samples, or which, owing to their nature, could not be identified upon re-exportation.

The determination of the question of the qualification of samples for duty-free admission rests in all cases exclusively with the competent authorities of the place where the importation is effected.

Article X.

No internal duties levied for the benefit of the State, local authorities or corporations which affect, or may affect, the production, manufacture or consumption of any article in the territories of either of the Contracting Parties, shall for any reason be a higher or more burdensome charge on articles, the produce or manufacture of the other, than on similar articles of native origin.

The produce or manufacture of either of the Contracting Parties imported into the territories of the other, and intended for warehousing or transit, shall not be subjected to any internal duty. It is understood that ordinary charges for the handling of goods in the ports are not within the scope of this Article and may be levied.

Article XI.

The establishment and the activities of limited liability and other companies and associations, commercial, industrial, financial, forwarding, navigation and assurance are based on the laws and regulations of the Contracting Party in the territories of which they may be situated.

des territoires de l'autre Partie, quel que soit le lieu d'où ils arrivent, si lesdites prohibitions ou restrictions ne s'appliquent pas également à l'importation des mêmes articles, produits ou fabriqués dans les territoires d'un autre pays étranger quelconque.

Il ne sera fait exception à cette règle générale qu'en ce qui concerne les prohibitions sanitaires ou autres qu'il sera nécessaire d'établir en vue d'assurer la protection des personnes, des animaux ou des plantes utiles à l'agriculture.

Article VIII.

Les articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des Parties contractantes et exportés dans les territoires de l'autre Partie ne seront pas soumis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qu'acquittent les mêmes articles exportés à destination d'un autre pays étranger quelconque. De même, aucune prohibition ou restriction ne sera imposée à l'exportation d'un article quelconque, en provenance des territoires de l'une des deux Parties contractantes et à destination des territoires de l'autre Partie, à moins que ladite prohibition ou restriction ne s'applique également à l'exportation du même article à destination d'un autre pays étranger quelconque.

Article IX.

Les dispositions du présent traité concernant l'octroi réciproque du traitement de la nation la plus favorisée s'appliquent sans réserve au traitement des voyageurs de commerce et de leurs échantillons. Les Chambres de commerce, ainsi que tous autres groupements de négociants et autres associations commerciales reconnus des territoires des Parties contractantes, qui pourraient être autorisées à cet effet, seront réciproquement considérés comme les autorités ayant compétence pour délivrer les certificats qui peuvent être nécessaires aux voyageurs de commerce.

Les articles importés par des voyageurs de commerce, à titre d'échantillons, seront temporairement admis en franchise de droits dans les territoires de chacune des Parties contractantes, sous réserve de l'observation des règlements et formalités de douane destinés à assurer leur réexportation ou le paiement des droits de douane réguliers au cas où lesdits articles ne seraient pas réexportés dans le délai fixé par la loi. Cette faveur ne s'appliquera toutefois pas aux articles qui, en raison de leur quantité ou de leur valeur, ne peuvent pas être considérés comme des échantillons ou qui, en raison de leur nature, ne pourraient pas être identifiés lors de la réexportation.

Dans tous les cas, il appartiendra exclusivement aux autorités compétentes du lieu où l'importation est effectuée, de décider si les échantillons remplissent les conditions prescrites pour l'admission en franchise de droits.

Article X.

Les droits intérieurs, présents ou futurs, perçus pour le compte de l'Etat, d'autorités locales ou d'associations sur la production, la fabrication ou la consommation d'un article quelconque dans les territoires de l'une des Parties contractantes, ne devront pour aucune raison constituer une charge plus lourde ou plus onéreuse pour les produits ou articles fabriqués de l'autre Partie que pour les produits et articles similaires d'origine nationale.

Les produits ou articles fabriqués de l'une des Parties contractantes, importés dans les territoires de l'autre Partie et destinés à être entreposés ou transportés en transit, ne seront soumis à aucun droit intérieur. Il est entendu que les redevances habituelles, afférentes à la manutention des marchandises dans les ports, ne sont pas visées par le présent article et pourront être perçues.

Article XI.

La création de sociétés anonymes et d'autres sociétés et associations, commerciales, industrielles, financières, de transport, de navigation et d'assurance, et l'exercice de leur activité, sont régis par les lois et règlements de la Partie contractante dans les territoires de laquelle elles seront établies.

It is understood that this Article does not give the right to impose by the enactment of laws or otherwise special conditions on companies of either of the Contracting Parties operating in the territories of the other involving treatment less favourable than that which is applied to foreign companies operating in those territories.

Each of the Contracting Parties undertakes to place no obstacle in the way of any company (duly organized in accordance with the laws of the other) which may desire to carry on in its territories, whether through the establishment of branches or otherwise, commercial, industrial, insurance, banking or other description of business which the subjects or companies of any foreign country are or may be permitted to carry on.

Article XII.

Limited liability and other companies and associations, commercial, industrial and financial, already or hereafter to be organised in accordance with the laws of either Contracting Party, and registered in the territories of such Party, are authorised, in the territories of the other, to exercise their rights and to appear in the Courts either as plaintiffs or defendants, subject to the laws of such other Party.

Article XIII.

Each of the Contracting Parties shall permit the importation or exportation of all merchandise which may be legally imported or exported, and also the carriage of passengers from or to their respective territories, upon the vessels of the other ; and such vessels, their cargoes and passengers, shall enjoy the same privileges as, and shall not be subjected to any other or higher duties or charges than, national vessels and their cargoes and passengers or the vessels, cargoes and passengers of the most favoured nation.

Article XIV.

The provisions of this Treaty relating to the mutual concession of national treatment in matters of navigation do not apply to the coasting trade, in respect of which the subjects and vessels of the Contracting Parties shall enjoy most-favoured-nation treatment under the condition of reciprocity, if such condition is required by the laws of the country or by the terms of an agreement by which special concessions in that respect may be granted to any third country.

Japanese and Latvian vessels may, nevertheless, proceed from one port to another, either for the purpose of landing the whole or part of their cargoes or passengers brought from abroad, or of taking on board the whole or part of their cargoes or passengers for a foreign destination.

It is also understood that, in the event of the coasting trade of either Party being reserved to national vessels, the vessels of the other Party, if engaged in trade to or from places not within the limits of the coasting trade so reserved, shall not be prohibited from the carriage between two ports of the former Party of passengers holding through tickets or merchandise consigned on through bills-of-lading to or from places not within the above-mentioned limits, and while engaged in such carriage these vessels and their passengers and cargoes shall enjoy the full privileges of this Treaty.

Article XV.

In all that regards the stationing, loading and unloading of vessels in the ports, docks, roadsteads and harbours of the territories of the Contracting Parties, no privilege or facility shall be granted by either Party to vessels of any other foreign country or to national vessels which is not equally granted to vessels of the other Party.

Il est entendu que le présent article ne confère pas le droit d'imposer, par des mesures législatives ou autres, aux sociétés de l'une des Parties contractantes qui exercent leur activité dans les territoires de l'autre Partie, des conditions particulières impliquant un traitement moins favorable que celui qui est appliqué aux sociétés étrangères exerçant leur activité dans lesdits territoires.

Chacune des Parties contractantes s'engage à ne pas entraver l'activité de toute société (régulièrement constituée d'après les lois de l'autre Partie) qui pourrait désirer se livrer dans ses territoires, par la création de succursales ou autrement, à des opérations commerciales, industrielles, d'assurance, de banque ou à toutes autres opérations que les ressortissants ou les sociétés d'un autre pays étranger quelconque sont ou pourront être autorisés à effectuer.

Article XII.

Les sociétés anonymes, ainsi que les autres sociétés et associations commerciales, industrielles et financières, qui ont déjà été ou seront ultérieurement constituées conformément à la législation de l'une des Parties contractantes et enregistrées dans les territoires de ladite Partie, sont autorisées, dans les territoires de l'autre Partie, à exercer leurs droits et à ester en justice, en qualité de demandeur ou de défendeur, conformément à la législation de ladite autre Partie.

Article XIII.

Chacune des Parties contractantes autorisera l'importation ou l'exportation de toute marchandise qui peut être légalement importée ou exportée, ainsi que le transport de passagers, en provenance ou à destination de leurs territoires respectifs, sur les navires de l'autre Partie ; ces navires, leurs cargaisons et passagers jouiront des mêmes privilèges et ne seront pas soumis à des droits ou redevances autres ou plus élevés que ceux qui frappent les navires nationaux, leurs cargaisons et passagers, ou les navires de la nation la plus favorisée, leurs cargaisons et passagers.

Article XIV.

Les dispositions du présent traité relatives à l'octroi réciproque du traitement national en matière de navigation ne s'appliquent pas au cabotage, à l'égard duquel les ressortissants et les navires des Parties contractantes jouiront du traitement de la nation la plus favorisée, sous condition de réciprocité, si cette condition est imposée par la législation du pays ou par les termes d'un accord en vertu duquel des concessions particulières à cet égard peuvent être accordées à une tierce Puissance quelconque.

Les navires japonais et lettons peuvent néanmoins se rendre d'un port à un autre, soit pour y débarquer tout ou partie de leur cargaison ou de leurs passagers en provenance de l'étranger, soit pour embarquer tout ou partie de leur cargaison ou de leurs passagers à destination de l'étranger.

Il est également entendu qu'au cas où le cabotage de l'une ou l'autre Partie contractante serait réservé aux navires nationaux, les navires de l'autre Partie qui assurent des transports à destination ou en provenance de localités situées en dehors de la zone ainsi réservée au cabotage, pourront transporter entre deux ports du territoire de cette première Partie des passagers détenteurs de billets directs ou des marchandises expédiées par connaissance direct à destination ou en provenance de localités situées en dehors de la zone susmentionnée : au cours de ces opérations de transport, lesdits navires, leurs passagers et leur cargaison jouiront de tous les privilèges accordés par le présent traité.

Article XV.

En tout ce qui concerne le stationnement, le chargement et le déchargement des navires dans les ports, docks, rades et havres des territoires des Parties contractantes, aucun privilège ou facilité ne sera accordé par l'une des Parties aux navires d'un autre pays étranger quelconque ou à des navires nationaux, sans que le même privilège ou la même facilité soit accordés également aux navires de l'autre Partie.

Article XVI.

In regard to duties of tonnage, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine, or other analogous duties or charges of whatever denomination, levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations or establishments of any kind, the vessels of either Contracting Party shall enjoy in the ports of the territories of the other treatment at least as favourable as that accorded to national vessels or the vessels of any other foreign country.

Article XVII.

Any vessel of either of the Contracting Parties which may be compelled, by stress of weather or by accident, to take shelter in a port of the other, shall be at liberty to refit therein, to procure all necessary stores, and to put to sea again, without paying any dues other than such as would be payable in a similar case by a national vessel. In case, however, the master of a merchant vessel should be under the necessity of disposing of a part of his merchandise in order to defray his expenses, he shall be bound to conform to the Regulations and Tariffs of the place to which he may have come.

If any vessel of one of the Contracting Parties should run aground or be wrecked upon the coasts of the other, such vessel, and all parts thereof and all furniture and appurtenances belonging thereunto, and all goods and merchandise saved therefrom, including any which may have been cast into the sea, or the proceeds thereof, if sold, as well as all papers found on board such stranded or wrecked vessel, shall be given up to the owners of such vessel, goods, merchandise, etc., or to their agents when claimed by them. If there are no such owners or agents on the spot, then the vessel, goods, merchandise, etc., referred to shall, in so far as they are the property of a subject or citizen of the other Contracting Party, be delivered to the Consular officer of that Contracting Party in whose district the wreck or stranding may have taken place, upon being claimed by him within the period fixed by the laws of that Contracting Party, and such Consular officers, owners, or agents shall pay only the expenses incurred in the preservation of the property, together with the salvage or other expenses which would have been payable in the like case of a wreck or stranding of a national vessel.

The Contracting Parties agree, moreover, that merchandise saved shall not be subjected to the payment of any Customs duty unless cleared for internal consumption.

In the case of a vessel either being driven in by stress of weather, run aground, or wrecked, the respective Consular officers shall, if the owner or master or other agent of the owner is not present, or is present and requires it, be authorised to interpose in order to afford the necessary assistance to their fellow-countrymen.

Article XVIII.

All vessels which, according to Japanese law, are to be deemed Japanese vessels, and all vessels which, according to Latvian law, are to be deemed Latvian vessels, shall for the purpose of this Treaty be deemed Japanese and Latvian vessels respectively.

Article XIX.

The competent Consular officers of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall have exclusive charge of the internal order of the merchant vessels of their nation and shall alone take cognizance of differences, which may arise, either at sea or in the territorial

Article XVI.

En ce qui concerne les droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou tous autres droits ou redevances analogues, perçus sous quelque appellation que ce soit, au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, d'associations ou d'établissements quelconques, les navires de chaque Partie contractante jouiront, dans les ports des territoires de l'autre Partie, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux navires nationaux ou aux navires d'un autre pays étranger quelconque.

Article XVII.

Tout navire de l'une ou l'autre Partie contractante qui, par suite de mauvais temps ou d'accident, serait contraint de s'abriter dans un port de l'autre Partie, sera libre de réparer ses avaries dans ce port, de s'y procurer toutes les provisions nécessaires et de reprendre la mer, sans avoir à payer de taxes quelconques autres que celles qui frapperaient un navire national dans des circonstances analogues. Toutefois, au cas où le capitaine d'un navire de commerce se trouverait obligé de vendre une partie de sa cargaison pour faire face à ses dépenses, il sera tenu de se conformer aux règlements et tarifs du lieu où il se sera réfugié.

Si un navire quelconque de l'une des Parties contractantes s'échoue ou fait naufrage sur les côtes de l'autre Partie, ce navire et toutes les parties du navire, ainsi que les apparaux et agrès, les objets et marchandises sauvés, y compris tous ceux qui auraient pu être jetés à la mer, ou, le cas échéant, le produit de la vente desdits objets et marchandises, de même que tous les papiers trouvés à bord du navire échoué ou naufragé, seront remis aux propriétaires de ce navire, de ces biens, marchandises, etc., ou à leurs représentants, lorsque ceux-ci les réclameront. Si aucun propriétaire ou représentant des propriétaires n'est présent sur les lieux, le navire, les objets, marchandises, etc., susmentionnés, pour autant qu'ils appartiennent à un sujet ou citoyen de l'autre Partie contractante, seront remis au fonctionnaire consulaire de ladite Partie contractante dans le ressort duquel le navire se sera échoué ou aura fait naufrage, à condition que la réclamation soit présentée par ledit fonctionnaire consulaire avant l'expiration du délai fixé par la législation de ladite Partie contractante; les fonctionnaires consulaires, propriétaires ou représentants ne seront tenus de payer que les dépenses encourues pour la conservation des biens, ainsi que les frais de sauvetage ou autres qu'aurait dû acquitter, dans un cas analogue, un navire national qui se serait échoué ou aurait fait naufrage.

Les Parties contractantes conviennent, en outre, que les marchandises sauvées ne seront passibles d'aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient livrées à la consommation intérieure.

Dans le cas où un navire serait obligé de s'abriter dans un port par suite de mauvais temps, s'échouerait ou ferait naufrage, les fonctionnaires consulaires respectifs seront autorisés à intervenir en vue de fournir à leurs concitoyens les secours nécessaires, si le propriétaire ou le capitaine ou tout autre représentant du propriétaire n'est pas présent ou si, tout en étant présent, il demande du secours.

Article XVIII.

Tous les navires qui, aux termes de la législation japonaise, sont réputés navires japonais, et tous les navires qui, aux termes de la législation lettone, sont réputés navires lettons, seront, aux fins du présent traité, réputés navires japonais et navires lettons respectivement.

Article XIX.

Les fonctionnaires consulaires intéressés de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Partie auront une compétence exclusive pour tout ce qui concerne l'ordre intérieur à bord des navires de commerce de leur pays; ils connaîtront seuls des différends qui

waters of the other Party, between the captains, officers and crews, and particularly in reference to the adjustment of wages and execution of contracts. But in the event of any disturbance or disorder on board a merchant vessel of either Contracting Party in the territorial waters of the other, of a nature to cause or to be likely to cause, in the opinion of the competent authorities of the place where the disturbance or disorder occurs, a breach of the peace or trouble in such waters or on shore, the territorial authorities shall, in such case, have jurisdiction.

Article XX.

The Consular officers of each of the Contracting Parties residing in the territories of the other shall receive from the local authorities such assistance as can by law be given to them for the recovery of deserters from the vessels of their respective countries.

Provided that this stipulation shall not apply to subjects or citizens of the Contracting Party in whose territory the desertion takes place.

Article XXI.

The subjects or citizens of each of the Contracting Parties shall have in the territories of the other the same rights in regard to patents for inventions, trade marks and designs, and copyright in literary and artistic works as their respective laws do now or may hereafter grant to their own subjects or citizens.

Article XXII.

Latvia agrees on condition of reciprocity to recognise and protect all rights in any industrial, literary or artistic property belonging to Japanese subjects in force, or which but for the War or Revolution in Russia would have been in force in any part of her territories before transfer to Latvia, and for the purpose of renewal of such rights the proper extension of time will be accorded.

It is understood that for the purposes of the above provisions Latvia may require proof of title and also registration of such rights in Latvia.

Article XXIII.

This Treaty shall not be deemed to confer any right or to impose any obligation in contravention of any general International Convention to which either His Majesty the Emperor of Japan or the President of the Latvian Republic is or hereafter may be a party.

Article XXIV.

Except as otherwise expressly provided in this Treaty, the Contracting Parties agree that, in all matters relating to commerce, navigation and industry, any privilege, favour or immunity which either Contracting Party has actually granted, or may hereafter grant, to the ships and subjects or citizens of any other foreign State, shall be extended simultaneously and unconditionally, without request and without compensation to the ships and subjects or citizens of the other, it being their intention that the commerce, navigation and industry of each Party shall be placed in all respects on the footing of the most favoured nation.

pourraient surgir, soit en haute mer, soit dans les eaux territoriales de l'autre Partie, entre les capitaines, officiers et équipages, notamment au sujet de la fixation des salaires et de l'exécution des contrats. Au cas où il se produirait à bord d'un navire de commerce de l'une des Parties contractantes, dans les eaux territoriales de l'autre Partie, des troubles ou des désordres qui, de l'avis des autorités compétentes du lieu où lesdits troubles ou désordres se produisent, seraient de nature à porter atteinte ou susceptibles de porter atteinte à l'ordre ou à la tranquillité dans lesdites eaux territoriales ou à terre, les autorités territoriales connaîtront de l'affaire.

Article XX.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des Parties contractantes résidant dans les territoires de l'autre Partie, recevront des autorités locales toute l'assistance qui pourra leur être accordée légalement en vue de l'arrestation des déserteurs des navires de leurs pays respectifs.

La présente disposition ne s'appliquera toutefois pas aux sujets ou citoyens de la Partie contractante dans le territoire de laquelle la désertion a eu lieu.

Article XXI.

Les sujets ou citoyens de chacune des Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, en ce qui concerne les brevets d'invention, les marques de fabrique et dessins, les droits de propriété littéraire et artistique, des mêmes droits que ceux que leurs législations respectives accordent actuellement ou pourront accorder ultérieurement à leurs propres sujets ou citoyens.

Article XXII.

Sous réserve de réciprocité, la Lettonie s'engage à reconnaître et à protéger tous les droits de propriété industrielle, littéraire ou artistique, appartenant à des ressortissants japonais et effectivement en vigueur ou qui, s'il n'y avait pas eu la guerre ou la révolution en Russie, auraient été en vigueur sur une partie quelconque de ses territoires avant leur transfert à la Lettonie ; les délais nécessaires seront accordés à ces ressortissants japonais en vue du renouvellement desdits droits.

Il est entendu qu'en ce qui concerne l'application des dispositions ci-dessus, la Lettonie pourra exiger des preuves écrites et l'enregistrement de ces droits en Lettonie.

Article XXIII.

Le présent traité ne sera pas considéré comme conférant des droits ou comme imposant des obligations contraires à une convention internationale générale quelconque à laquelle sa Majesté l'Empereur du Japon ou le Président de la République de Lettonie est ou pourrait devenir partie.

Article XXIV.

Réserve faite des cas où le présent traité en dispose autrement d'une manière expresse, les Parties contractantes conviennent que tout privilège, faveur ou immunité que l'une d'elles a déjà accordés ou accorderait à l'avenir aux navires et aux sujets ou citoyens de tout autre Etat étranger, en ce qui concerne le commerce, la navigation et l'industrie, seront étendus immédiatement, sans conditions, sans qu'il soit besoin d'en faire la demande et sans compensation, aux navires et aux sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante, leur intention étant que les ressortissants, le commerce, la navigation et l'industrie de chacune d'elles jouissent à tous égards du traitement de la nation la plus favorisée.

Article XXV.

The provisions of the present Treaty shall not apply to :

(1) The treatment which is or shall be given to the national fishing industries of the High Contracting Parties ;

(2) The advantages which Japan has or shall have granted in regard to fish and aquatic products taken in foreign waters in the vicinity of Japan ;

(3) The advantages which Japan has or shall have granted to China or the Union of Soviet Socialist Republics in regard to the Customs Tariff with the sole object of encouraging specific, regional economic relations therewith ;

(4) The benefit of any Customs preferences or other facilities of whatever nature which are, or may be, granted by Latvia in favour of the Union of Soviet Socialist Republics, Finland, Esthonia or Lithuania in regard to the Union of Soviet Socialist Republics', Finnish, Esthonian or Lithuanian goods respectively so long as such preferences or facilities are not extended by Latvia to any other foreign country.

Article XXVI.

The stipulations of the present Treaty shall be applicable to all the territories and possessions belonging to or administered by either of the High Contracting Parties.

Article XXVII.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Berlin.

It shall enter into operation on the tenth day after the day of the exchange of ratifications and remain in force until the expiration of six months after either of the High Contracting Parties shall have given notice to the other of its intention to terminate the same, and no longer.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done at Berlin, in duplicate, this fourth day of July, 1925.

(L. S.) K. HONDA.

(L. S.) Z. A. MEIEROVICS.

PROTOCOL.

With reference to the Treaty of Commerce and Navigation between Japan and Latvia signed on the 4th of July, 1925, the undersigned :

Harukazu NAGAOKA, His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to Germany ; and

Dr. Oskars VOITS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Latvia to Germany,

duly authorized by their respective Governments have agreed as follows :

Article XXV.

Les dispositions du présent traité ne s'appliquent pas :

1^o Au traitement qui est actuellement ou sera ultérieurement accordé à l'industrie nationale de la pêche des Hautes Parties contractantes ;

2^o Aux avantages que le Japon a accordés ou accordera ultérieurement, en ce qui concerne les poissons et les produits aquatiques pris dans des eaux étrangères voisines du Japon ;

3^o Aux avantages que le Japon a accordés ou accordera ultérieurement, en matière de tarifs douaniers, à la Chine ou à l'Union des Républiques soviétiques socialistes, exclusivement en vue de développer des rapports économiques particuliers, d'ordre régional, avec ces pays ;

4^o A tous les avantages douaniers ou autres facilités, de quelque nature qu'ils soient, que la Lettonie a accordés ou pourra ultérieurement accorder à l'Union des Républiques soviétiques socialistes, à la Finlande, à l'Estonie ou à la Lithuanie, pour des marchandises de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, de la Finlande, de l'Estonie ou de la Lithuanie respectivement, aussi longtemps que ledit avantage ou ladite facilité ne sera pas étendu par le Lettonie à un autre pays étranger quelconque.

Article XXVI.

Les dispositions du présent traité s'appliqueront à tous les territoires et possessions appartenant à l'une des Hautes Parties contractantes ou administrés par elle.

Article XXVII.

Le présent traité sera ratifié et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Berlin.

Il entrera en vigueur le dixième jour après la date de l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à partir du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux pays ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Berlin, en double expédition, le 4 juillet 1925.

(L. S.) K. HONDA.

(L. S.) Z. A. MEIEROVICS.

PROTOCOLE.

Comme suite au Traité de commerce et de navigation entre le Japon et la Lettonie, signé le 4 juillet 1925, les soussignés :

M. Harukazu NAGAOKA, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté en Allemagne ; et

M. le Dr Oskars VOITS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Lettonie en Allemagne,

dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

(1) *To Article VI.*

It is understood that the second paragraph of this Article shall not be so interpreted as to permit the subjects or citizens of either of the two Contracting Parties to come with ships and cargoes to places or ports in the territories of the other Contracting Party which are not or may not be open to foreign commerce.

(2) *To Article VII.*

It is understood that the Contracting Parties agree to dispense generally with the obligation to produce certificates of origin. But if in either country there exist in respect of any articles of import more than one rate of Customs duty, certificates of origin may, in such cases, be exceptionally required, in order to establish in favour of the imports from the other country, the lowest rates of duty.

(3) *To Articles VII and VIII.*

It is understood that the provisions of these Articles shall not be applicable when the prohibition or restriction regarding importation or exportation :

- (1) Would apply to articles which constitute a State monopoly ;
- (2) Has reference to the safety of the State.

Done at Berlin, in duplicate, this 7th day of April, 1927.

H. NAGAOKA.
Dr. O. VOITS.

1° *Ad Article VI.*

Il est entendu que le second paragraphe de cet article ne sera pas interprété comme autorisant les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes à se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans des lieux ou ports des territoires de l'autre Partie contractante qui ne sont pas ou ne seraient pas ouverts au commerce étranger.

2° *Ad Article VII.*

Il est entendu que les Parties contractantes renonceront, en règle générale, à exiger des certificats d'origine. Au cas, toutefois, où le tarif douanier de l'un ou l'autre pays établirait, pour des articles d'importation quelconques, plus d'un taux, des certificats d'origine pourront, dans ces cas, être exigés exceptionnellement, afin que les articles importés de l'autre pays puissent bénéficier des taux les plus faibles.

3° *Ad Articles VII et VIII.*

Il est entendu que les dispositions de ces articles ne seront pas applicables au cas où la prohibition ou restriction d'importation ou d'exportation :

- (1) S'appliquerait à des articles pour lesquels il existe un monopole d'Etat ;
- (2) Serait édictée dans l'intérêt de la sûreté de l'Etat.

Fait à Berlin, en double expédition, le 7 avril 1927.

H. NAGAOKA.

D^r O. VOITS.

N° 1837.

CHILI ET NORVÈGE

Convention de commerce et de navigation et protocole additionnel.
Signés à Oslo, le 9 février 1927.

CHILE AND NORWAY

Convention of Commerce and Navigation, and Additional Protocol
Signed at Oslo, February 9, 1927.

N^o 1837. — CONVENTION ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE
LE CHILI ET LA NORVÈGE. SIGNÉE A OSLO, LE 9 FÉVRIER 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 30 août 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, désirant favoriser le développement des relations commerciales et maritimes entre la Norvège et le Chili, ont résolu de conclure à cet effet une convention de commerce et de navigation et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

Son Ministre des Affaires étrangères, M. Ivar Lykke ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

M. Francisco MADRID, chargé d'Affaires *a. i.* de la République à Oslo ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants, les produits et les marchandises, y compris les marchandises en transit ainsi que les navires d'un des deux pays, jouiront dans l'autre pays du traitement de la nation la plus favorisée sous tous les rapports.

Le même traitement sera accordé aux sociétés et associations constituées conformément aux lois de l'une des Parties contractantes, ayant leur domicile sur le territoire de cette Partie et dûment admises à l'exercice de leur commerce ou de leur industrie dans le territoire de l'autre Partie, étant entendu que l'admission de toutes ces sociétés reste toujours subordonnée aux lois et aux ordonnances en vigueur dans les pays respectifs.

Article 2.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas au cabotage.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Santiago-du-Chili, le 9 juillet 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1837. — CONVENTION ² OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN CHILE AND NORWAY. SIGNED AT OSLO, FEBRUARY 9, 1927.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place August 30, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY, and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE CHILIAN REPUBLIC, being desirous of promoting commercial and maritime relations between Norway and Chile, have resolved to conclude for that purpose a Convention of Commerce and Navigation and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Ivar LYKKE, Minister for Foreign Affairs ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE CHILIAN REPUBLIC :

M. Francisco MADRID, Acting Chargé d'Affaires for the Republic at Oslo ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The nationals, products and merchandise, including merchandise in transit, and vessels of either country shall enjoy in the other country most-favoured-nation treatment in all respects.

The same treatment shall be granted to companies and associations established in conformity with the laws of either Contracting Party, having their domicile in the territory of that Party and being duly admitted to the exercise of their commerce or industry in the territory of the other Party, it being understood that the admission of all these companies remains subject to the laws and regulations in force in the respective countries.

Article 2.

The provisions of the present Convention shall not apply to the coasting trade.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Santiago-de-Chile, July 9, 1928.

Article 3.

Les ressortissants de chacun des deux Etats contractants auront dans l'autre Etat la facilité de faire enregistrer des marques de fabrique sous réserve qu'elles remplissent les conditions et les formalités exigées par la législation de cet autre Etat sur les marques de fabrique.

Article 4.

Les deux Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer des représentants consulaires dans tous les ports ou places de commerce de l'autre Partie où le droit de nommer des représentants consulaires a été accordé à n'importe quelle tierce Puissance.

Les représentants consulaires des deux Parties contractantes jouiront, après avoir obtenu l'exequatur nécessaire du gouvernement du pays sur le territoire duquel ils doivent exercer leurs fonctions, des mêmes prérogatives, exemptions et privilèges que ceux déjà accordés ou qui seront par suite accordés aux représentants consulaires de n'importe quelle tierce Puissance. Toutefois, lesdites prérogatives, exemptions et privilèges ne seront pas accordés en plus grande mesure aux représentants consulaires de l'un des pays exerçant leurs fonctions dans l'autre pays qu'aux représentants consulaires de ce dernier pays exerçant leurs fonctions dans le pays mentionné en premier lieu.

Article 5.

Le traitement de la nation la plus favorisée, accordé en vertu de l'article premier de la présente convention, sera applicable aux facilités commerciales de toute espèce, ainsi qu'aux concessions spéciales en matière de droits de port, de phare et d'autres impôts sur la navigation.

Article 6.

Les dispositions de la présente convention ne seront pas applicables aux faveurs spéciales que la Norvège a accordées ou accordera aux pays limitrophes, au Danemark et à l'Islande, ni aux faveurs spéciales que le Chili a accordées ou accordera aux pays de l'Amérique latine.

Article 7.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la présente convention qui n'auraient pu être réglés par des négociations, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale¹, à moins que les Etats contractants ne soient par accord spécial convenus de les faire résoudre d'une autre manière.

Article 8.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas à Svalbard (Spitsberg).

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; et vol. LXXVIII, page 435, de ce recueil.

Article 3.

The nationals of either contracting State shall have the right to register trade-marks in the other State provided they fulfil the conditions and formalities required by the legislation of that State concerning trade-marks.

Article 4.

The two Contracting Parties shall grant each other the right to appoint consular representatives at all ports or commercial centres of the other Party where the right to appoint consular representatives has been granted to any third Power.

The consular representatives of the two Contracting Parties shall, after obtaining the necessary exequatur from the Government of the country on whose territory they are to exercise their functions, enjoy the same prerogatives, exemptions and privileges as are or may hereafter be accorded to the consular representatives of any third Power. The aforesaid prerogatives, exemptions and privileges shall not, however, be accorded to a greater extent to the consular representatives of one of the countries exercising their functions in the other country than to the consular representatives of the latter country exercising their functions in the former country.

Article 5.

The most-favoured-nation treatment granted in pursuance of Article 1 of the present Convention shall apply to commercial facilities of any kind and to special concessions with regard to harbour and lighthouse dues and other navigation charges.

Article 6.

The provisions of the present Convention shall not apply to the special concessions which Norway has granted or may hereafter grant to adjacent countries, to Denmark and Iceland, nor to the special concessions which Chile has granted or may hereafter grant to Latin American countries.

Article 7.

Disputes concerning the interpretation or application of the present Convention which it has been found impossible to settle by negotiation, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice¹, unless the Contracting States have, by special agreement, decided to settle them in any other manner.

Article 8.

The provisions of the present Convention shall not apply to Spitzbergen.

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; and Vol. LXXVIII, page 435, of this Series.

Article 9.

La présente convention entrera en vigueur immédiatement après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu le plus tôt possible. La Convention restera valable pour la durée de cinq ans ; si à l'expiration de ce terme elle n'a pas été dénoncée par une des Parties contractantes elle continuera de rester en vigueur pendant une autre période de cinq ans et ainsi successivement jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée par une des Hautes Parties contractantes, avec un préavis d'une année.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Oslo, le 9 février 1927.

(Signé) Ivar LYKKE.

(Signé) Francisco MADRID.

Pour copie conforme :

Ministère royal des Affaires étrangères.
Oslo, le 25 août 1928.

Pour le Ministre,
Le Chef de la Division
des Affaires latines :

O. Tostrup.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Au moment de procéder en date de ce jour à la signature d'une Convention de commerce et de navigation entre la Norvège et le Chili, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, conviennent de ce qui suit :

1. Le ciment norvégien pourra être accepté au Chili par les autorités chiliennes compétentes pour servir à des travaux exécutés pour le compte public aux mêmes conditions que celles que le Chili a accordées ou accordera pour le ciment d'origine d'un autre pays quelconque.

2. Le Gouvernement du Chili reconnaîtra l'Institution de classification norvégienne *Det Norske Veritas* sur le même pied que les institutions de classification étrangères analogues au Chili.

3. Le Gouvernement du Chili appliquera aux poissons nommés *bristing* ou *sild* de l'espèce *clupea sprattus* et *clupea harengus*, en huile ou en tomate, sans têtes, en emballages hermétiques, le traitement douanier et les autres facilités d'importation au Chili accordés aux sardines, en emballage hermétique de n'importe quel tiers pays.

4. Le Gouvernement norvégien s'engage à accorder aux vins chiliens en ce qui concerne l'importation, le transport, la vente et la consommation, ainsi qu'à tous autres égards, un traitement aussi favorable que celui accordé ou qui pourra être accordé à l'avenir aux vins en provenance d'autres pays que le Chili.

Le Gouvernement norvégien reconnaît que la désignation de « vins chiliens », appartient exclusivement aux vins produits au Chili, et il s'engage à ne pas admettre

Article 9.

The present Convention shall come into force immediately after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place as soon as possible. The Convention shall remain valid for a period of five years. If, at the end of this period, it has not been denounced by one of the Contracting Parties, it shall remain in force for a further period of five years, and thereafter for successive periods of five years, until it is denounced by one of the High Contracting Parties at one year's notice.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have fixed their seals thereto.

Done in duplicate at Oslo, February 9, 1927.

(Signed) Ivar LYKKE.

(Signed) FRANCISCO MADRID.

ADDITIONAL PROTOCOL.

At the moment of proceeding on this day's date to the signature of a Convention of Commerce and Navigation between Norway and Chile, the undersigned, duly authorised to that effect, have agreed as follows.

(1) Norwegian cement shall be accepted in Chile by the competent Chilean authorities for use in public works upon the same conditions as those which Chile has granted or may hereafter grant in respect of cement of any other origin.

(2) The Chilean Government shall recognise the Norwegian classification Institute *Det Norske Veritas* upon the same footing as similar foreign classification institutes in Chile.

(3) The Chilean Government shall apply to fish called "brisling" or "sild" of the genus "*clupea sprattus* and *clupea harengus* preserved in oil or tomatoes, with the heads cut off and packed, in air-tight receptacles, the Customs treatment and other import facilities granted in Chile to sardines packed in air-tight receptacles coming from any third country.

(4) The Norwegian Government undertakes to grant to Chilean wines in respect of importation, transport, sale and consumption and in all other respects, a treatment as favourable as any which is or may hereafter be accorded to wines coming from countries other than Chile.

The Norwegian Government recognises that the term "Chilean wines" applies exclusively to wines produced in Chile and undertakes not to admit for importation and

à l'importation et la mise en vente sur son territoire des vins avec la susdite désignation qui ne seraient pas originaires du Chili et exportés avec des certificats d'origine délivrés par les autorités chiliennes compétentes.

En conséquence l'importation et la mise en vente sur le territoire de la Norvège sous la désignation de « vins chiliens » qui ne soient pas originaires du Chili seront prohibés.

Le Gouvernement norvégien s'engage à prescrire au monopole des vins norvégiens que ces dispositions soient strictement respectées.

5. En ce qui concerne la question du maintien d'une ligne régulière de navigation entre la Norvège et le Chili, le Gouvernement norvégien déclare qu'il regarde avec le plus grand intérêt l'établissement d'une telle ligne.

Ce qui est convenu ou déclaré par le présent protocole additionnel restera en vigueur aussi longtemps que la Convention de commerce et de navigation signée en date de ce jour portera ses effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole qu'ils ont revêtu de leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Oslo, le 9 février 1927.

(Signé) Ivar LYKKE.

(Signé) FRANCISCO MADRID.

Pour copie conforme.
Ministère royal des Affaires étrangères,
Oslo, le 25 août 1928.

Pour le Ministre :
Le Chef de la Division
des Affaires latines :
O. Tostrup.

sale upon its territory so-called Chilean wines which are not of Chilean origin and are exported with certificates of origin issued by the competent Chilean authorities.

Consequently the importation and sale upon Norwegian territory of so-called Chilean wines which are not of Chilean origin shall be prohibited.

The Norwegian Government undertakes to instruct the Norwegian Wine Monopoly that these provisions must be strictly observed.

(5) As regards the maintenance of a regular line of shipping between Norway and Chile, the Norwegian Government declares that it would regard with great favour the establishment of such a line.

Any agreement or declaration contained in the present Additional Protocol shall remain in force as long as the Convention of Commerce and Navigation signed this day shall continue to have effect.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol and have fixed their seals thereto.

Done in duplicate at Oslo, February 9, 1927.

(Signed) Ivar LYKKE.

(Signed) FRANCISCO MADRID.

N° 1838.

**FINLANDE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Echange de notes relatif à l'abolition
des visas des passeports entre les
deux pays. Helsinki, le 26 avril
1928.

**FINLAND
AND CZECHOSLOVAKIA**

Exchange of Notes regarding the
Abolition of Passports Visas be-
tween the two Countries. Helsinki,
April 26, 1928.

N^o 1838. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET TCHÉCOSLOVAQUE, RELATIF A L'ABOLITION DES VISAS DES PASSEPORTS ENTRE LES DEUX PAYS. HELSINKI, LE 26 AVRIL 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet Echange de notes a eu lieu le 1^{er} septembre 1928.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FINLANDE AU CHARGÉ D'AFFAIRES
DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE A HELSINKI.

HELSINKI, le 26 avril 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

LES GOUVERNEMENTS DE FINLANDE et DE TCHÉCOSLOVAQUIE, ayant résolu d'abolir les visas de passeports entre les deux Etats, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de Finlande, de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Finlande accepte l'accord auquel les négociations poursuivies, à cet effet, entre les deux gouvernements ont abouti et dont je vous prie de vouloir bien trouver le texte ci-après :

1^o Les ressortissants de chacun des Etats contractants pourront, pour autant qu'ils n'auront pas l'intention d'y prendre un emploi, pénétrer sur le territoire de l'autre Etat et en sortir, par les postes frontières officiels, sans visa et sur simple présentation d'un passeport national valable, établissant la nationalité du titulaire.

2^o Les ressortissants de chacun des Etats contractants qui auront l'intention de prendre un emploi dans l'autre Etat, demeureront soumis à l'obligation du visa ; il ne sera pas perçu de taxe pour l'octroi de ce visa.

Chacun des deux Etats contractants pourra expulser de son territoire les ressortissants de l'autre Etat qui y seront entrés sans visa pour prendre un emploi.

3^o Les ressortissants de chacun des Etats contractants voyageant ensemble et qui franchiront la frontière en groupes, ne seront pas tenus d'être en possession de passeports individuels, s'ils peuvent produire une liste collective établie par l'autorité compétente en lieu et place de passeports et assurant leur retour. Ces listes collectives devront cependant être visées par un représentant de l'Etat de destination ; il ne sera pas perçu de taxe pour l'octroi de ce visa.

4^o Les prescriptions sur la police des étrangers, y compris celles sur la protection du marché de travail indigène, en vigueur dans chacun des Etats contractants demeureront en tout temps réservées.

¹ Entré en vigueur le 15 mai 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1838. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE FINNISH AND CZECHOSLOVAK GOVERNMENTS REGARDING THE ABOLITION OF PASSPORT VISAS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. HELSINKI, APRIL 26, 1928.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place September 1, 1928.

THE FINNISH MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE CZECHOSLOVAK CHARGÉ D'AFFAIRES
AT HELSINKI.

HELSINKI, *April 26, 1928.*

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES.

THE GOVERNMENTS OF FINLAND and CZECHOSLOVAKIA having resolved to abolish passport visas between the two States, I have the honour, on behalf of the Government of Finland, to inform you that it accepts the Agreement which has resulted from the negotiations pursued with this object between the two Governments, and which is worded in the following terms :

(1) Nationals of either contracting State shall be at liberty, unless they intend to take up employment there, to enter and leave the territory of the other State by the official frontier posts, without a visa and on production only of a valid national passport establishing the nationality of the bearer.

(2) Nationals of either contracting State who intend to take up employment in the other State shall remain subject to the compulsory visa, this visa shall be issued free of charge.

Either of the contracting States shall be entitled to expel from its territory nationals of the other State who have entered it without a visa to take up employment.

(3) Nationals of either contracting State travelling together and crossing the frontier in groups, shall not be required to hold individual passports if they can produce a collective list made out by the competent authority in place of a passport and guaranteeing their return. These collective lists must, however, be *visés* by a representative of the State of destination ; this visa shall be issued free of charge.

(4) All police regulations in force in either of the contracting States, including those concerning the protection of the home labour market, shall not at any time be affected.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force May 15, 1928.

5° Les deux Etats contractants s'engagent à donner pour instruction aux autorités chargées de la délivrance des passeports, d'attirer l'attention de ceux de leurs ressortissants qui se feront délivrer un passeport pour se rendre dans l'autre Etat contractant sur l'obligation de se procurer, sauf le visa régulier, aussi un permis d'emploi, s'ils ont l'intention d'y prendre un emploi.

6° Le présent accord entrera en vigueur le 15 mai 1928.

Veillez agréer, etc.

Hj. J. PROCOPÉ.

LE CHARGÉ D'AFFAIRES DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, A HELSINKI,
AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FINLANDE.

HELSINKI, le 26 avril 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

LES GOUVERNEMENTS DE TCHÉCOSLOVAQUIE ET DE FINLANDE ayant résolu d'abolir les visas de passeports entre les deux Etats, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de Tchécoslovaquie, de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Tchécoslovaquie accepte l'accord auquel les négociations poursuivies, à cet effet, entre les deux gouvernements ont abouti et dont je vous prie, Monsieur le Ministre, de vouloir bien trouver le texte ci-après :

1° Les ressortissants de chacun des Etats contractants pourront, pour autant qu'ils n'aient pas l'intention d'y prendre un emploi, pénétrer sur le territoire de l'autre Etat et en sortir, par les postes frontières officiels, sans visa et sur simple présentation d'un passeport national valable, établissant la nationalité du titulaire.

2° Les ressortissants de chacun des Etats contractants qui auront l'intention de prendre un emploi dans l'autre Etat, demeureront soumis à l'obligation du visa ; il ne sera pas perçu de taxe pour l'octroi de ce visa.

Chacun des deux Etats contractants pourra expulser de son territoire les ressortissants de l'autre Etat qui y seront entrés sans visa pour prendre un emploi.

3° Les ressortissants de chacun des Etats contractants voyageant ensemble et qui franchiront la frontière en groupes, ne seront pas tenus d'être en possession de passeports individuels, s'ils peuvent produire une liste collective établie par l'autorité compétente en lieu et place de passeports et assurant leur retour. Ces listes collectives devront cependant être visées par un représentant de l'Etat de destination ; il ne sera pas perçu de taxe pour l'octroi de ce visa.

4° Les prescriptions sur la police des étrangers, y compris celles sur la protection du marché de travail indigène, en vigueur dans chacun des Etats contractants demeureront en tout temps réservées.

5° Les deux Etats contractants s'engagent à donner pour instruction aux autorités chargées de la délivrance des passeports d'attirer l'attention de ceux de leur ressortissants qui se feront délivrer un passeport pour se rendre dans l'autre Etat contractant sur l'obligation de se procurer, sauf le visa régulier, aussi un permis d'emploi, s'ils ont l'intention d'y prendre un emploi.

6° Le présent accord entrera en vigueur le 15 mai 1928.

Veillez agréer, etc.

D^r František SEVČEK.
Chargé d'Affaires a. i.

(5) The two contracting States undertake to instruct the authorities responsible for the issue of passports to draw the attention of such of their nationals as apply for a passport to enter the other contracting State, to the necessity of obtaining an employment permit in addition to the regular visa, if they intend to take up employment there.

(6) The present Agreement shall come into force on May 15, 1928.

I have the honour, etc.

Hj. J. PROCOPE.

THE CZECHOSLOVAK CHARGÉ D'AFFAIRES AT HELSINKI TO THE FINNISH MINISTER
FOR FOREIGN AFFAIRS.

HELSINKI, *April 6, 1928.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

The Governments of Czechoslovakia and Finland having resolved to abolish passport visas between the two States, I have the honour, on behalf of the Government of Czechoslovakia, to inform you that it accepts the Agreement which has resulted from the negotiations pursued with this object between the two Governments, and which is worded in the following terms :

(1) Nationals of either contracting State shall be at liberty, unless they intend to take up employment there, to enter and leave the territory of the other State by the official frontier posts, without a visa and on production only of a valid national passport establishing the nationality of the bearer.

(2) Nationals of either contracting State who intend to take up employment in the other State shall remain subject to the compulsory visa ; this visa shall be issued free of charge.

Either of the Contracting States shall be entitled to expel from its territory nationals of the other State who have entered it without a visa to take up employment.

(3) Nationals of either contracting State travelling together and crossing the frontier in groups, shall not be required to hold individual passports if they can produce a collective list made out by the competent authority in place of a passport and guaranteeing their return. These collective lists must, however, be *visés* by a representative of the State of destination ; this visa shall be issued free of charge.

(4) All police regulations in force in either of the contracting States, including those concerning the protection of the home labour market, shall not at any time be affected.

(5) The two contracting States undertake to instruct the authorities responsible for the issue of passports to draw the attention of such of their nationals as apply for a passport to enter the other contracting State, to the necessity of obtaining an employment permit in addition to the regular visa, if they intend to take up employment there.

(6) The present Agreement shall come into force on May 15, 1928.

I have the honour, etc.

Dr. František SEVČIK,
Acting Chargé d'Affaires.

N° 1839.

**JAPON ET
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOVIÉTISTES SOCIALISTES**

**Convention concernant la pêche, avec
protocoles A, B et C, protocole
final et cartes, signés à Moscou, le
23 janvier 1928, et échanges de
notes de la même date.**

**JAPAN
AND UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS**

**Fishery Convention with Protocols
A., B. and C., Final Protocol and
Maps, signed at Moscow, January
23, 1928, and Exchange of Notes
of the same Date.**

No. 1839. — FISHERY CONVENTION¹ BETWEEN JAPAN AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS. SIGNED AT MOSCOW, JANUARY 23, 1928.

*Texte officiel anglais communiqué par le directeur du Bureau impérial du Japon à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 septembre 1928.
Les cartes n'ont pas été reproduites dans ce recueil.*

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN and THE CENTRAL EXECUTIVE COMMITTEE OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, for the purpose of concluding a Fishery Convention in conformity with the provisions of Article 3 of the Convention² embodying Basic Rules of the Relations between Japan and the Union of Soviet Socialist Republics concluded at Peking on January 20th, 1925, have named their respective Plenipotentiaries, that is to say :

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

Tokichi TANAKA, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the Union of Soviet Socialist Republics,
JOSHII, a member of the First Class of the Imperial Order of the Sacred Treasure ;

THE CENTRAL EXECUTIVE COMMITTEE OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS :

Lev Mikhailovitch KARAKHAN, People's Deputy Commissary for Foreign Affairs of the Union of Soviet Socialist Republics, and
Martin Ivanovitch LACIS, a member of the Collegium of the People's Commissariat for Agriculture of the Russian Socialist Federative Soviet Republic ;

Who, after having communicated to each other their respective Full Powers, found₄ to be in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

The Union of Soviet Socialist Republics grants to Japanese subjects, in conformity with the stipulations of the present Convention, the right to catch, to take and to prepare all kinds of fish and aquatic products, except fur-seals and sea-otters, along the coasts of the possessions of the Union of Soviet Socialist Republics in the Japan, Okhotsk and Behring Seas, with the exception of rivers and inlets. The inlets comprised in this exception are enumerated in Article 1 of the Protocol (A) attached to the present Convention.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Tokio, mai 23, 1928.

² Vol. XXXIV, page 31, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1839. — CONVENTION ² ENTRE LE JAPON ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, CONCERNANT LA PÊCHE. SIGNÉE A MOSCOU, LE 23 JANVIER 1928.

English official text communicated by the Director of the Imperial Japanese Office accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place September 5, 1928. The maps have not been reproduced in this Series.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON ET LE COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, en vue de conclure une convention sur la pêche, conformément aux dispositions de l'article 3 de la Convention³ conclue à Pékin le 20 janvier 1925, comportant les principes fondamentaux applicables aux relations entre le Japon et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Tokichi TANAKA, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ;
JOSHII, membre de première classe de l'Ordre impérial du Trésor sacré ;

LE COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES :

Lev Mikhailovitch KARAKHAN, commissaire adjoint du peuple aux Affaires étrangères de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ; et
Martin Ivanovitch LACIS, membre du Collège du Commissariat du peuple à l'Agriculture de la République socialiste fédérative des Soviets de Russie ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

L'Union des Républiques soviétistes socialistes accorde aux sujets japonais, conformément aux stipulations de la présente convention, le droit de pêcher, de prendre et de préparer toutes sortes de poissons et de produits aquatiques, sauf les phoques à fourrure et les loutres de mer, le long des côtes des possessions de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, dans les mers du Japon, d'Okhotsk et de Behring, à l'exception des rivières et des anses. Les anses comprises dans cette exception sont énumérées à l'article 1 du protocole (A) annexé à la présente convention.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Tokio, May 23, 1928.

³ Vol. XXXIV, page 31, of this Series.

Article II.

Japanese subjects are at liberty to engage in catching, taking and preparing fish and aquatic products in the fishery lots, lying both in the sea and on shore, which are specially designated for that purpose. The lease of the said fishery lots shall be granted by public auction, without any discrimination being made between Japanese subjects and citizens of the Union of Soviet Socialist Republics.

It is understood, however, that, as an exception to the foregoing, those fishery lots for which the Governments of the two High Contracting Parties have so agreed may be leased without auction.

The auction of fishery lots shall take place at Vladivostok in February every year, and the date and locality designated for this purpose, as well as the necessary details relating to the lease of various fishery lots to be sold, shall be officially notified to the Japanese Consular officer at Vladivostok at least two months before the auction.

With regard to fishery lots for which there shall have been no successful bidder, they shall again be put up to auction within fifteen days, but not earlier than five days, after the preceding auction.

The catching of whales and codfish, as well as of all the fish and aquatic products which cannot be caught or taken in special lots is permitted to Japanese subjects on board sea-going vessels furnished with a special licence.

Article III.

The Japanese subjects who have obtained the lease of fishery lots in conformity with the provisions of Article II of the present Convention shall have, within the limits of those fishery lots, the right to make free use of the littoral. They may there carry out necessary repairs to their boats and nets, haul them ashore, and land, prepare and preserve their catches and collections. For these purposes they shall be at liberty to erect there buildings, warehouses, huts and drying-sheds or to remove the same.

Article IV.

With regard to taxes, imposts and fees to be levied in connection with the fishing industry, Japanese subjects shall be subject to the following conditions and shall under no circumstances be subject to any treatment less favourable than that accorded to citizens of the Union of Soviet Socialist Republics.

(1) The amount of the business tax chargeable to Japanese subjects having fishery rights shall not exceed three per cent of the price on the fishery grounds of fish and aquatic products caught, taken or prepared by them.

(2) The said Japanese subjects shall be exempted from all kinds of taxes, imposts and fees, except the business tax and the taxes, imposts and fees mentioned in Article 9 of the Protocol (A) attached to the present Convention.

(3) The payment of the business tax and other taxes, imposts and fees may be arranged by a special agreement between the two Governments.

(4) No taxes or imposts shall be levied on the income of Japanese employees having their domicile in Japan and engaged in seasonal labour on fishery grounds leased to Japanese subjects.

Article V.

The Union of Soviet Socialist Republics shall levy no duties on fish and aquatic products caught or taken in the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics, whether

Article II.

Les sujets japonais ont la faculté de pêcher, de prendre et de préparer les poissons et produits aquatiques dans les concessions de pêche situées tant en mer que sur le littoral et spécialement désignées à cet effet. La location desdites concessions de pêche sera mise aux enchères publiques, sans qu'il soit établi de discrimination entre les sujets japonais et les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Il est toutefois entendu qu'à titre de dérogation aux dispositions de l'alinéa précédent, les concessions au sujet desquelles les deux Hautes Parties contractantes en auront ainsi décidé, d'un commun accord, pourront être données à bail sans enchères.

La mise aux enchères des concessions de pêche aura lieu à Vladivostok au mois de février de chaque année et la date et le lieu fixés à cet effet, ainsi que les détails nécessaires concernant l'adjudication aux enchères des diverses concessions de pêche, seront officiellement notifiés au fonctionnaire consulaire japonais à Vladivostok, deux mois au moins avant les enchères.

Les concessions qui n'auront pas trouvé preneur seront remises aux enchères dans un délai de quinze jours, mais au plus tôt cinq jours après la séance d'adjudication précédente.

La pêche de la baleine et de la morue ainsi que celle de tous les poissons et produits aquatiques qui ne peuvent être pêchés ou pris dans des concessions spéciales, est permise aux sujets japonais se trouvant à bord de navires de mer munis d'une licence spéciale.

Article III.

Les sujets japonais qui, conformément à l'article II de la présente convention, seront devenus locataires de concessions de pêche, auront, dans les limites desdites concessions, le droit d'utiliser librement le littoral. Ils pourront y effectuer les réparations nécessaires à leurs bateaux et filets, les halier à terre, débarquer, préparer et conserver les poissons pêchés et les produits recueillis. A cet effet, ils pourront y construire des bâtiments, entrepôts, huttes et séchoirs ou les enlever.

Article IV.

En ce qui concerne les taxes, impôts et droits qui seront perçus sur l'industrie de la pêche, les sujets japonais seront soumis aux conditions ci-après et ne feront, dans aucun cas, l'objet d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé aux citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes :

1^o Le montant de la taxe sur le chiffre d'affaires payable par les sujets japonais possédant des droits de pêche, ne dépassera pas trois pour cent du prix, sur les bancs de pêche, des poissons et des produits aquatiques pêchés, pris ou préparés par eux.

2^o Lesdits sujets japonais seront exempts de taxes, impôts et droits de toute sorte, à l'exception de la taxe sur le chiffre d'affaires et des taxes, impôts et droit mentionnés à l'article 9 du Protocole (A) annexé à la présente convention.

3^o Les modalités de paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires et des autres taxes, impôts et droits, pourront être déterminées par un accord spécial entre les deux gouvernements.

4^o Il ne sera perçu ni taxe ni impôt sur le revenu des employés japonais domiciliés au Japon et occupés à un travail saisonnier sur les bancs de pêche loués à des sujets japonais.

Article V.

L'Union des Républiques soviétistes socialistes ne percevra pas de droits sur les poissons et les produits aquatiques pêchés ou pris dans les eaux territoriales de l'Union des Républiques sovié-

such fish and aquatic products have or have not undergone a process of manufacture, when they are destined for export from the Union of Soviet Socialist Republics to Japan.

Article VI.

No restriction shall be established with regard to the nationality of the employees of Japanese subjects engaged in catching, taking and preparing fish and aquatic products in the districts specified in Article I of the present Convention.

Article VII.

So far as concerns methods of preparation of fish and aquatic products, the Union of Soviet Socialist Republics engages not to impose upon the Japanese subjects who have obtained fishery rights in the districts specified in Article I of the present Convention any restriction from which the citizens of the Union of Soviet Socialist Republics who have obtained fishery rights in the said districts are exempt.

Article VIII.

The Japanese subjects who have obtained fishery rights may make use of sea-going vessels furnished with a navigation certificate issued in Japan by the competent Consular officer of the Union of Soviet Socialist Republics, as also with a health certificate issued by the Japanese authorities, for the direct navigation from Japan to their fishery grounds, from one of their fishery grounds to another, as well as from their fishery grounds to Japan; the said vessels may also proceed from the fishery grounds direct to a third state, provided they conform to the formalities required for the exportation to the said state of the fish and aquatic products on board, caught or taken in the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics.

The above-mentioned vessels shall be at liberty to transport, free of imposts and taxation, the persons and things necessary for the fishing industry, as also catches and collections.

The Japanese subjects who have obtained fishery rights may, free of imposts and taxation, transport by land, along shore or by sea, on board fishing boats the above-mentioned persons, things, catches and collections between their own fishery lots or vessels furnished with the licence mentioned in the last paragraph of Article II of the present Convention.

The provisions of the present Article shall equally apply to the case when the respective holders of separate fishery lots of licences make use of a vessel or a boat jointly.

The provisions of the present Article shall apply to the removal of remaining properties in the fishery lots, the lease-term of which has expired, to other fishery lots or to Japan.

The above-mentioned vessels and boats must in all other respects comply with the laws of the Union of Soviet Socialist Republics which are or may be enacted respecting the coasting trade.

Article IX.

The Japanese subjects who have obtained fishery rights may freely export to Japan fish and aquatic products caught or taken by Japanese subjects, without any export-licence, they may also export such fish and aquatic products to a third state, conforming to the formalities required for the exportation thereof.

tistes socialistes en Extrême-Orient, que ces poissons ou ces produits aquatiques aient ou non subi une préparation industrielle, lorsqu'ils seraient destinés à l'exportation, en provenance de l'Union des Républiques soviétistes socialistes et à destination du Japon.

Article VI.

Il ne sera établi aucune restriction en ce qui concerne la nationalité des employés de sujets japonais, occupés à pêcher, à prendre et à préparer des poissons et des produits aquatiques dans les régions mentionnées à l'article I de la présente convention.

Article VII.

En ce qui concerne les modes de préparation des poissons et des produits aquatiques, l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'engage à n'imposer aux sujets japonais qui auront acquis des droits de pêche dans les régions mentionnées à l'article I de la présente convention, aucune restriction dont sont exempts les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes qui auront acquis des droits de pêche dans lesdites régions.

Article VIII.

Les sujets japonais qui auront acquis des droits de pêche peuvent utiliser des navires de mer munis d'un congé de navigation délivré au Japon par le fonctionnaire consulaire intéressé de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ainsi que d'une patente de santé délivrée par les autorités japonaises, pour se rendre directement du Japon à leurs bancs de pêche, de l'un de leurs bancs de pêche à un autre, ainsi que de leurs bancs de pêche au Japon ; lesdits navires pourront également se rendre des bancs de pêche directement à destination d'un tiers Etat, pourvu qu'ils observent les formalités prescrites pour l'exportation, à destination dudit Etat, des poissons et produits aquatiques qu'ils portent à bord et qui ont été pêchés ou pris dans les eaux territoriales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Extrême-Orient.

Les navires ci-dessus mentionnés pourront transporter, en franchise d'impôts et de taxes, les personnes et objets nécessaires à l'industrie de la pêche, ainsi que les poissons pêchés et les produits recueillis.

Les sujets japonais qui auront acquis des droits de pêche pourront, en franchise d'impôts et de taxes, transporter par voie de terre, le long du littoral, ou par mer, à bord de bateaux de pêche, les personnes, les objets, les poissons pêchés et les produits recueillis ci-dessus mentionnés, entre leurs propres concessions de pêche ou navires munis de la licence mentionnée au dernier alinéa de l'article II de la présente convention.

Les dispositions du présent article s'appliqueront également lorsque des détenteurs de concession ou de licence de pêche utiliseront en commun un navire ou un bateau.

Les dispositions du présent article s'appliqueront au transport, dans d'autres concessions de pêche ou au Japon, des biens meubles se trouvant encore dans les concessions de pêche dont le bail a expiré.

Les navires et bateaux ci-dessus mentionnés devront se conformer à tous égards aux lois de l'Union des Républiques soviétistes socialistes qui sont ou pourront être promulguées au sujet du cabotage.

Article IX.

Les sujets japonais qui auront acquis des droits de pêche pourront librement exporter au Japon, sans licence d'exportation, les poissons et les produits aquatiques pêchés ou pris par des sujets japonais ; ils pourront exporter également ces poissons et produits aquatiques à destination d'un tiers Etat, en se conformant aux formalités prescrites pour l'exportation desdits poissons et produits.

For the exportation of fish and aquatic products bought from the state or other enterprises or citizens of the Union of Soviet Socialist Republics, the said Japanese subjects shall conform to the formalities required for the exportation thereof.

The said Japanese subjects are at liberty to import the necessaries solely intended for use for their fishing industry, as well as for themselves or their employees, without any import-licence.

No duties or imposts shall be levied on the importation of the goods above mentioned; the said goods as well as their quantity will be defined in the list, which shall be formulated every year in due time by the competent local authorities subject to the approval of the central authorities of the Union of Soviet Socialist Republics.

Article X.

With regard to the entry, stay, removal and departure of the Japanese subjects who have obtained fishery rights, as well as of their employees who are not citizens of the Union of Soviet Socialist Republics, the summary regulations which are or may be enacted by the authorities of the Union of Soviet Socialist Republics shall be applied in the districts specified in Article 1 of the present Convention; in all other cases, Japanese subjects shall conform to the laws and regulations which are or may be enacted concerning the entry and stay in, and departure from, the Union of Soviet Socialist Republics, of foreigners.

The Japanese subjects and the citizens of the Union of Soviet Socialist Republics who have obtained fishery rights in the districts above-mentioned shall be placed on a footing of equality as regards the laws, regulations and ordinances which are or may be enacted concerning pisciculture and the protection of fish and aquatic products, the control of industry germane thereto and all other matters relating to fisheries.

Information of newly enacted laws and regulations, applicable to the fishing industry in the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics, shall be furnished to the Japanese Government at least three months before they are put in force; information of ordinances of the same nature newly issued by the local authorities of the Union of Soviet Socialist Republics shall be furnished to the Japanese Consular officer at Khabarovsk at least two months before they are put in force.

Article XI.

Japanese subjects are at liberty to engage in the preparation of fish and aquatic products in the landed lots leased to them outside the limits of the districts specified in Article 1 of the present Convention, always complying with the laws, regulations and ordinances which are or may be enacted and applicable to all foreigners in the Union of Soviet Socialist Republics.

Article XII.

The Japanese Government, in consideration of fishery rights accorded by the Union of Soviet Socialist Republics to Japanese subjects in virtue of the present Convention, engages not to impose any import duties on fish and aquatic products caught or taken in the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics, whether such fish and aquatic products have or have not undergone any process of manufacture.

En ce qui concerne l'exportation des poissons et produits aquatiques achetés à l'Etat, à d'autres entreprises ou à des citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, lesdits sujets japonais se conformeront aux formalités prescrites pour l'exportation de ces poissons et produits.

Lesdits sujets japonais auront la faculté d'importer sans licence d'importation, les objets indispensables, uniquement destinés à leur industrie de la pêche, ainsi que les objets nécessaires à leur usage personnel et à celui de leurs employés.

Il ne sera perçu ni droits ni impôts sur l'importation des marchandises ci-dessus mentionnées ; lesdites marchandises, ainsi que leur quantité, seront déterminées dans la liste qui sera dressée chaque année, en temps voulu, par les autorités locales intéressées, sous réserve de l'approbation des autorités centrales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article X.

En ce qui concerne l'entrée, le séjour, le changement de domicile et le départ des sujets japonais qui auront acquis des droits de pêche, et de leurs employés qui ne sont pas citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les règlements sommaires qui sont ou pourront être édictés par les autorités de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'appliqueront aux régions mentionnées à l'article I de la présente convention ; dans tous les autres cas, les sujets japonais se conformeront aux lois et règlements qui sont ou pourront être promulgués au sujet de l'entrée et du séjour des étrangers sur le territoire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ainsi que de leur départ de ce pays.

Les sujets japonais et les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, qui ont acquis des droits de pêche dans les régions ci-dessus mentionnées, seront placés sur un pied d'égalité en ce qui concerne les lois, règlements et ordonnances qui sont ou pourront être promulgués au sujet de la pisciculture et de la protection des poissons et produits aquatiques, de la surveillance des industries connexes à la pêche et de toutes les questions concernant les pêcheries.

Le Gouvernement japonais sera avisé des lois et règlements nouvellement promulgués, qui seront applicables à l'industrie de la pêche dans les eaux territoriales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Extrême-Orient, trois mois au moins avant leur entrée en vigueur ; le fonctionnaire consulaire japonais de Khabarovsk sera avisé des ordonnances de même nature, nouvellement édictées par les autorités locales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, deux mois au moins avant qu'elles soient mises en vigueur.

Article XI.

Les sujets japonais auront la faculté de s'occuper de la préparation des poissons et produits aquatiques dans les concessions terrestres qui leur seront affermées en dehors des limites des régions mentionnées à l'article I de la présente convention, pourvu qu'ils se conforment toujours aux lois, règlements et ordonnances qui sont ou pourront être promulgués et sont applicables à tous les étrangers qui se trouvent sur le territoire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article XII.

Le Gouvernement japonais, en compensation des droits de pêche accordés par l'Union des Républiques soviétistes socialistes aux sujets japonais, en vertu de la présente convention, s'engage à ne pas prélever de droits d'importation sur les poissons et produits aquatiques pêchés ou pris dans les eaux territoriales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Extrême-Orient, que ces poissons ou produits aquatiques aient ou non subi une préparation industrielle.

Article XIII.

Recognizing that Japanese employees, with their place of habitation in Japan, are engaged there and return thereto after carrying on labour in the seasonal industry of fishery ; that their habits and customs are characteristic of Japanese nationality ; that free passage between Japan and fishery grounds and free rations during the whole term of engagement are granted ; that a share of catches and collections is given them in addition to regular wages, and that medical aid and other means of relief are provided for free of charge.

The Union of Soviet Socialist Republics agrees to conform to the above-mentioned facts in the application of its laws and regulations regarding the protection and regulation of labour, which are or may be enacted, to the labour of Japanese employees in the fishery grounds leased to Japanese subjects in accordance with the provisions of the present Convention.

Article XIV.

So far as concerns matters not specially dealt with in the present Convention, but yet relating to the fishing industry in the districts specified in Article I of the present Convention, Japanese subjects shall be entitled to the same treatment as accorded to the citizens of the Union of Soviet Socialist Republics who have obtained fishery rights in the said districts.

Article XV.

The present Convention shall remain in force for eight years and shall be revised or renewed at the end of the said period ; thenceforth the Convention shall be revised or renewed at the end of every twelve years.

Either of the High Contracting Parties may give notice to the other of its desire to revise the present Convention, twelve months before the termination of the Convention. Negotiations for the revision shall be concluded within the said twelve months.

Should neither of the High Contracting Parties give notice for such revision, the present Convention shall remain in force for a further period of twelve years.

Article XVI.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications thereof shall be exchanged at Tokyo at as early a date as possible and in any case not later than four months after its signature.

The Convention shall come into force on the fifth day following the date of the exchange of its ratifications.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate in the English language and have affixed thereto their seals.

Done in the City of Moscow, this 23rd day of January, 1928.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

(L. S.) T. TANAKA.

Article XIII.

Considérant que les employés japonais résidant au Japon y sont embauchés et y retournent après avoir effectué leur travail dans l'industrie saisonnière de la pêche, que leurs habitudes et leurs coutumes offrent les traits caractéristiques de la nationalité japonaise, qu'il leur est accordé le voyage gratuit entre le Japon et les bancs de pêche et la nourriture gratuite pendant toute la durée de leur engagement, qu'une part de la pêche et des prises leur est accordée outre leur salaire régulier et que les secours médicaux et autres formes d'assistance leur sont donnés gratuitement.

L'Union des Républiques soviétistes socialistes convient de tenir compte des faits ci-dessus mentionnés dans l'application de ses lois et règlements concernant la protection et la réglementation du travail, actuellement ou ultérieurement promulgués, au travail des japonais employés sur les bancs de pêche affermé à des sujets japonais, aux termes des dispositions de la présente convention.

Article XIV.

En ce qui concerne les questions que ne vise pas spécialement la présente convention, mais qui, toutefois, se rapportent à l'industrie de la pêche dans les régions mentionnées à l'article I de la présente convention, les sujets japonais auront droit au traitement accordé aux citoyens des l'Union des Républiques soviétistes socialistes qui auront acquis des droits de pêche dans lesdites régions.

Article XV.

La présente convention demeurera en vigueur pendant huit ans et sera révisée ou renouvelée à l'expiration de ladite période ; à partir de ce moment, la convention sera révisée ou renouvelée à l'expiration de chaque période de douze ans.

L'une des deux Parties contractantes pourra notifier à l'autre son désir de réviser la présente convention, douze mois avant l'expiration de celle-ci. Les négociations relatives à la révision devront être terminées au cours de ladite période de douze mois.

Au cas où aucune des deux Parties contractantes ne notifierait son désir de révision, la présente convention demeurera en vigueur pendant une nouvelle période de douze ans.

Article XVI.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Tokio dans le plus bref délai possible et en tout cas, au plus tard quatre mois après sa signature.

La convention entrera en vigueur le cinquième jour qui suivra la date de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention en double expédition, en langue anglaise, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Moscou, le 23 janvier 1928.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

(L. S.) T. TANAKA.

PROTOCOL (A).

In proceeding this day to the signature of the Fishery Convention between Japan and the Union of Soviet Socialist Republics, the Plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have agreed as follows :

Article 1.

The inlets which are the object of the exception contained in Article 1 of the Fishery Convention are as follows :

- (1) St. Lawrence Bay, up to a straight line drawn from Cape Pnaugun to Cape Khargilakh.
- (2) Mechigme Bay.
- (3) Konyam Bay (Penkegunei Bay), up to a straight line drawn from Cape Netchkhonone to Grab Peak.
- (4) Abolechef Bay (Kalagan Bay).
- (5) Roumilet Bay.
- (6) Providence Bay, up to a straight line drawn from Cape Lissovsky to Lysaya Golova.
- (7) Holy Cross Gulf, up to the parallel of Cape Meetchken.
- (8) Anadyr Bay, up to a straight line drawn from Cape St. Basilus to Cape Geka.
- (9) St. Pavla Bay.
- (10) Shliupochnaya Harbour.
- (11) Tuilen Lake.
- (12) Six Feet Lake.
- (13) Northern portion of Baron Korfa Gulf.
- (14) Karaga Harbour.
- (15) Bechevinska Bay.
- (16) Avatcha Bay, up to a straight line drawn from Cape Bezimyanni to Cape Dalni.
- (17) Gulf of Penjinsk, up to the parallel of Cape Mamet.
- (18) Milkachinsky Bay.
- (19) Iamskaia Bay.
- (20) Aian Bay.
- (21) Grand Duke Constantine Bay.
- (22) St. Nicholas Gulf, up to a straight line drawn from Cape Lamsdorf to Cape Groto.
- (23) Schastiya Gulf.
- (24) Baikal Gulf, up to a straight line drawn from Cape Tshauno to Cape Vitovta.
- (25) Nuiskii Gulf.
- (26) Nabilskii Gulf.
- (27) Krestovaya Bay.
- (28) Starka Bay.
- (29) Vanina Bay, up to a straight line drawn from Cape Vesseli to Cape Burni.
- (30) Port Soviet, up to a straight line drawn from Cape Milyutina to Cape Putyatina.
- (31) Terne Bay, up to the meridian of Cape Strashni.

PROTOCOLE A.

Au moment de signer ce jour la Convention concernant la pêche, entre le Japon et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

Article I.

Les anses qui font l'objet de l'exception contenue à l'article I de la Convention concernant la pêche sont les suivantes :

- 1^o Baie de Saint-Laurent, jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Pnaugun au Cap Khargilakh ;
- 2^o Baie de Mechigme ;
- 3^o Baie de Konyam (baie de Penkegunei) jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Netchkhonone à la Pointe Grab ;
- 4^o Baie d'Abolechef (baie de Kalagan) ;
- 5^o Baie de Roumilet ;
- 6^o Baie de la Providence, jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Lissovsky à Lysaya Golova ;
- 7^o Golfe de la Sainte-Croix jusqu'au parallèle du Cap Meetchken ;
- 8^o Baie d'Anadyr jusqu'à une ligne droite tracée du Cap St-Basile au Cap Geka ;
- 9^o Baie de Saint-Paul ;
- 10^o Port de Shliupochnaya ;
- 11^o Lac Tuilen ;
- 12^o Lac des Six Pieds ;
- 13^o Portion nord du Golfe du Baron Korfa ;
- 14^o Port de Karaga ;
- 15^o Baie de Bechevinska ;
- 16^o Baie d'Avatcha jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Bezimyanni au Cap Dalni ;

- 17^o Golfe de Penjinsk jusqu'au parallèle du Cap Mamet ;
- 18^o Baie de Milkachinsky ;
- 19^o Baie de Iamskaia ;
- 20^o Baie d'Aian ;
- 21^o Baie du Grand Duc Constantin ;
- 22^o Golfe de Saint-Nicolas jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Lamsdorf au Cap Groto ;
- 23^o Golfe de Schastiya ;
- 24^o Golfe Baïkal jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Tshauno au Cap Vitovta ;
- 25^o Golfe de Nuisikii ;
- 26^o Golfe de Nabilskii ;
- 27^o Baie de Krestovaya ;
- 28^o Baie de Starka ;
- 29^o Baie de Vanina jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Vesseli au Cap Burni ;
- 30^o Port Soviet jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Milyutina au Cap Putyatina ;
- 31^o Baie de Terne jusqu'au méridien du Cap Strashni ;

(32) St. Vladimir Bay, up to a straight line drawn from Cape Balusek to Cape Vatovskago.

(33) Small inlet situated in the north-eastern portion of Preobrazheniya Bay, as far as the meridian of Cape Matveeva.

It goes without saying that the exception in question shall not apply to high seas.

As regards the northern coast of the Okhotsk Sea, from the estuary of the Podkagernaya to Aian Bay, with the exception of Penjinsky Gulf (see No. 17), Milkachinsky Bay (see No. 18), Iamskaia Bay (see No. 19) and Aian Bay (see No. 20), the inlets which are to come within the exception above referred to shall be determined according to the following definition :

Such bays as shall penetrate into the mainland for a distance (measured along the deepest channel) which shall be more than three times the width of the entrance.

Fishing shall, moreover, be barred to Japanese subjects, as to other foreigners, within the following bays not, as a matter of course, including high seas :

(1) De Castries Bay with Fredericks Bay, up to a straight line drawn from Cape Castries to Cape Kloster Kamp and up to a similar line from Cape Kloster Kamp to Cape Ostri.

(2) St. Olga Bay, up to a straight line drawn from Cape Manevskago to Cape Shkota.

(3) Peter the Great Bay, from Cape Povorotni to Cape Gamova, including the islands situated in that bay.

(4) Posiette Bay, from Cape Gamova to Cape Butakov.

Article 2.

In matters concerning the boundaries of rivers in relation to the sea, the two Governments shall follow the principles and usages of the law of nations.

Article 3.

The fishery rights accorded to Japanese subjects in the Liman of the Amur in virtue of the Fishery Convention are subject to the special provisions which follow :

(1) Japanese subjects may obtain in this district fishery lots by public auction on the same footing as citizens of the Union of Soviet Socialist Republics.

(2) Japanese subjects who have obtained fishery lots are placed in all respects, so far as the fishing industry is concerned, under the same laws, regulations and ordinances which are or may be enacted respecting river fisheries in the basins of the Amur, as citizens of the Union of Soviet Socialist Republics who are successful bidders for fishery lots, and in particular the provisions which forbid the lessees of fishery lots in this district to employ foreign workmen.

Article 4.

Japanese subjects may upon making application therefor obtain in accordance with the provisions of Article II of the Fishery Convention the lease of fishery lots in any part of the districts specified in Article I of the said Convention, submitting to the laws, regulations and ordinances which are or may be enacted in the Union of Soviet Socialist Republics, for the culture and protection of fish, for the control of the industry germane thereto, and for all other matters regarding fisheries in the above-mentioned districts.

32° Baie de St-Vladimir jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Balusek au Cap Vatovskago ;

33° Petite anse située dans la portion nord-est de la Baie de Preobrazheniya jusqu'au méridien du Cap Matveeva.

Il va sans dire que l'exception en question ne s'applique pas à la haute mer.

En ce qui concerne la côte nord de la mer d'Okhotsk, de l'estuaire du Podkagernaya à la Baie d'Aian, à l'exception du Golfe de Penjinsky (voir N° 17), de la Baie de Milkachinsky (voir N° 18), de la Baie de Iamskaia (voir N° 19 et de la Baie d'Aian (voir N° 20) les anses auxquelles s'applique l'exception mentionnée ci-dessus seront désignées conformément à la définition suivante :

Les baies pénétrant à l'intérieur des terres, pendant une distance (mesurée le long de la ligne de plus grande profondeur) trois fois supérieure à la largeur de l'entrée.

La pêche sera, de plus, interdite aux sujets japonais, comme à tout autre étranger, à l'intérieur des baies ci-dessous sauf, naturellement, dans la haute mer :

1° Baie de Castries avec la Baie de Fredericks jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Castries au Cap Kloster Kamp et jusqu'à une ligne semblable, tracée du Cap Kloster Kamp au Cap Ostri ;

2° De la Baie de Ste-Olga jusqu'à une ligne droite tracée du Cap Manevskago au Cap Shkota ;

3° Baie de Pierre-le-Grand, du Cap Povorotni au Cap Gamova, y compris les îles situées dans cette baie ;

4° Baie de Posiette du Cap Gamova au Cap Butakov.

Article 2.

En ce qui concerne les limites des rivières par rapport à la mer, les deux gouvernements se conformeront aux droits et coutumes du droit des gens.

Article 3.

Les droits de pêche accordés aux sujets japonais dans le Liman de l'Amour, en vertu de la convention concernant la pêche, sont subordonnés aux conditions suivantes :

1° Les sujets japonais peuvent obtenir dans cette zone des concessions de pêche, adjugées aux enchères publiques, aux mêmes conditions que les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ;

2° Les sujets japonais qui auront obtenu des concessions sont, pour ce qui est de l'industrie de la pêche, soumis aux lois, règlements et ordonnances qui sont ou pourront être promulgués concernant les pêcheries dans les bassins de l'Amour au même titre que les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes qui auront obtenu des concessions de pêche. Ils devront, en particulier, se conformer aux règlements interdisant aux concessionnaires de cette zone d'employer des ouvriers étrangers.

Article 4.

Les sujets japonais pourront adresser une demande et obtenir, conformément à l'article II de la Convention concernant la pêche, la location de concessions dans une partie quelconque des zones indiquées à l'article I de la susdite convention, en se soumettant aux lois, règlements et ordonnances qui ont été ou seront promulgués dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes concernant la pisciculture et la préservation du poisson, le contrôle des industries connexes et tout ce qui a trait à la pêche dans les zones susmentionnées.

In case the species of fish to be caught are not defined in the contract for the lease of fishery lots, the Union of Soviet Socialist Republics shall not impose any restrictions on the species of fish to be caught, unless they are rendered necessary for the protection of fish of the salmon tribe.

Article 5.

As regards the transfer of fishery rights between Japanese subjects as well as between Japanese subjects and citizens of the Union of Soviet Socialist Republics, permission shall be given upon application therefor, in conformity with the formalities prescribed by the laws of the Union of Soviet Socialist Republics.

Article 6.

The duration of the lease of fishery lots shall be determined as follows :

One year, in the case of lots which have been already opened, but not yet worked, before the coming into force of the Fishery Convention, or of lots opened for the first time since then ;

Three years, in the case of lots which have been worked for not less than one year ;

Five years, in the case of lots which have been worked for not less than three years.

It is understood that the above-mentioned terms may be modified in the case of fishery lots which may be granted for special lease by virtue of the provisions of the second paragraph of Article II of the Fishery Convention and the instruments attached thereto.

Article 7.

The fishery rights, the terms of which shall not have come to an end at the date of the expiration of the term of the Fishery Convention, shall continue to be valid for the whole duration of their terms, whatever may be the decision come to by the two High Contracting Parties concerning the Fishery Convention itself.

Article 8.

The fishery lots already existing in the districts specified in Article 1 of the Fishery Convention shall remain open for exploitation for the whole duration of the Fishery Convention.

Article 9.

With regard to the provisions of Paragraph (2) of Article IV of the Fishery Convention, Japanese subjects are liable to the following taxes, imposts and fees :

(1) The local imposts on means of conveyance (horses, automobiles, bicycles, motor-cycles, and motor-boats not provided with a navigation certificate).

(2) The fee for inspection certificate for boilers, apparatus worked by pressure, lifts and elevating machines.

(3) The local imposts on building, now in practice in towns, when such imposts are to be applied to localities where there are fishery grounds.

(4) The stamp-duties, notarial fees, judicial fees and other similar taxes, imposts and fees, instituted by the central authorities of the Union of Soviet Socialist Republics and having indirect bearing on fishery lots and the equipments of fishery grounds, as well as the local taxes instituted by the local authorities on transactions carried out or registered at an exchange.

Lorsque la concession n'est pas accordée pour une espèce de poisson donnée, l'Union des Républiques soviétistes socialistes n'imposera pas de restrictions en ce qui concerne les espèces dont la pêche est autorisée, à moins que ces restrictions ne soient rendues nécessaires pour la préservation du poisson de la famille du saumon.

Article 5.

En ce qui concerne le transfert des droits de pêche entre sujets japonais, aussi bien qu'entre sujets japonais et citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les autorisations seront accordées sur demande préalable conformément aux règles établies par les lois de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 6.

La durée des concessions de pêche sera fixée comme suit :

Une année pour les concessions qui auront été ouvertes, mais non encore exploitées avant l'entrée en vigueur de la Convention concernant la pêche ou pour les concessions ouvertes depuis ;

Trois ans pour les concessions qui auront été exploitées au moins pendant un an ;

Cinq ans pour les concessions qui auront été exploitées au moins pendant trois ans.

Il est entendu que les conditions ci-dessus pourront être modifiées en ce qui concerne les concessions de pêche qui pourront être accordées par bail spécial en vertu du second paragraphe de l'article II de la convention concernant la pêche et instruments y annexés.

Article 7.

Les droits de pêche qui ne seront pas venus à expiration à la date où la Convention concernant la pêche cessera d'être en vigueur demeureront valables pendant la durée du contrat, quelle que puisse être la décision intervenue entre les deux Hautes Parties contractantes concernant la convention elle-même.

Article 8.

Les concessions de pêche existant déjà dans les zones spécifiées à l'article premier de la Convention concernant la pêche resteront ouvertes à l'exploitation pendant toute la durée de ladite convention.

Article 9.

Conformément au paragraphe 2 de l'article IV de la convention, les sujets japonais seront soumis aux taxes, impôts et droits suivants :

1^o Taxes locales sur les moyens de transport (chevaux, automobiles, bicyclettes, motocyclettes, bateaux à moteur non pourvus du certificat de navigation) ;

2^o Droits pour le certificat d'inspection des chaudières, des appareils fonctionnant par pression, des machines élévatoires ;

3^o Impôts locaux sur les constructions, telles qu'ils existent maintenant dans les villes, lorsque ces impôts s'appliquent aux localités où il y a des bancs de pêche ;

4^o Droits de timbre, taxes notariales, judiciaires et autres, droits et honoraires établis par les autorités centrales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes et concernant indirectement les concessions de pêche et l'installation des pêcheries et taxes locales instituées par les autorités locales sur les transactions effectuées ou enregistrées à une bourse ;

- (5) The consular fee and the registration fee concerning entry into, stay in, and departure from, the Union of Soviet Socialist Republics.
- (6) The consular and other official fees for the issue or certification of documents.
- (7) The registration fee for lease contract of fishery lot.
- (8) The imposts on timber sold out from forests.
- (9) The income-tax on profit accruing from sale of fish and aquatic products for consumption in the Union of Soviet Socialist Republics, as also the transportation tax concerned therewith.

Article 10

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics engages to maintain, for the duration of the Fishery Convention, its present ruling exempting from duties fish and aquatic products exported from the Far Eastern District of the Union of Soviet Socialist Republics, except in the case when with regard to a particular third state or states, the duties applicable to goods in general exported thereto are to be altered.

So far as concerns fish and aquatic products reimported into the Union of Soviet Socialist Republics without having been worked upon in Japan, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics engages likewise to maintain, for the duration of the Fishery Convention, its present regulation exempting from duties reimported goods, the produce or manufacture of the Union of Soviet Socialist Republics.

Article 11.

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics has no objection to the making of manure by Japanese subjects from herrings and other species of fish which are of minor value, as well as from refuse produced in the preparation of fish and aquatic products. Nor has the Government of the Union of Soviet Socialist Republics any objection to Japanese subjects preparing and curing fish of the salmon tribe according to Japanese methods.

Article 12.

The navigation certificate mentioned in the first paragraph of Article VIII of the Fishery Convention is to be issued by the Consular officer of the Union of Soviet Socialist Republics on the presentation of :

- (1) Documents certifying the lease of the fishery lot or lots to which the vessel desires to resort.
- (2) A certified list of the persons on board with documents of their identification.
- (3) Documents certifying that the cargo of the vessel consists solely of goods mentioned in the third paragraph of Article IX of the Fishery Convention ; in such documents amount of the cargo is also to be indicated.

The following shall be indicated in the navigation certificate :

- (1) The name of the vessel and her port of registry.
- (2) The name of the lease-holder or lease-holders of the fishery lot or lots.
- (3) A precise indication of the fishery lot or lots, to which the vessel desires to resort.
- (4) The nature and amount of the cargo.
- (5) The names of the crew.

- 5° Droits consulaires et droits d'enregistrement établis sur les personnes qui entrent dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes, qui y séjournent ou qui en partent ;
- 6° Droits consulaires et autres droits officiels sur l'établissement ou la légalisation de documents ;
- 7° Droit d'enregistrement sur les contrats de concessions de pêche ;
- 8° Taxes sur les bois sortant des forêts ;
- 9° Impôt sur les revenus provenant de la vente du poisson et autres produits aquatiques destinés à être consommés dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes et taxe de transport correspondante.

Article 10.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'engage à maintenir pendant la durée de la convention concernant la pêche ses règlements actuels exemptant de droits le poisson et les produits aquatiques exportés de la zone extrême-orientale de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, sauf dans le cas où pour un troisième Etat particulier, ou, pour plusieurs Etats, les droits applicables aux marchandises à y exporter devraient être modifiés.

En ce qui concerne le poisson et les produits aquatiques réimportés dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes sans avoir subi de transformation au Japon, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'engage également à maintenir pendant la durée de la convention concernant la pêche ses règlements actuels exemptant de droits les marchandises réimportées qui ont été produites ou manufacturées dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 11.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ne s'oppose pas à ce que les sujets japonais transforment en engrais les harengs et autres espèces de poissons de moindre valeur ; ainsi que les débris provenant de la préparation des poissons et autres produits aquatiques. Le Gouvernement des Républiques soviétistes socialistes ne s'oppose pas non plus à ce que les sujets japonais préparent et salent des poissons de la famille du saumon d'après les méthodes japonaises.

Article 12.

Le certificat de navigation mentionné au premier paragraphe de l'article VIII de la Convention concernant la pêche sera délivré par le fonctionnaire consulaire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sur présentation :

- 1° Des documents certifiant que les concessions auxquelles le navire veut se rendre ont été données à bail ;
- 2° D'une liste certifiée des personnes à bord avec pièces d'identification ;
- 3° Des documents certifiant que la cargaison du navire se compose exclusivement des marchandises mentionnées au troisième paragraphe de l'article IX de la convention concernant la pêche ; ces documents devront également faire mention du montant de la cargaison.

Les indications suivantes seront données sur le certificat de navigation :

- 1° Nom du navire et port d'immatriculation ;
- 2° Nom de l'adjudicataire ou des adjudicataires de concessions ;
- 3° Indication exacte des concessions où le navire veut se rendre ;
- 4° Nature et montant de la cargaison ;
- 5° Noms de l'équipage.

Vessels furnished with the above-mentioned certificate and a health certificate are authorized to enter and remain at only those points of the coast of the Union of Soviet Socialist Republics which are mentioned in the navigation certificate. It goes without saying that ports where there is a custom-house are always open to such vessels.

Japanese vessels resorting to the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics in virtue of the last paragraph of Article II of the Fishery Convention must first put into one of the ports of the Union of Soviet Socialist Republics specially designated, where the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics shall issue to them a special licence for catching, taking and preparing fish and aquatic products, the said licence shall at the same time take the place of a navigation certificate. The licence may also be obtained through a Consular officer of the Union of Soviet Socialist Republics in Japan ; in this case the said vessels shall not be required to proceed to any of the above-mentioned ports.

Article 13.

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics has no objection to the individual voyage in Japanese fishing boats (*rybolovnye lodki*) between fishery grounds leased to various Japanese subjects ; in the case of the voyage, with or without boats tugged, of fishing boats provided with motors, permission shall be obtained from the local authorities of the Union of Soviet Socialist Republics.

Article 14.

Japanese steamers engaged in the fishing industry or in its auxiliary services, within the waters of the Union of Soviet Socialist Republics, shall be provided with a Russian or English translation of the log-book ; Japanese sea-going motor or sailing vessels shall conform to the said stipulation so far as it is possible.

Article 15.

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics guarantees that on formulating and approving the list mentioned in Article IX of the Fishery Convention, the actual requirements of the fishing industry of Japanese subjects shall receive fullest consideration.

Article 16.

Japanese subjects fitted for the work of any branches of fishing industry and not exceeding one hundred persons in all, shall have the right to winter in the fishery lots leased to Japanese subjects, provided they conform to laws and regulations relating to the entry and residence in the Union of Soviet Socialist Republics. Watchmen required for wintering in the said fishery lots shall be employed from among citizens of the Union of Soviet Socialist Republics.

Article 17.

For catching and taking the fish and aquatic products which may call for protective measures for their propagation, a standard by which the amount of such catching and taking may be limited shall be determined by the authorities of the Union of Soviet Socialist Republics, by taking as a basis of consideration the actual tendency of their propagation both in the rivers and seas of the Union of Soviet Socialist Republics in the Far East.

Les navires munis du certificat ci-dessus, ainsi que du certificat sanitaire, sont autorisés à entrer et à séjourner seulement aux points de la Côte de l'Union des Républiques soviétistes socialistes qui sont mentionnés dans le certificat de navigation. Il va sans dire que les ports où existe une douane sont toujours ouverts pour ces navires.

Les navires japonais à destination des eaux territoriales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Extrême-Orient, en vertu du dernier paragraphe de l'article II de la Convention concernant la pêche, doivent d'abord entrer dans l'un des ports de l'Union des Républiques soviétistes socialistes désignés ci-dessus, où les autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes leur délivreront une autorisation spéciale pour prendre et préparer les poissons et autres produits aquatiques ; cette autorisation tiendra lieu, en même temps, de certificat de navigation. Cette autorisation pourra également être obtenue d'un fonctionnaire consulaire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes au Japon ; en ce cas, lesdits navires ne seront pas tenus de se rendre dans un des ports ci-dessus mentionnés.

Article 13.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ne s'oppose pas aux voyages individuels des bateaux de pêche japonais (*rybolovnye lodki*) entre les différentes concessions de pêche adjudgées à des sujets japonais ; dans le cas de voyage, avec ou sans barques remorquées, de bateaux de pêche munis de moteurs, l'autorisation sera accordée par les autorités locales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 14.

Les navires à vapeur japonais s'occupant de l'industrie de la pêche ou de tâches connexes dans les eaux territoriales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, devront pouvoir présenter une traduction en russe ou en anglais de leur livre de bord. Les bateaux à vapeur ou à voiles japonais se conformeront, autant que possible, à cette prescription.

Article 15.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'engage, en formulant et en approuvant la liste mentionnée à l'article IX de la Convention concernant la pêche, à accorder la plus grande attention aux besoins réels des sujets japonais exerçant l'industrie de la pêche.

Article 16.

Les sujets japonais travaillant dans une des branches de l'industrie de la pêche, et ne dépassant pas en tout cent personnes, auront le droit d'hiverner dans les concessions de pêche adjudgées à des sujets japonais, pourvu qu'ils se conforment aux lois et aux règlements concernant l'entrée et le séjour dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes. Les gardes exigés pour l'hivernage dans les concessions susdites, seront pris parmi les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 17.

Pour la prise du poisson et des autres produits aquatiques, dont la propagation peut exiger des mesures protectrices, un règlement concernant les quantités qu'il sera permis de prendre sera établi par les autorités de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, en utilisant comme base les données actuelles sur la propagation des espèces à la fois dans les rivières et dans les mers de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en Extrême-Orient.

The employment of "tateami" shall be authorized in all fishery lots leased to Japanese subjects, except in those lots which are situated in the closest proximity to estuaries ; it is also agreed that in the case of the fishery lots last mentioned, the employment of "tateami" shall be authorized in case fishing with movable nets prove impracticable there. Moreover, in no fishery lots shall any restriction be imposed on the use of winches, escalators, conveyers, capstans, blocks or other instruments, machines and equipments which facilitate the working of fishing industry.

Article 18.

It is understood that the terms "Japanese subjects" and "citizens of the Union of Soviet Socialist Republics" employed in the Fishery Convention and in the instruments attached thereto include public and private enterprises of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics respectively, and that the term "citizens of the Union of Soviet Socialist Republics" does not imply local peasants and fishermen enjoying special treatment. It is further understood that, with regard to the matters particularly dealt with in Article IV of the Fishery Convention as well as in Article 9 of the present Protocol, the state enterprises and co-operative societies of the Union of Soviet Socialist Republics are accorded special status.

Article 19.

At any time after the auction of the fishery lots in the first year of the duration of the Fishery Convention shall have been conducted, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics may grant without auction the lease of fishery lots situated in any part of the districts specified in Article 1 of the Fishery Convention to the local peasants and fishermen who are now established or may happen to establish themselves there ; such grant may be given only in respect of those districts where no application mentioned in Article 4 of the present Protocol shall have been made for two successive years in the duration of the Fishery Convention, or of those fishery lots for which there shall have been no bidder at auction for more than three successive years prior to such grant. The Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall take necessary measures in order not to contract by such grant the sphere of fishing activities in the Far Eastern waters open for Japanese subjects, and in order to cause the competent authorities to conform to the desire of Japanese subjects for the opening of new fishery lots.

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics engages to put up to auction the fishery lots thus leased to the local peasants and fishermen, in case they shall not have been operated for two years in succession, as also to forbid sub-lease or transfer of such lots to anybody other than local peasants or fishermen.

The local peasants and fishermen are at liberty to obtain the lease of fishery lots by auction in accordance with the provisions of Article II of the Fishery Convention, but those who have so obtained the lease of fishery lots shall not at the same time be in possession of fishery lots granted, sub-leased or transferred in virtue of the present Article.

It is agreed that the status of the said local peasants or fishermen is accorded only to the persons and their families who engage personally in the fishery for their livelihood without having recourse to the employment of workmen.

Article 20.

It is understood that the term "fish and aquatic products" employed in the Fishery Convention and in the instruments attached thereto is to mean all kinds of fish, animals, plants and other aquatic products, except fur-seals and sea-otters.

L'emploi de *tateami* sera autorisé dans toutes les concessions de pêche adjudgées à des sujets japonais, sauf dans les concessions situées tout proche des estuaires. Il est entendu également que dans le cas de ces dernières concessions, l'emploi de *tateami* sera autorisé au cas où il serait impossible de pêcher avec des flets mobiles. De plus, dans aucune concession il ne sera imposé de restrictions sur l'emploi des treuils, des chaînes à godets, des transporteurs, des cabestans, des poulies ou autres instruments, machines et outillages employés pour faciliter l'industrie de la pêche.

Article 18.

Il est entendu que les termes « sujets japonais » et « citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes » employés dans la Convention concernant la pêche et dans les instruments y annexés, s'appliquent aux entreprises publiques et privées du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, et que le terme « citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes » ne s'applique pas aux paysans et aux pêcheurs du pays qui jouissent de privilèges particuliers. Il est entendu également qu'en ce qui regarde l'article IV de la Convention concernant la pêche, ainsi que l'article 9 du présent protocole, les entreprises d'Etat et les sociétés coopératives de l'Union des Républiques soviétistes socialistes reçoivent un statut spécial.

Article 19.

Lorsque les concessions de pêche auront été adjudgées, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes pourra, à n'importe quel moment au cours de la première année de validité de la convention concernant la pêche, accorder, sans mise aux enchères, des concessions de pêche, situées en un lieu quelconque des zones spécifiées à l'article I de la Convention concernant la pêche, à des paysans et pêcheurs du pays, qui y sont établis à l'époque ou pour ront s'y établir ; ces autorisations ne pourront être accordées que dans les zones où aucune demande conforme à l'article 4 du présent protocole n'aura été adressée pendant deux années consécutives, au cours de l'application de la Convention sur la pêche, ou dans les concessions de pêche pour lesquelles aucun soumissionnaire ne se sera présenté pendant plus de deux années consécutives avant l'autorisation. Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes prendra les mesures nécessaires pour ne pas gêner par de telles autorisations les entreprises de pêche accessibles aux sujets japonais dans les eaux territoriales d'Extrême-Orient et pour que les autorités compétentes se conforment aux désirs des sujets japonais pour l'ouverture de concessions nouvelles.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'engage à mettre aux enchères les concessions de pêche données ainsi à bail aux paysans et aux pêcheurs du pays au cas où elles n'auraient pas été exploitées pendant deux années consécutives ; il s'engage également à interdire la sous-location ou le transfert de ces concessions à toute autre personne qu'aux paysans et pêcheurs du pays.

Les paysans et pêcheurs du pays sont autorisés à devenir adjudicataires des concessions de pêche, conformément à l'article II de la convention, mais ceux qui auront ainsi obtenu l'adjudication d'une concession ne pourront, en même temps, exploiter une concession de pêche, accordée, sous-louée ou transférée en vertu du présent article.

Il est entendu que le statut des paysans et pêcheurs du pays ne régit que des personnes et des familles qui travaillent personnellement à la pêche pour gagner leur vie, sans avoir recours à l'emploi d'ouvriers.

Article 20.

Il est entendu que le terme « poissons et produits aquatiques » employé dans la Convention concernant la pêche et dans les instruments y annexés, signifie toutes sortes de poissons, d'animaux, de plantes et autres produits aquatiques, sauf les phoques à fourrure et les loutres de mer.

Article 21.

The present Protocol is to be considered as ratified with the ratification of the Fishery Convention signed this day and shall have the same duration as that Convention.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol in duplicate in the English language and have affixed thereto their seals.

Done in the City of Moscow, this 23rd day of January, 1928.

(L. S.) T. TANAKA.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

PROTOCOL (B).

In proceeding this day to the signature of the Fishery Convention between Japan and the Union of Soviet Socialist Republics, the Plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have agreed as follows :

In consideration of the provisions of Article XIII of the Fishery Convention, the application of laws and regulations regarding the protection and regulation of labour to Japanese subjects having fishery rights and to their Japanese employees, shall be conditioned as follows :

(1) With regard to the supply by the employer to his employees of the clothing and other articles necessary for their work, as well as of dwellings, the national habits and customs of the employees shall receive due consideration.

(2) A basic amount of wages may be arranged in the Japanese currency and for a whole fishing season, according to the usage in the fishing industry of the Far Eastern District ; if the employee so desires, part of the said basic wages shall be paid to him in advance. The said basic wages for the whole season shall, however, not be less than the amount corresponding to fifteen yen a month, even when the employer is responsible by the contract of engagement for the expenses of the employees' transportation and rations, and even when the employer allows his employees an extra pay corresponding to a certain proportion of catches and collections in virtue of the so-called "kuichi" or similar practice.

The above stipulation having been adopted by taking into consideration the law of the Union of Soviet Socialist Republics concerning minimum wages on one hand and the actual economic and social conditions in Japan on the other, it is agreed that, when the stipulation shall have become inadequate, a necessary readjustment may be made by agreement between the two Governments, with the view to suit new circumstances.

(3) Working hours in the fishery grounds shall as a rule be eight hours a day ; however, in view of the special features of the fishing industry and in accordance with the laws of the Union of Soviet Socialist Republics providing for the conditions of working in seasonal labours, the employer may by agreement with his employees put them to work more than eight hours a day, provided he makes an arrangement with the competent local organs of the People's Commissariat of Labour relating to the working hours as well as the wages, even for a whole fishing season.

So far, however, as labour in fishing operations is concerned, at any time of the season, on occasions of an abundance of fish coming in shoals, the employees may, when they so agree, be put to work outside regular hours, on holidays and at night-time, for which no arrangement with the above-mentioned organs of the People's Commissariat of Labour is to be required.

Article 21.

Le présent protocole sera considéré comme ratifié en même temps que la Convention concernant la pêche, signée aujourd'hui, et sa durée de validité sera égale à celle de la convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux pays ont signé le présent protocole, rédigé en anglais, en double exemplaire, et y ont apposé leurs sceaux.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

(L. S.) T. TANAKA.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

PROTOCOLE B.

Au moment de signer, ce jour, la Convention concernant la pêche, conclue entre le Japon et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

Conformément aux clauses de l'article XIII de la Convention concernant la pêche, l'application aux sujets japonais ayant des droits de pêche et à leurs employés japonais des lois et règlements concernant la protection et la réglementation du travail, sera soumise aux règles ci-dessous :

1^o En ce qui concerne la fourniture par l'employeur à ses employés des vêtements et autres articles nécessaires à leur travail, ainsi que des locaux d'habitation, les habitudes et coutumes des employés devront recevoir toute l'attention convenable.

2^o Un salaire de base devra être fixé en monnaie japonaise et pour toute la saison de pêche, conformément aux usages de l'industrie de la pêche dans la zone de l'Extrême-Orient ; si l'employé le désire une partie de ce salaire de base lui sera payée d'avance. Ce salaire de base, pour l'ensemble de la saison, ne sera cependant pas inférieur à une somme correspondante à quinze yen par mois, même lorsque l'employeur aura, d'après le contrat de travail, la charge du transport et de la nourriture des employés, et même lorsque l'employeur accordera à ses employés une indemnité correspondant à une proportion donnée de leurs prises, en vertu de ce qu'on appelle le *kuuchi* ou de toute autre coutume semblable.

La stipulation ci-dessus ayant été adoptée en prenant en considération, d'une part, la loi de l'Union des Républiques soviétistes socialistes concernant le salaire minimum, et, d'autre part, les conditions économiques et sociales actuelles du Japon, il est entendu que si cette stipulation devient inapplicable, il sera possible d'opérer le réajustement nécessaire, après entente entre les deux gouvernements, en vue d'une adaptation aux circonstances nouvelles.

3^o Les heures de travail dans les concessions de pêche seront en principe de huit heures par jour. Mais, étant donné les conditions spéciales de l'industrie de la pêche, l'employeur peut, en se conformant aux lois de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sur les conditions du travail dans les industries saisonnières, et après entente avec ses employés, faire travailler ceux-ci plus de huit heures par jour ; toutefois, un accord préalable devra être conclu avec les organismes locaux du Commissariat du peuple pour le travail, au sujet des heures de travail comme au sujet du salaire, même lorsqu'il s'agit de toute une saison de pêche.

Cependant, en ce qui concerne le travail dans les opérations de pêche, quel que soit le moment de la saison, et en cas d'abondance exceptionnelle de poisson arrivant en bancs, les employés pourront, s'ils y consentent, travailler en dehors des heures régulières, soit les jours de congé, soit la nuit ; dans ce cas, aucune entente avec les organismes susindiqués du Commissariat du peuple pour le travail ne sera exigée.

As regards labour in canning operations, the above paragraph is applicable only in the case when, owing to excessive accumulation of catches on occasions of an abundance of fish coming in shoals, extra work is necessitated in order to prevent the quality of the products from being deteriorated, subject to the condition that the employers concerned shall inform the local labour organs, as soon as possible and in any case before the closing of the fishing season of the corresponding year, of the conditions of the agreement made between the employers and employees regarding the extra work.

(4) (a) In case the employer owes the obligation to pay the social insurance premium in accordance with the laws of the Union of Soviet Socialist Republics, his employees, even after their return to Japan, or their families in Japan shall enjoy the same rights as citizens of the Union of Soviet Socialist Republics or their families residing in the Union of Soviet Socialist Republics.

(b) In case the social insurance is due to Japanese subjects or their families residing in Japan, it shall be paid to them by the Government of the Union of Soviet Socialist Republics through its Consular officers in Japan, within four months after social insurance premium for the season shall have been paid.

(c) In all calculations and payments pertaining to the social insurance, the respective mint value of the currencies of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics shall be taken into account instead of the current rates of exchange.

(d) The employer's obligation for social insurance shall be limited to the following three categories :

- I. When the employee is temporarily incapacitated for work ;
- II. When the employee is invalided or dies because of an accident ;
- III. When the employee needs medical treatment.

(e) The employer shall be exempt from the payment of the premium for the case III of the section (d), in case he undertakes in agreement with the sanitary authorities of the Union of Soviet Socialist Republics the supply of medical aid.

The employer shall be exempt from the payment of the premium for the cases I and II of the section (d), in the case when in accordance with the regulations approved by the Japanese authorities, such measures of relief shall be undertaken by a group of employers or other organizations as shall prove equally or more favourable to the employees compared with those provided for in the social insurance of the Union of Soviet Socialist Republics.

(5) It may be stipulated in the contract of engagement that, when the employer shall have cancelled the contract of his own volition, he shall bear the expenses of passage from the fishery ground to Japan, it being understood that the employer shall be responsible for the employee's embarkation for Japan.

When the employer shall have dismissed his employee on his fishery ground, the employer shall pay the expenses of the latter's return to Japan.

As a matter of course, a stipulation may be included in the said contract of engagement for payment of an indemnity in the case when the employer or employee shall not, without due cause, carry out the contract before the employee's departure from Japan.

The provisions of the present Protocol shall be subject to change or supplement by a mutual agreement which may be arranged between the two Governments.

The present Protocol is to be considered as ratified with the ratification of the Fishery Convention signed this day and shall have the same duration as that Convention.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol in duplicate in the English language and have affixed thereto their seals.

Done in the City of Moscow, this 23rd day of January, 1928.

(L. S.) T. TANAKA.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

En ce qui concerne le travail de mise en boîtes, le paragraphe ci-dessus ne pourra s'appliquer que dans le cas où, par suite d'excès de stocks provenant d'une abondance exceptionnelle de poisson arrivant en bancs, un travail supplémentaire sera nécessaire pour empêcher la détérioration des produits, à condition que les employeurs fassent connaître aux organismes locaux du travail, dès que cela leur sera possible, et, en tout cas, avant la fin de la saison de pêche de l'année correspondante, les termes de l'accord intervenu entre employés et employeurs, au sujet de ce travail supplémentaire.

4° (a) Au cas où l'employeur se trouverait dans l'obligation de payer les primes d'assurance sociale, conformément aux lois de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ses employés jouiront même après leur retour au Japon, ainsi que leur famille, des mêmes droits que les citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ou leurs familles résidant dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

(b) Au cas où l'assurance sociale serait due à des sujets japonais ou à leur famille résidant au Japon, elle leur sera payée par le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, par l'intermédiaire de ses fonctionnaires consulaires au Japon, quatre mois après que la prime d'assurance sociale pour la saison aura été versée.

(c) Dans tous les calculs et paiements concernant l'assurance sociale, la valeur respective de la monnaie japonaise et de celle de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sera la valeur de frappe et non la valeur au cours du change.

(d) Les obligations de l'employeur à l'égard de l'assurance sociale seront limitées aux trois cas suivants :

- I. Pour une incapacité temporaire de travail de ses employés ;
- II. Pour une incapacité définitive ou pour décès par suite d'accident ;
- III. Pour soins médicaux.

(e) L'employeur sera dispensé de payer la prime pour le cas III, section (d), s'il se charge, d'accord avec les autorités sanitaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, de fournir les soins médicaux.

L'employeur sera dispensé de payer la prime pour les cas I et II, section (d), si, en accord avec les règlements approuvés par les autorités japonaises, ces mesures de secours sont assurées par un groupement d'employeurs ou par d'autres organisations, susceptibles de rendre aux employés des services égaux ou supérieurs à ceux que leur rendrait l'assurance sociale de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

5° Il pourra être stipulé dans le contrat d'engagement que, si l'employé résilie le contrat de son propre gré, il devra supporter les frais de son voyage depuis le lieu de la concession jusqu'au Japon ; mais il est bien entendu que l'employeur demeure responsable de l'embarquement de l'employé pour le Japon.

Quand, dans une concession, l'employeur aura congédié un employé, il devra payer les dépenses de son voyage de retour pour le Japon.

Naturellement, il peut être stipulé dans ledit contrat d'engagement qu'une indemnité pourra être payée si l'employeur ou l'employé n'exécutent pas, sans raison valable, les clauses du contrat, avant que l'employé quitte le Japon.

Les clauses du présent protocole pourront subir des changements et des additions après entente entre les deux gouvernements.

Le présent protocole sera considéré comme ratifié en même temps que la Convention concernant la pêche, signée aujourd'hui, et sa durée de validité sera égale à celle de la convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux pays ont signé le présent protocole, rédigé en anglais, en double exemplaire, et y ont apposé leurs sceaux.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

(L. S.) T. TANAKA.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

PROTOCOL (C).

In proceeding this day to the signature of the Fishery Convention between Japan and the Union of Soviet Socialist Republics the Plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have agreed as follows :

The establishment and operation of canning factories by Japanese subjects having fishery rights, in the districts specified in Article I of the Fishery Convention, shall be conditioned as follows provided that, in all that concerns the canning industry, Japanese subjects shall not be placed in a position less favourable than that accorded to private persons or enterprises of the Union of Soviet Socialist Republics.

(A) In the fishery lots leased by auction to Japanese subjects, they may establish and operate canning factories during fishing seasons of their lease-term, by giving notice in advance to the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics, and subject to the application of the provisions of Sections (1), (2), (6), (7) and (9) of Paragraph (B) of the present Protocol.

(B) For the operation of the canning factories owned by Japanese subjects and actually existing at the time of conclusion of the Fishery Convention, special contracts shall be concluded between the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics and the Japanese subjects concerned in conformity with the following conditions :

(1)

Japanese subjects are at liberty to make alterations in the scope and equipments of their canning factories, provided that, when such alterations are made, they shall make notification thereof to the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics, in accordance with the formalities prescribed by the regulation of the Union of Soviet Socialist Republics. Moreover, they shall not be prohibited or restricted to transport fish and aquatic products from fishery lots granted to other lessees to the said canning factories, or to prepare them.

(2)

All the properties not belonging to the Government or citizens of the Union of Soviet Socialist Republics in the fishery lots where canning factories are found may, after the expiration of the term of special contracts, either be transported by the Japanese subjects concerned to other fishery lots or outside the Union of Soviet Socialist Republics, or, with the permission of the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, be sold off within the territory of the Union of Soviet Socialist Republics ; in case the said properties shall not have been disposed of as above mentioned, within one year after the expiration of the said contracts, they shall come into the possession of the Government of the Union of Soviet Socialist Republics without compensation.

(3)

For the operation of the canning factories now in existence, each canning factory shall be provided with the fishery lot where the factory is situated and also with another fishery lot lying in the neighbourhood, both of which are to be leased without auction in accordance with the provisions of the second paragraph of Article II of the Fishery Convention.

In case Japanese subjects make application to the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics for the lease of fishery lots for the purpose of establishing therein canning factories, in accordance with the provisions of the second paragraph of Article II of the Fishery Convention, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics will agree to enter into negotiations with the Japanese Government, with a view to granting such lease so far as the circumstances permit.

PROTOCOLE C.

Au moment de signer, ce jour, la Convention concernant la pêche, conclue entre le Japon et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

L'établissement et l'exploitation de fabriques de conserves par des sujets japonais ayant des droits de pêche, dans les zones spécifiées à l'article I de la Convention concernant la pêche, seront soumis aux conditions suivantes, pourvu qu'en tout ce qui concerne la fabrication des conserves les sujets japonais ne soient pas placés dans une situation moins favorable que celle qui est accordée aux ressortissants ou aux entreprises de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

(A) Dans les concessions de pêche adjudgées par voie d'enchères à des sujets japonais, ceux-ci pourront établir et exploiter des fabriques de conserves pendant les saisons de pêche, tant que durera leur bail, après notification aux autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes et sous réserve des dispositions des sections 1, 2, 6, 7 et 9 du paragraphe (B) du présent protocole.

(B) Pour l'exploitation des fabriques de conserves, ayant comme propriétaires des sujets japonais, et existant effectivement au moment de la conclusion de la Convention concernant la pêche, des contrats spéciaux pourront être conclus entre les autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes et les sujets japonais intéressés, en conformité avec les stipulations ci-dessous :

1.

Les sujets japonais sont autorisés à apporter des modifications dans l'organisation et l'outillage de leurs fabriques de conserves, pourvu que ces modifications soient notifiées aux autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, en accord avec les formalités prescrites par les règlements de l'Union des Républiques soviétistes socialistes. De plus, aucune interdiction ni restriction ne sera apportée au transport dans lesdites fabriques ou à la préparation par elles des poissons et autres produits aquatiques provenant des concessions accordées à d'autres adjudicataires.

2.

Tous les biens meubles n'appartenant pas au Gouvernement ou aux citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes et sis dans les concessions où se trouvent des fabriques de conserves, pourront, à l'expiration des contrats spéciaux, être, soit transportés, par les sujets japonais intéressés, dans d'autres concessions de pêche ou hors de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, soit, avec la permission du Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, être vendus dans les limites du territoire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ; au cas où ces biens meubles n'auraient pas reçu la distinction susindiquée, ils deviendront, un an après l'expiration desdits contrats, la possession du Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, sans qu'aucune indemnité ne soit due.

3.

En vue de l'exploitation des fabriques de conserves existant actuellement, chaque fabrique sera alimentée par la concession de pêche sur laquelle elle est située, ainsi que par une autre concession de pêche voisine. Ces deux concessions seront données à bail, sans mise aux enchères, conformément au deuxième paragraphe de l'article II de la convention concernant la pêche.

Si des sujets japonais demandent aux autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes que des concessions de pêche leur soient accordées à bail, en vue d'y établir des fabriques de conserves, conformément au deuxième paragraphe de l'article II de la Convention concernant la pêche, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'engage à négocier avec le Gouvernement japonais en vue de la concession de ces baux dans la mesure où les circonstances le permettront.

(4)

The term of special contracts concerning the canning factories mentioned in Section (3) shall be ten years.

As regards measures to be taken with respect to the canning factories after the expiration of the term of the said special contracts, the two Governments shall enter into negotiations on this question either on occasion of the negotiations for the revision of the Fishery Convention, or one year before the said expiration.

(5)

Japanese subjects who desire to conclude the special contracts mentioned in Section (4) shall be recommended by the Japanese Government to the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics.

(6)

The special royalty (*dolevoe otchislenie*) for the operation of canning factories shall be calculated in the gold currency of the Union of Soviet Socialist Republics at the following rates for the actual amount of the fish and aquatic products prepared in the canning factories concerned :

- (1) For red salmon, 20 copecks per case.
- (2) For silver salmon, king salmon and dog salmon, 16 copecks per case.
- (3) For humpback-salmon, 9 copecks per case.
- (4) For crabs, 40 copecks per case.

It is understood in this connection that one case of canned goods contains forty-eight cans of one pound each, or ninety-six cans of half a pound each.

The said special royalty, together with the taxes, imposts and fees chargeable thereon, shall be paid in December every year.

The above-mentioned rates of the special royalty may be altered by mutual agreement, in case the market price of the respective merchandise now obtaining has considerably changed.

(7)

As regards taxes, imposts and fees, the provisions of Article IV of the Fishery Convention as well as those of the instruments attached thereto shall be applicable, it being understood in this connection that the term "royalty" employed in the said instruments shall be held to include the royalty for the lease of fishery lots and the special royalty (*dolevoe otchislenie*) for the operation of canning factories provided for in Section (6).

(8)

For the purpose of determining the amount of ordinary royalty for the fishery lots leased in accordance with the provisions of Section (3), the following method shall be adopted :

Every three years shall be taken, as a standard, fishery lots amounting so far as practicable to four in all, which are leased by auction and lie in the closest proximity to the fishery lots appertaining to canning factories and where the same kinds of fish are caught as in the latter, and the quotient obtained through dividing the sum total of the royalty for their lease by the sum total of their standard amounts of catch shall be considered as basic unit ; the royalty in question shall be computed expressed in the gold currency of the Union of Soviet Socialist Republics by multiplying the said basic unit by the standard amount of catch assigned to the fishery lots concerned.

4.

La durée des contrats spéciaux concernant les fabriques de conserves mentionnées à la section (3) sera de dix ans.

En ce qui concerne les mesures à prendre à l'égard des fabriques de conserves après l'expiration de ces contrats spéciaux, les deux gouvernements engageront des négociations sur cette question, soit à l'occasion des négociations en vue de la revision de la convention concernant la pêche, soit une année avant l'expiration de ladite convention.

5.

Les sujets japonais désirant conclure les contrats spéciaux mentionnés à la section (4) devront être recommandés aux autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes par le Gouvernement japonais.

6.

La redevance spéciale (*dolevoe otchislenie*) pour l'exploitation des fabriques de conserves sera calculée en monnaie or de l'Union des Républiques soviétistes socialistes. Le tableau suivant indique les taux correspondant aux quantités de poisson et de produits aquatiques préparés dans les fabriques de conserves :

1° Pour le saumon rouge, 20 copecks par caisse.

2° Pour le saumon argenté, le saumon-royal et le saumon-chien, 16 copecks par caisse.

3° Pour le saumon « humpback », 9 copecks par caisse.

4° Pour les crabes, 40 copecks par caisse.

Il est admis qu'une caisse de conserves contient 48 boîtes d'une livre ou 96 boîtes d'une demi-livre.

La redevance ci-dessus, ainsi que les taxes, impôts et droits seront payés chaque année en décembre.

Le taux de la redevance spéciale pourra être modifié d'un commun accord si le cours actuel des marchandises se trouve sensiblement modifié.

7.

En ce qui concerne les taxes, impôts et droits, les clauses de l'article IV de la Convention concernant la pêche, ainsi que celles des instruments y annexés, seront applicables, et il est entendu, à cet égard, que le terme « redevance » employé dans lesdits instruments s'applique à la fois à la redevance pour le bail des concessions et à la redevance spéciale (*dolevoe otchislenie*) pour l'exploitation des fabriques de conserves, prévue à la section 6.

8.

En vue de déterminer le montant de la redevance ordinaire pour les concessions de pêche données à bail, conformément aux dispositions de la section 3, il y aura lieu d'adopter la méthode suivante :

Tous les trois ans, on choisira comme type des concessions (autant que possible au nombre de quatre) données à bail après mise aux enchères, qui se trouvent dans le plus proche voisinage de concessions dépendant de fabriques de conserves, et où l'on prend les mêmes espèces de poissons que dans ces dernières ; le quotient obtenu en divisant le chiffre total de la redevance due pour les baux par le chiffre total du produit moyen du poisson qui aura été capturé, constituera l'unité de base ; on calculera la redevance en question en monnaie or de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en multipliant l'unité de base ci-dessus par le chiffre du produit moyen des prises, fixé pour lesdites concessions de pêche.

(9)

In all that concerns the operation of canning factories and fishery lots and which is not specifically dealt with in the present Protocol, the provisions of the Fishery Convention and the instruments attached thereto shall be applicable.

(10)

For the purpose of concluding special contracts concerning the canning factories now in existence, the Japanese subjects concerned shall as soon as possible apply to the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics for the opening of negotiations with a clear indication of the fishery lots which they propose to obtain without auction according to the present Protocol.

The negotiations shall be concluded within two months after the coming into force of the Fishery Convention.

(11)

In case the said negotiations fail to be concluded within the stipulated time, the Japanese subjects concerned may continue the operation of the canning factories in the fishery lots concerned, in conformity with the arrangement that shall be agreed upon between the two Governments on the basis of the provisions of Paragraph (B) of the present Protocol. The above-mentioned negotiations shall, as far as possible, be concluded within six months thereafter.

Should for any reason any special contract concerning the canning factories owned by Japanese subjects and actually existing at the time of conclusion of the Fishery Convention fail to be concluded, or any special contract so concluded become void, the fishery lots assigned to the canning factory or factories in question shall, as a matter of course, be put up to auction with a view to ensuring the continuance of their exploitation.

The present Protocol is to be considered as ratified with the ratification of the Fishery Convention signed this day and shall have the same duration as that Convention.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol in duplicate in the English language and have affixed thereto their seals.

Done in the City of Moscow, this 23rd day of January, 1928.

(L. S.) T. TANAKA.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

FINAL PROTOCOL.

In proceeding this day to the signature of the Fishery Convention between Japan and the Union of Soviet Socialist Republics as well as of the Protocol (A) and the Protocol (B) attached thereto, the Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics have made the following declarations :

PART I.

I. *re Article II of the Fishery Convention.*

(A) With regard to the provisions of the first paragraph of Article II of the Fishery Convention, the Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare as follows :

9.

Toutes les questions concernant l'exploitation des fabriques de conserves et des concessions de pêche, et qui n'ont pas été expressément envisagées dans le présent protocole, seront régies par les dispositions de la Convention concernant la pêche, ainsi que par celles des instruments y annexés.

10.

En vue de conclure des contrats spéciaux concernant les fabriques de conserves existant actuellement, les sujets japonais intéressés s'adresseront aussitôt que possible aux autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, afin de négocier à ce sujet, et en indiquant clairement les concessions de pêche qu'ils désirent obtenir sans mise aux enchères, conformément au présent protocole.

Ces négociations devront être terminées deux mois au plus tard après l'entrée en vigueur de la Convention concernant la pêche.

11.

Au cas où lesdites négociations ne pourraient aboutir dans le délai stipulé, les sujets japonais intéressés pourront continuer l'exploitation des fabriques de conserves dans lesdites concessions, conformément à l'arrangement qui sera conclu entre les deux gouvernements, sur la base des dispositions du paragraphe B du présent protocole. Lesdites négociations devront avoir abouti autant que possible, six mois après.

Si, pour une raison quelconque, un contrat spécial relatif aux fabriques de conserves ayant comme propriétaires des sujets japonais et existant effectivement au moment de la conclusion de la Convention concernant la pêche, ne pouvait être conclu, ou si un contrat spécial ainsi conclu devenait nul et non avenue, les concessions de pêche attribuées à la fabrique ou aux fabriques en question devraient naturellement être mises aux enchères afin que l'exploitation puisse en être continuée.

Le présent protocole sera considéré comme ratifié en même temps que la Convention concernant la pêche, signée aujourd'hui, et sa durée de validité sera égale à celle de la convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux pays ont signé le présent protocole, rédigé en anglais, en double exemplaire, et y ont apposé leurs sceaux.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

(L. S.) T. TANAKA.

(L. S.) L. KARAKHAN.

(L. S.) M. LACIS.

PROTOCOLE FINAL

En procédant ce jour à la signature de la Convention concernant la pêche, ainsi que du Protocole A et du Protocole B qui y sont annexés, entre le Japon et l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialiste ont fait les déclarations suivantes :

PARTIE I.

1. *Au sujet de l'article II de la Convention sur la pêche.*

(A) En ce qui concerne les dispositions du premier paragraphe de l'article II de la Convention concernant la pêche, les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes font les déclarations suivantes :

(1) Under normal conditions, the upset price at auction of a fishery lot which has already been operated is to be determined by taking as standard its upset price at the last auction, it being understood that, should there be any change in the economic value of the said fishery lot after the last auction, its upset price may be correspondingly adjusted; in the case of a fishery lot which is newly opened for exploitation, its upset price is to be determined by taking as standard the proportion between the royalty paid on, and the standard amount of catch assigned to, the neighbouring fishery lots.

(2) As regards a fishery lot for which there has been no successful bidder at auction, its upset price is to be published immediately after the auction, and in putting it up to the following auction, due consideration will be paid in the determination of its upset price with a view to affording a better chance of success to bidders.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

(B) With regard to the provisions of the second paragraph of Article II of the Fishery Convention, the Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics declare that they have agreed to the following :

(1) The Government of the Union of Soviet Socialist Republics will grant, without auction and for the lease-terms provided for in the first paragraph of Article 6 of the Protocol (A) attached to the Fishery Convention for the duration of the said Convention, the lease of fishery lots lying in the districts specified in Article 1 of the said Convention to its state enterprises for their own exploitation. It is understood that in the case of fishery lots dedicated to catching fish of the salmon tribe, the grant of such lease shall be limited to those lots, of which the standard amount of catch does not exceed 2,000,000 poods in aggregate, corresponding to about twenty per cent of the total standard amount of catch obtaining at the time of coming into force of the said Convention. In the case of fishery lots dedicated to catching or taking the other fish and aquatic products, the said grant shall be limited to those lots, of which catches and collections in aggregate correspond to twenty per cent of the total amount of catches and collections of respective fish and aquatic products.

(2) When the state enterprises have wholly and completely operated for themselves all the fishery lots within the above-mentioned limit, the two Governments shall, if the Government of the Union of Soviet Socialist Republics so propose, enter into further negotiations on the increase of the standard amount and the number of fishery lots to be granted to the said enterprises.

(3) In determining the fishery lots to be leased to the state enterprises, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics will be guided, as far as practicable, by the principle of apportioning the percentage mentioned in the foregoing Paragraph (1) to each of the groups into which the fishery lots may be classified according to the kind and amount of catches and collections, and having due regard to the reasonable desire which may be entertained by the Japanese subjects interested, and also to the fact that in the year 1927, i. e., at the time of the negotiations for the conclusion of the Fishery Convention, the fishery lots operated by the state enterprises did not amount to twenty per cent, while those operated by Japanese subjects exceeded eighty per cent, of all the fishery lots then leased for exploitation, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics will confer with the Japanese Government before coming to final decision as to the said determination.

(4) The fishery lots, destined for lease without auction to the state enterprises, but not actually operated by them, shall either be put up to auction in due course of time

1^o Dans des conditions normales, la mise à prix d'une concessions de pêche qui aura déjà été exploitée sera déterminée en prenant comme base sa mise à prix aux enchères précédentes, sous réserve que, si un changement est intervenu dans la valeur économique de ladite concession de pêche après les précédentes enchères, sa mise à prix pourra être modifiée en conséquence ; dans le cas d'une concession de pêche récemment ouverte à l'exploitation, sa mise à prix sera déterminée en prenant comme base la relation entre la taxe payée sur les concessions de pêche voisines, et la quantité normale de prise attribuée à ces mêmes concessions.

2^o Dans le cas d'une concession de pêche pour laquelle il n'y aura pas eu d'enchérisseur acquéreur, la mise à prix sera publiée immédiatement après les enchères, et lorsqu'elle sera remise aux enchères suivantes, on se préoccupera, pour déterminer sa mise à prix, de fournir aux enchérisseurs une plus grande possibilité de devenir acquéreurs.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

(B) En ce qui concerne les dispositions du second paragraphe de l'article II de la Convention concernant la pêche, les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent s'être mis d'accord sur les points suivants :

1^o Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes cédera, sans enchères et pour les périodes prévues au premier paragraphe de l'article 6 du Protocole A annexé à la Convention concernant la pêche, pour la durée de ladite convention, le bail des concessions de pêche se trouvant dans les districts spécifiés dans l'article 1 de ladite convention, à ses entreprises d'Etat qui les exploiteront elles-mêmes. Il est entendu que dans le cas de concessions plus spécialement réservées pour la pêche de poissons de l'espèce saumon, la cession à bail dans les conditions ci-dessus mentionnées, sera limitée aux concessions dont la quantité moyenne de pêche ne dépasse pas, dans son ensemble deux millions de pouds, soit environ vingt pour cent de la quantité totale normale de pêche à l'époque de la mise en vigueur de ladite convention. Dans le cas de concessions plus spécialement réservées pour la pêche d'autres poissons ou la prise d'autres produits aquatiques, la cession à bail dans les mêmes conditions sera limitée aux concessions dont la quantité de pêche et de produits aquatiques recueillie correspond dans l'ensemble, à vingt pour cent de la quantité totale de pêche effectuée et de produits aquatiques recueillis respectivement.

2^o Lorsque les entreprises d'Etat auront entièrement et complètement exploité, pour leur propre compte toutes les concessions de pêche dans les limites ci-dessus mentionnées, les deux Gouvernements pourront, si le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes en fait la proposition, entamer de nouvelles négociations sur l'augmentation de la quantité normale et sur le nombre de concessions de pêche qui pourront être cédées auxdites entreprises.

3^o Pour déterminer les concessions de pêche qui devront être cédées à bail aux entreprises d'Etat, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes s'inspirera, dans la mesure du possible, du principe suivant : le pourcentage mentionné au précédent paragraphe 1, ci-dessus sera fixé proportionnellement pour chacun des groupes en lesquels les concessions pourront être réparties d'après la quantité et la nature des pêches et des produits recueillis en tenant compte des désirs raisonnables des sujets japonais intéressés, ainsi que du fait que dans l'année 1927, c'est-à-dire au moment des négociations pour la conclusion de la Convention concernant la pêche, les concessions de pêches exploitées par les entreprises d'Etat ne s'élevaient pas à vingt pour cent, tandis que les concessions exploitées par les sujets japonais dépassaient quatre-vingt pour cent de toutes les concessions de pêche à cette date cédées à bail pour l'exploitation ; le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes confèrera avec le Gouvernement japonais avant de prendre une décision définitive sur les concessions à céder dans les conditions ci-dessus mentionnées.

4^o Les concessions de pêche destinées à des baux sans enchères pour les entreprises d'Etat, mais qui ne sont pas, en fait, exploitées par elles, seront soit mises aux enchères

before the fishing season of the corresponding year, for lease for one year or more, or be leased to local peasants and fishermen without auction. It is understood, as a matter of course, that the fishery lots so leased shall not be considered as operated by the state enterprises.

(5) So far as concerns the Fishery Convention and the instruments attached thereto, the term "state enterprises" shall be held to imply all kinds of enterprises more than one half of whose capital is invested by the organs of the Union of Soviet Socialist Republics, or of its component Republic or Republics, or more than one half of whose directing officials are appointed by the said organs. So far as concerns any enterprises which do not belong to the said category, and in which the said organs participate in some form or other, or any enterprises in which some organs of the various local administrative organizations in the Union of Soviet Socialist Republics participate wholly or partly in whatever form or manner it may be, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall confer with the Japanese Government for deciding whether, for the purpose of obtaining fishery lots, the enterprises in question shall be enabled to participate in auctions or be included in the category of the state enterprises prescribed in the present Protocol. Provided, however, that any enterprises which may have, in the course of ordinary commercial transactions with the organs of the Union of Soviet Socialist Republics, or of its component Republic or Republics, or of local organizations, placed themselves in a position of debtor in relation to the latter, or a minority of whose shares may have come into temporary possession of the latter, shall be considered as outside the scope of the foregoing provisions.

(6) Notwithstanding the provisions of the Fishery Convention and the foregoing paragraphs, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics may lease without auction the fishery lots, irrespective of their number, which are or may be opened in the Liman of the Amur, to the state enterprises and various co-operative societies, as well as to local peasants and fishermen.

It is further agreed, however, that when fish in the Liman of the Amur have conspicuously increased, the present stipulation may be modified by agreement between the two Governments.

(C) With regard to the provisions of the last paragraph of Article II of the Fishery Convention, the Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

(1) The Government of the Union of Soviet Socialist Republics has in view the issue in a near future of a regulation, in conformity with which Japanese subjects may obtain the licence mentioned in the last paragraph of Article II of the Fishery Convention.

(2) The Government of the Union of Soviet Socialist Republics is ready to lease to Japanese subjects engaged in the fishing industry landed lots as basis for whaling, up to a number not more than five.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

2. *re Article III of the Fishery Convention.*

Regarding the provisions of Article III of the Fishery Convention, the Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

(1) In case the landed area of a fishery lot proves to be too steep or swampy, or too small, for providing equipments necessary for the fishing industry, application may be made for the lease of a littoral in the neighbourhood ; the authorities of the Union

ultérieurement avant la saison de pêche de l'année correspondante, pour un bail d'une année ou davantage, soit cédées à bail, sans enchères aux paysans et aux pêcheurs du pays. Il est naturellement bien entendu que les concessions de pêche ainsi cédées à bail ne seront pas considérées comme exploitées par les entreprises d'Etat.

5° En ce qui concerne la Convention concernant la pêche et les instruments qui y sont annexés, l'expression « entreprises d'Etat » sera considérée comme impliquant toutes les espèces d'entreprises dans lesquelles plus de la moitié du capital est investie par les organismes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes (ou d'une République ou de Républiques faisant partie de cette union), ou dans lesquelles plus de la moitié des directeurs sont nommés par les organismes susdits. En ce qui concerne les entreprises n'appartenant pas à cette catégorie, et auxquelles les organismes susdits sont intéressés sous une forme quelconque, ou en ce qui concerne toutes entreprises auxquelles des organismes faisant partie de diverses organisations administratives locales de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sont intéressés, en tout ou en partie, sous quelque forme ou en quelque manière que ce soit, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes confèrera avec le Gouvernement japonais pour décider si, en vue d'obtenir des concessions de pêche, les entreprises en question seront admises à prendre part aux enchères ou seront comprises dans la catégorie des entreprises d'Etat fixées par le présent protocole, à la condition toutefois que toute entreprises qui, dans le cours de ses transactions commerciales ordinaires avec les organismes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ou d'une République ou de Républiques faisant partie de cette Union ou d'organisations locales, se trouvera leur débiteur ou qui leur aura cédé temporairement une minorité de leurs actions, sera considérée comme ne tombant pas sous le coup des dispositions précédentes.

6° Malgré les clauses de la Convention concernant la pêche et malgré les paragraphes précédents, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes pourra céder à bail, sans enchères, les concessions de pêche, quel que soit leur nombre, qui sont ou qui pourront être exploitées dans le Liman de l'Amour, aux entreprises d'Etat et aux diverses sociétés coopératives, ainsi qu'aux paysans et aux pêcheurs du pays.

Toutefois, il est en outre convenu que dans le cas où le produit de la pêche dans le Liman de l'Amour augmenterait d'une façon très sensible, la présente stipulation pourra être modifiée après accord entre les deux gouvernements.

(C) En ce qui regarde les dispositions du dernier paragraphe de l'article II de la Convention concernant la pêche, les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent ce qui suit :

1° Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes prévoit pour un avenir prochain, la promulgation de règlements portant sur la manière dont les sujets japonais pourront obtenir la licence mentionnée au dernier paragraphe de l'article II de la convention.

2° Le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes est disposé à céder à bail à des sujets japonais pratiquant l'industrie de la pêche, des concessions de littoral, devant servir de bases pour la pêche à la baleine ; le nombre de ces concessions ne devra pas dépasser cinq.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter les dispositions ci-dessus.

2. En ce qui regarde l'article III de la Convention concernant la pêche :

Au sujet des dispositions de l'article III de la Convention concernant la pêche, les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent ce qui suit :

1° Dans le cas où le littoral d'une concession de pêche s'avèrerait trop à pic, trop marécageux ou trop restreint pour permettre les installations nécessaires à l'industrie de la pêche, une demande pourra être adressée en vue de la cession à bail d'un autre

of Soviet Socialist Republics shall take the application into due consideration and, when it is found reasonable, shall grant the said application.

(2) The refuse produced in the operation of fisheries may be thrown away in the offing.

(3) The authorities of the Union of Soviet Socialist Republics shall have no objection to granting the application for obtaining timber, fuel, as well as water from outside fishery lots, when necessary for the fishing industry; it goes without saying that the charges and dues which may be required in this respect shall be paid by the persons interested.

(4) Buildings, warehouses, huts and drying-sheds erected in accordance with the provisions of Article III of the Fishery Convention shall be removed within one year after the expiration of the lease-term of the fishery concerned, or transferred to the new lessee thereof.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

3. *re Articles IV and X of the Fishery Convention and Article 9 of the Protocol (A).*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

(1) The determination of "the price on the fishery grounds" of fish and aquatic products shall be made by deducting freight and other charges connected with transportation from the average price of respective kinds of such merchandise obtaining in their principal market in Japan or in any third state.

However, the business tax on dealings in fish and aquatic products carried out between individual fishery lots shall be levied on the basis of the price actually paid.

(2) The consular fee concerning entry into, and departure from, the Union of Soviet Socialist Republics of Japanese subjects mentioned in the first part of the first paragraph of Article X of the Fishery Convention shall, when included in a list presented for collective visé, be fixed at the rate of fifty-five copecks per capita, and the registration fee for their stay in the Union of Soviet Socialist Republics shall be ten copecks per capita.

(3) The consular fee and the registration fee for Japanese subjects excluding those mentioned in the foregoing paragraph and including those mentioned in Article 16 of the Protocol (A) shall be charged in conformity with general regulations applicable to foreigners proceeding to the territory of the Union of Soviet Socialist Republics.

(4) The registration fee on lease contract of fishery lot shall not exceed three per cent of the royalty for the lot concerned.

(5) The question concerning the inheritance of fishery lots, as well as the equipments and personal belongings which may be left there shall, in so far as the deceased are Japanese subjects, be an object of special arrangement with the Japanese Government.

(6) The provisions of Article 9 of the Protocol (A) shall not be construed to prevent the change of terminology of any of the taxes, imposts and fees mentioned therein, provided the taxes, imposts and fees so affected shall retain the same character as before.

(7) So far as the burden shall not fall exclusively on Japanese subjects, consumption tax and import duty on things purchased in the Union of Soviet Socialist Republics, as well as taxes and imposts to be levied concerning acts done outside the fishery grounds,

littoral dans le voisinage ; les autorités de l'Union des Républiques soviétistes socialistes prendront cette demande en considération, et si elles en reconnaissent le bien fondé, lui donneront satisfaction.

2^o Les déchets résultant de l'exploitation des pêcheries pourront être jetés au large.

3^o Les autorités de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ne refuseront pas les demandes qui leur seront présentées en vue d'obtenir, en dehors des concessions de pêche, le bois de construction, le combustible ou l'eau qui seront nécessaires à l'industrie de la pêche ; il va sans dire que les frais et taxes à percevoir de ce chef seront à la charge des personnes intéressées.

4^o Les bâtiments, entrepôts, huttes et séchoirs construits conformément aux dispositions de l'article III de la Convention concernant la pêche, seront enlevés dans l'année suivant l'expiration du bail des concessions de pêche intéressées, ou remis au nouveau preneur de ces concessions.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

3. *En ce qui regarde les articles IV et X de la Convention concernant la pêche et de l'article 9 du Protocole A.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent ce qui suit :

1^o Le prix sur les lieux de pêche pour le poisson ou les produits aquatiques sera déterminé en déduisant le fret et autres frais de transport du prix moyen de ces diverses marchandises sur leur principal marché au Japon ou dans un troisième Etat quelconque.

Toutefois, la taxe sur le chiffre d'affaires afférente aux transactions portent sur du poisson ou des produits aquatiques et effectuées entre les concessions de pêche individuelles, sera perçue sur la base des prix effectivement payés.

2^o Les droits consulaires relatifs à l'entrée sur le territoire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ou au départ de ce territoire des sujets japonais mentionnés dans la première partie du premier paragraphe de l'article X de la Convention concernant la pêche, seront, lorsque les noms figureront sur une liste présentée pour un visa collectif, fixés au taux de cinquante-cinq copecks par tête et les droits d'enregistrement pour leur séjour sur le territoire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes seront de dix copecks par tête.

3^o Les droits consulaires et les droits d'enregistrement pour les sujets japonais, non compris ceux qui sont mentionnés au paragraphe précédent, mais y compris ceux qui sont mentionnés à l'article 16 du Protocole A, seront fixés conformément aux règlements généraux applicables aux étrangers entrant sur le territoire de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

4^o Les droits d'enregistrement du bail d'une concession de pêche ne dépasseront pas 3 % de la taxe perçue pour l'exploitation de cette concession.

5^o Les questions d'héritage des concessions de pêche et des installations et biens personnels qui pourraient y être laissés feront, dans le cas où les personnes décédées seraient sujets japonais, l'objet d'arrangements spéciaux avec le Gouvernement japonais.

6^o Les dispositions de l'article 9 du Protocole A ne sauraient être interprétées comme interdisant de modifier l'appellation de l'une quelconque des taxes, impôts et droits y mentionnés, pourvu que ces taxes, impôts et droits ainsi modifiés gardent le même caractère que précédemment.

7^o Pourvu que les charges ne soient pas imposées exclusivement aux sujets japonais, les taxes de consommation et les droits d'importation sur les objets achetés sur le territoire des Républiques soviétistes socialistes, ainsi que les taxes et impôts qui pourront

shall be regarded to be outside the scope of Article IV of the Fishery Convention and chargeable to Japanese subjects in accordance with general regulations.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

4. *re Article VI of the Fishery Convention.*

(1) The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that the term "nationality" employed in Article VI of the Fishery Convention shall be understood to correspond to "*grajdanstvo*" and "*poddanstvo*" of the Russian language.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objections thereto.

(2) The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics declare that they have agreed as follows :

Taking into consideration that the Japanese subjects having fishery rights have employed and are always ready to employ citizen-workers of the Union of Soviet Socialist Republics, so far as it is practicable and on equal conditions to those applying to Japanese labourers, the question of employing a certain number of such citizen-workers by the said Japanese subjects shall, when circumstances warrant, be negotiated between the two Governments.

5. *re Article VIII of the Fishery Convention.*

In answer to the inquiry of the Plenipotentiary of Japan, the Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that, as a matter of course, Japanese vessels and boats shall, in case of stress at sea, enjoy the right of refuge at any point of the coast of the Union of Soviet Socialist Republics.

6. *re Article IX of the Fishery Convention.*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

(1) The formalities other than export-licence, which may be required concerning the exportation to Japan of fish and aquatic products caught or taken by Japanese subjects in the waters of the Union of Soviet Socialist Republics, shall not be of any prohibitive or restrictive character against such exportation.

(2) The formalities other than import-licence, which may be required concerning the importation into the Union of Soviet Socialist Republics of goods mentioned in the third paragraph of the above-mentioned Article, shall not be of any prohibitive or restrictive character against such importation, so far as these goods are included in the list mentioned in the said Article.

(3) The formalities which may be required concerning the exportation, other than that mentioned in Paragraph (1), by Japanese subjects of fish and aquatic products shall be of summary order.

(4) Japanese subjects having fishery rights are at liberty to buy or sell fish and aquatic products, to or from other Japanese subjects having fishery rights, or citizens or various enterprises of the Union of Soviet Socialist Republics, so far as such fish and aquatic products are destined for export from the Union of Soviet Socialist Republics.

(5) When Japanese subjects having fishery rights desire to sell their fish and aquatic products in mass transactions for the home market of the Union of Soviet Socialist Republics, they shall enter into an arrangement regarding the said sale and its amount in each business year, with the competent local authorities of the Union of Soviet Socialist Republics.

être perçus pour des actes accomplis en dehors des concessions de pêche, seront considérés comme ne tombant pas sous le coup de l'article IV de la Convention sur la pêche et pourront être prélevés sur les sujets japonais, conformément aux règlements généraux.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

4. *En ce qui regarde l'article VI de la Convention concernant la pêche.*

1^o Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que le terme « nationalité » employé à l'article VI de la Convention concernant la pêche devra être compris comme correspondant à « *grajdanstvo* » et à « *poddanstvo* » de la langue russe.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la disposition ci-dessus.

2^o Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent qu'ils se sont mis d'accord sur le point suivant :

Prenant en considération que les sujets japonais ayant des droits de pêche ont employé et sont toujours disposés à employer des travailleurs-citoyens de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, dans la mesure du possible et aux mêmes conditions que la main-d'œuvre japonaise, la question de l'emploi d'un certain nombre de ces travailleurs par les susdits sujets japonais fera, lorsque les circonstances le justifieront l'objet de négociations entre les deux gouvernements.

5. *En ce qui regarde l'article VIII de la Convention concernant la pêche.*

En réponse à la demande d'information du plénipotentiaire du Japon, les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que, tout naturellement les vaisseaux et navires japonais, en cas de tempête en mer, jouiront du droit de refuge sur n'importe quel point de la côte de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

6. *En ce qui regarde l'article IX de la Convention concernant la pêche.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent ce qui suit :

1^o Les formalités autres que la licence d'exportation qui pourront être requises pour l'exportation au Japon de poissons et de produits aquatiques pêchés ou recueillis par des sujets japonais dans les eaux de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ne présenteront point un caractère prohibitif ou restrictif à l'égard de cette exportation.

2^o Les formalités autres que la licence d'importation qui pourront être requises pour l'importation dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes de marchandises mentionnées au troisième paragraphe de l'article ci-dessus nommé ne présenteront pas un caractère prohibitif ou restrictif à l'égard de cette importation, pourvu que ces marchandises soient portées sur la liste mentionnée audit article.

3^o Les formalités, autres que celles mentionnées au paragraphe 1, qui pourront être requises pour l'exportation de poissons et de produits aquatiques par des sujets japonais, présenteront un caractère sommaire.

4^o Les sujets japonais possédant des droits de pêche auront la liberté d'acheter ou de vendre du poisson et des produits aquatiques à d'autres sujets japonais ayant des droits de pêche ou à des citoyens ou aux diverses entreprises de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, pourvu que ce poisson et ces produits aquatiques soient destinés à être exportés de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

5^o Lorsque des sujets japonais ayant des droits de pêche désireront vendre par grosses quantités leur poisson et leurs produits aquatiques pour la consommation intérieure de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ils conclueront un arrangement relatif à ladite vente et aux quantités à vendre, pour chaque année commerciale,

blics; such an arrangement shall not be required with regard to the transactions of small amount carried out individually by the said Japanese subjects, as when selling such fish and aquatic products to the local population.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

7. *re Articles IX and X of the Fishery Convention.*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that the provisions of Articles IX and X of the Fishery Convention do not, as a matter of course, in any degree exempt Japanese subjects from the application of proper measures for the prevention of smuggling.

The Plenipotentiary of Japan declares that he shares the same opinion.

8. *re Article XIII of the Fishery Convention and the Protocol (B).*

The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics agree that the provisions of Article XIII of the Fishery Convention and those of the Protocol (B) attached thereto have no application to the persons, mentioned in Article 16 of the Protocol (A), with regard to whom the laws and regulations which are or may be enacted regarding the protection and regulation of labour shall be wholly applied.

9. *re Article 1 of the Protocol (A).*

The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics declare that, in order to prevent future misunderstandings regarding certain inlets mentioned in Article 1 of the Protocol (A), they have agreed to annex to the present Final Protocol the maps showing the precise boundaries of the said inlets.

10. *re Article 3 of the Protocol (A).*

The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics declare that they have agreed as follows :

(1) The term "the Liman of the Amur" indicates the extent of waters contained in the following boundaries :

In the North — a straight line drawn from Petrovskoe Spit to Cape Tshauno ;

In the South — a straight line drawn from Cape Lazarev to Cape Pogobi ;

In the West — the coast-line of the Far Eastern District of the Union of Soviet Socialist Republics ;

In the East — the coast-line of Northern Saghalien.

(2) (a) It goes without saying that the restrictions regarding nationality mentioned in Paragraph (2) of Article 3 of the Protocol (A) are not to be applied to persons who do not come within the category of workmen, such as managers, overseers, etc.

(b) The Japanese subjects who have obtained the lease of fishery lots for more than one year may obtain for a period of less than one year the lease of landed areas to be used for the preparation of fish, in the localities situated over one half verst from these fishery lots. In these landed areas and in fishery lots leased for less than one year, no restrictions shall be imposed as to the nationality of workmen employed there and not engaged in the actual fishing.

avec les autorités locales compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ; cet arrangement ne sera pas nécessaire dans le cas de ventes par petites quantités effectuées individuellement par lesdits sujets japonais, ou dans le cas de vente de ces poissons et de ces produits aquatiques à la population du pays.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

7. *En ce qui regarde les articles IX et X de la Convention concernant la pêche.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que les dispositions ces articles IX et X de la Convention concernant la pêche n'exemptent naturellement, en aucune façon, les sujets japonais de l'application de mesures appropriées en vue de la répression de la contrebande.

Le plénipotentiaire du Japon déclare partager cette opinion.

8. *En ce qui regarde l'article XIII de la Convention concernant la pêche et du Protocole (B).*

Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes conviennent que les dispositions de l'article XIII de la Convention concernant la pêche et celles du Protocole B, qui y est annexé ne s'appliquent pas aux personnes qui sont mentionnées à l'article 16 du Protocole A, et auxquelles seront intégralement appliqués les lois et règlements qui sont en vigueur ou qui pourront être promulgué relativement à la protection et à la réglementation du travail.

9. *En ce qui regarde l'article 1 du Protocole (A).*

Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que, afin de prévenir tous malentendus ultérieurs au sujet de certaines anses mentionnées dans l'article 1 du Protocole (A), ils sont convenus d'annexer au présent Protocole final les cartes indiquant les limites précises desdites anses.

10. *En ce qui regarde l'article 3 du Protocole (A).*

Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent qu'ils se sont mis d'accord sur les points suivants :

1^o Les termes « le Liman de l'Amour » indiquent l'étendue des eaux contenues dans les limites suivantes :

Au nord — une ligne droite allant de la presqu'île Petrovskoe au cap Tshauno ;

Au sud — une ligne droite allant du cap Lazarev au cap Pogobi ;

A l'ouest — le littoral du District d'Extrême-Orient de l'Union des Républiques soviétistes socialistes ;

A l'est — le littoral du Saghalien septentrional.

2^o (a) Il va sans dire que les restrictions relatives à la nationalité, qui sont mentionnées au paragraphe 2 de l'article 3 du Protocole (A) ne s'appliquent pas aux personnes qui n'appartiennent pas à la catégorie des ouvriers, comme par exemple, les directeurs, les inspecteurs, etc.

(b) Les sujets japonais qui auront obtenu à bail des concessions de pêche pour une durée supérieure à une année pourront obtenir, pour une période de moins d'une année, la cession à bail du littoral nécessaire pour la préparation du poisson, dans les localités situées à plus d'une demi-verste de ces concessions. Sur ce littoral et dans les concessions de pêche cédées à bail pour moins d'une année, aucune restriction ne sera imposée quant à la nationalité des ouvriers qui y seront employés et qui ne seront pas occupés à la pêche proprement dite.

11. *re Article 8 of the Protocol (A).*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that, as a matter of course, the provisions of Article 8 of the Protocol (A) shall not apply to cases of closing fishery lots, caused by elemental forces.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

12. *re Article 11 of the Protocol (A).*

The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics agree that of the total amount of fish of the salmon tribe caught by Japanese subjects, no more than sixty per cent may be prepared in the "bara" method, and that manure from herrings may be made in ten fishery lots to be leased to Japanese subjects.

13. *re Article 13 of the Protocol (A).*

The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics agree that fishing boats provided with motors up to three horse-power belong to the category of the fishing boats (*rybolovnye lodki*) mentioned in the first part of Article 13 of the Protocol (A).

14. *re Article 17 of the Protocol (A).*

(1) The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

(a) The standard amount of catch, which will be established with regard to each fishery lot, is determined first of all by taking into consideration the actual amount of fish caught in the past either in the fishery lot (in case it has already been operated) or in the lot lying in the nearest proximity thereto (in case the lot in question has been newly opened) : when, therefore, Japanese subjects shall have made an application, with a detailed statement of reasons, for the alteration of the standard amount thus determined, the authorities of the Union of Soviet Socialist Republics shall give due consideration to the application and, when it is found reasonable, take necessary steps to alter the said amount.

(b) In case the total amount of catch in a given fishery lot proves, as a result of the last netting before the assigned standard amount is reached, to be in excess of the latter amount, the excess amount shall be regarded as lawful catch.

(2) Concerning the *tateami* mentioned in the second paragraph of Article 17 of the Protocol (A), the Plenipotentiary of Japan maintains that the term *tateami* indicates not only the ordinary *tateami* and *nakanukiami*, but also the so-called *kairyoami*, while the Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics, not objecting in principle to the contention of the Plenipotentiary of Japan, declare that the employment of *kairyoami* by Japanese subjects shall be automatically authorized when the employment thereof shall be authorized to any of the state, co-operative or private fishing enterprises of the Union of Soviet Socialist Republics.

15. *re Article 19 of the Protocol (A).*

(1) The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics agree that the periods of time provided by the first paragraph of Article 19 of the Protocol (A) have no application to those fishery lots which were granted without auction to local peasants and fishermen before the coming into force of the Fishery Convention.

(2) Regarding the provisions of the first paragraph of Article 19 of the Protocol (A), the Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

According to the first paragraph of Article 19 of the Protocol (A), the fishery lots for which there shall have been no bidder at auction for more than three successive years,

11. *En ce qui regarde l'article 8 du Protocole (A).*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que, naturellement, les dispositions de l'article 8 du Protocole (A) ne s'appliquent pas aux cas de clôture des concessions de pêche provoqués par les éléments.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

12. *En ce qui regarde l'article 11 du Protocole (A).*

Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes conviennent que, sur la quantité globale de poissons de l'espèce saumon pêchée par les sujets japonais, une proportion ne dépassant pas 60 % pourra être préparée selon la méthode *bara* et que l'engrais de hareng pourra être fabriqué dans dix concessions de pêche cédées à bail à des sujets japonais.

13. *En ce qui regarde l'article 13 du Protocole (A).*

Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes conviennent que les bateaux de pêche pourvus de moteurs ne dépassant pas 3 HP. rentrent dans la catégorie des bateaux de pêche (*rybolovnye lodki*) mentionnés dans la première partie de l'article 13 du Protocole (A).

14. *En ce qui regarde l'article 17 du Protocole (A).*

1. Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent :

a) Le montant type des prises, qui sera fixé pour chaque concession de pêche, est déterminé tout d'abord en tenant compte de la quantité réelle de poisson capturée antérieurement, soit dans la concession de pêche (au cas où celle-ci a déjà été exploitée), soit dans la concession la plus proche (au cas où la concession en question vient d'être ouverte à l'exploitation). Ainsi donc, lorsque des sujets japonais auront fait une demande, — à laquelle ils auront joint un exposé détaillé des motifs à l'appui, — en vue de la modification de la quantité type ainsi fixée, les autorités de l'Union des Républiques soviétistes socialistes examineront dûment cette demande, et, si elle est reconnue fondée, prendront les mesures nécessaires pour modifier ladite quantité.

b) Au cas où l'on constaterait, à la suite de la dernière prise effectuée avant qu'ait été atteinte la quantité type fixée, que le montant global des prises, dans une concession de pêche, dépasse cette quantité type, la quantité qui se trouve en excédent sera considérée comme licite.

2. Relativement au *tateami* mentionné au second paragraphe de l'article 17 du Protocole (A), le plénipotentiaire du Japon déclare que le terme *tateami* indique, non seulement le *tateami* et le *nakanukiami* ordinaires, mais encore le *kairyoami* ; d'autre part, les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, ne s'opposent pas en principe à la déclaration du plénipotentiaire du Japon, et affirment que l'emploi du *kairyoami* par des sujets japonais sera automatiquement autorisé lorsque son emploi sera autorisé dans le cas de l'une quelconque des entreprises de pêche d'Etat, coopératives ou privées, de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

15. *En ce qui regarde l'article 19 du Protocole (A).*

1. Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes conviennent que les délais prévus au premier paragraphe de l'article 19 du Protocole (A) ne s'appliquent pas aux concessions de pêche qui ont été accordées, sans mise aux enchères, aux paysans et aux pêcheurs du pays avant l'entrée en vigueur de la Convention concernant la pêche.

2. Relativement aux dispositions du premier paragraphe de l'article 19 du Protocole (A), les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent ce qui suit :

Conformément au premier paragraphe de l'article 19 du Protocole A, les concessions de pêche pour lesquelles aucun soumissionnaire ne sera présenté pendant plus de trois

may be granted without auction on lease to local peasants and fishermen ; however, considering that the appraisalment by the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics of a fishery lot at auction is to be determined by taking into account the economic value of the lot and the existing royalty either of the said lot (in case it has already been operated) or of neighbouring lots (in case the lot in question has newly been opened), and also considering that bidders in determining their bidding price take into account the same factors, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics reserves the right to hold a lot or lots as open to lease without auction to local peasants and fishermen, even when there shall have been actual bidders, provided their bidding price shall have been notably at variance with the appraisalment determined by the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics on the afore-mentioned bases.

It goes without saying that the present declaration shall not be held to restrict in any degree the right of the competent authorities of the Union of Soviet Socialist Republics to determine the equitable appraisalment of individual fishery lots.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

(3) The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that the provisions of Article 19 of the Protocol (A) shall not prevent the local peasants or fishermen mentioned in the last paragraph of the said Article from employing workmen up to two persons when engaged in fishery by themselves individually or with their own family.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

16. *re Paragraph (2) of the Protocol (B).*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that if the employee so desires, the employer may of course pay in Japan the wages of all kinds as well as the extra pay due to the employee.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

17. *re Paragraph (3) of the Protocol (B).*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare :

(1) There shall be no objection to the view that the wages for additional work on Japanese fishery grounds shall, under normal conditions of the industry, correspond in general to fifty per cent of the basic wages for a whole fishing season.

(2) The term "the local organs of the People's Commissariat of Labour" mentioned in the said Paragraph, indicates the organs stationed at Khabarovsk, and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall issue necessary instructions directing these organs to make the arrangement referred to in the said Paragraph, with Japanese fishing enterprises on terms most favourable to the latter.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

18. *re Paragraph (4) of the Protocol (B).*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that the insurance premium for all the three categories of insurance, mentioned in the section (d) of the said Paragraph, constitutes 8.3 per cent of the wages due to the employees, and may be subject to changes in future.

The Plenipotentiaries of Japan declares that he has no objection thereto.

années consécutives, pourront être accordées sans mise aux enchères, par location à bail, aux paysans et aux pêcheurs du pays ; toutefois, étant donné que l'estimation, par les autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, d'une concession de pêche mise aux enchères doit être fixée en tenant compte de la valeur économique de la concession ainsi que de la redevance frappant, soit ladite concession (au cas où elle aurait déjà été exploitée) soit les concessions voisines (au cas où la concession en question aurait été nouvellement ouverte à l'exploitation) et, étant donné également que les enchérisseurs, dans leurs offres, tiennent compte des mêmes facteurs, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes se réserve le droit de considérer une concession ou des concessions, comme susceptibles d'être cédées à bail, sans mise aux enchères, à des paysans et à des pêcheurs du pays, même s'il s'est présenté des soumissionnaires, à la condition que les offres de ces derniers aient différé sensiblement de l'estimation arrêtée par les autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sur les bases ci-dessus mentionnées.

Il va sans dire que la présente déclaration ne sera pas considérée comme restreignant à un degré quelconque le droit, pour les autorités compétentes de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, de fixer une estimation équitable des concessions de pêche, envisagées séparément.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

3. Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que les dispositions de l'article 19 du Protocole A n'interdisent pas aux paysans ou aux pêcheurs du pays mentionnés au dernier paragraphe du dit article, d'employer des ouvriers, ne dépassant pas le nombre de deux, lorsqu'ils se livrent à la pêche, soit seuls, soit avec leur famille.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

16. *En ce qui regarde le paragraphe 2 du Protocole B.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que, si l'employé le désire, l'employeur pourra naturellement payer, au Japon, les salaires de toute nature, ainsi que les rétributions supplémentaires dues à l'employé.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

17. *En ce qui regarde le paragraphe 3 du Protocole B.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent :

1. Il ne sera pas élevé d'objection contre le point de vue suivant lequel les salaires pour travail supplémentaire dans les pêcheries japonaises devront correspondre en général, dans les conditions normales de l'industrie, à cinquante pour cent des salaires de base pour toute une saison de pêche.

2. L'expression « les organismes locaux du Commissariat du Peuple pour le Travail » employée audit paragraphe, indique les organismes établis à Khabarovsk et le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes donnera les instructions nécessaires pour que ces organismes prennent les arrangements dont il est question audit paragraphe, avec les entreprises de pêche japonaises, aux conditions les plus favorables pour ces dernières.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

18. *En ce qui regarde le paragraphe 4 du Protocole B.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que la prime d'assurance pour les trois catégories d'assurance, mentionnée à la section (d) dudit paragraphe constitue 8,3 pour cent des salaires dus aux employés, et pourra être modifiée ultérieurement.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

19. *re Protocol (B).*

The Plenipotentiaries of the Union of Soviet Socialist Republics declare that the Japanese fishing enterprises in the districts specified in Article I of the Fishery Convention may adopt for the rules of internal order the Specimen Rules for these enterprises, attached to the present Final Protocol.

The Plenipotentiary of Japan declares that he has no objection thereto.

PART II.

The Plenipotentiaries of Japan and the Union of Soviet Socialist Republics have agreed that with the coming into force of the Fishery Convention signed this day, the provisions of the first paragraph of Article 3 of the Convention of Peking concluded on January 20th, 1925, shall be considered as completely executed and the Fishery Convention of 1907 as of no further force or effect.

Signed in the City of Moscow, in duplicate in the English language, this 23rd day of January, 1928.

T. TANAKA.

L. KARAKHAN.
M. LACIS.

ANNEX No 1.

SPECIMEN RULES

OF INTERNAL ORDER FOR THE FISHING ENTERPRISES OF JAPANESE SUBJECTS IN THE DISTRICTS SPECIFIED IN ARTICLE I OF THE FISHERY CONVENTION BETWEEN JAPAN AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS.

Article 1. — The beginning and the end of the normal working day as well as of the special working day in each fishery ground shall be fixed by agreement between the lessee of the fishery ground and the competent local organs of the People's Commissariat of Labour.

Article 2. — The above-mentioned beginning and end of the working day is signalled to the employees by means of a bell, a whistle or in some other similar way.

Article 3. — With regard to those absent from work after the expiration of 15 minutes after the signal, and to those who leave work before the end of the working day, in so far as no good reasons can be adduced for such absence, the wages as well as "kuichi" and other forms of remuneration can be curtailed for the time of absence.

Article 4. — The employees, who wish to be absent or late at work, or leave work before the working day is over, on account of justifiable causes, must inform their immediate superior and obtain his consent.

Article 5. — Employees are allowed intervals for meals and rest.

Article 6. — Employees must carry out all the orders of the administration and the officials concerning their duties.

Article 7. — The administration distributes work among the employees.

Article 8. — The employees, who owing to the nature of their work have to handle machines, tools and appliances for work, must take proper care of them.

19. *En ce qui regarde le Protocole B.*

Les plénipotentiaires de l'Union des Républiques soviétistes socialistes déclarent que les entreprises de pêche japonaises dans les districts spécifiés à l'article premier de la Convention concernant la pêche, peuvent adopter comme règlement intérieur le règlement spécimen pour ces entreprises, qui est annexé au présent protocole final.

Le plénipotentiaire du Japon déclare accepter la stipulation ci-dessus.

PARTIE II.

Les plénipotentiaires du Japon et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sont convenus qu'avec l'entrée en vigueur de la Convention concernant la pêche, signée ce jour, les dispositions du premier paragraphe de l'article 3 de la Convention de Pékin conclue le 20 janvier 1925, seront considérées comme complètement exécutées, et la Convention de 1907 concernant la pêche sera considérée comme étant désormais sans effet.

Signé en la ville de Moscou, en double exemplaire, en langue anglaise, ce 23 janvier 1928.

L. KARAKHAN.

M. LACIS.

T. TANAKA.

ANNEXE 1.

SPÉCIMEN DE RÈGLEMENT INTÉRIEUR

A L'USAGE DES ENTREPRISES DE PÊCHE EXPLOITÉES PAR DES RESSORTISSANTS JAPONAIS DANS LES DISTRICTS SPÉCIFIÉS A L'ARTICLE PREMIER DE LA CONVENTION CONCERNANT LA PÊCHE, CONCLUE ENTRE LE JAPON ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES.

Article premier. — Le commencement et la fin de la journée normale de travail, ainsi que de la journée spéciale de travail dans chaque pêcherie seront fixés par un accord entre les concessionnaires de la pêcherie et les organismes locaux compétents du Commissariat du Peuple pour le Travail.

Article 2. — Le signal du commencement et de la fin de la journée de travail est donné au personnel au moyen d'une cloche, d'un sifflet ou de toute autre manière analogue.

Article 3. — Pour les employés qui ne sont pas présents à l'expiration d'un délai de quinze minutes après le signal, et pour ceux qui quittent le travail avant la fin de la journée, s'il ne peut être invoqué des raisons valables justifiant cette absence, les salaires, ainsi que le *Kuichi* et les autres formes de rémunération, peuvent être supprimés pour la durée de l'absence.

Article 4. — Les employés qui, pour des motifs valables, désirent s'absenter, arriver plus tard au travail ou quitter le travail avant la fin de la journée, doivent en aviser leur supérieur immédiat et obtenir son autorisation.

Article 5. — Il est accordé aux employés des suspensions de travail pour leur permettre de prendre leurs repas et de se reposer.

Article 6. — Les employés doivent exécuter tous les ordres donnés par l'administration et les fonctionnaires, en ce qui concerne leur service.

Article 7. — L'administration répartit le travail entre les employés.

Article 8. — Les employés qui, en raison de la nature de leur travail, ont à se servir de machines, d'outils et d'accessoires doivent en prendre soin.

Article 9. — The administration must see to it that no machines, tools or appliances for work cause any danger to the life and health, and must provide them with necessary precautionary equipments. Moreover, the administration must train the employees, who for the first time enter into work or receive tools, instruments, etc., to the use of the latter, and particularly warn them of the dangerous parts of such tools, instruments, etc., as well as of the dangerous or harmful features of the industry.

Article 10. — The employees handling machines, tools and appliances for work must take measures of precaution, and handle them with the utmost care.

Article 11. — In case any tools, machines and appliances for work as well as the means of safeguarding the work thereof, become deteriorated or are rendered unfit, the employees must immediately inform their superior official.

Article 12. — In case of any accident to an employee in the course of his work, he must immediately inform his immediate superior of it and render himself to the ambulance for medical assistance. If the injured man is unable to do so himself, his fellow-workers must immediately inform the administration, which shall send him to the ambulance at once and at the same time adopt all possible measures of precaution with regard to the particular work, where the accident took place.

Article 13. — Employees in those branches of work which are foreseen by special regulations of the People's Commissariat of Labour, must be given special attire and footwear as well as precautionary appliances. Such branches of work in the fisheries of the Far Eastern District, where these special objects shall be given out, as well as the kind and amount of such objects, are to be determined by the lessee of fishery grounds, subject to approval by the competent local organs of the People's Commissariat of Labour.

Article 14. — It is forbidden to employees :

- (a) To smoke in a place where there is a notice prohibiting smoking,
- (b) To change one kind of work for another, when there is no necessity to do so,
- (c) To use arbitrarily machines, tools and appliances for work contrary to established rules,
- (d) To play cards while working, to swear, and to quarrel,
- (e) To work while in a state of drunkenness,
- (f) To prepare fish for their own consumption both in working hours and at other times, as well as to use prepared fish for their own necessity, without a corresponding permission from the administration.

Article 15. — At necessary places of the enterprise, the administration must set up wash-stands provided with soap for washing hands.

Article 16. — A sufficient number of wash-basins must be provided near the dwellings and at other convenient places ; they must be kept clean and in proper order.

Article 17. — At working places as well as at the dwellings of employees, the administration must set up a sufficient number of lavatories which must be kept in good order and clean. It is forbidden to use any other places not intended for this purpose.

Article 18. — The administration must see to it that the fishery grounds be kept clean and take all necessary measures of sanitation. Employees are likewise responsible for the cleanliness of the premises where they work.

Article 19. — For the sake of their own health, the employees must observe all sanitary rules and all labour protection rules, which are to be posted in a conspicuous place.

Article 20. — The work connected with elemental calamities is obligatory on all the employees of the enterprise and must be carried out at the first demand of the administration, irrespective of the time when it has to be fulfilled.

Article 21. — The present rules may be complemented or amended by agreements between employees on one hand and the administration on the other, subject to approval by the competent organs of the People's Commissariat of Labour.

Article 22. — The rules of internal order must be posted both in Japanese and in Russian in conspicuous place for general information.

Article 9. — L'administration veillera à ce que les machines, outils et accessoires de travail ne soient pas dangereux pour la vie et la santé du personnel, et elle est tenue de les munir des dispositifs de sécurité nécessaires. En outre, l'administration doit apprendre aux employés qui débutent ou qui reçoivent pour la première fois des outils, instruments, etc., à s'en servir et, notamment, signaler aux ouvriers les parties dangereuses de ces outils, instruments, etc., ainsi que les dangers ou les risques de l'industrie.

Article 10. — Les employés qui se servent de machines, d'outils et d'accessoires de travail, prendront les mesures de précaution nécessaires et feront preuve de la plus grande prudence.

Article 11. — Lorsque les outils, machines et accessoires de travail, ainsi que les dispositifs de sécurité afférents à leur emploi seront détériorés ou devenus hors d'usage, les employés en aviseront immédiatement leur supérieur.

Article 12. — Si un employé est victime d'un accident au cours de son travail, il en informera aussitôt son supérieur immédiat et se rendra à l'ambulance pour y recevoir des soins médicaux. S'il n'est pas en état de le faire, ses compagnons de travail doivent, sans délai, aviser l'administration qui fera immédiatement transporter le blessé à l'ambulance et qui, en même temps, prendra toutes les mesures possibles de précaution en ce qui concerne le travail particulier qui a donné lieu à l'accident.

Article 13. — Les employés affectés aux travaux qui font l'objet de règlements spéciaux du Commissariat du Peuple pour le Travail, seront munis de vêtements spéciaux et de chaussures spéciales ainsi que d'appareils de sécurité. Les catégories de travail, dans les pêcheries du District d'Extrême-Orient, pour lesquelles ces objets spéciaux devront être distribués, ainsi que la nature et la quantité de ces objets, seront déterminés par le concessionnaire des pêcheries, sous réserve de l'approbation des organismes locaux compétents du Commissariat du Peuple pour le Travail.

Article 14. — Il est interdit aux employés :

- a) De fumer dans les endroits où est affiché un avis interdisant de fumer ;
- b) De changer de tâche sans nécessité ;
- c) D'employer arbitrairement des machines, outils et accessoires de travail, contrairement aux règles établies ;
- d) De jouer aux cartes pendant le travail, de jurer et de se quereller ;
- e) De travailler en état d'ivresse ;
- f) De préparer du poisson pour leur consommation personnelle, aussi bien pendant les heures de travail qu'à d'autres moments, et d'utiliser pour leurs propres besoins, sans autorisation de l'administration, du poisson préparé.

Article 15. — Aux endroits nécessaires, l'administration fera installer des lavabos, munis de savon pour le lavage des mains.

Article 16. — Des cuvettes en nombre suffisant seront placées à proximité des habitations et à d'autres emplacements convenables ; elles seront maintenues propres et en bon état.

Article 17. — Sur les emplacements de travail ainsi que dans les locaux d'habitation des employés, l'administration fera installer un nombre suffisant de cabinets d'aisance qui devront être maintenus propres et en bon état. Il est interdit d'utiliser tous autres emplacements non affectés à cet usage.

Article 18. — L'administration veillera à la propreté des pêcheries et prendra toutes les mesures d'hygiène nécessaires. De leur côté, les employés sont responsables de la propreté des locaux où ils travaillent.

Article 19. — Pour la sauvegarde de leur santé, les employés observeront tous les règlements sanitaires et tous les règlements de protection de la main-d'œuvre, qui devront être affichés dans un endroit très visible.

Article 20. — Les travaux auxquels peuvent donner lieu les désastres causés par les éléments sont obligatoires pour tous les employés de l'entreprise et devront être exécutés à la première requête de l'administration, à n'importe quel moment.

Article 21. — Le présent règlement peut être complété ou amendé par des accords entre les employés, d'une part, et l'administration de l'autre, sous réserve de l'approbation des organismes compétents du Commissariat du Peuple pour le Travail.

Article 22. — Le règlement intérieur sera affiché en japonais et en russe, de façon très visible, pour l'information de tous.

ANNEX No 2.

Maps showing the Boundaries of :

- (1) Mechigme Bay.
- (2) Konyam Bay, Abolechef Bay (Kalagan Bay) and Roumilet Bay.
- (3) St. Pavla Bay.
- (4) Karaga Harbour.
- (5) Northern portion of Baron Korfa Gulf.
- (6) Bechevinska Bay.
- (7) Milkachinsky Bay and Iamskaia Bay.
- (8) Aian Bay.
- (9) Grand Duke Constantine Bay.
- (10) Krestovaya Bay.

No. 1.

Moscow, 23 *January* 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

With regard to the provisions of Article IV of the Fishery Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and Japan signed this day as well as those of Article 9 of the Protocol (A) attached thereto, I have the honour on behalf of my Government to declare as follows :

In view of the special features of the fishing industry of Japanese subjects in the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics agrees that the business tax, together with the taxes and fees mentioned in Paragraphs (7) and (9) of Article 9 of the Protocol (A), chargeable to Japanese subjects, shall be paid in the form of a commutation tax amounting to 28 per cent of the royalty for the lease of their respective fishery lots, which payment shall be made at the same time and in the same manner as the said royalty.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plenipotentiary of Japan,
etc., etc.

No. 1.

Moscow, 23 *January*, 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of the following Note from you, under this date :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

With regard to the provisions of Article IV of the Fishery Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and Japan signed this day as well as those of Article 9 of the Protocol (A) attached thereto, I have the honour on behalf of my Government to declare as follows :

ANNEXE 2.

Cartes indiquant les limites des zones ci-après :

- 1° Baie de Mechigme.
- 2° Baie de Konyam, Baie d'Abolechef (Baie de Kalagan) et Baie de Roumilet.
- 3° Baie de St-Pavla.
- 4° Port de Karaga.
- 5° Partie nord du golfe du Baron Korfa.
- 6° Baie de Bechevinska.
- 7° Baie de Milkachinsky et Baie de Iamskaia.
- 8° Baie d'Aian.
- 9° Baie du Grand Duc Constantin.
- 10° Baie de Krestovaya.

N° 1.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

Me référant aux dispositions de l'article IV de la Convention concernant la pêche, conclue entre l'Union des Républiques soviétistes socialistes et le Japon, et signée aujourd'hui, ainsi qu'aux dispositions de l'article 9 du Protocole (A), annexé à ladite convention, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de déclarer ce qui suit :

Etant donné les caractères spéciaux de l'industrie de la pêche, pratiquée par les ressortissants japonais dans les eaux d'Extrême-Orient de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes convient que l'impôt sur le chiffre d'affaires, ainsi que les taxes et droits mentionnés aux paragraphes 7° et 9° de l'article 9 du Protocole (A), dont sont passibles les ressortissants japonais, seront versés sous forme d'une taxe de remplacement fixée à 28 % de la redevance afférente à la location de leurs concessions de pêche respectives ; ce paiement sera effectué en même temps et de la même manière que le paiement de ladite redevance.

Je saisis cette occasion, etc.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plénipotentiaire du Japon,
etc., etc.

N° 1.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note ci-après, que vous m'avez adressée en date de ce jour :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

Me référant aux dispositions de l'article IV de la Convention concernant la pêche, conclue entre l'Union des Républiques soviétistes socialistes et le Japon, et signée aujourd'hui, ainsi qu'aux dispositions de l'article 9 du Protocole (A), annexé à ladite convention, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de déclarer ce qui suit :

In view of the special features of the fishing industry of Japanese subjects in the Far Eastern waters of the Union of Soviet Socialist Republics, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics agrees that the business tax, together with the taxes and fees mentioned in Paragraphs (7) and (9) of Article 9 of the Protocol (A), chargeable to Japanese subjects, shall be paid in the form of a commutation tax amounting to 28 per cent of the royalty for the lease of their respective fishery lots, which payment shall be made at the same time and in the same manner as the said royalty.

On behalf of my Government, I have the honour to state that the Japanese Government agrees entirely with the said Note.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plenipotentiary of the Union
of Soviet Socialist Republics,
etc., etc.

No. 2.

MOSCOW, 23 January 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

With regard to the provisions of Section (B) of Paragraph 1 in Part I of the Final Protocol attached to the Fishery Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and Japan signed this day, I have the honour to notify you on behalf of my Government that, in view of the said provisions ensuring the state enterprises of the Union of Soviet Socialist Republics necessary fishery lots for the duration of the Fishery Convention, the said enterprises shall, for the duration of the Fishery Convention, abstain not only from participating directly or indirectly in the auction of fishery lots, but also from operating fishery lots leased by auction to private persons or enterprises.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plenipotentiary of Japan,
etc., etc.

No. 2.

MOSCOW, 23 January 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of the following Note from you, under this date :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

With regard to the provisions of Section (B) of Paragraph 1 in Part I of the Final Protocol attached to the Fishery Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and Japan signed this day, I have the honour to notify you on behalf of my Government that, in view of the said provisions ensuring the state enterprises of the Union of

Etant donné les caractères spéciaux de l'industrie de la pêche, pratiquée par les ressortissants japonais dans les eaux d'Extrême-Orient de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes convient que l'impôt sur le chiffre d'affaires ainsi que les taxes et droits mentionnés aux paragraphes 7^o et 9^o de l'article 9 du Protocole (A) dont sont passibles les ressortissants japonais, seront versés sous forme d'une taxe de remplacement fixée à 28 % de la redevance afférente à la location de leurs concessions de pêche respectives ; ce paiement sera effectué en même temps et de la même manière que le paiement de ladite redevance.

Au nom de mon gouvernement, j'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement japonais approuve entièrement ladite note.

Je saisis cette occasion, etc.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plénipotentiaire de l'Union des
Républiques soviétistes socialistes,
etc., etc.

N^o 2.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

Me référant aux dispositions de la section (B), du paragraphe 1^o de la partie I du Protocole final annexé à la Convention concernant la pêche, conclue entre l'Union des Républiques soviétistes socialistes et le Japon, et signée aujourd'hui, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, au nom de mon gouvernement que, comme lesdites dispositions assurent aux entreprises d'Etat de l'Union des Républiques soviétistes socialistes les concessions de pêche nécessaires pour la durée de la Convention sur la pêche, lesdites entreprises s'abstiendront, pendant la durée de la Convention sur la pêche, non seulement de participer directement ou indirectement à l'adjudication des concessions de pêche, mais aussi d'exploiter les concessions louées par adjudication à des personnes ou entreprises privées.

Je saisis cette occasion, etc.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plénipotentiaire du Japon,
etc., etc.

N^o 2.

MOSCOU, le 23 janvier 1928

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note ci-après, que vous m'avez adressée en date de ce jour :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

Me référant aux dispositions de la section (B) du paragraphe 1^o de la partie I, du Protocole final annexé à la Convention concernant la pêche, conclue entre l'Union des Républiques soviétistes socialistes et le Japon et signée aujourd'hui, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, au nom de mon gouvernement, que comme lesdites disposi-

Soviet Socialist Republics necessary fishery lots for the duration of the Fishery Convention, the said enterprises shall, for the duration of the Fishery Convention, abstain not only from participating directly or indirectly in the auction of fishery lots, but also from operating fishery lots leased by auction to private persons or enterprises.

In reply, I beg to state that I take note of your communication above mentioned.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plenipotentiary of the Union
of Soviet Socialist Republics,
etc., etc.

No. 3.

MOSCOW, 23 *January* 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to declare on behalf of my Government that, for the duration of the Fishery Convention, the Centrosoyuz of the Union of Soviet Socialist Republics has no intention of engaging in the fishing industry in the districts specified in Article I of the said Convention.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plenipotentiary of Japan,
etc., etc.

No. 3.

MOSCOW, 23 *January* 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of the following Note from you under this date :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to declare on behalf of my Government that, for the duration of the Fishery Convention, the Centrosoyuz of the Union of Soviet Socialist Republics has no intention of engaging in the fishing industry in the districts specified in Article I of the said Convention.

In reply, I beg to state that I take note of your communication above mentioned.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plenipotentiary of the Union
of Soviet Socialist Republics,
etc., etc.

tions assurent aux entreprises d'Etat de l'Union des Républiques soviétistes socialistes les concessions de pêche nécessaires pour la durée de la Convention sur la pêche, lesdites entreprises s'abstiendront, pendant la durée de la Convention sur la pêche, non seulement de participer directement ou indirectement à l'adjudication des concessions de pêche, mais aussi d'exploiter les concessions de pêche, louées par adjudication à des personnes ou entreprises privées.

En réponse, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je prends acte de votre communication susmentionnée.

Je saisis cette occasion, etc.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plénipotentiaire de l'Union
des Républiques soviétistes socialistes,
etc., etc.

N° 3.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur de déclarer, au nom de mon gouvernement, que, pendant la durée de la Convention concernant la pêche, le Centrosoyuz de l'Union des Républiques soviétistes socialistes n'a pas l'intention de participer à l'industrie de la pêche dans les districts spécifiés à l'article I de ladite convention.

Je saisis cette occasion, etc.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plénipotentiaire du Japon,
etc., etc.

N° 3

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note ci-après que vous m'avez adressée en date de ce jour :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur de déclarer, au nom de mon gouvernement, que, pendant la durée de la Convention concernant la pêche le Centrosoyuz de l'Union des Républiques soviétistes socialistes n'a pas l'intention de pratiquer l'industrie de la pêche dans les districts spécifiés à l'article I de ladite convention.

En réponse, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je prends acte de votre communication susmentionnée.

Je saisis cette occasion, etc.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plénipotentiaire de l'Union
des Républiques soviétistes socialistes,
etc., etc.

No. 4.

MOSCOW, 23 January 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to notify you on behalf of my Government that the Government of the Union of Soviet Socialist Republics agrees to arrange that when either of the two Governments so proposes at any time after the auctions of the year 1928, the mode of obtaining the lease of fishery lots by various co-operative societies of the Union of Soviet Socialist Republics shall be the object of negotiations between the two Governments and thenceforward shall be subject to the decision of such negotiations. As to the measures to be taken in case the negotiations fail to be concluded in due course of time before the forthcoming auctions, a *modus vivendi* shall be arranged between the two Governments.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plenipotentiary of Japan,
etc., etc.

No. 4.

MOSCOW, 23 January 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of the following Note from you, under this date :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

I have the honour to notify you on behalf of my Government that the Government of the Union of Soviet Socialist Republics agrees to arrange that when either of the two Governments so proposes at any time after the auctions of the year 1928, the mode of obtaining the lease of fishery lots by various co-operative societies of the Union of Soviet Socialist Republics shall be the object of negotiations between the two Governments, and thenceforward shall be subject to the decision of such negotiations. As to the measures to be taken in case the negotiations fail to be concluded in due course of time before the forthcoming auctions, a *modus vivendi* shall be arranged between the two Governments.

On behalf of my Government, I have the honour to state that the Japanese Government agrees entirely with the said Note.

I avail myself of this opportunity to convey to you, Monsieur le Plénipotentiaire, the assurances of my highest consideration.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plenipotentiary of the Union
of Soviet Socialist Republics,
etc., etc.

N° 4.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, au nom de mon gouvernement, que le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes convient de stipuler que, lorsque l'un ou l'autre des deux gouvernements le proposera, à un moment quelconque après les adjudications de l'année 1928, les modalités selon lesquelles diverses sociétés coopératives de l'Union des Républiques soviétistes socialistes pourront obtenir des concessions de pêche, feront l'objet de négociations entre les deux gouvernements, et devront, ultérieurement, être conformes à la décision prise à la suite de ces négociations. En ce qui concerne les mesures à prendre au cas où les négociations ne pourraient être terminées en temps opportun avant les prochaines adjudications, un *modus vivendi* sera institué entre les deux gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

L. KARAKHAN.

Monsieur Tokichi Tanaka,
Plénipotentiaire du Japon,
etc., etc.

N° 4.

MOSCOU, le 23 janvier 1928.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note ci-après que vous m'avez adressée en date de ce jour :

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, au nom de mon gouvernement, que le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes convient de stipuler que, lorsque l'un ou l'autre des deux gouvernements le proposera, à un moment quelconque après les adjudications de l'année 1928, les modalités selon lesquelles certaines sociétés coopératives de l'Union des Républiques soviétistes socialistes pourront obtenir des concessions de pêche, feront l'objet des négociations entre les deux gouvernements, et devront ultérieurement être conformes à la décision prise à la suite de ces négociations. En ce qui concerne les mesures à prendre au cas où les négociations ne pourraient être terminées en temps opportun avant les prochaines adjudications, un *modus vivendi* sera institué entre les deux gouvernements.

Au nom de mon gouvernement, j'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement japonais approuve entièrement ladite note.

Je saisis cette occasion, etc.

T. TANAKA.

Monsieur Lev Karakhan,
Plénipotentiaire de l'Union
des Républiques soviétistes socialistes,
etc., etc.

N° 1840.

**ESTONIE ET
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOVIÉTISTES SOCIALISTES**

Accord sur la protection réciproque
des marques de commerce et de
fabrique. Signé à Tallinn, le
3 mars 1928.

**ESTONIA
AND UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS**

Agreement regarding the reciprocal
Protection of Trade and Commer-
cial Marks. Signed at Tallinn,
March 3, 1928.

N^o 1840. — ACCORD ¹ ENTRE L'ESTONIE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES SUR LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES MARQUES DE COMMERCE ET DE FABRIQUE. SIGNÉ A TALLINN, LE 3 MARS 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 15 septembre 1928.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, d'une part, et le GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, d'autre part, ayant jugé utile d'assurer la protection réciproque des marques de commerce et de fabrique de leurs pays, ont résolu de conclure un accord à ce sujet et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE GOUVERNEMENT D'ESTONIE :

Son Excellence M. Hans REBANE, ministre des Affaires étrangères ;

LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES :

Son Excellence M. Adolphe PETROVSKY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les entreprises commerciales ou industrielles estoniennes et les entreprises commerciales ou industrielles de l'Union des Républiques soviétistes socialistes jouiront dans le territoire de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne les marques de fabrique et de commerce, de la même protection que les entreprises nationales, sans que la durée de cette protection puisse dépasser celle accordée par le pays d'origine.

Article 2.

Pour assurer à leurs marques la protection stipulée à l'article précédent, lesdites entreprises devront remplir les formalités prescrites à cet effet par la législation du pays où la protection est demandée.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Moscou, le 30 août 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1840. — AGREEMENT² BETWEEN ESTONIA AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS REGARDING THE RECIPROCAL PROTECTION OF TRADE AND COMMERCIAL MARKS. SIGNED AT TALLINN, MARCH 3, 1928.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place September 15, 1928.

THE GOVERNMENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC, of the one part, and THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, of the other part, having thought it desirable to guarantee the mutual protection of their national trade and commercial marks, have decided to conclude an Agreement for that purpose, and have appointed the following as their Plenipotentiaries :

THE GOVERNMENT OF ESTONIA :

His Excellency M. Hans REBANE, Minister for Foreign Affairs ;

THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS :

His Excellency M. Adolphe PETROVSKY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Estonian commercial or industrial undertakings, and commercial or industrial undertakings belonging to the Union of Soviet Socialist Republics, shall enjoy in the territories of the other Contracting Party, in respect of trade and commercial marks, the same protection as the national undertakings of the latter Party, but not for a longer period than that accorded by the country of origin.

Article 2.

In order to obtain for their marks the protection provided in the preceding Article, the said undertakings shall comply with the formalities prescribed for that purpose by the laws of the country in which the protection is desired.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Moscow, August 30, 1928.

Article 3.

Le présent accord s'applique à toute entreprise commerciale ou industrielle, qu'elle appartienne à une personne physique ou à une personne morale, qu'elle ait le caractère public ou privé, qu'elle soit autorisée ou non à exercer son activité dans le pays où la protection est demandée.

Il est de même entendu que les personnes physiques et morales de chacune des Parties contractantes auront le droit, quant à la protection des marques de fabrique et de commerce, en se conformant aux lois locales, d'ester en justice devant les tribunaux de l'autre Partie à tous les degrés de juridiction établis par la loi soit pour intenter une action soit pour défendre leurs droits.

Article 4.

Le présent accord sera ratifié et entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Moscou, et il restera en vigueur pendant les trois mois à partir du jour où il aura été dénoncé par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, à Tallinn, le 3 mars 1928.

H. REBANE.

A. PETROVSKY.

Article 3.

The present Agreement shall apply to all commercial or industrial undertakings, whether belonging to natural or juridical persons, whether public or private, and whether authorised or not to exercise their activities in the country where the protection is desired.

It is further agreed that natural and juridical persons belonging to either Contracting Party shall be entitled, in respect of the protection of trade and commercial marks, to appear in Courts of every instance, either as plaintiffs or defendants, provided that they observe the laws in force at the place.

Article 4.

The present Agreement shall be ratified and shall come into effect after exchange of the instruments of ratification at Moscow, and shall remain in force for a period of three months after its denunciation by either of the High Contracting Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Tallinn, March 3, 1928.

H. REBANE.

A. PETROVSKY.

N° 1841.

PERSE ET SUÈDE

Echange de notes comportant un arrangement pour le règlement provisoire des relations entre les deux pays. Téhéran, les 30 juillet et 9 août 1928.

PERSIA AND SWEDEN

Exchange of Notes constituting an Agreement for the Provisional Settlement of Relations between the two Countries. Teheran, July 30, and August 9, 1928.

N^o 1841. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS
PERSAN ET SUÉDOIS COMPORTANT UN ARRANGEMENT POUR
LE RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS ENTRE LES
DEUX PAYS. TÉHÉРАН, LES 30 JUILLET ET 9 AOUT 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 20 septembre 1928.

I.

LÉGATION
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN PERSE.

TÉHÉРАН, le 30 juillet 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Mon gouvernement, animé du désir sincère de faire aboutir dans le plus bref délai possible les négociations actuellement en cours et relatives à la conclusion entre la Suède et la Perse d'un traité d'amitié et de conventions consulaires, commerciales et autres, constate que les circonstances ont empêché la conclusion immédiate de tels traités.

En conséquence, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de vous faire parvenir la déclaration suivante constituant règlement provisoire des relations de la Suède avec la Perse :

1^o A dater du 30 juillet 1928 la représentation diplomatique de la Perse sur le territoire de la Suède jouira, sous condition d'une parfaite réciprocité, des privilèges et immunités consacrés par le droit commun international.

Les représentants consulaires de la Perse sur le territoire de la Suède, régulièrement munis de l'exequatur, pourront, sous condition d'une parfaite réciprocité, y résider dans les localités où ils étaient jusqu'alors admis.

Ils bénéficieront des privilèges honorifiques et immunités personnelles de juridiction et de fiscalité consacrés par le droit commun international et sous condition d'une parfaite réciprocité.

Le traitement accordé aux représentants diplomatiques et consulaires de la Perse sur le territoire de la Suède, sous condition de réciprocité ne sera, en aucun cas, inférieur à celui accordé à la nation la plus favorisée.

2^o A dater du 30 juillet 1928, le Gouvernement suédois accordera aux ressortissants Persans en Suède sous condition d'une parfaite réciprocité en ce qui concerne l'établissement, le traitement de la nation la plus favorisée.

¹ Entré en vigueur le 30 juillet 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1841. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE PERSIAN AND SWEDISH GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT FOR THE PROVISIONAL SETTLEMENT OF RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. TEHERAN, JULY 30, AND AUGUST 9, 1928.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place September 20, 1928.

I.

LEGATION
OF THE FRENCH REPUBLIC
IN PERSIA

TEHERAN, July 30, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

My Government, being sincerely desirous of bringing to an issue as soon as possible the negotiations now in progress relating to the conclusion between Sweden and Persia of a treaty of friendship and of consular, commercial and other conventions, observes that circumstances have prevented the immediate conclusion of such treaties.

In consequence, I have the honour, on behalf of my Government, to transmit to you the following declaration constituting a provisional settlement of the relations of Sweden with Persia :

(1) As from July 30, 1928, the diplomatic representatives of Persia in the territories of Sweden shall, on condition of complete reciprocity, enjoy the privileges and immunities sanctioned by public international law.

The consular representatives of Persia in the territories of Sweden in due possession of an exequatur may, on condition of complete reciprocity, reside there in the localities to which they have been hitherto admitted.

They shall, on condition of complete reciprocity, enjoy the honours, privileges and personal immunities in respect of jurisdiction and taxation sanctioned by international public law.

The treatment accorded, on condition of reciprocity, to the diplomatic and consular representatives of Persia in Swedish territories, shall in no case be inferior to that accorded to the most favoured nation.

(2) As from July 30, 1928, the Swedish Government shall accord most-favoured-nation treatment to Persian nationals in Sweden, on condition of complete reciprocity in respect of establishment.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secérariat of the League of Nations, for information.

² Came into force July 30, 1928.

En matière de statut personnel, les ressortissants persans en Suède resteront soumis aux dispositions de leur loi nationale. Le statut personnel comprend les matières suivantes : le mariage et le régime des biens entre époux, le divorce, la séparation de corps, la dot, la paternité, la filiation, l'adoption, la capacité juridique, la majorité, la tutelle et la curatelle, l'interdiction, le droit de succession testamentaire et *ab intestat*, les liquidations et les partages de successions ou de patrimoines et en général toutes les questions relatives au droit de famille, y compris toutes les questions concernant l'état des personnes.

3^o Le Gouvernement suédois, soumettra, à partir du 30 juillet 1928 et jusqu'au 10 mai 1929, les produits naturels persans et les produits fabriqués en Perse à leur entrée sur le territoire suédois, à ses lois organiques des douanes. Il leur accordera le bénéfice de son tarif minimum et de tous abaissements de ce tarif qui seraient consentis aux produits similaires, naturels et fabriqués, originaires de n'importe quel autre pays.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) WILDEN,
Ministre de France,
en charge des intérêts suédois en Perse.

Le Ministre de France à Téhéran,
en charge des intérêts suédois en Perse
au Gérant du Ministère
des Affaires étrangères de Perse.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 septembre 1928.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

II.

TÉHÉRAN, le 9 août 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Mon gouvernement, animé du désir sincère de faire aboutir dans le plus bref délai possible les négociations actuellement en cours et relatives à la conclusion entre la Perse et la Suède d'un traité d'amitié et de conventions consulaires, commerciales et autres, constate que les circonstances ont empêché la conclusion immédiate de tels traités.

En conséquence, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de vous faire parvenir la déclaration suivante constituant règlement provisoire des relations de la Perse avec la Suède.

1^o A dater du 9 août 1928 la représentation diplomatique de la Suède sur le territoire de la Perse jouira, sous condition d'une parfaite réciprocité, des privilèges et immunités consacrés par le droit commun international.

Les représentants consulaires de la Suède sur le territoire de la Perse, régulièrement munis de l'exequatur, pourront sous condition d'une parfaite réciprocité, y résider dans les localités où ils étaient jusqu'alors admis.

Ils bénéficieront des privilèges honorifiques et immunités personnelles de juridiction et de fiscalité consacrés par le droit commun international et sous condition d'une parfaite réciprocité.

As regards their personal status, Persian nationals in Sweden shall continue to be subject to the provisions of their national legislation. Personal status shall include the following : marriage and the property of married persons, divorce, separation, dowry, paternity, affiliation, adoption, legal capacity, majority, wardship and guardianship, deprivation of civil rights, testate and intestate succession, disposal and division of inheritances and estate, and in general all questions relating to family rights, including all those relating to the civil status of individuals.

(3) As from July 30, 1928, and until May 10, 1929, the Swedish Government shall subject the natural products of Persia and products manufactured in Persia to the Swedish organic Customs laws on their entry into Swedish territory. It shall accord them the benefit of its minimum tariff and of all reductions in this tariff which are granted to similar products, whether natural or manufactured, derived from any other country whatsoever.

I have the honour to be, Sir, etc.,

(Signed) WILDEN,
Minister of France
in charge of Swedish interests in Persia.

The Minister of France at Teheran,
in charge of Swedish interests in Persia,
to the Administrator of the Persian
Ministry of Foreign Affairs.

II.

TEHERAN, August 9, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

My Government, being sincerely desirous of bringing to an issue as soon as possible the negotiations now in progress relating to the conclusion between Persia and Sweden of a treaty of friendship and of consular, commercial and other conventions, observes that circumstances have prevented the immediate conclusion of such treaties.

In consequence, I have the honour, on behalf of my Government, to transmit to you the following declaration constituting a provisional settlement of the relations of Persia with Sweden.

(1) As from August 9, 1928, the diplomatic representatives of Sweden in the territories of Persia shall, on condition of complete reciprocity, enjoy the privileges and immunities sanctioned by public international law.

The consular representatives of Sweden in the territories of Persia in due possession of an exequatur shall, on condition of complete reciprocity, reside therein, in the localities to which they have been hitherto admitted.

They shall, on condition of complete reciprocity, enjoy the honours, privileges and personal immunities in respect of jurisdiction and taxation sanctioned by international public law.

Le traitement accordé aux représentants diplomatiques et consulaires de la Suède sur le territoire de la Perse, sous condition de réciprocité, ne sera en aucun cas inférieur à celui accordé à la nation la plus favorisée.

2° A dater du 9 août 1928 le Gouvernement persan accordera aux ressortissants suédois en Perse, sous condition d'une parfaite réciprocité, en ce qui concerne l'établissement, le traitement de la nation la plus favorisée.

En matière de statut personnel, les ressortissants suédois en Perse resteront soumis aux dispositions de leur loi nationale. Le statut personnel comprend les matières suivantes : le mariage et le régime des biens entre époux, le divorce, la séparation de corps, la dot, la paternité, la filiation, l'adoption, la capacité juridique, la majorité, la tutelle et la curatelle, l'interdiction, le droit de succession testamentaire et *ab intestat*, les liquidations et les partages de successions ou de patrimoines, et en général toutes les questions relatives au droit de famille, y compris toutes les questions concernant l'état des personnes.

3° Le Gouvernement persan soumettra à partir du 9 août 1928 et jusqu'au 10 mai 1929, les produits naturels suédois et les produits fabriqués en Suède, à leur entrée sur le territoire persan, à ses lois organiques des douanes. Il leur accordera le bénéfice de son tarif minimum et de tous abaissements de ce tarif qui seraient consentis aux produits similaires, naturels et fabriqués, originaires de n'importe quel autre pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) F. PAKREVAN.

Son Excellence
M. Auguste Wilden,
Ministre de France,
Chargé des Intérêts suédois en Perse,
Téhéran.

Certifié pour copie conforme :

Stockholm
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 septembre 1928.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

The treatment accorded, on condition of reciprocity, to the diplomatic and consular representatives of Sweden in Persian territory shall in no case be inferior to that accorded to the most favoured nation.

(2) As from August 9, 1928, the Persian Government shall accord most-favoured-nation treatment to Swedish nationals in Persia, on condition of complete reciprocity in respect of establishment.

In regard to their personal status, Swedish nationals in Persia shall continue to be subject to the provisions of their national legislation. Personal status shall include the following : marriage and the property of married persons, divorce, separation, dowry, paternity, affiliation, adoption, legal ability, majority, wardship and guardianship, deprivation of civil rights, testate and intestate succession, disposal and division of inheritances and estate, and in general all questions relating to family rights, including all those relating to the civil status of individuals.

(3) As from August 9, 1928, and until May 10, 1929, the Persian Government shall subject the natural products of Sweden and products manufactured in Sweden to its organic Customs laws on their entry into Persian territory. It shall accord them the benefit of its minimum tariff and of all reductions in this tariff which are granted to similar products, whether natural or manufactured, derived from any other country whatsoever.

I have the honour to be, Sir, etc.,

(Signed) F. PAKREVAN.

His Excellency
M. Auguste Wilden,
Minister of France,
in charge of Swedish interests in Persia.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

